

LE PROPHETE.

PERSONNAGES.

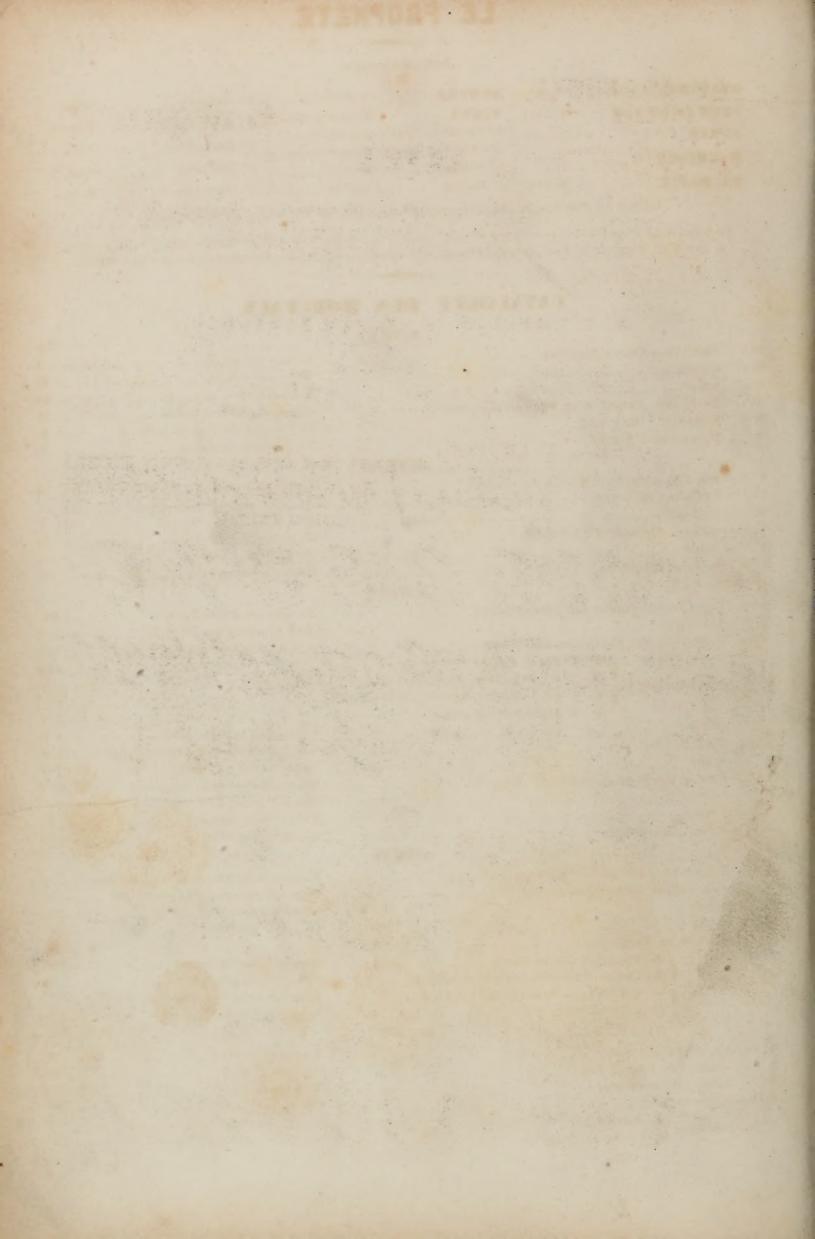
	BERTHE (Soprano.)	UN SOLDAT (Ténor.)
JEAN DE LEYDE (Ténor.)	FIDES (Mezzo Soprano.)	1er Bourgeois (Ténor.)
JONAS (Ténor.)	1° ENFANT DE CHŒUR. (Soprano.) 2° ENFANT DE CHŒUR. (Mezzo Soprano.)	2º BOURGEOIS(Ténor.)
MATHISEN (Basse)	1er PAYSAN (Basse.)	1er Officier (Ténor.)
ZACHARIE (Basse.)	2º PAYSAN (Ténor.)	2º OFFICIER(Basse.)

CHIEUR DE PAYSANS, D'ANABAPTISTES, DE SOLDATS, DE BOURGEOIS ET D'ENFANTS.

La scène se passe en 1550: le premier acte dans une campagne près de Dordrecht en Hollande; le second, dans un faubourg de la ville de Leyde; le troisième, dans une forêt de la Westphalie; le quatrième et le cinquième, dans la ville de Munster.

CATALOGUE DES MORCEAUX.

	ACTE I.		Page	
Nº 1.	PRÉLUDE et CHŒUR PASTORAL	La brise est muette	1.	
No this	CAVATINE	Mon cœur s'élance	-10.	
Nº 2.	SCÈNE	Fides, ma bonne mère	16.	
Nº 3.	LE PRÊCHE ANABAPTISTE. (Morceau d'Ensemble)			
Nº 4.	ROMANCE A DEUX VOIX			
Nº 5.	RÉCITATIF et FINALE			
ACTE II.				
Nº 6.	VALSE VILLAGEOISE. (Morceau d'Ensemble.)	Valsons toujours	55.	
Nº 7.	LE RÉCIT DU SONGE	Ami, quel nuage obscurcit ta pensée?	66.	
Nº 8.	PASTORALE	Pour Bertha, moi je soupire	72	
Nº 9.	SCENE et MORCEAU d'ENSEMBLE			
Nº 10.	ARIOSO			
Nº 11.	SCENE et QUATUOB			
	ACTE III.			
Nº 19.	INTR'ACTE et CHŒUR DES ANABAPTISTES	Du cano que Indas encomba!	114	
	COUPLETS			
N. 14.	L'ARRIVEE DES PATINEURS.(Chœur,)			
	(A.) 1er AIR de BALLET. Valse		144.	
Nº 15.	DIVERTISSEMENT. (B.) 2º AIR de BALLET. Pas de la Redona		147,	
	(C.) 5º AIR de BALLET. Quadrille des Patineurs.		156.	
	(D.) 4º AIR de BALLET. Galop			
m~0 4 o	SCÈNE			
Nº 16.	TRIO BOUFFE			
2012	SCÈNE	Qu'on le mene au supplice	.195	
Nº 17.	CHŒUR DES SOLDATS RÉVOLTÉS			
Nº 18.	SCENE			
	PRIERE			
Nº 20.	HYMNE TRIOMPHAL	Roi du Ciel et des anges	220.	
ACTE IV.				
N. 21.	ENTR'ACTE et CHŒUR DES BOURGEOIS	Courbons notre tête, craignons les méchants.	250.	
N. 22.	COMPLAINTE DE LA MENDIANTE	Donnez, donnez pour une pauvre âme	256.	
	SCENE	C'est l'heure, on nous attend	240	
N. 23.	SCÈNE et DUO	Un pauvre pélerin	242.	
N. 24.	MARCHE DU SACRE		258	
	(A.) PRIEBE et IMPRECATION.	Domine salvum fac regem	265 1	
Nº 25.	FINALE J (B.) CHEUR D'ENFANTS et CHEUR GENERAL	Le voilà le roi prophète	269.	
	(C:) COUPLETS et MORCEAU D'ENSEMBLE	Je suis, hélas! je suis la pauvre femme	277.	
	FINALE. (A.) PRIEBE et IMPRÉCATION. (B.) CHŒUR D'ENFANTS et CHŒUR GÉNÉRAL. (C.) COUPLETS et MORCEAU D'ENSEMBLE. (D.) L'EXORCISME.	Tu chérissais ce fils	505.	
ACTE V.				
N. 26.	ENTE'ACTE et SCENE	Ainsi, vous l'attestez	514.	
N. 27.	SCÈNE, CAVATINE et AIR	O prêtres de Baal	516.	
N. 28.	SCENE et GRAND DUO	Ma mere! ma mère!	327,	
N. 29.	Scene et Trio	Voici le souterrain	541.	
Nº 30	FINALE. (A.) BACCHANALE. (Cheeur dansé.)	Cloire, gloire au prophite!	359.	
	(B.) Couplets Bachtores	Versez, que tout respire l'ivresse et le delire	570.	



LE PROPHETE

OPERA EN CINQ ACTES.

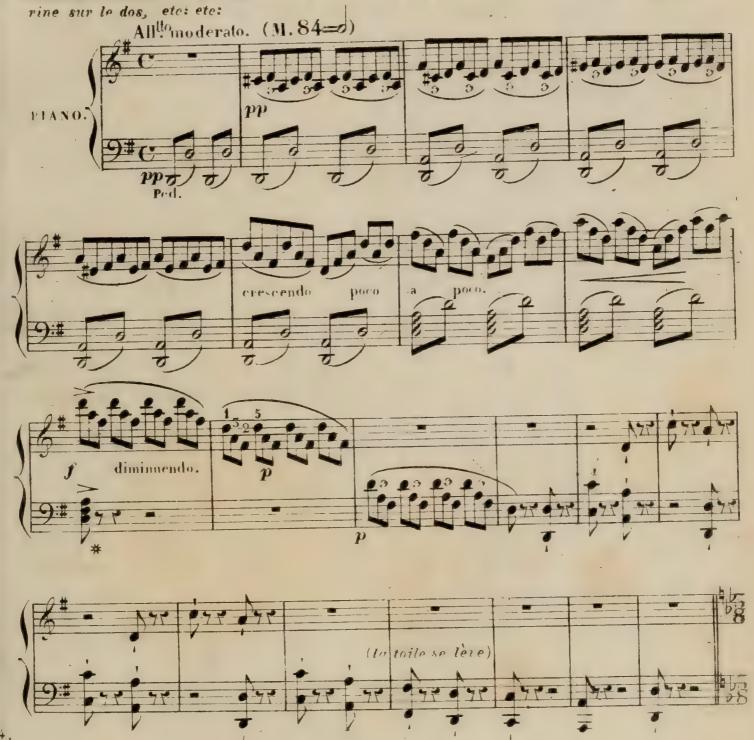
G. Meperbeer.

ACTE I.

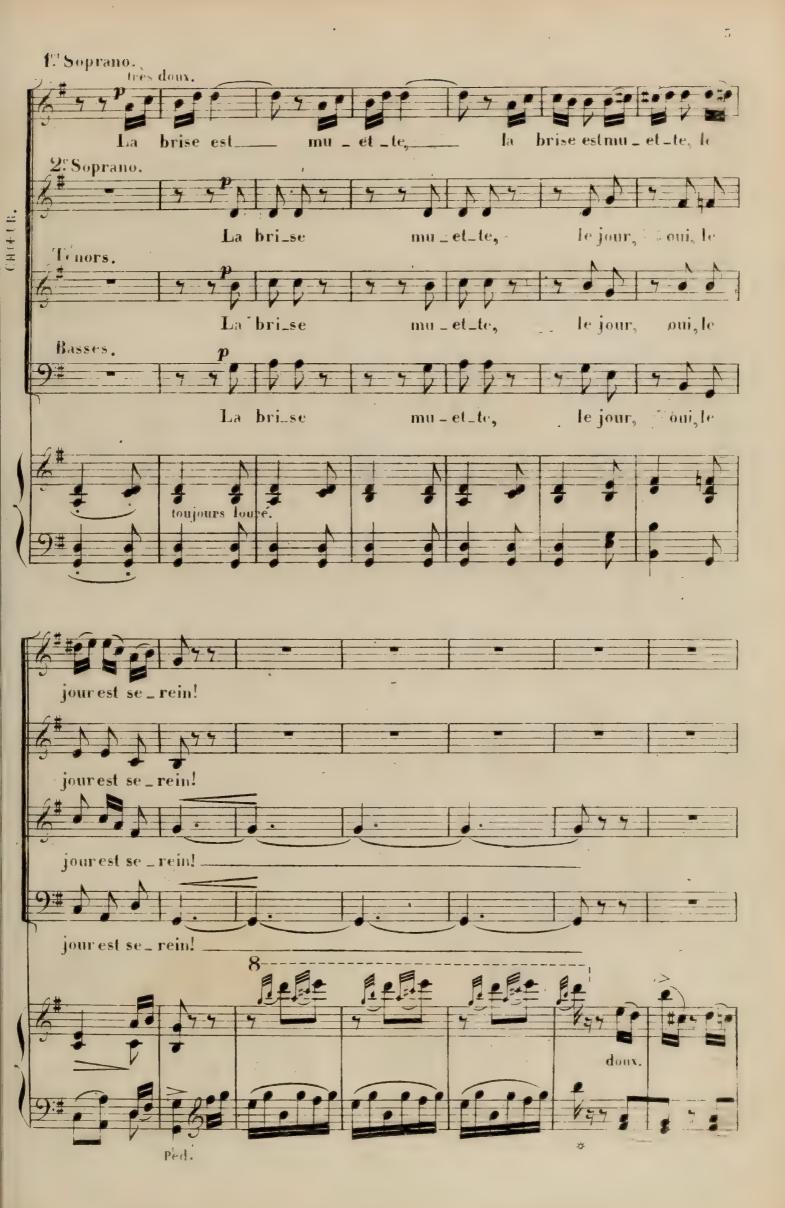
Le théatre représente les campagnes de la Hollande aux environs de Dordrecht. Au fond on aperçoit la Meuse; à droite un château-fort avec pont-levis et tourelles; à gauche, fermes et mou-lins dépendant du château. Du même côté, sur le premier plan, des sacs de blé, des tables rustiques, des banes, etc: -etc:

Nº 1. PRÉLUDE et CHOEUR PASTORAL.

Au lever du rideau le théâtre est vide: Un berger arrive, et avec son chalumeau donne l'éveil. Un autre berger (censé dans les coulisses) lui répond de loin. Alors les portes des cabanes s'ouvrent, les paysans sortent avec leurs outils, les meuniers avec des sacs de fa-

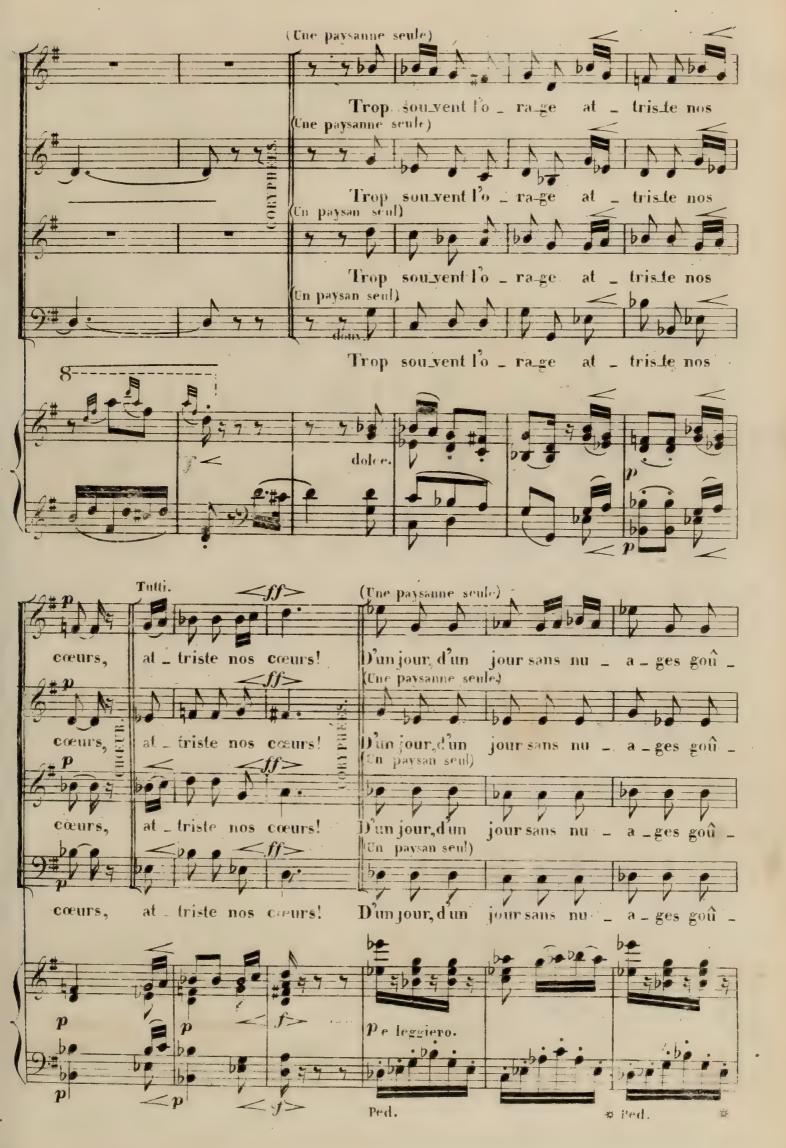


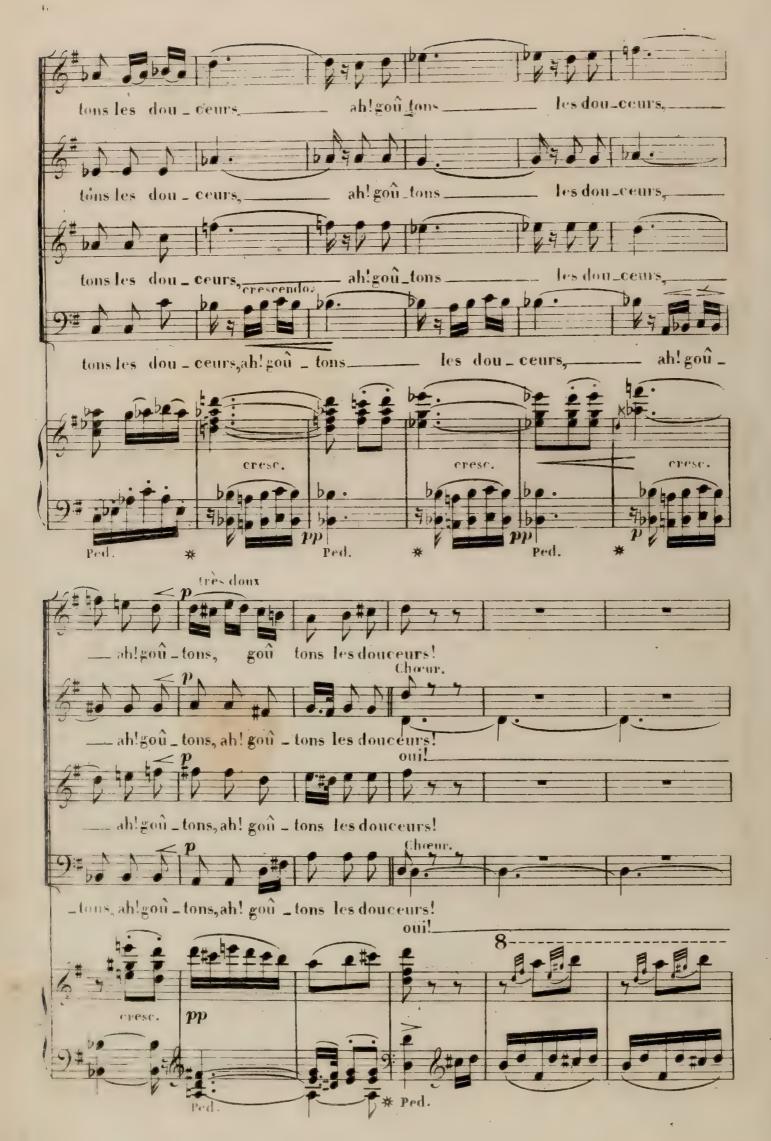






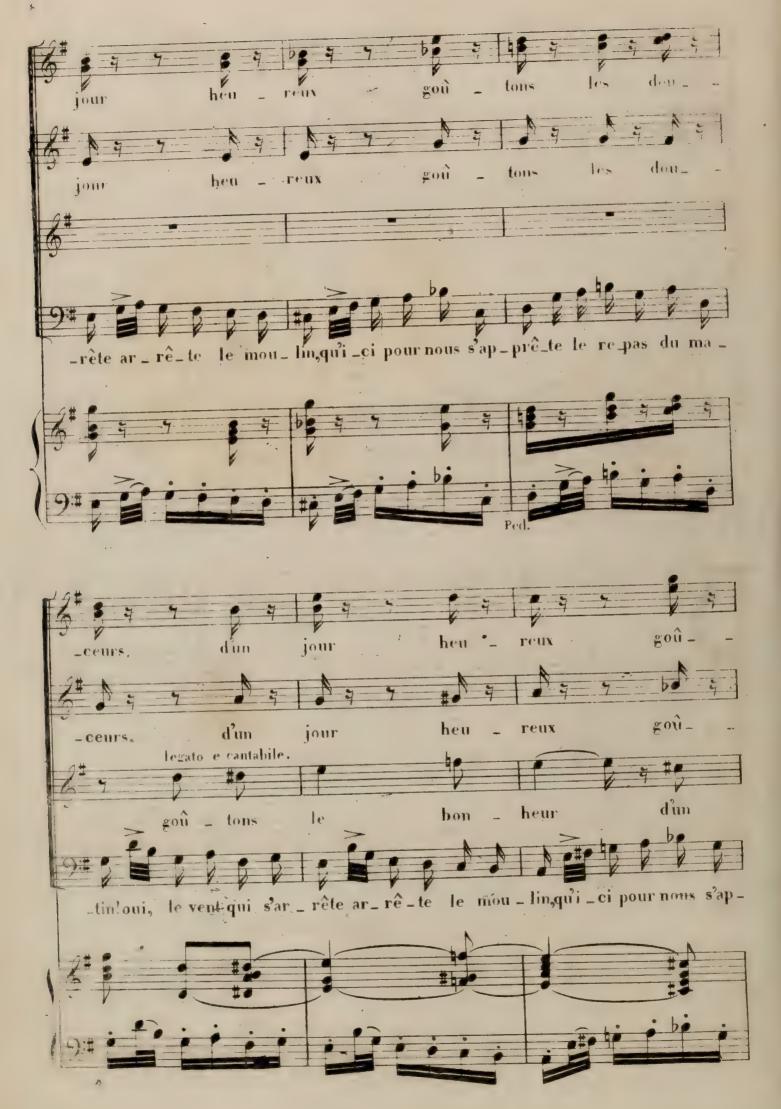




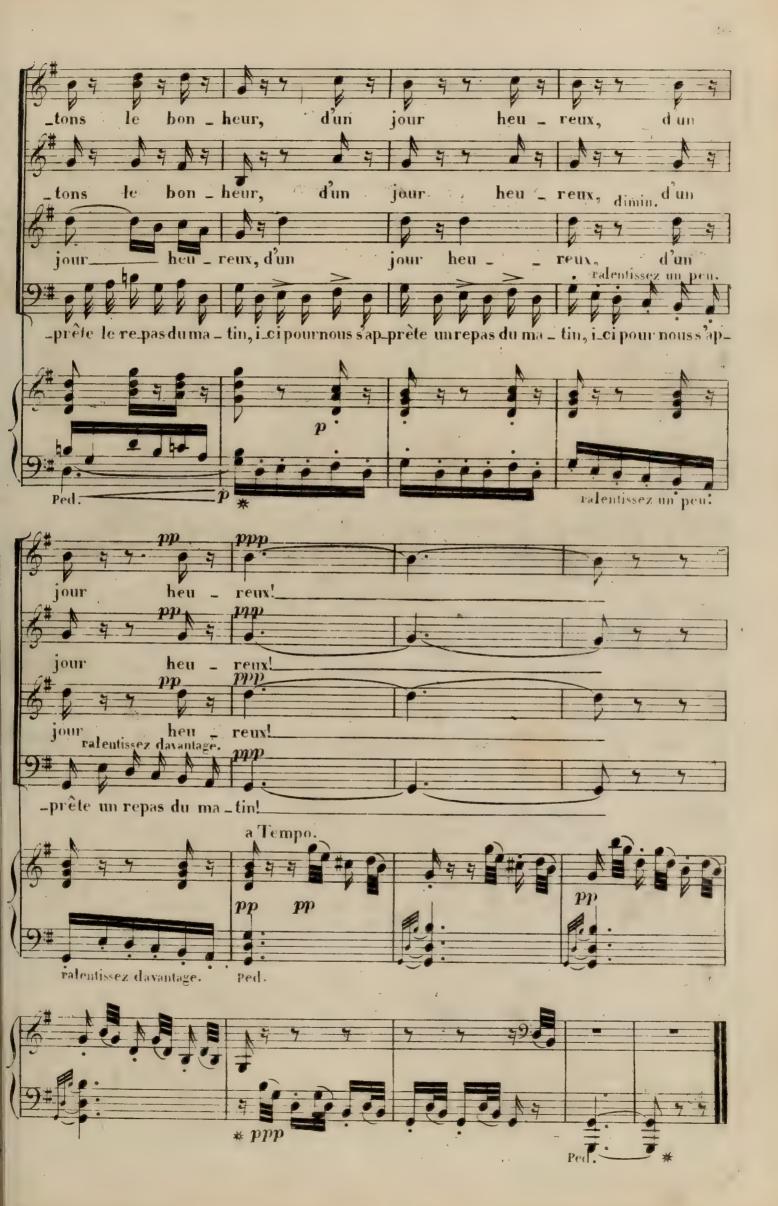




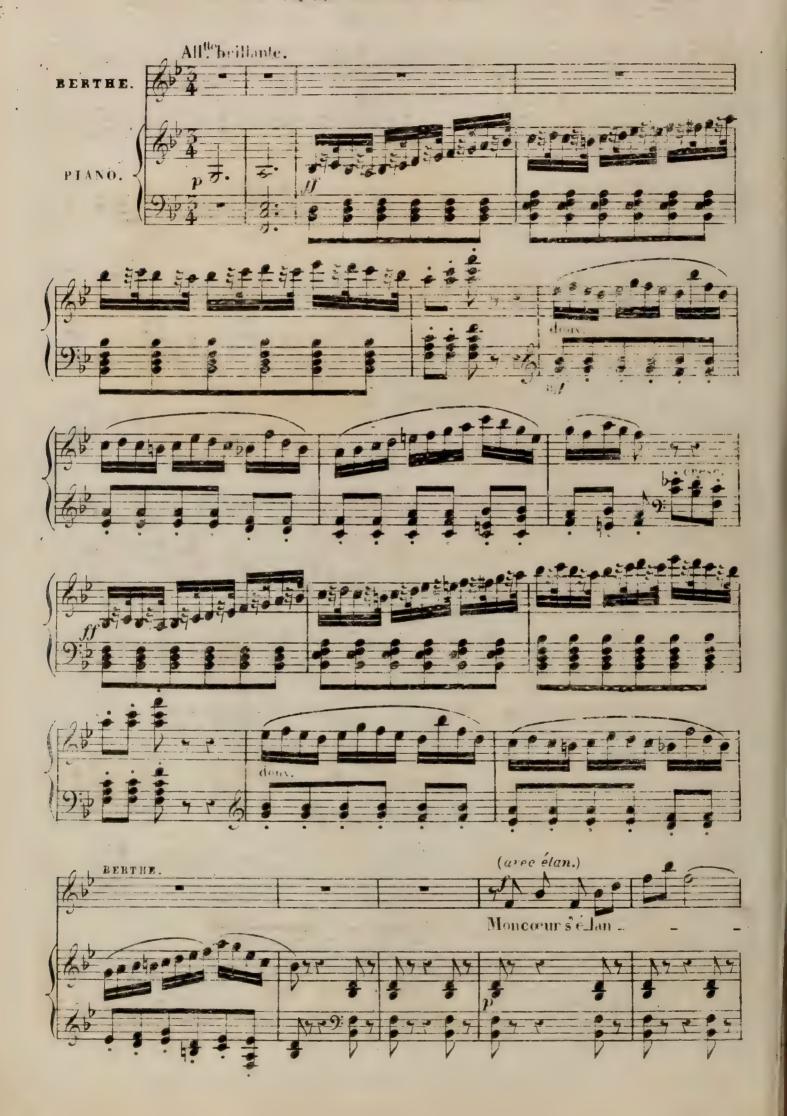




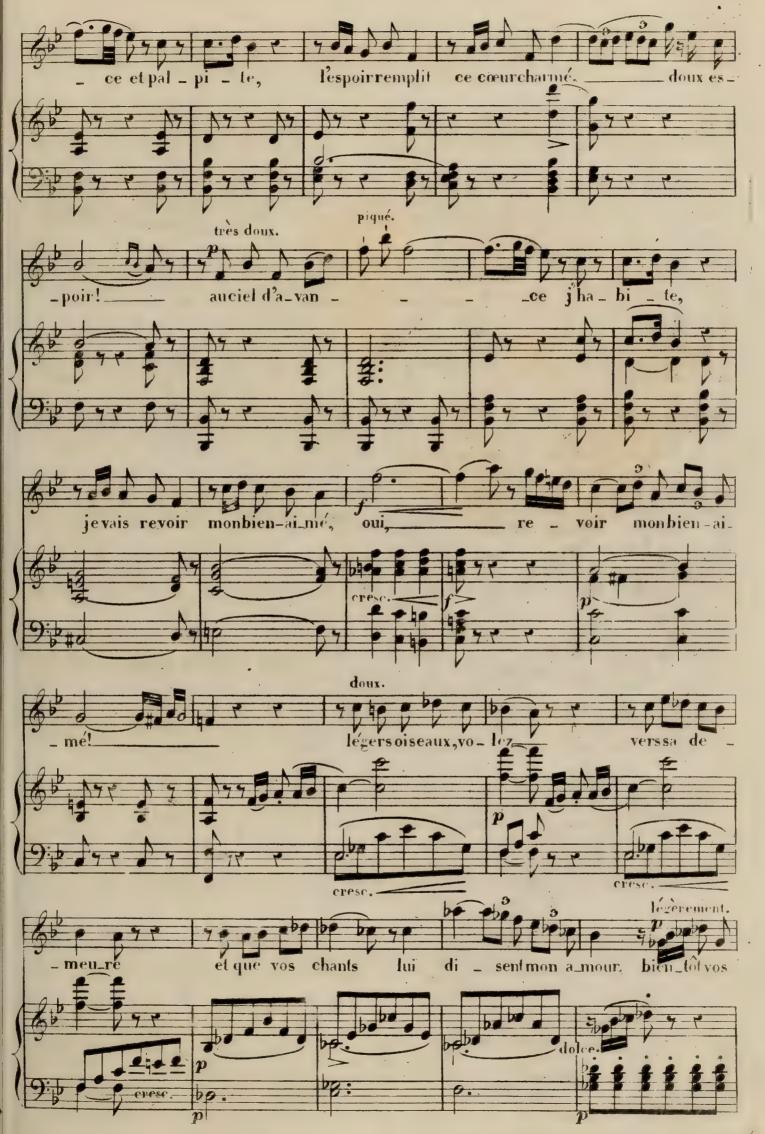
ß.



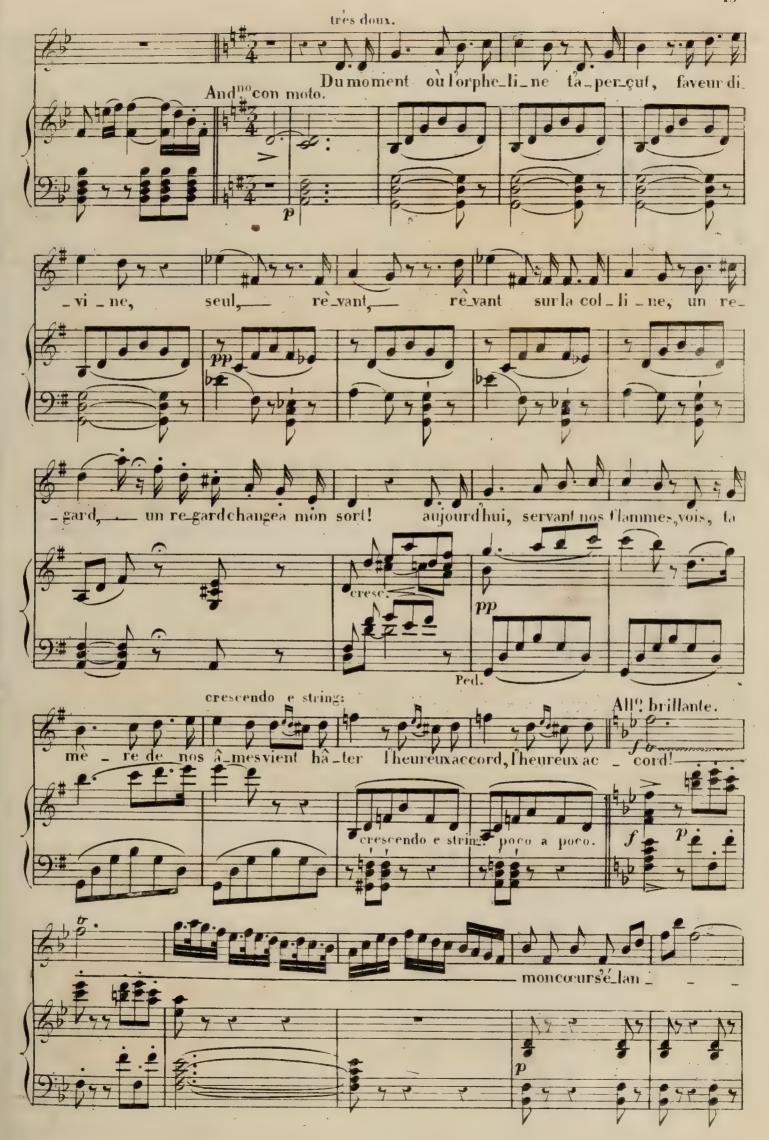
Nº 4bis CAVATINE.

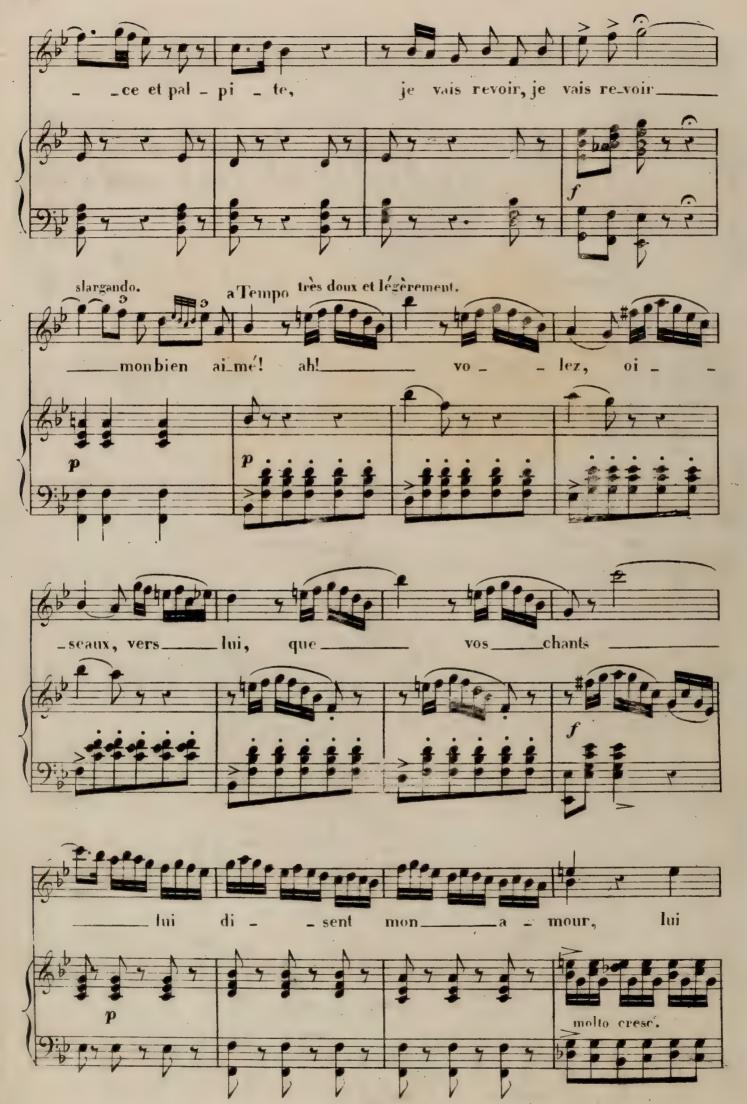


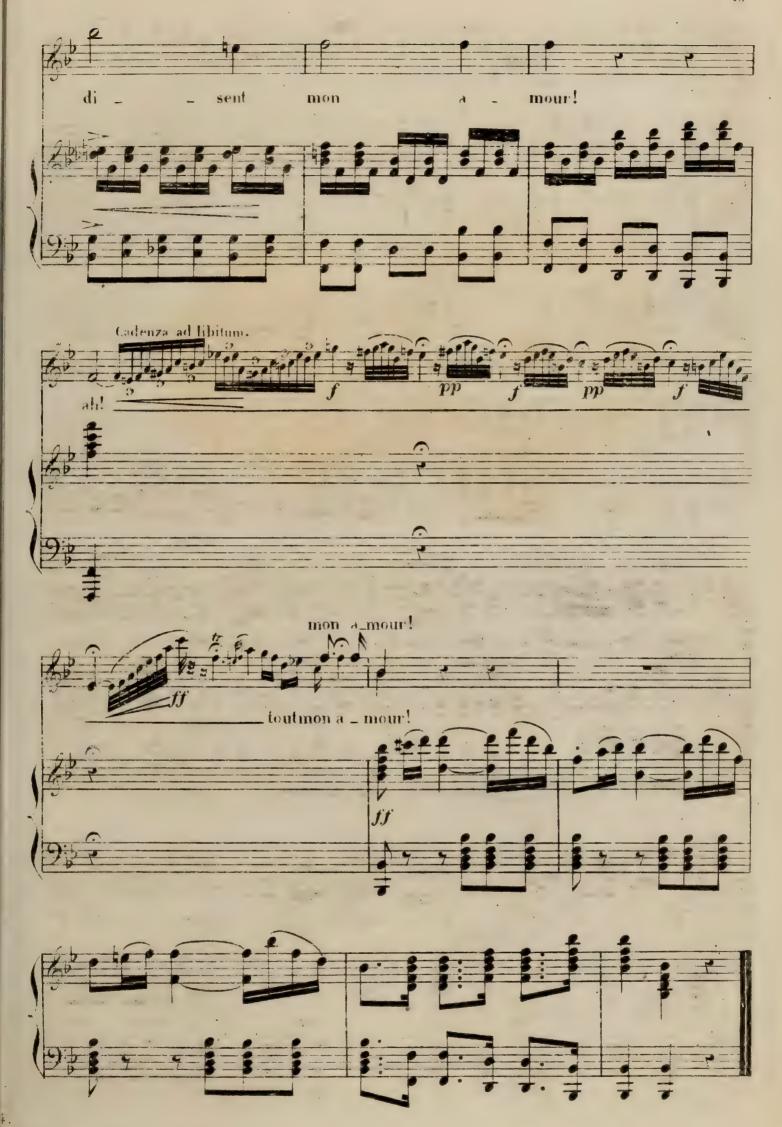






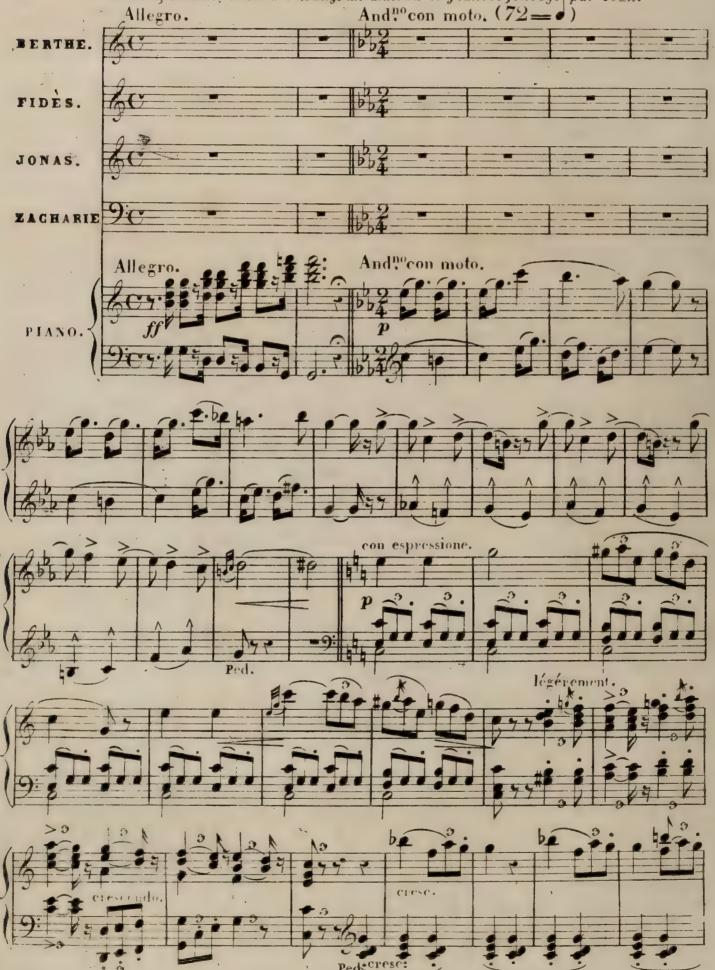


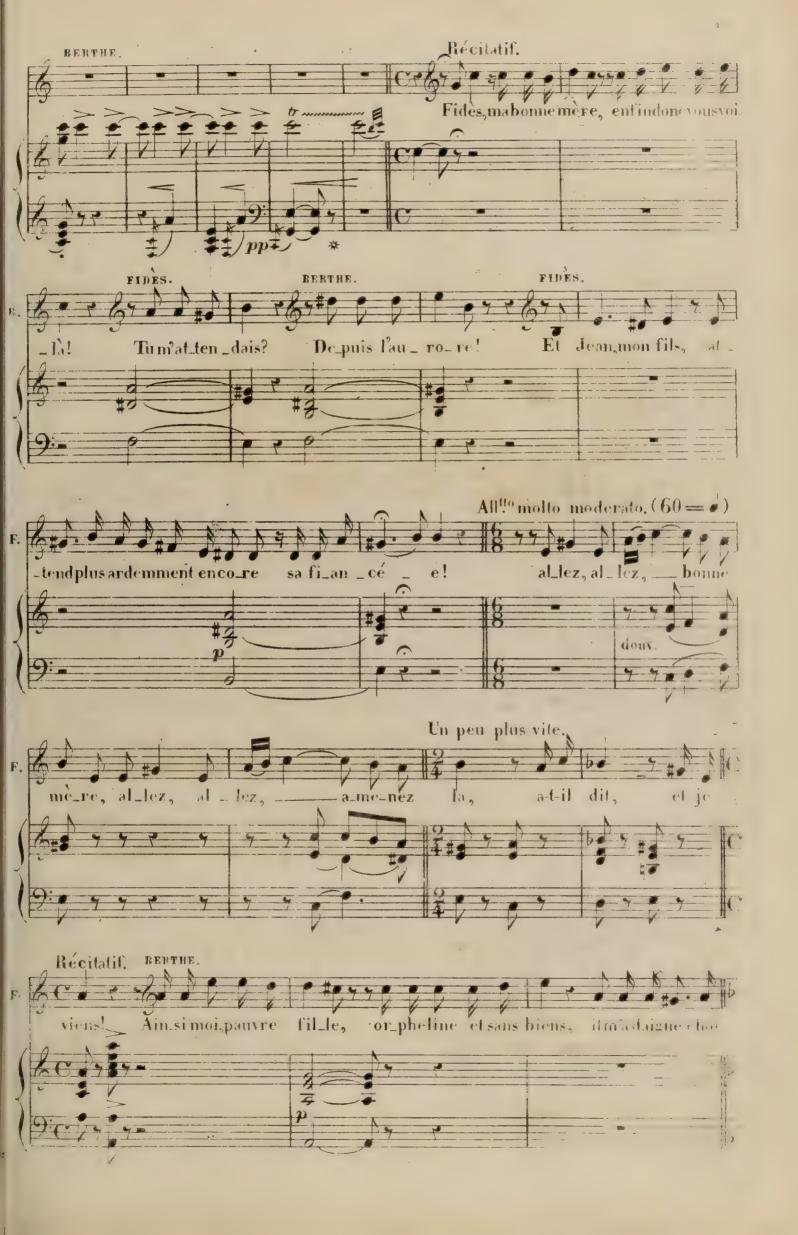




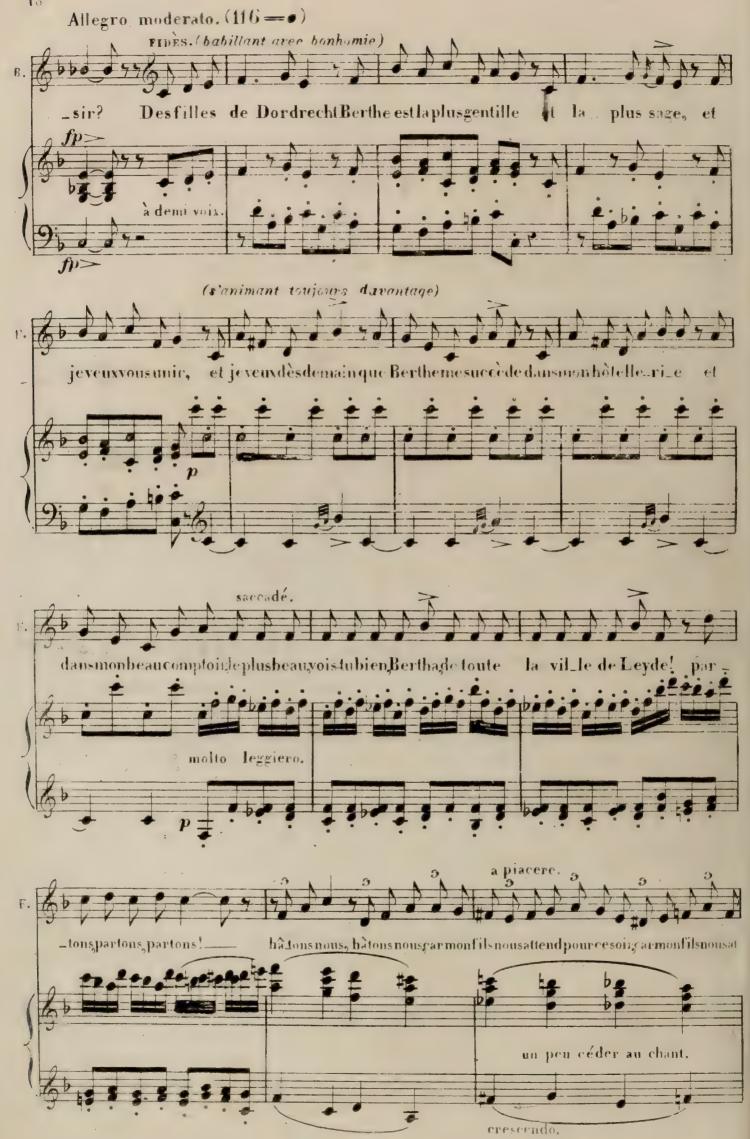
Nº 2. SCÈNE.

Bertha voit arriver de loin Fides. Elle court à sa rencontre, prend son bras, et la conduit doucement jusque sur le devant de la scène. Fidès est fatiguée de la route et marche pesamment. Quand elle est arrivée sur l'avant scène, elle embrasse Bertha, la bénit et met à sondiigt un anneau de fiancée, envoyé par Jean.



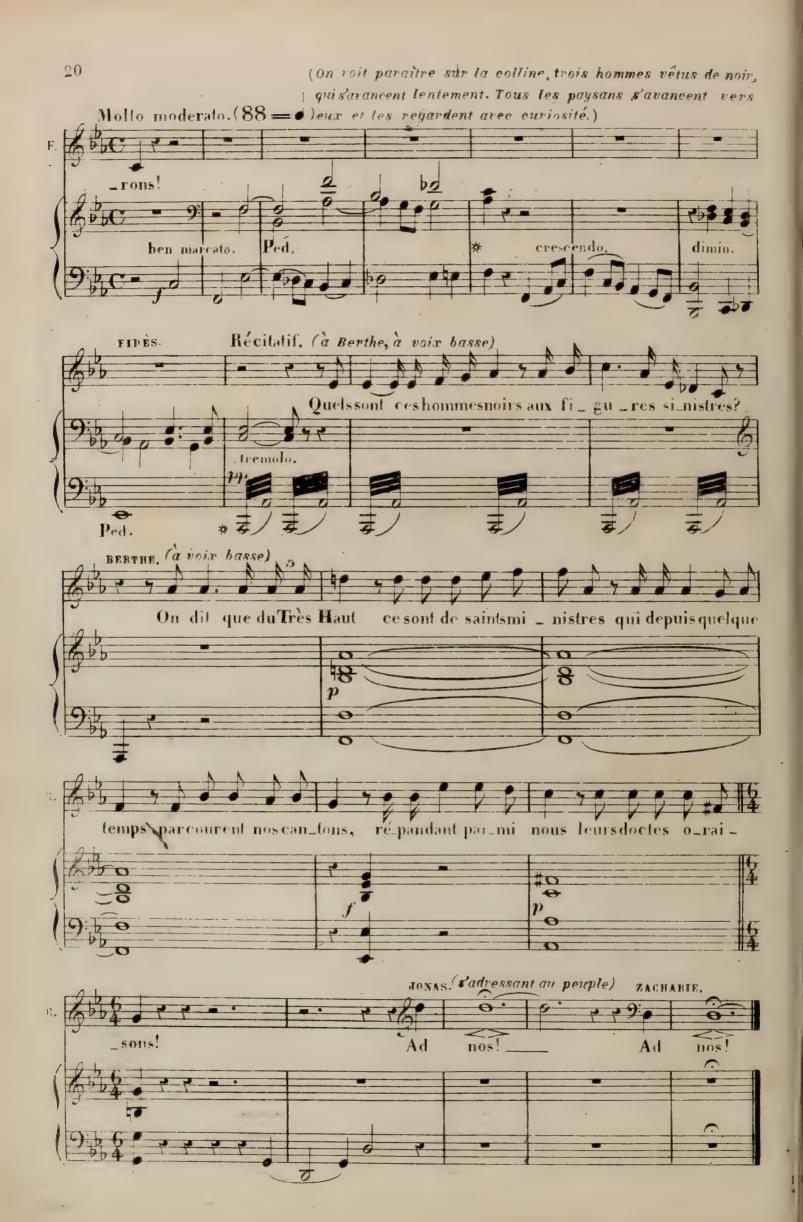






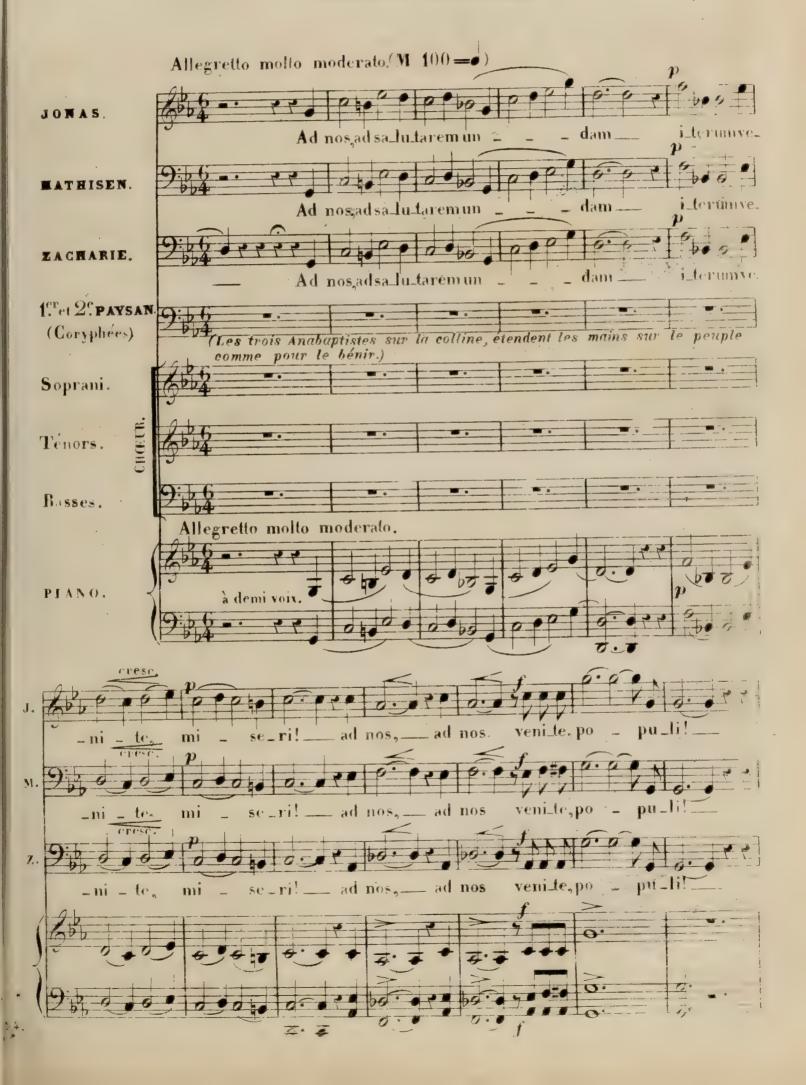


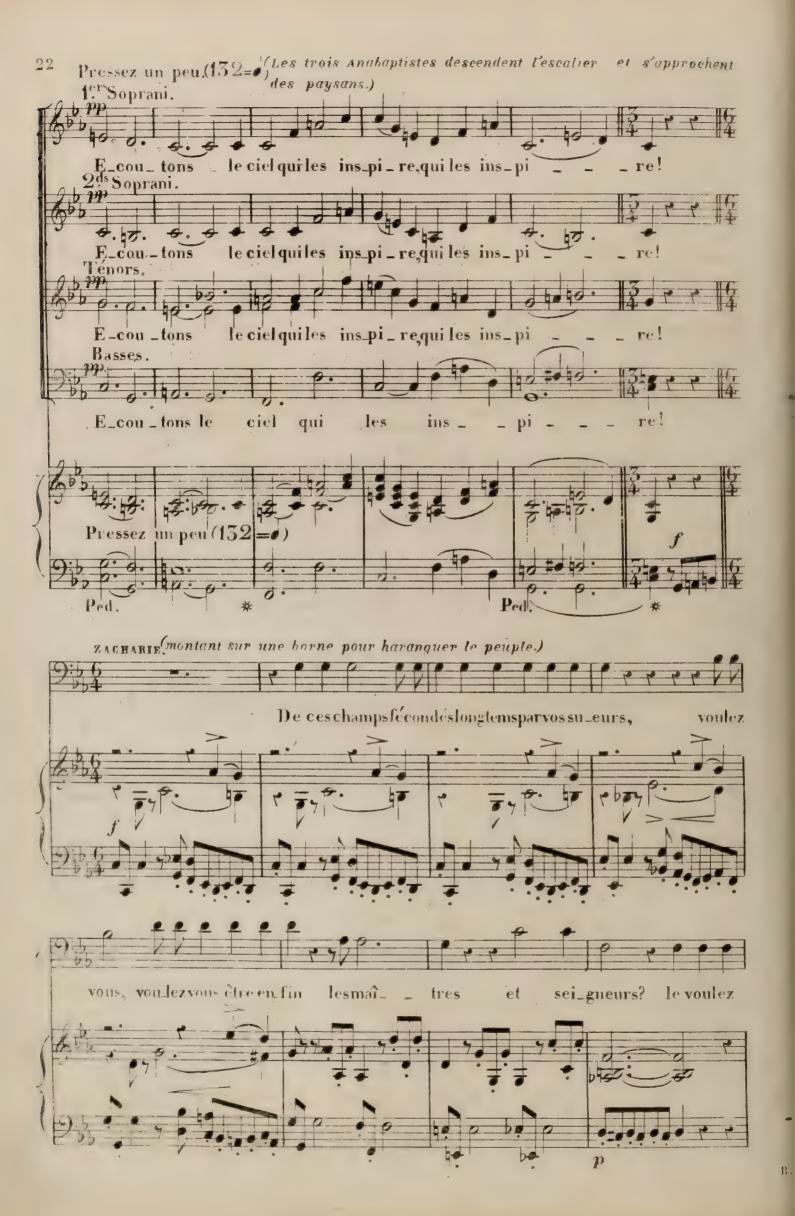


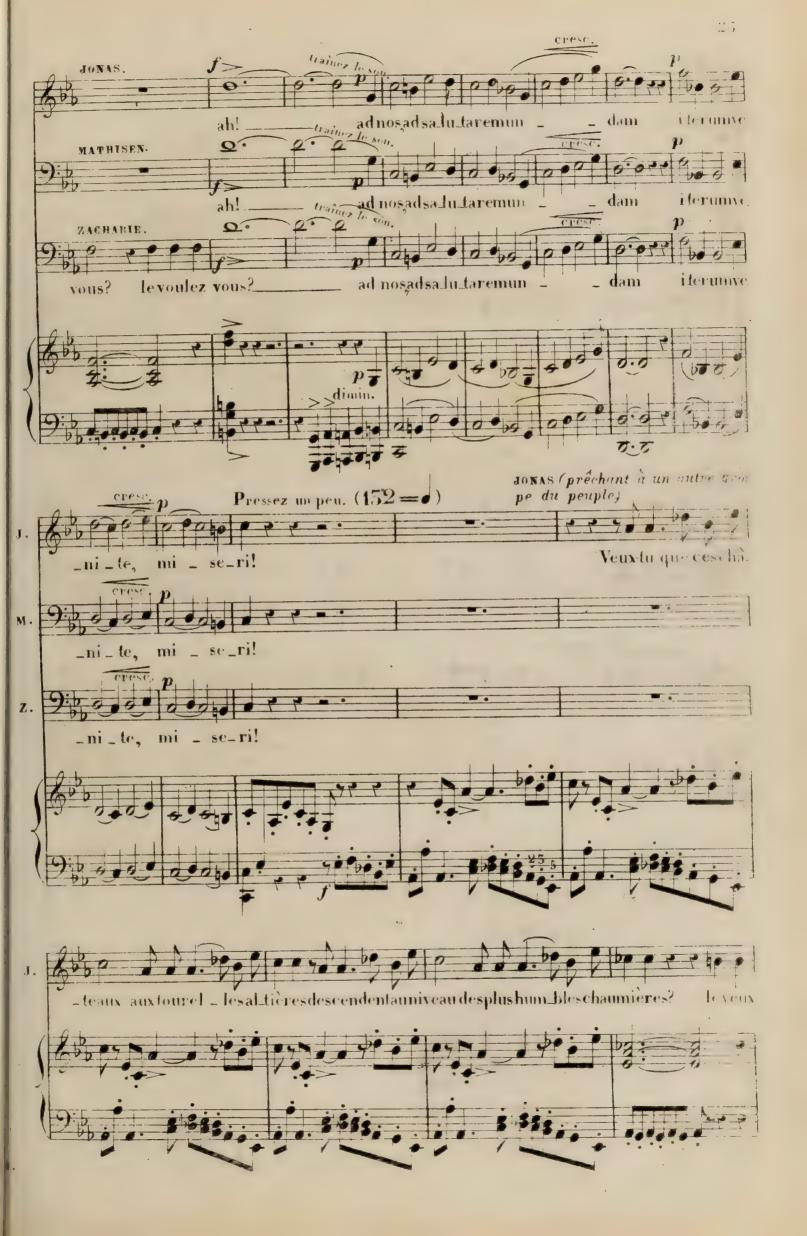


LE PRÈCHE ANABAPTISTE

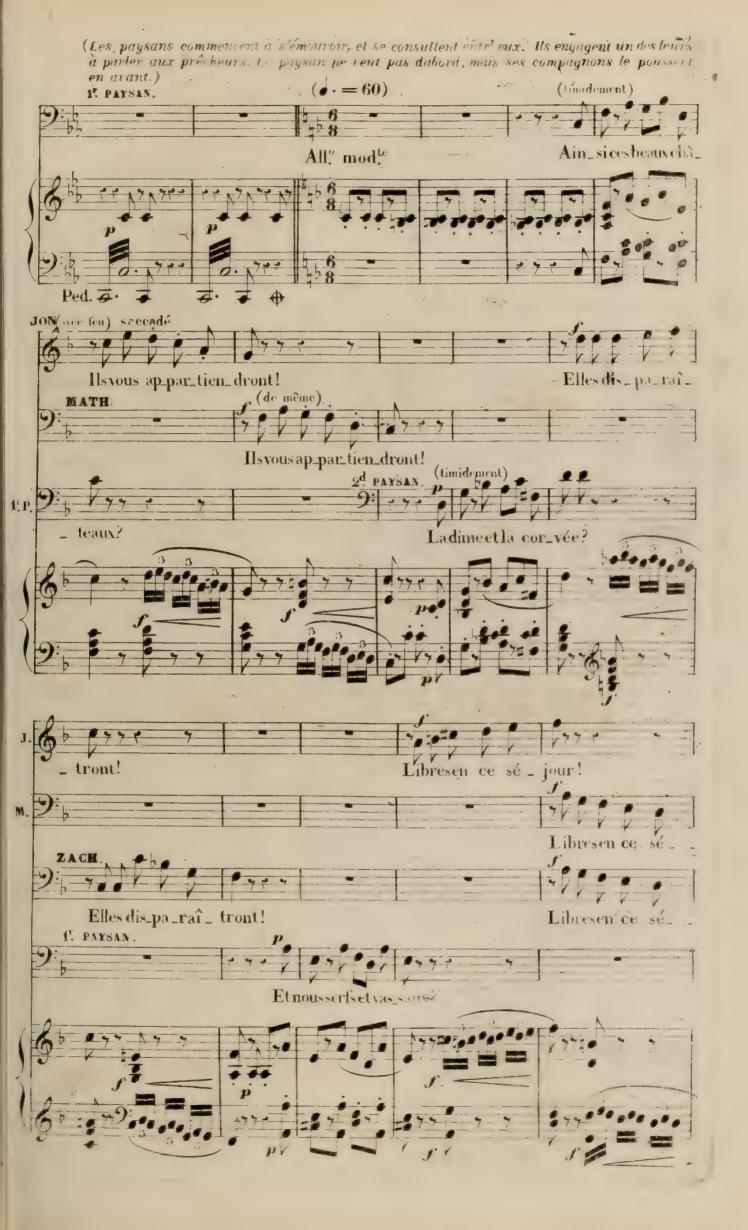
MORCEAU D'EMSENBLE.

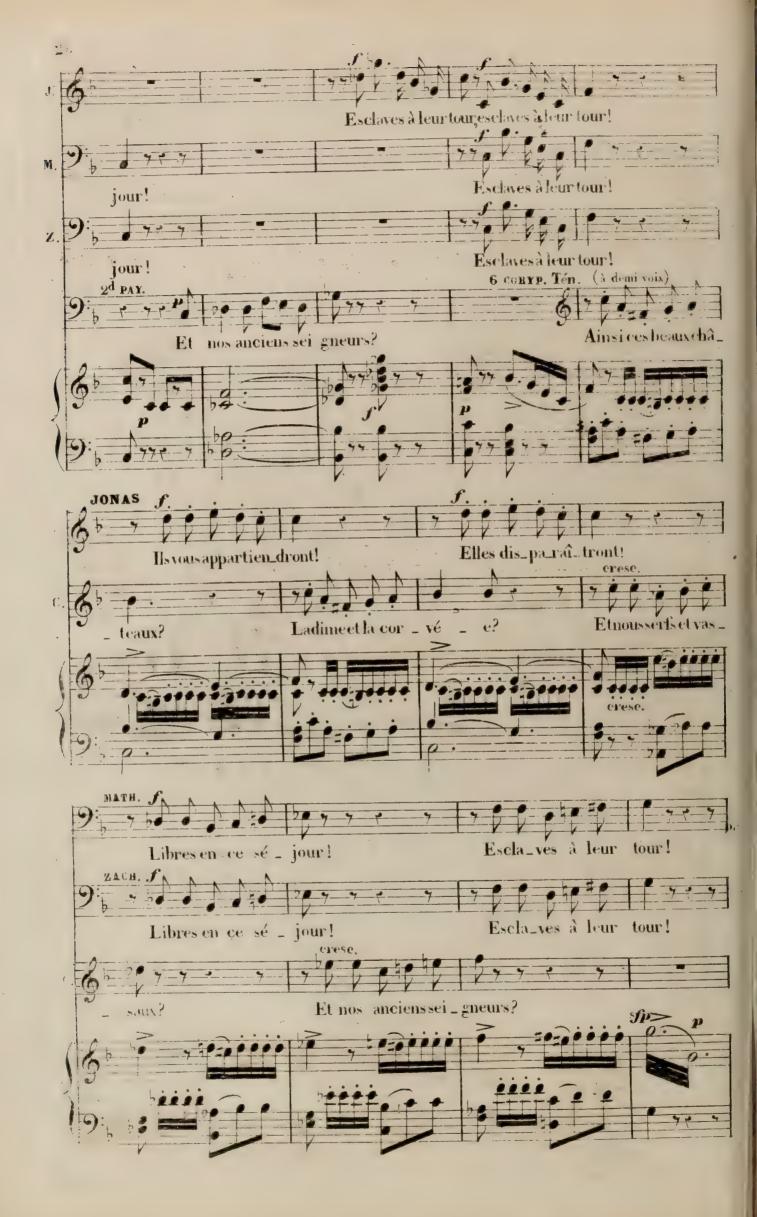




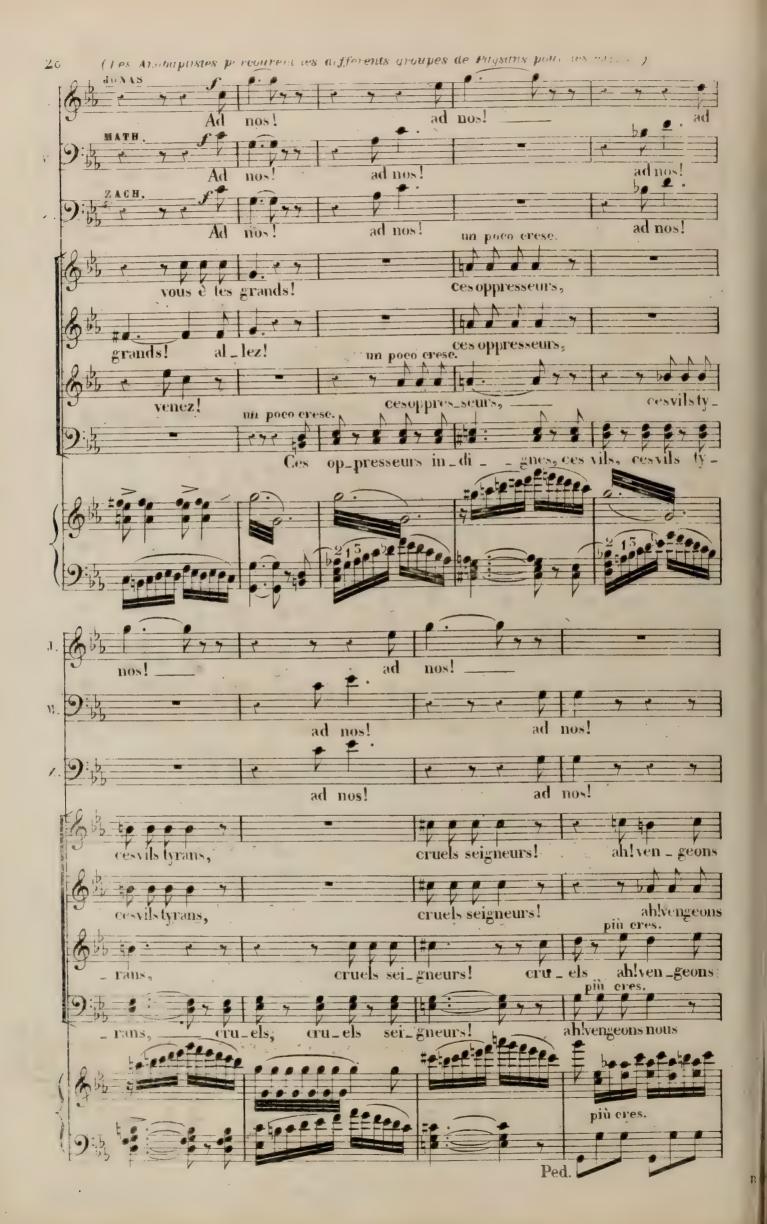




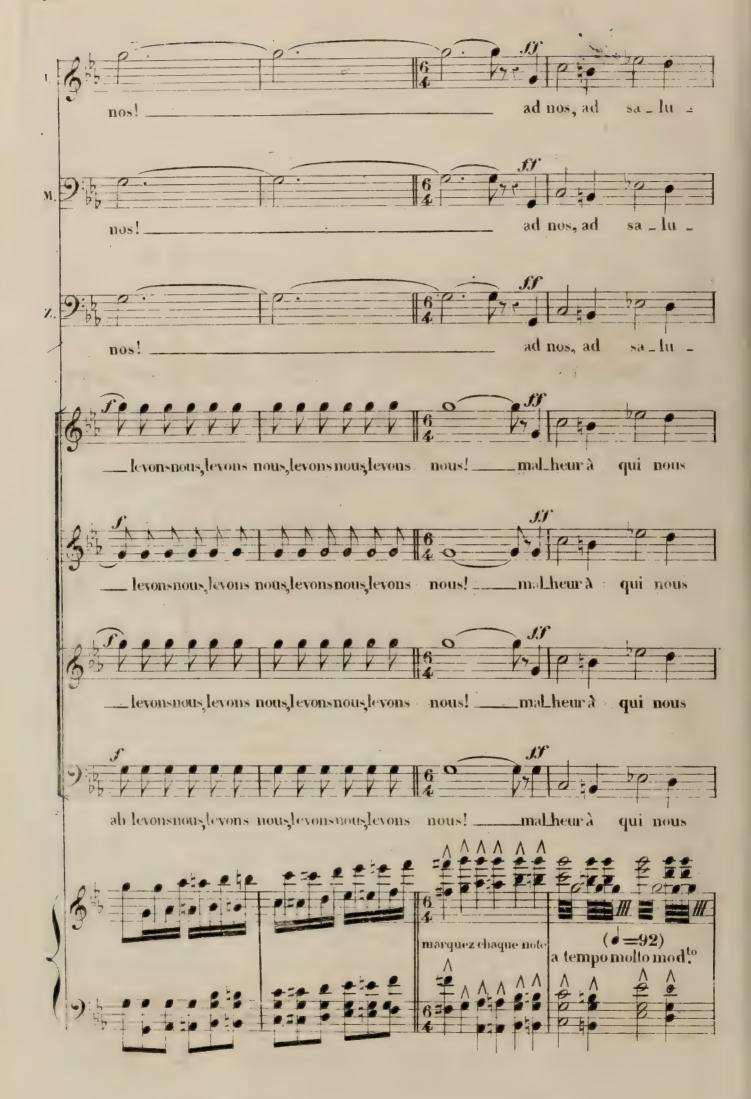


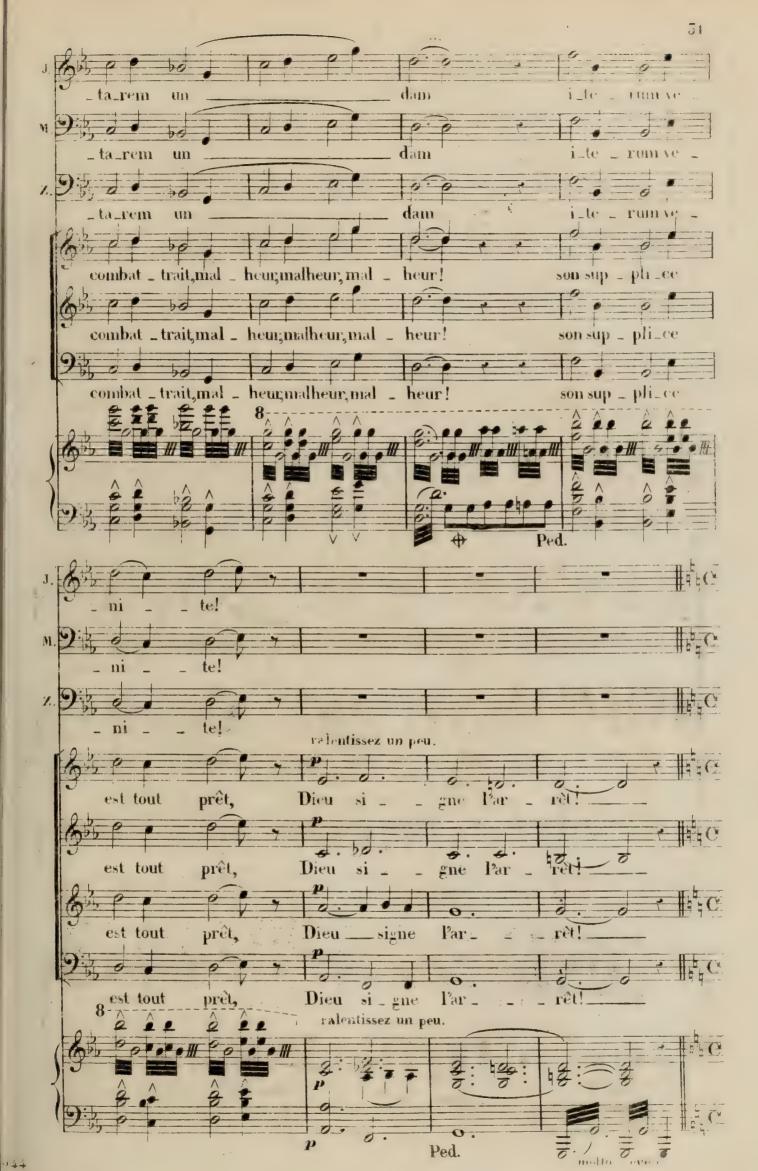






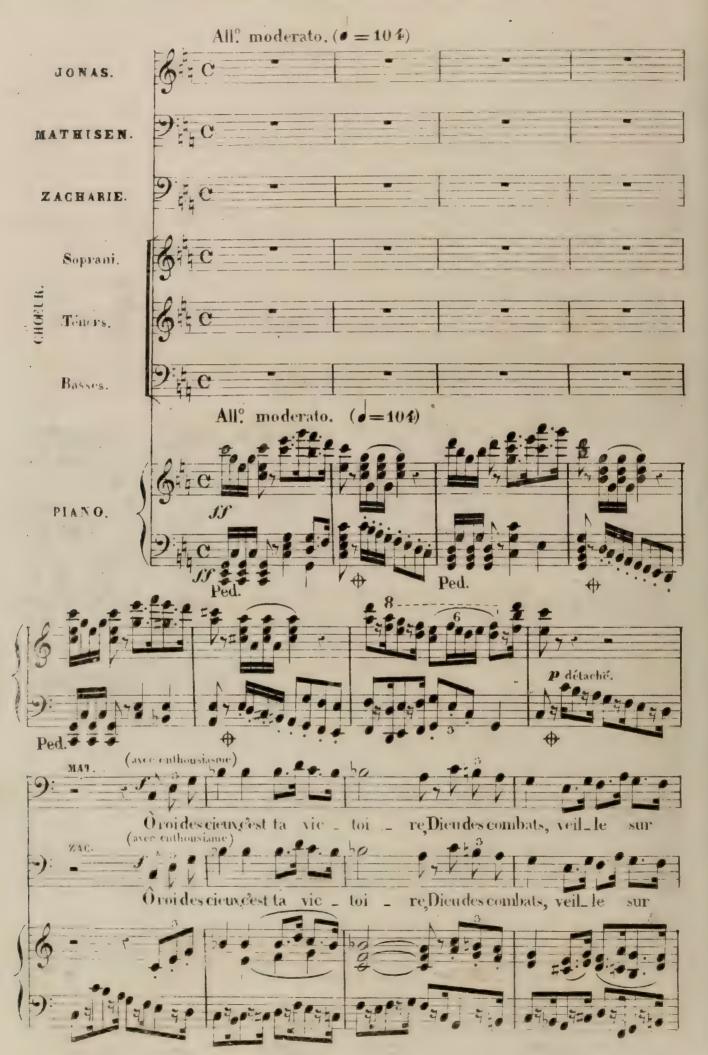




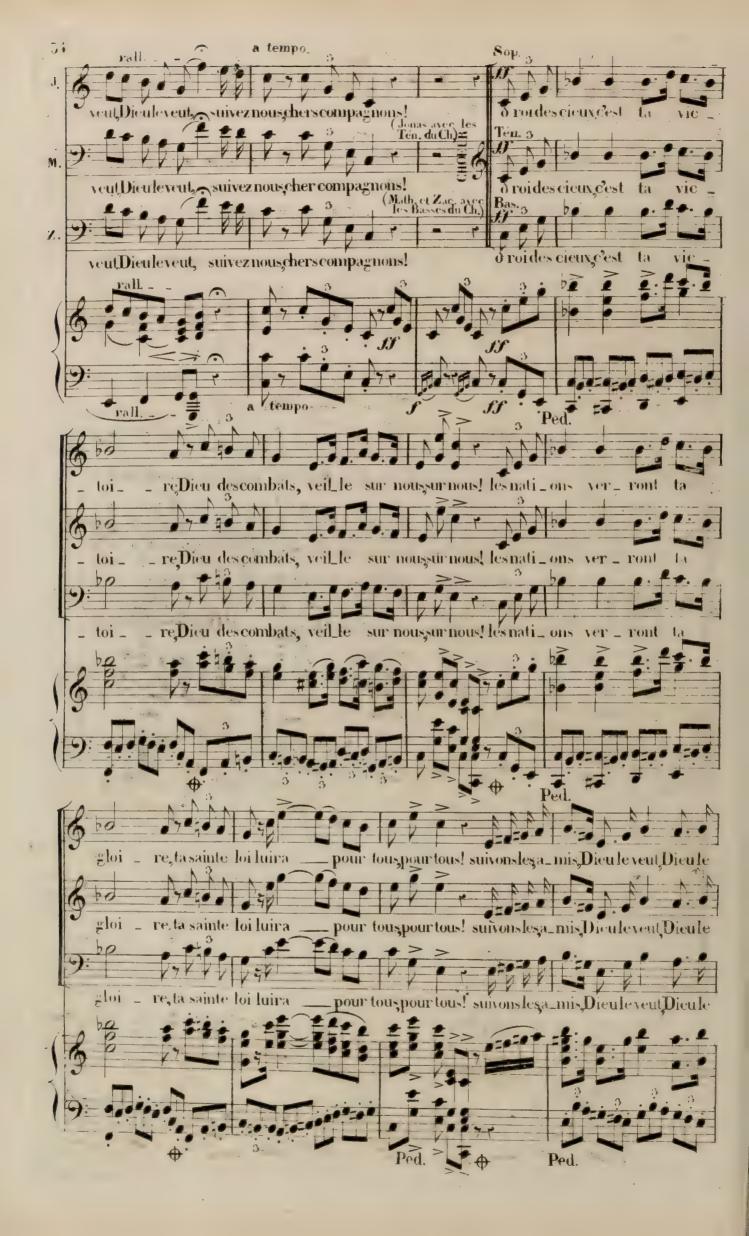


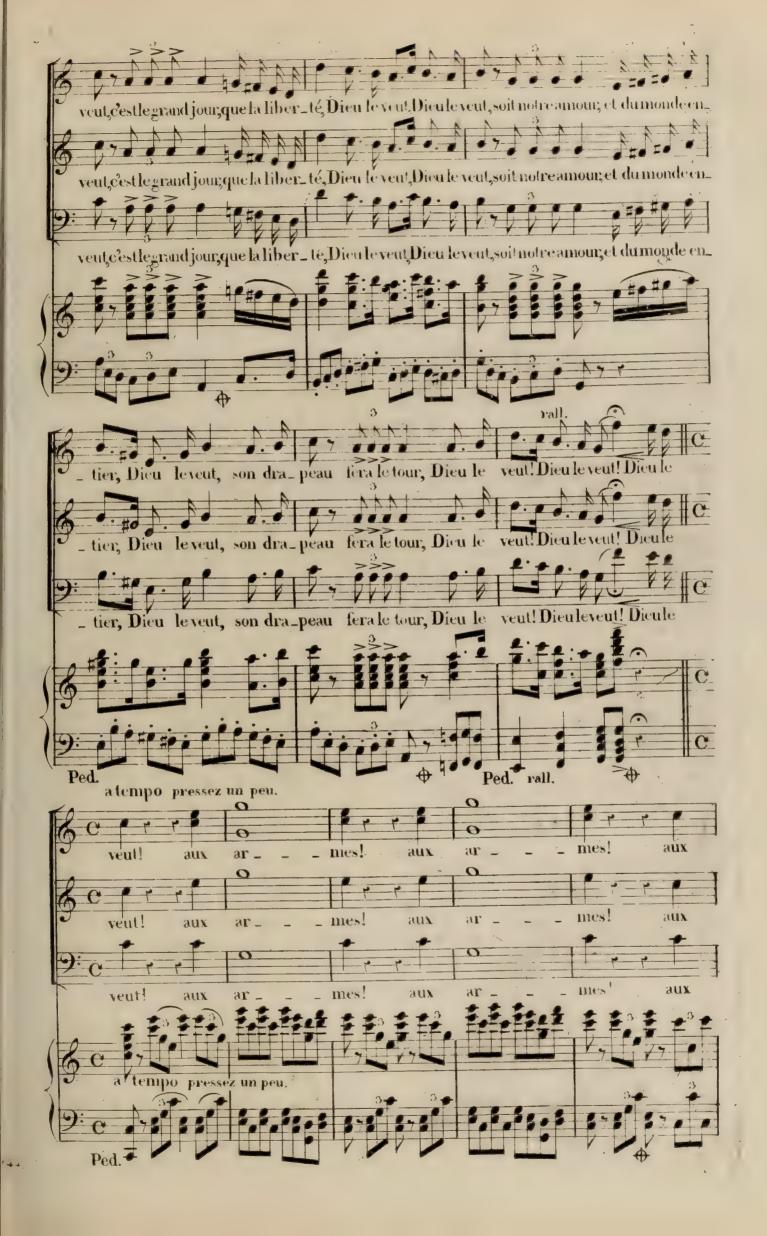
J =

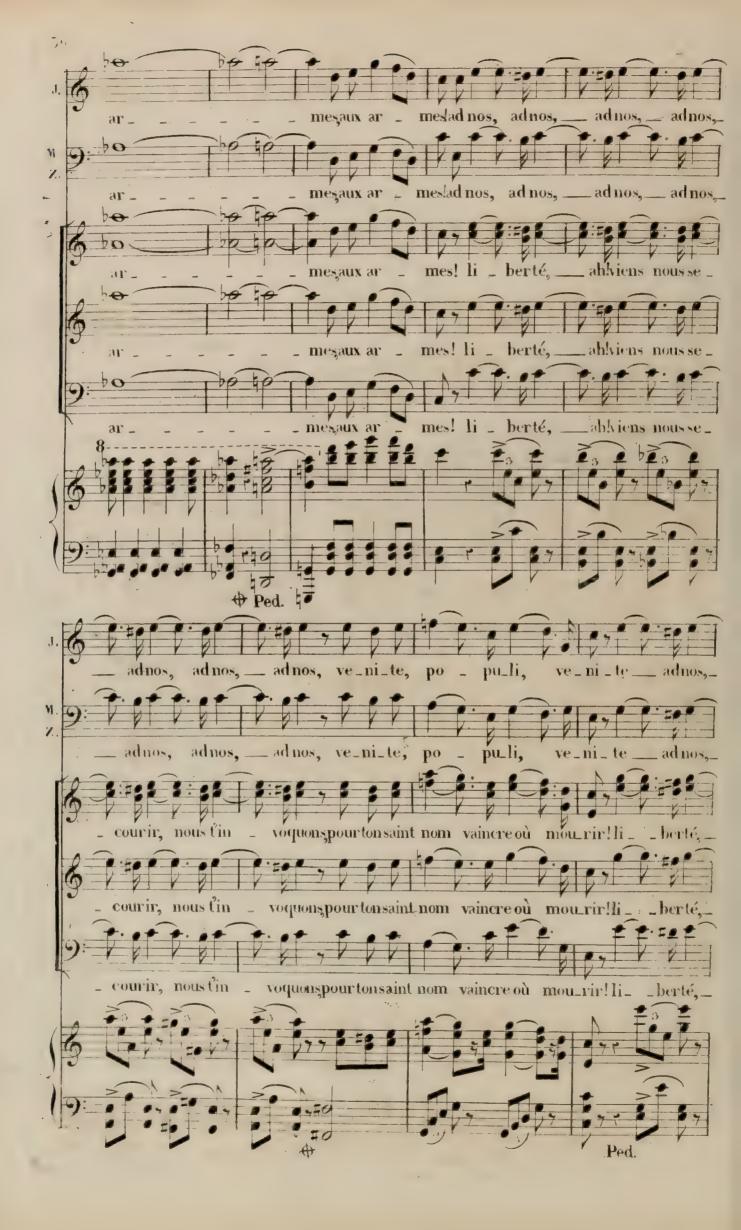
(Les paysans couvent au fond du théûtre où sont déposés les fourches à faner, les faux et les pioches; ils les brandissent, s'alignent et marchent en ordre militaire, en promenant les trois anabaptistes en tromphe.)

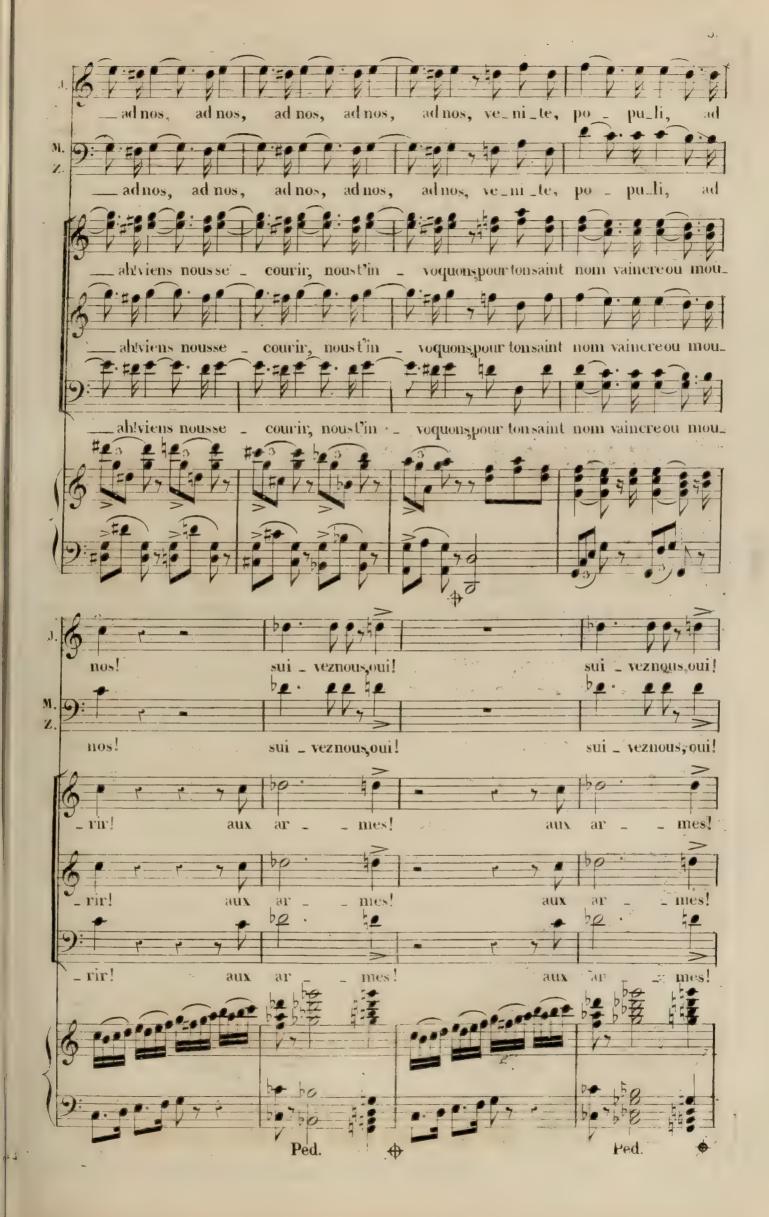


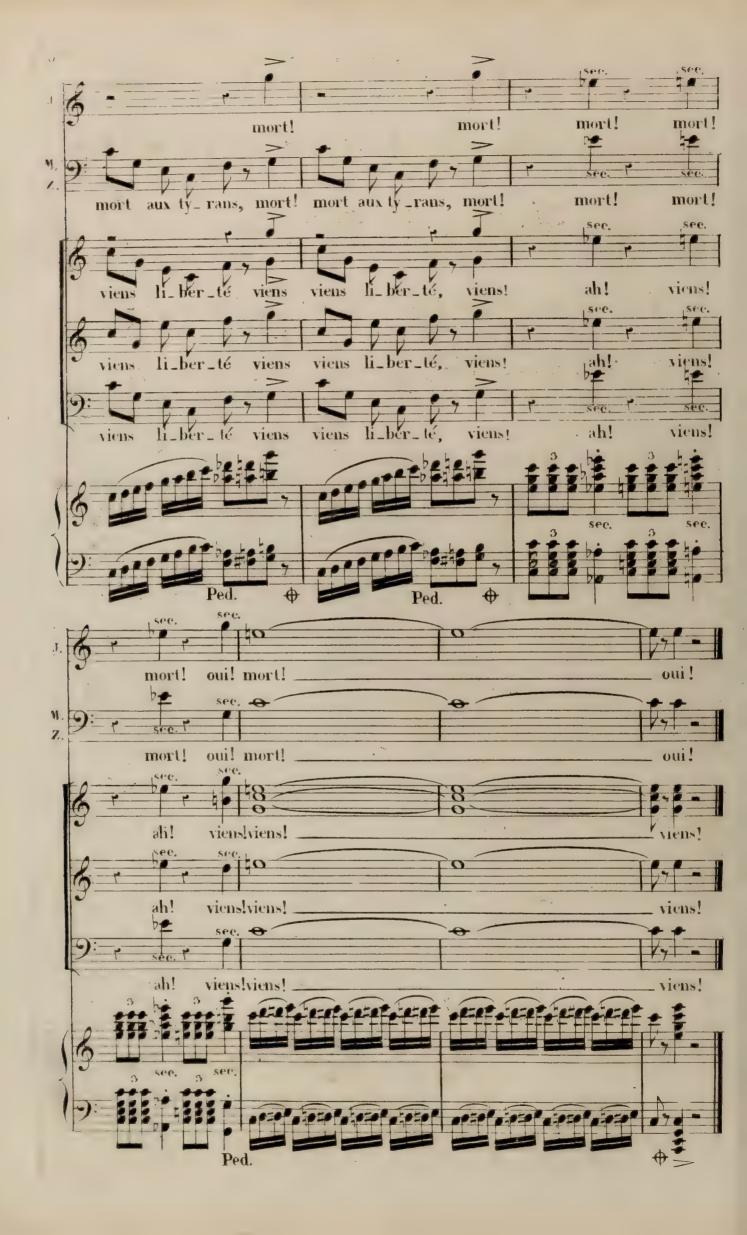








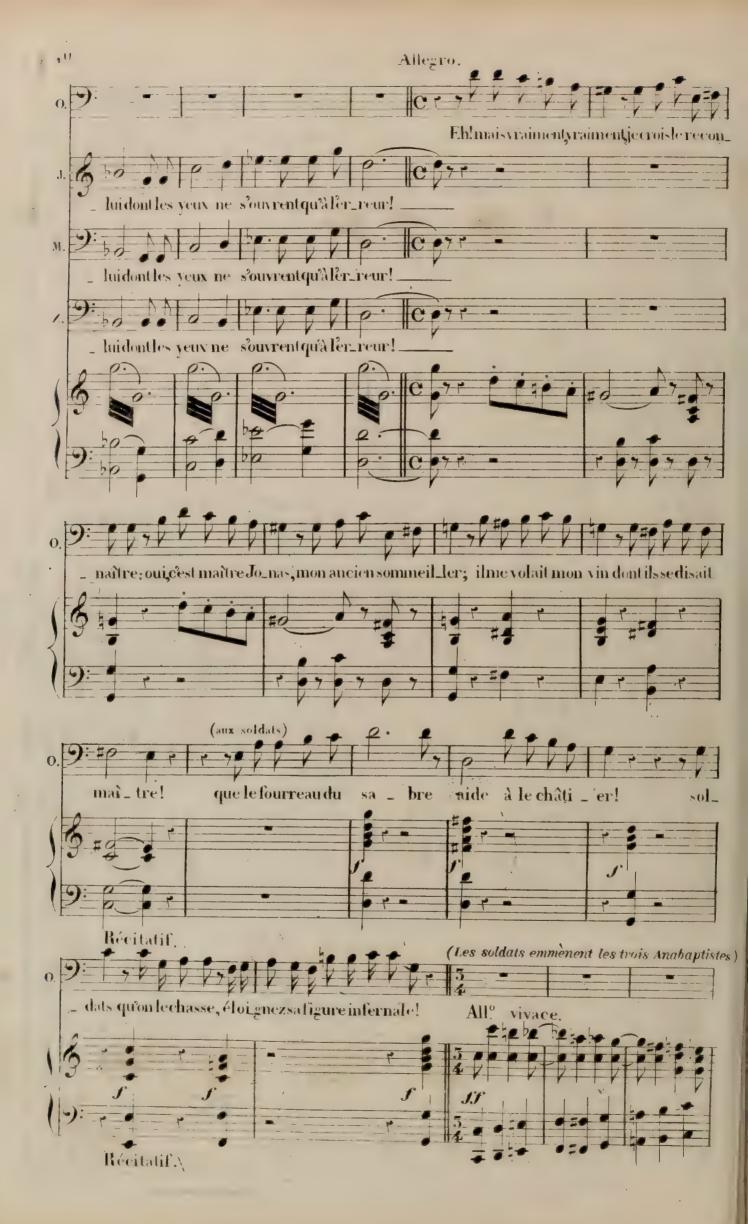




RÉCITATIF

(Le Comte d'Oberthal descend du château suivi de seigneurs et de gardes. A son aspect les paysans reculent effrayés.)







62

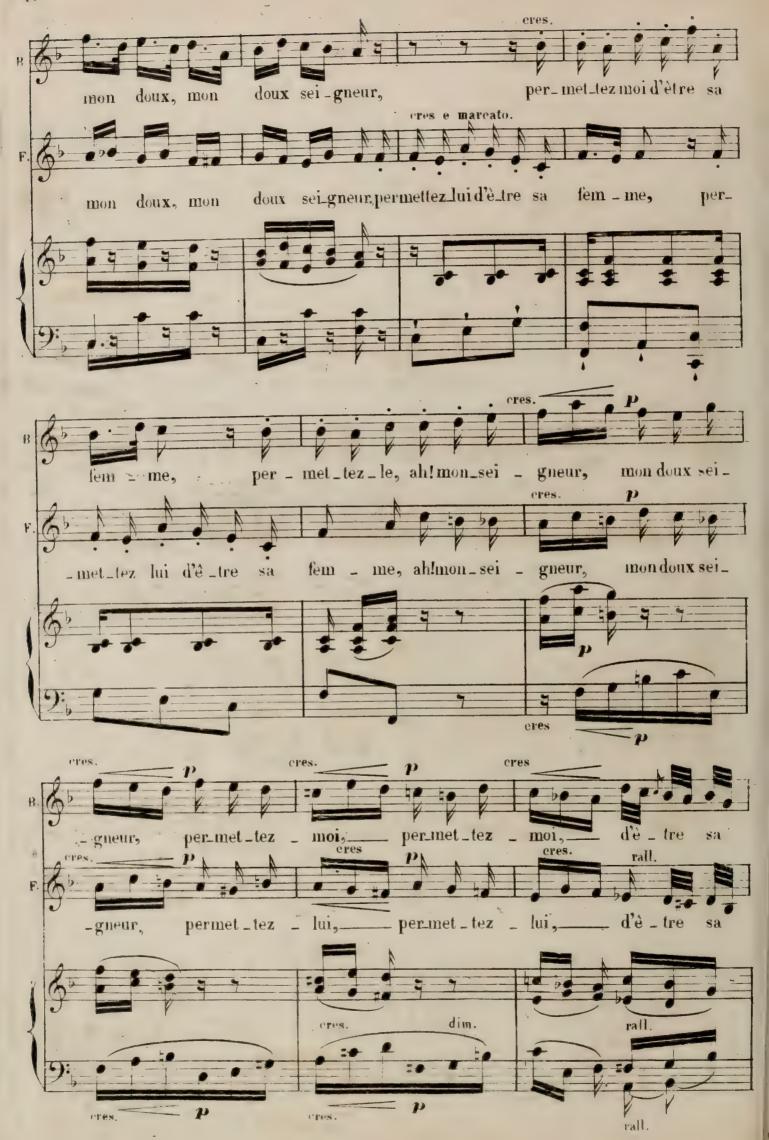
ROMANCE À DEUX VOIX.







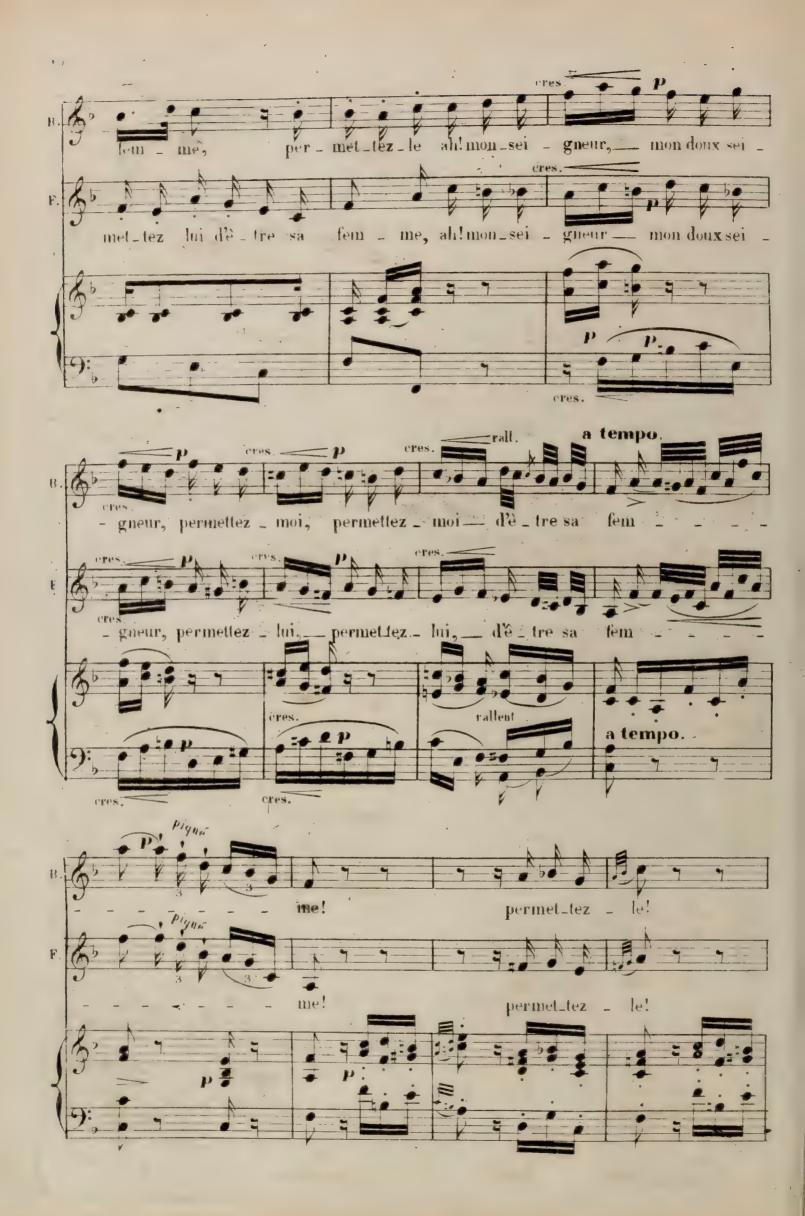


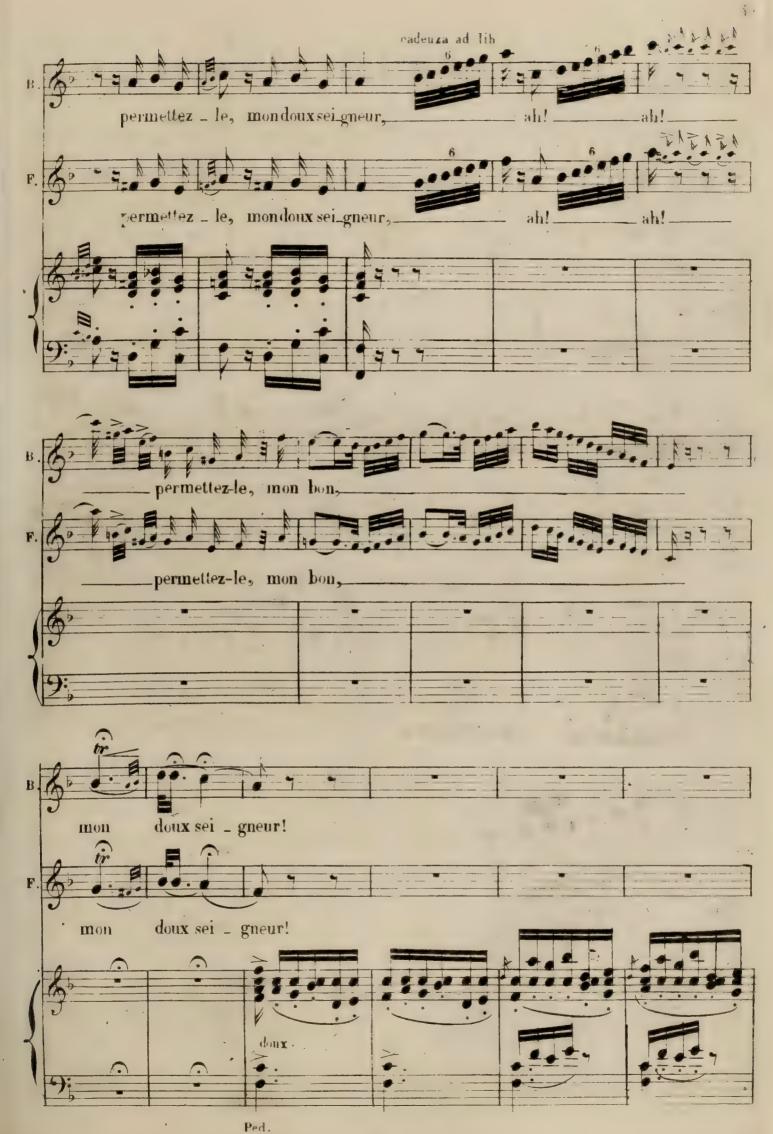










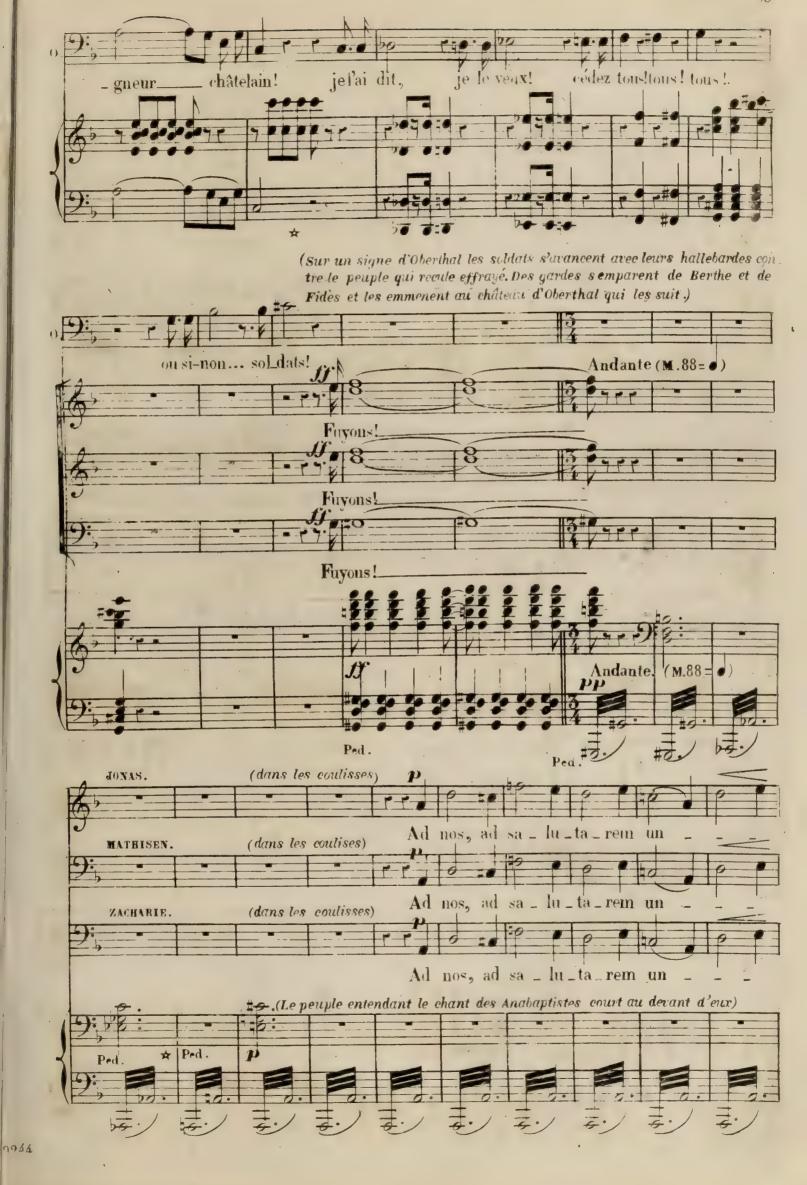


RECITATIF ET FINAL









(Les trois anabaptistes reparaissent sur les marches de l'escalier du châtem, étendant leurs mains sur le peuple (qui s'agenouille devant eux) et mongrent du verte et du regard le château d'Oberthal.)



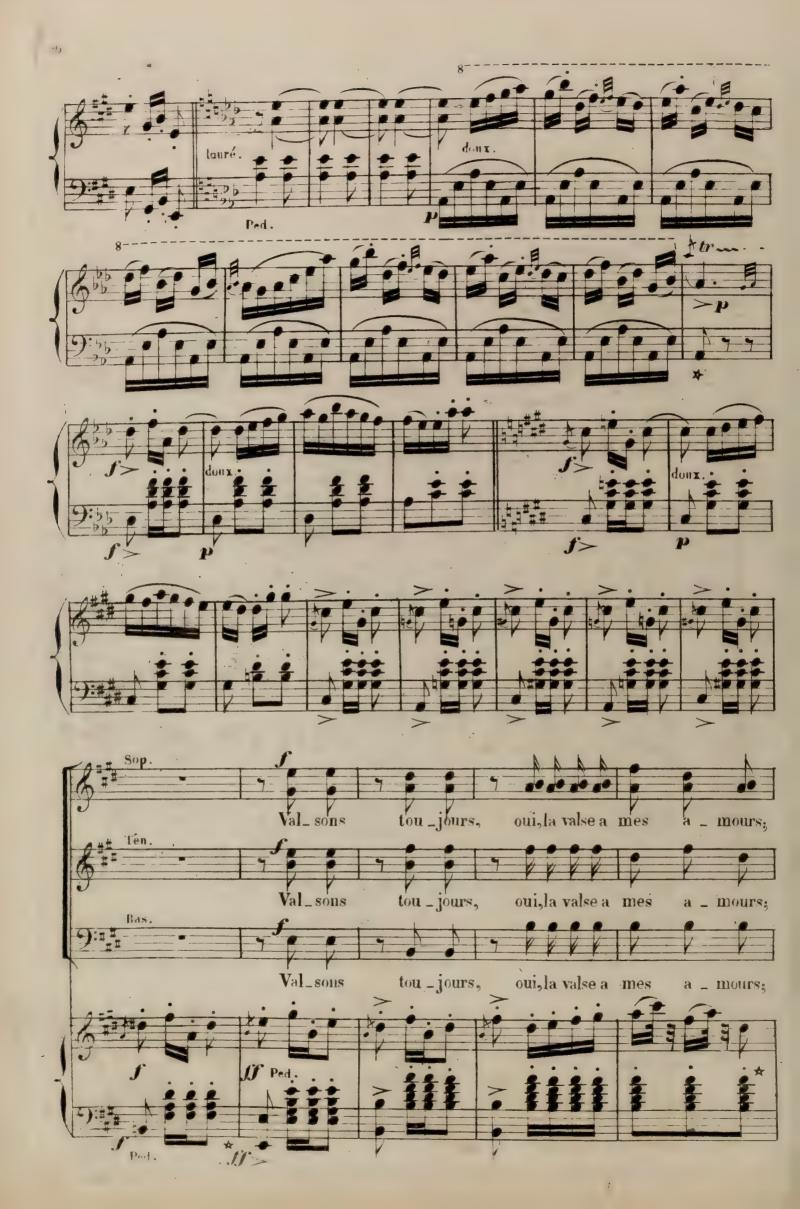
ACTE.II.

VALSE VILLAGEOISE.

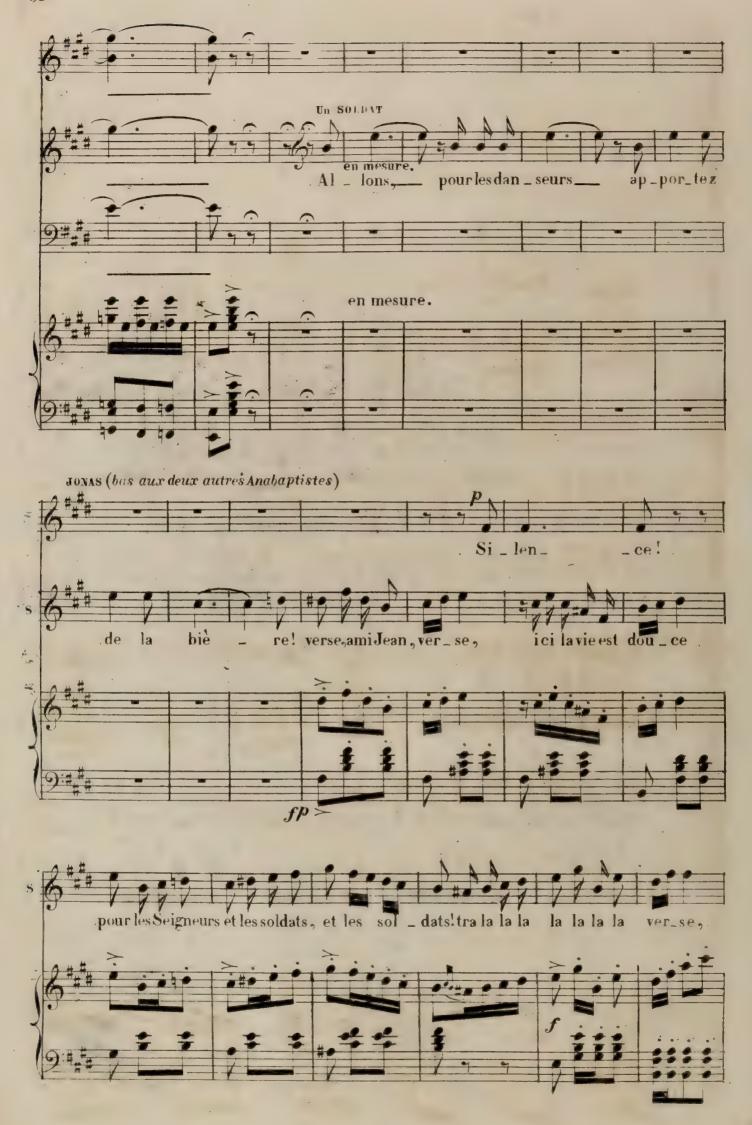
(MORCEAU D'ENSEMBLE.)

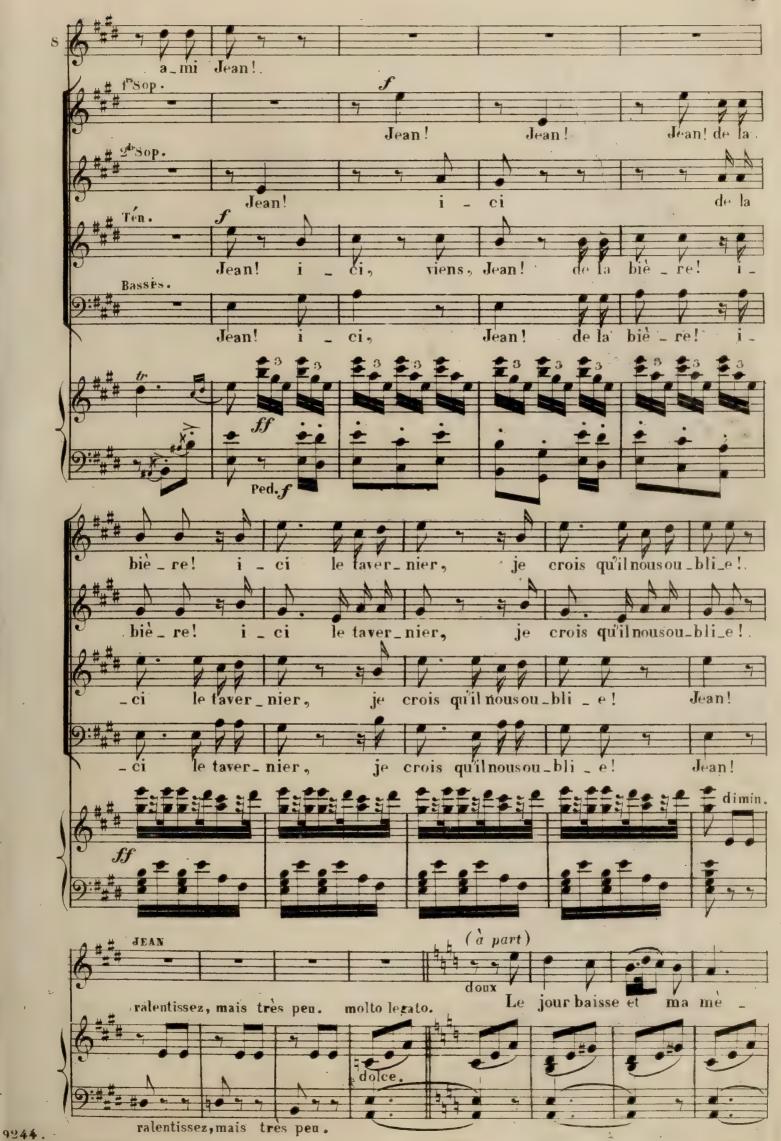
L'auberge de Jean et de sa mère dans les faubourgs de la ville de Leyde. On entend au dehors un air de valse. Jean entre, senant des brocs qu'il pose sur une table et va ouvrir les portes du fond. On aperçoit des ant cette porte des paysans et des paysannes qui s'amusent à valser, et qui toujours en valsant entrent dans l'intérieur de la taverne. Plusieurs se mettent à des tables, boirent et chantent pendant que d'autres continuent à valser.

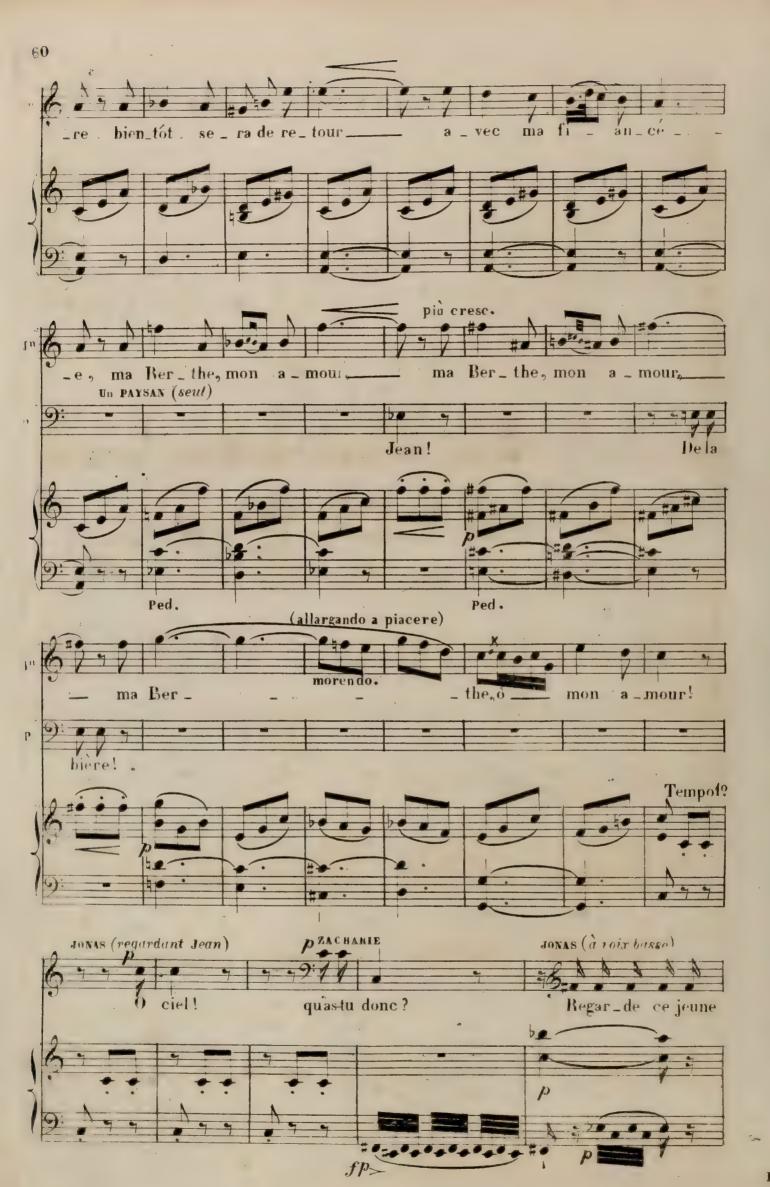




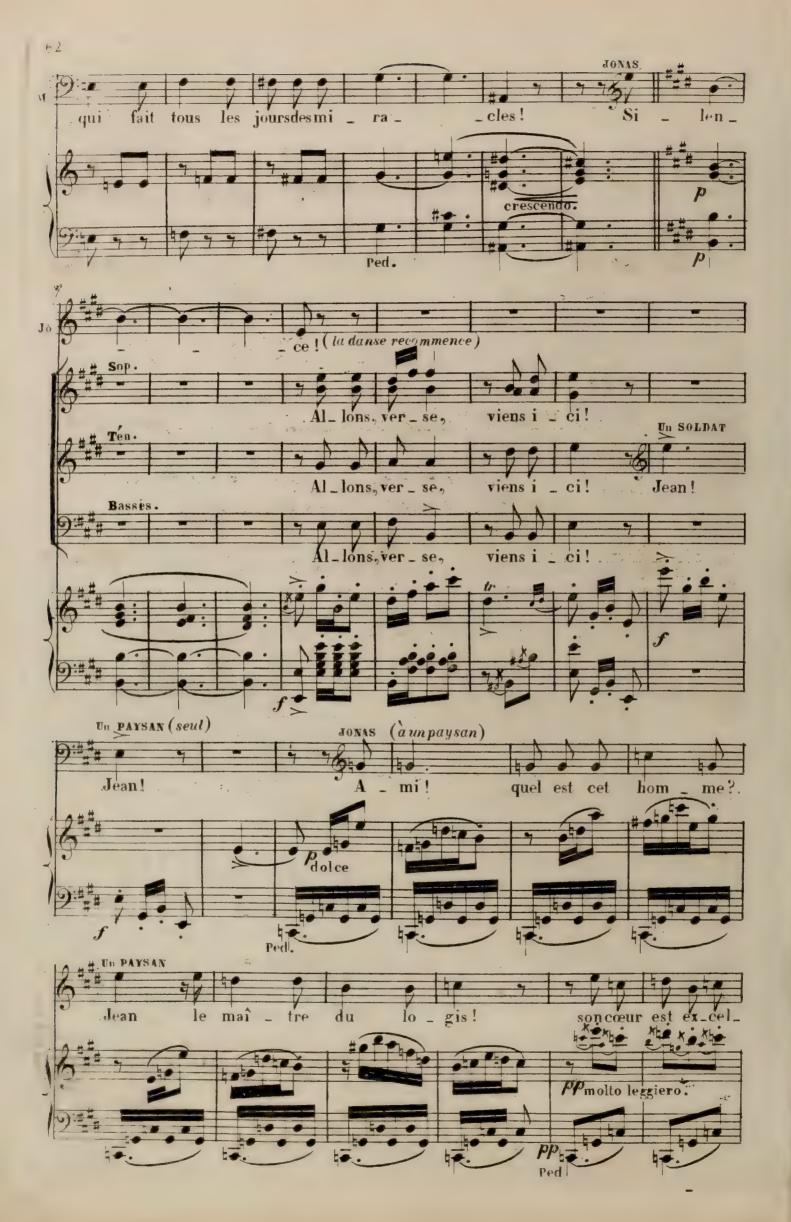


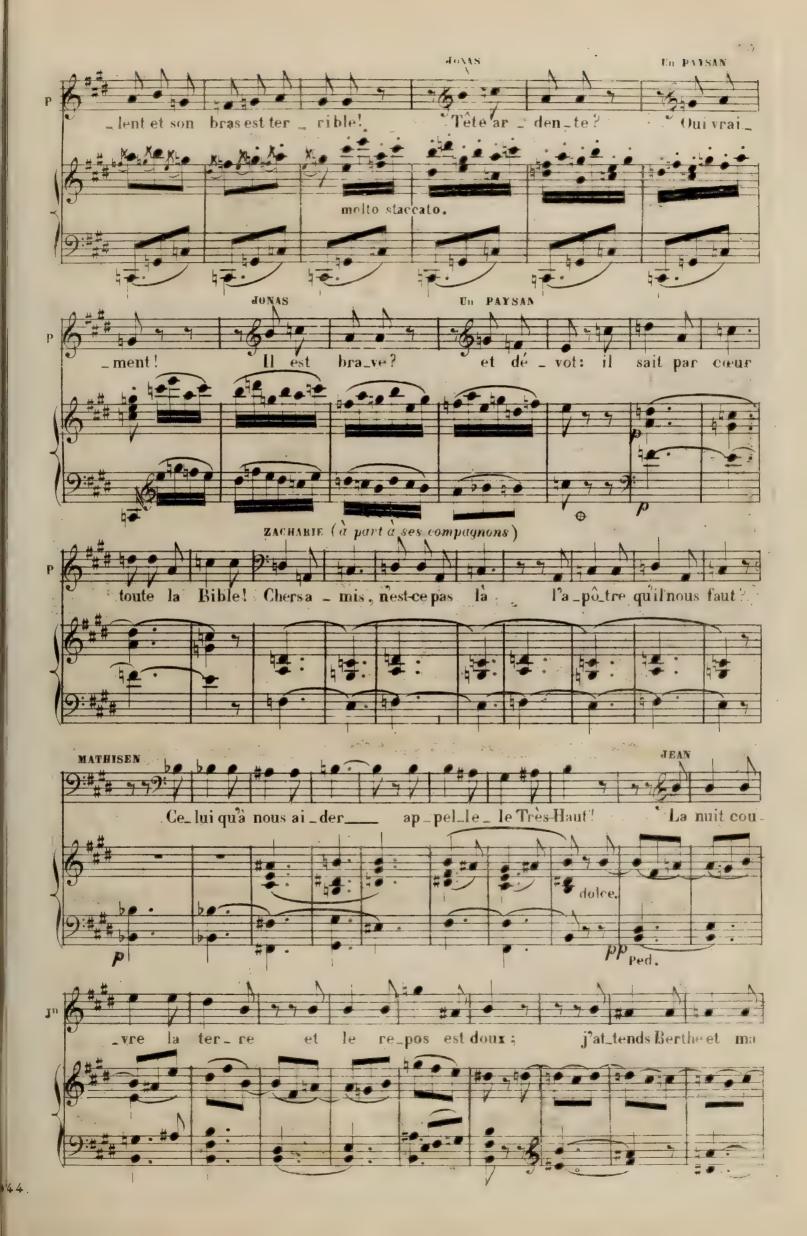


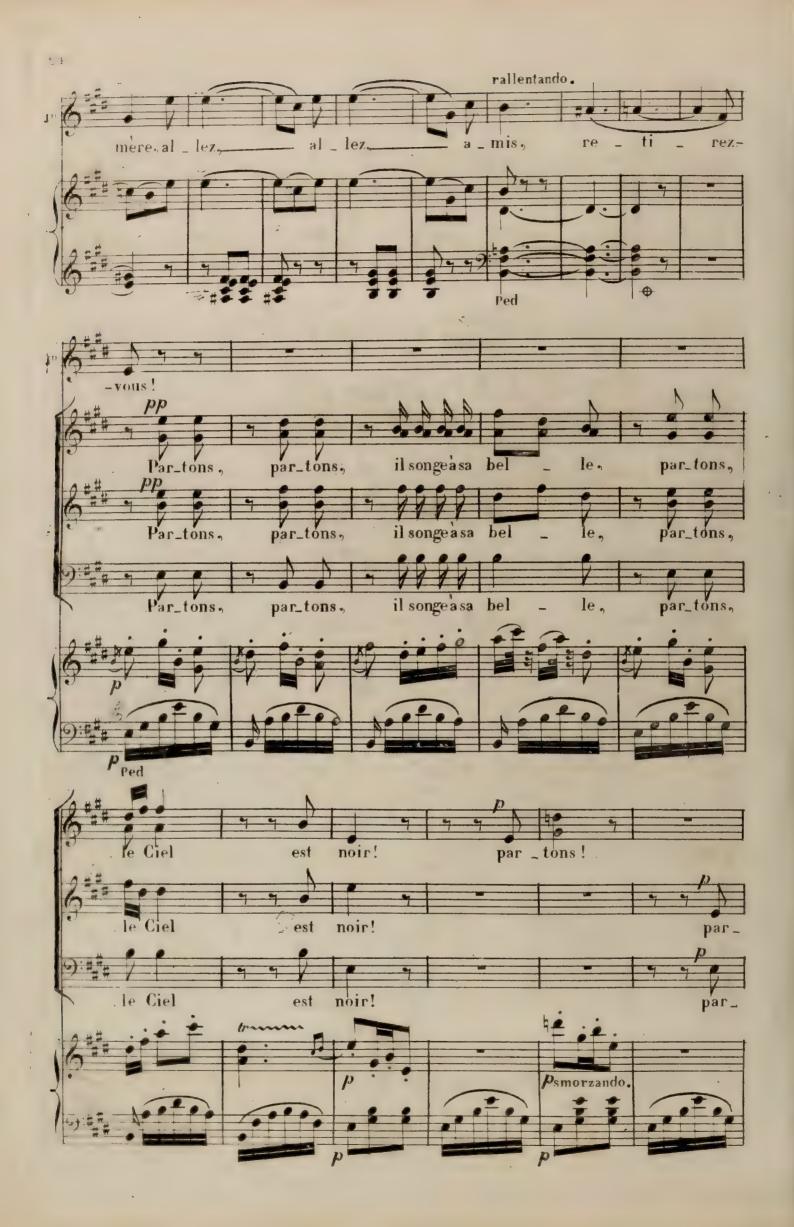








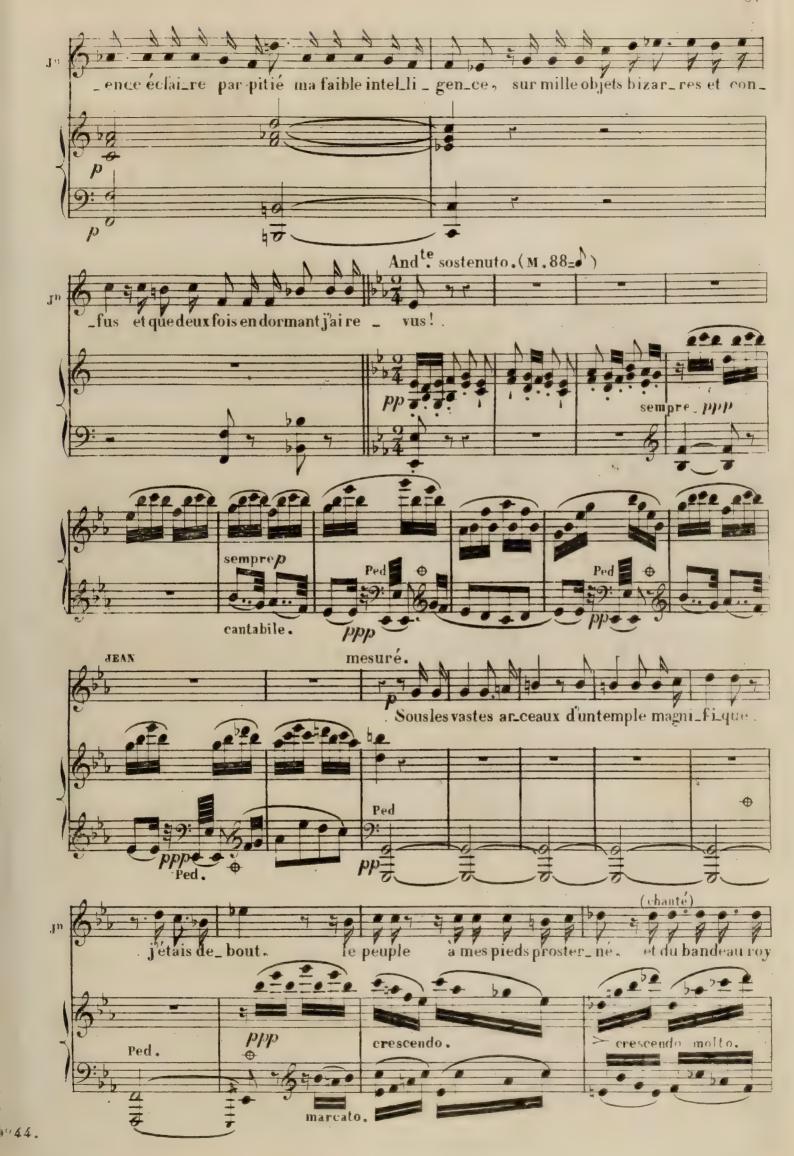


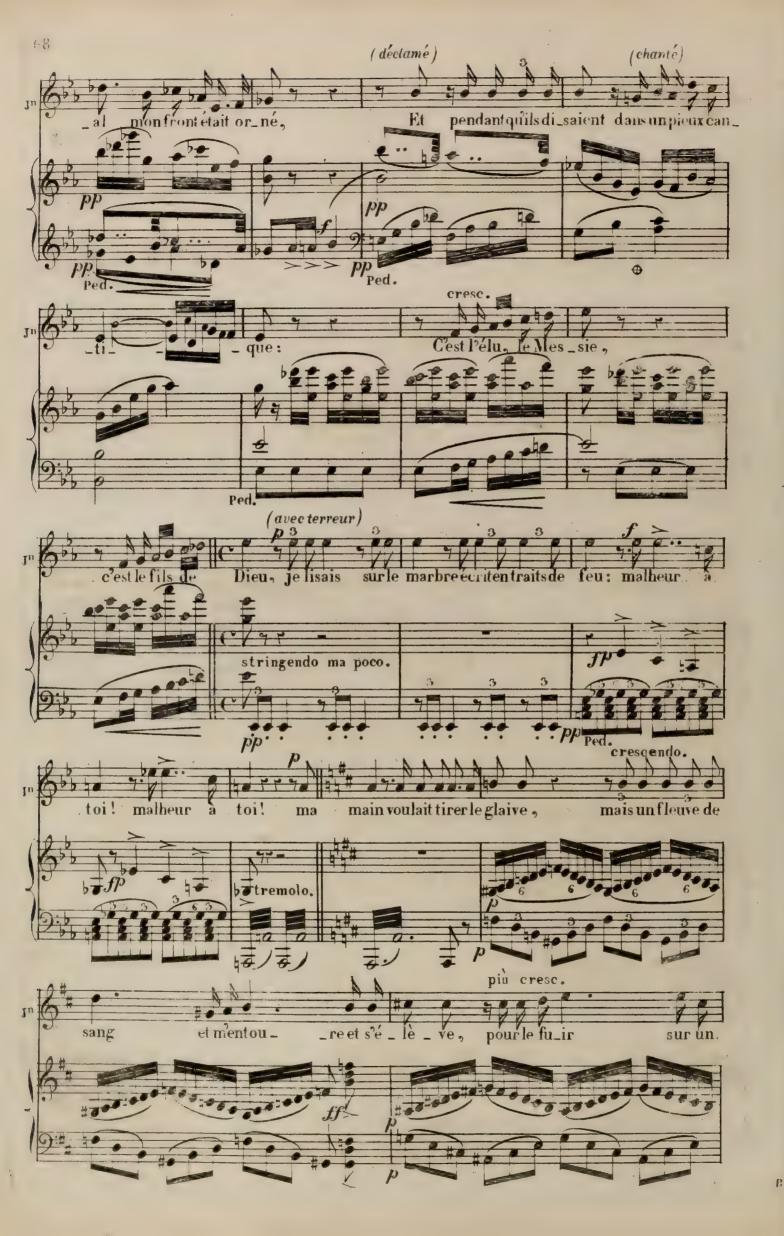




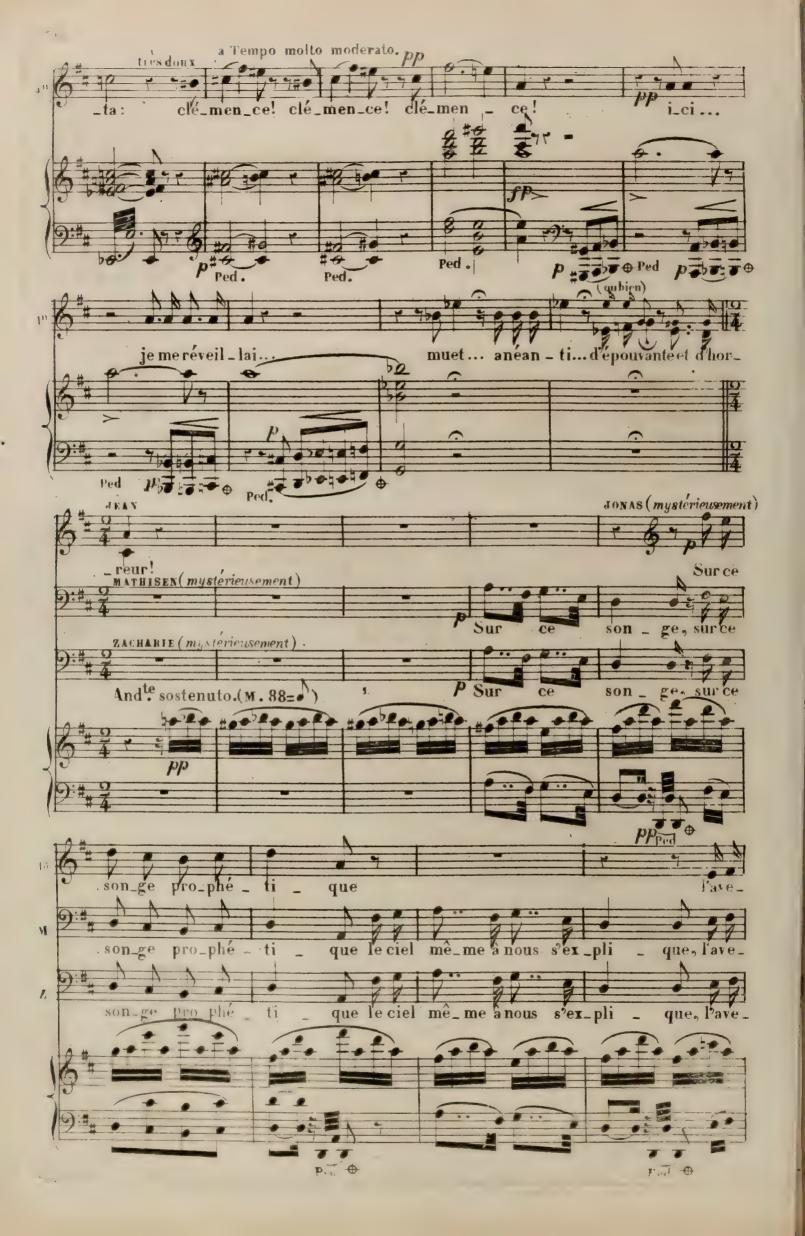
N 7 7. LE SONGE.

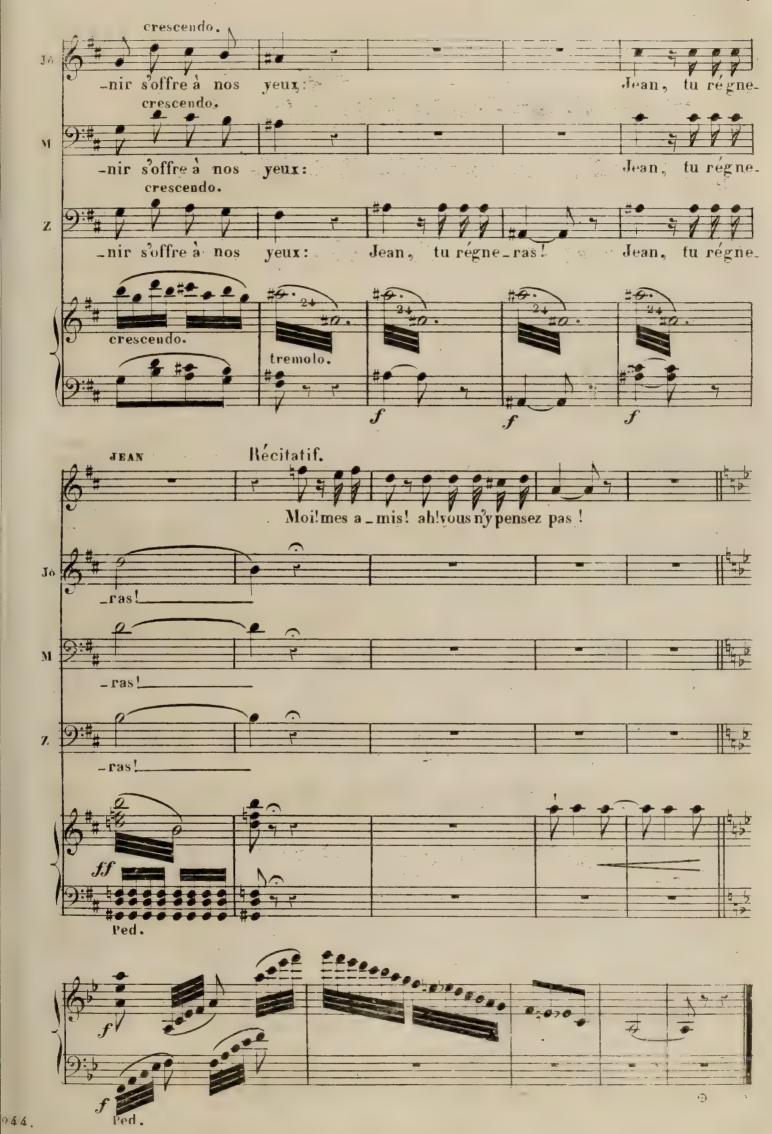




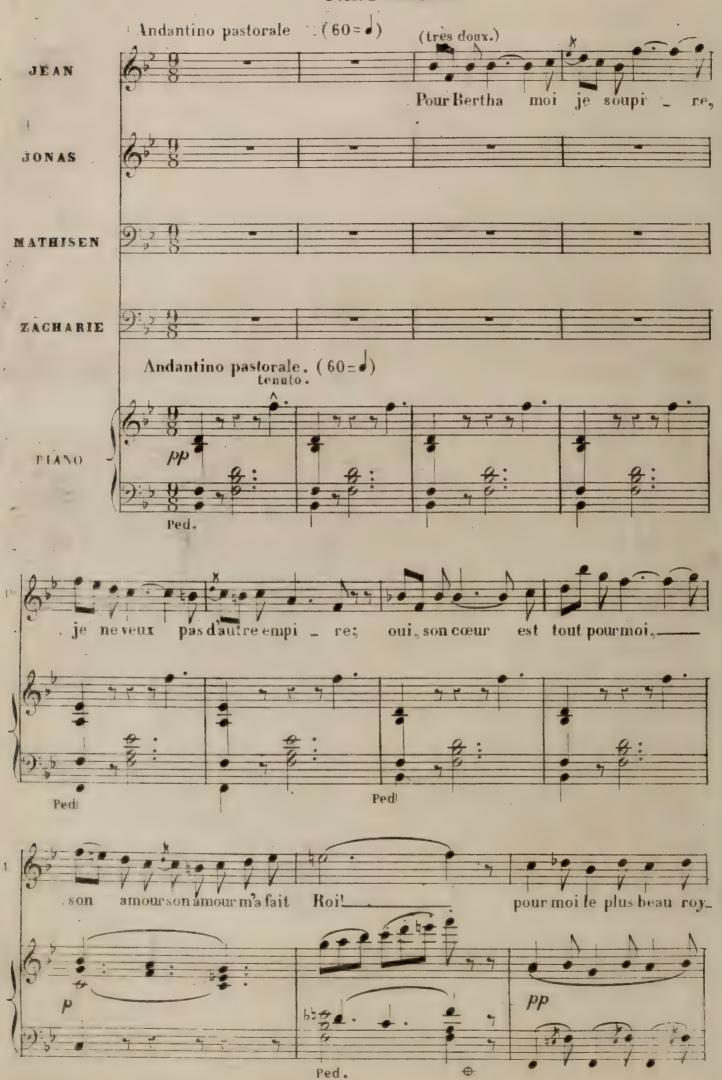


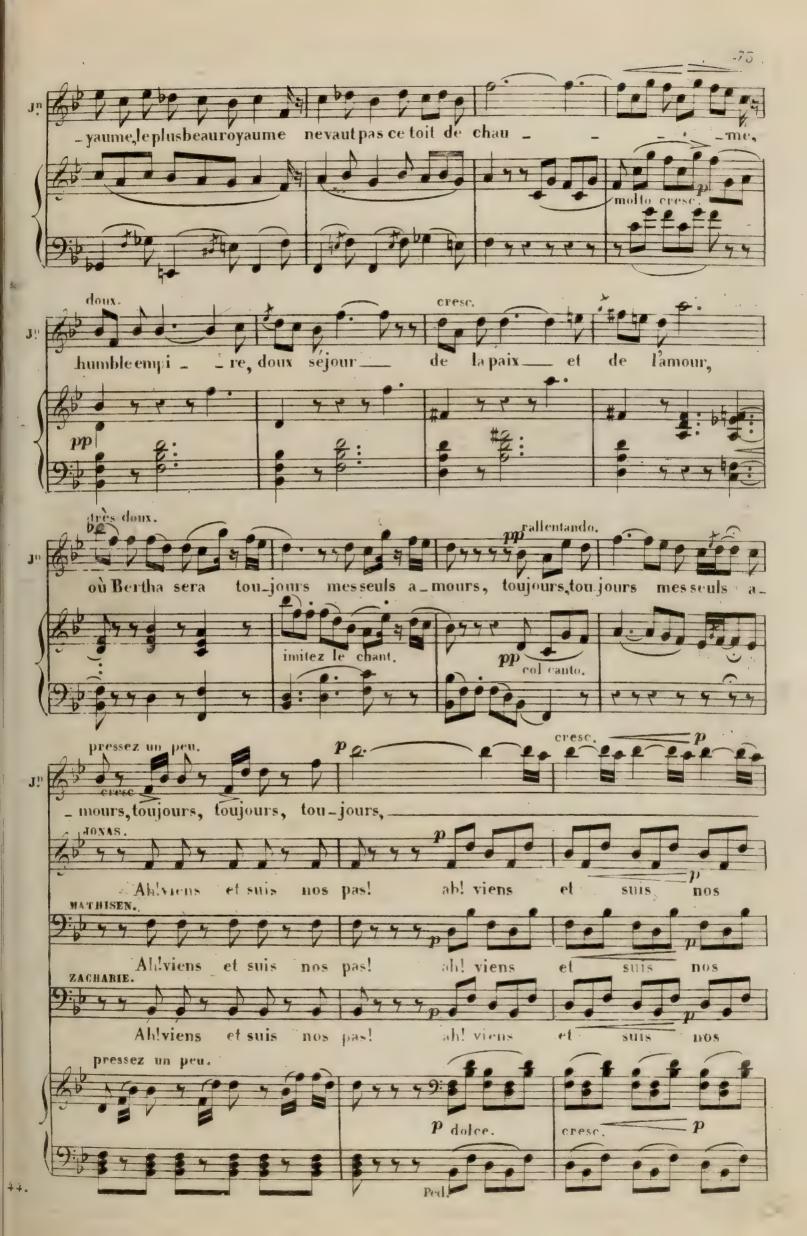


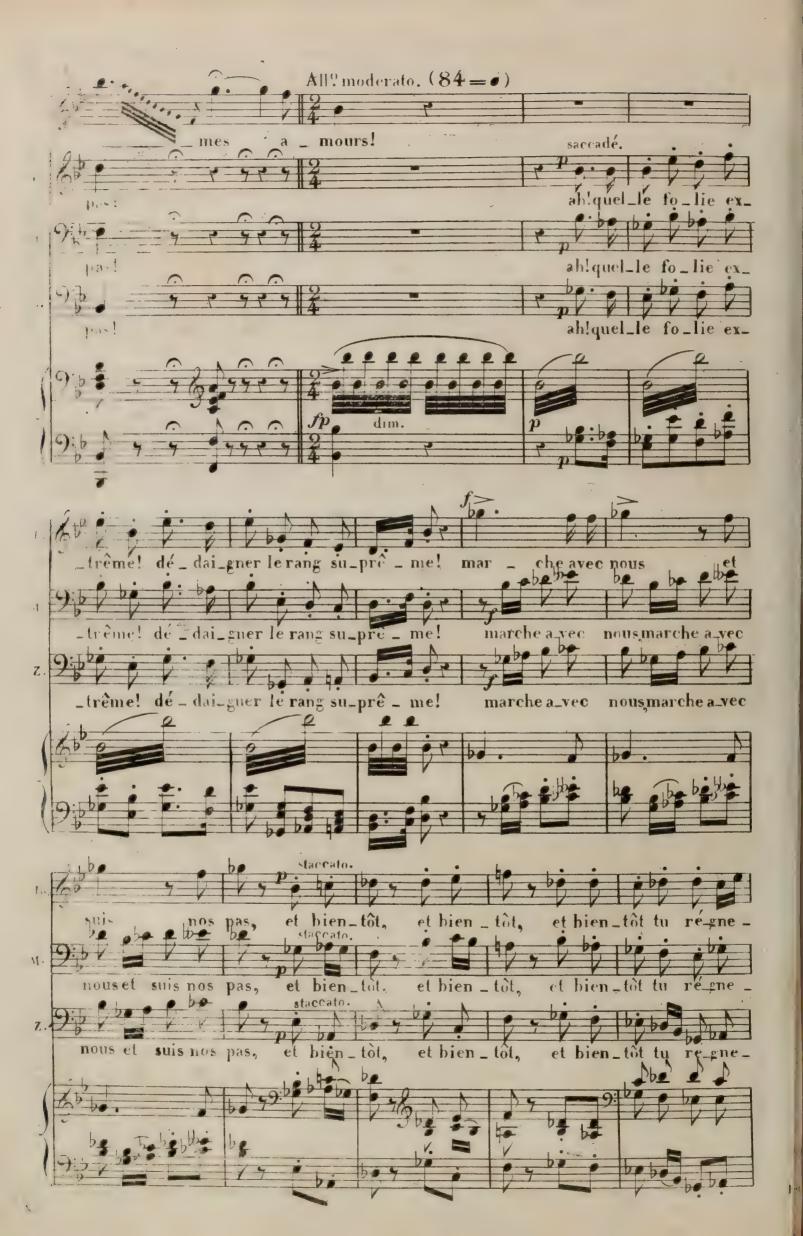


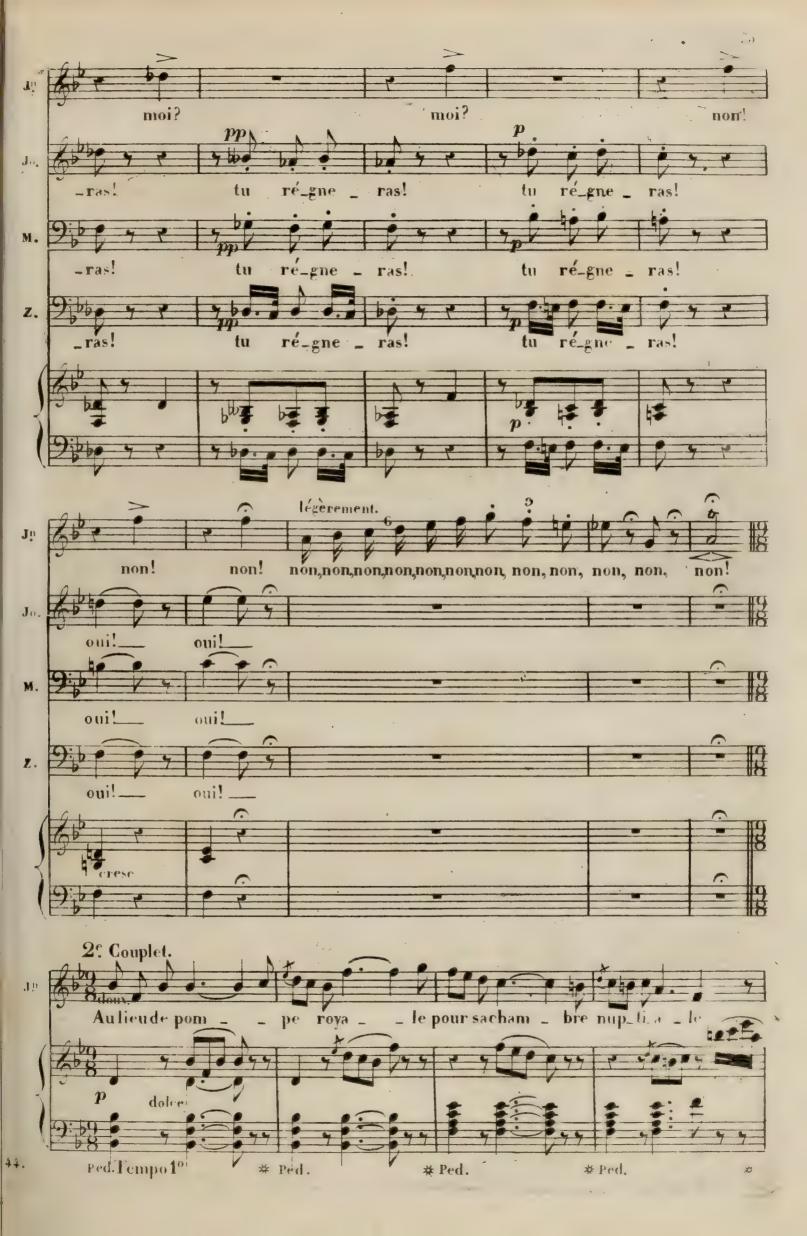


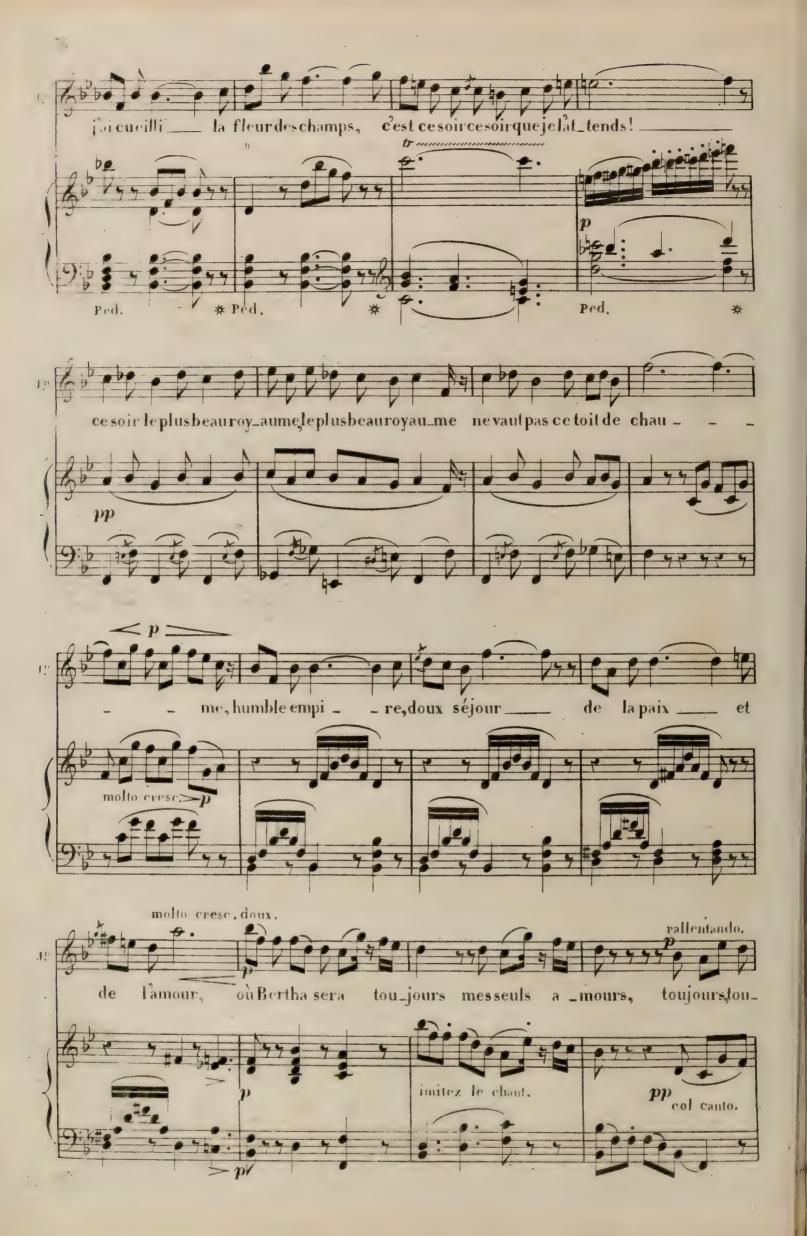
... N°8 PASTORALE

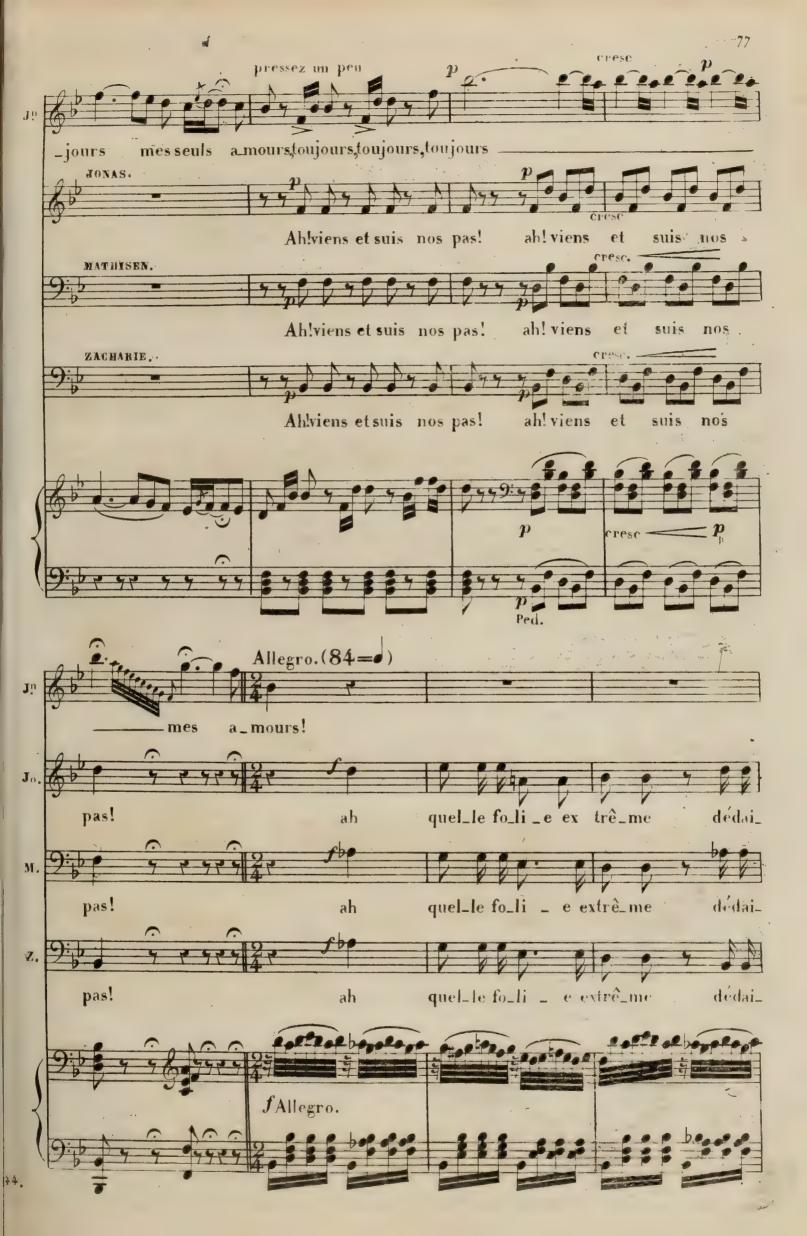


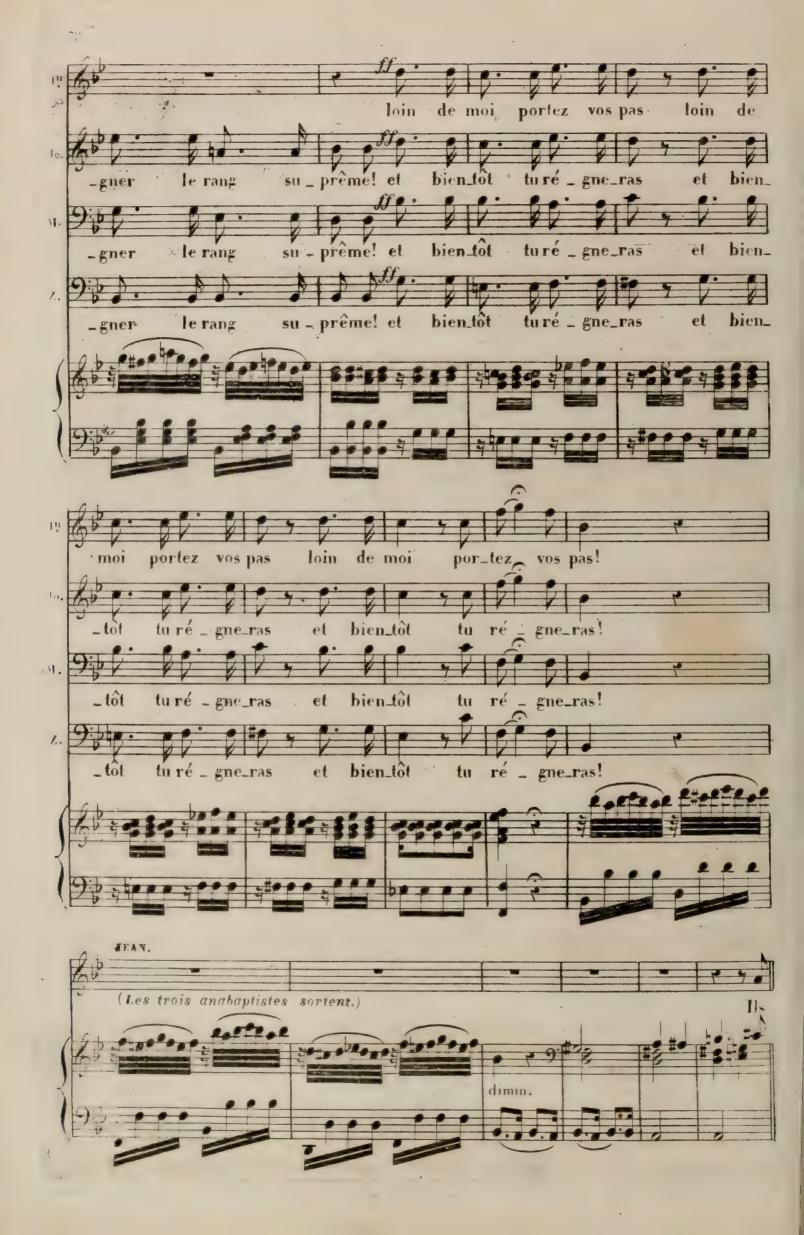






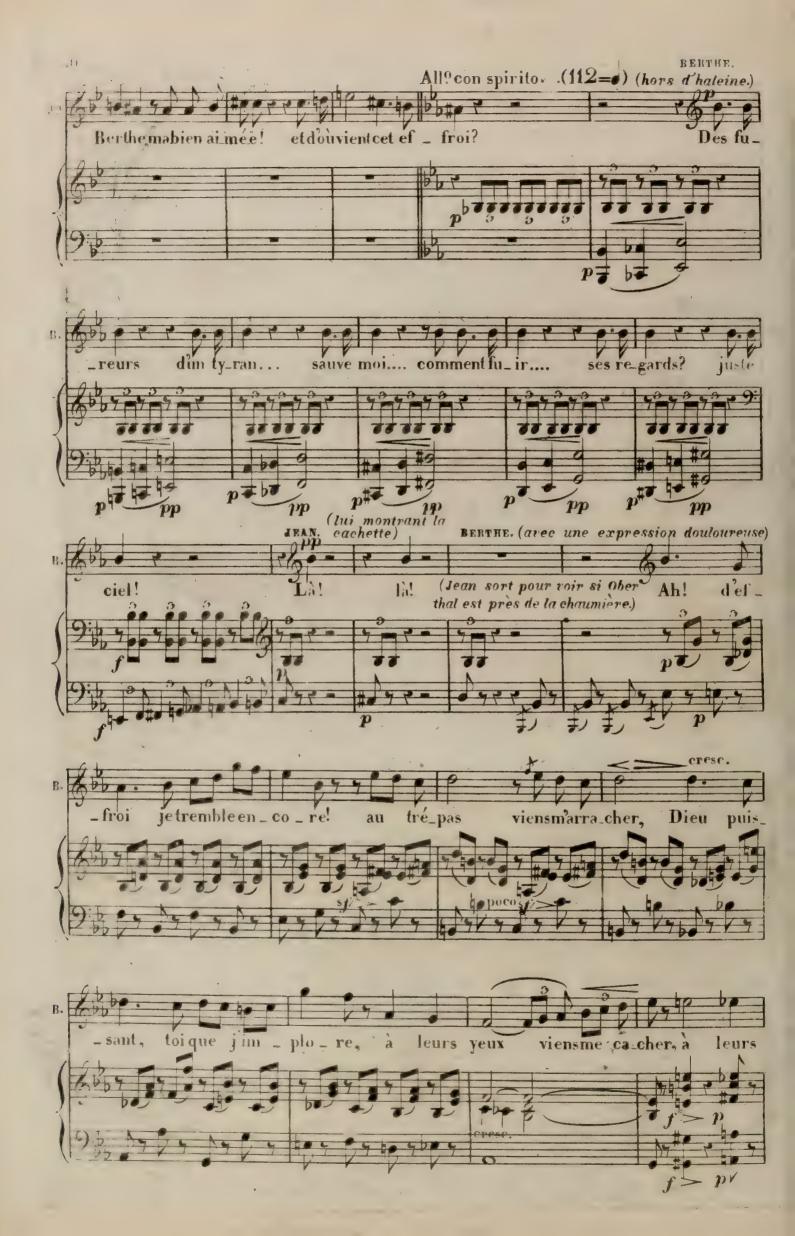






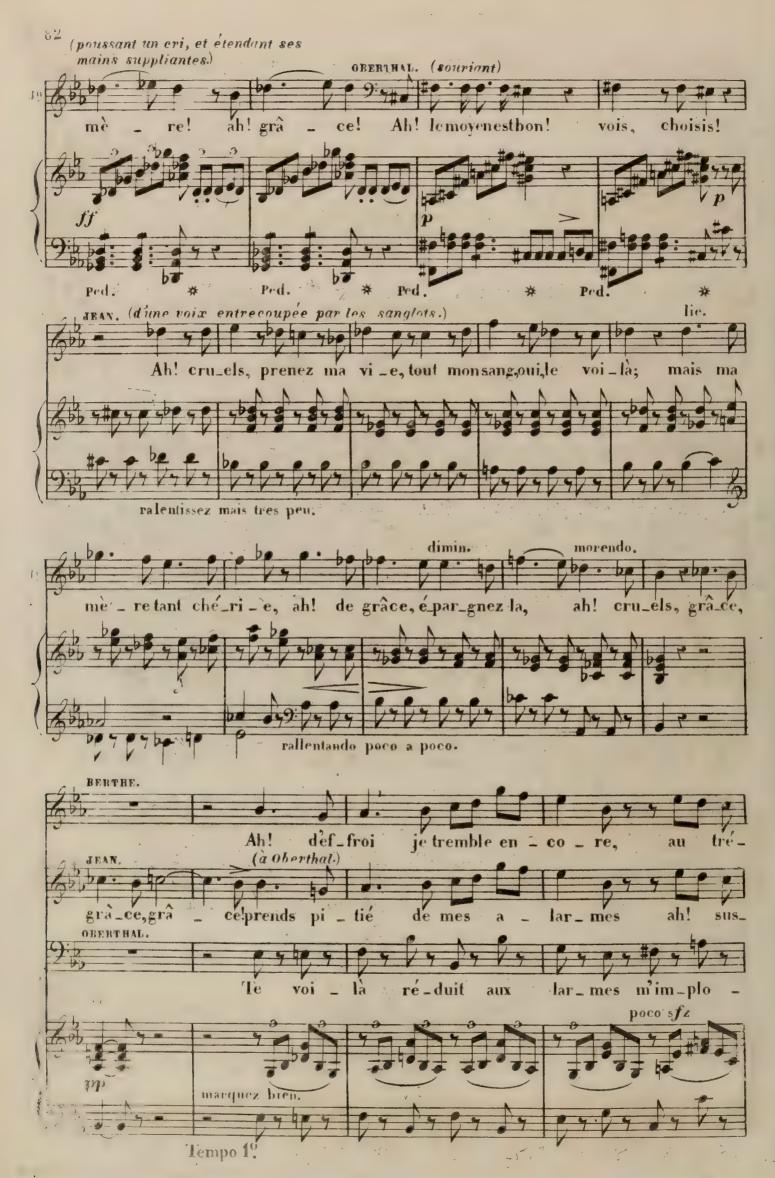
SCÈNE et MORCEAU D'EMSEMBLE.

















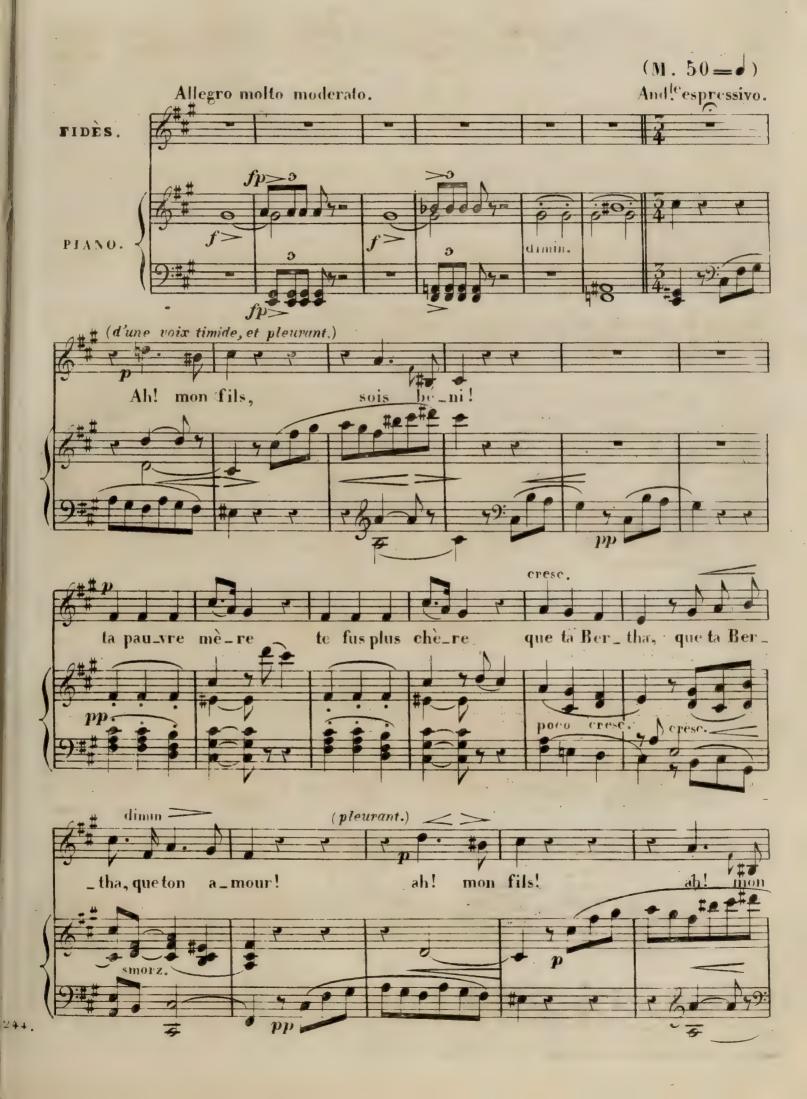
la porte et fait signe à ses soldats d'amener Fides. Pendant ce temps Berthe, pale et tremblante, entrouve le rideau. Jean fait un pas vers elle, mais en ce moment on a traîné Fidès à la porte du fond. Elle tombe à genoux en étendant les bras vers son fils, des soldats levent la hache sur sa tête, Jean se retourne, l'aperçoit; il pousse un cri, s'élance vers Berthest la fait passer devant lui, au moment ou Oberthal redescend le theâtre.)

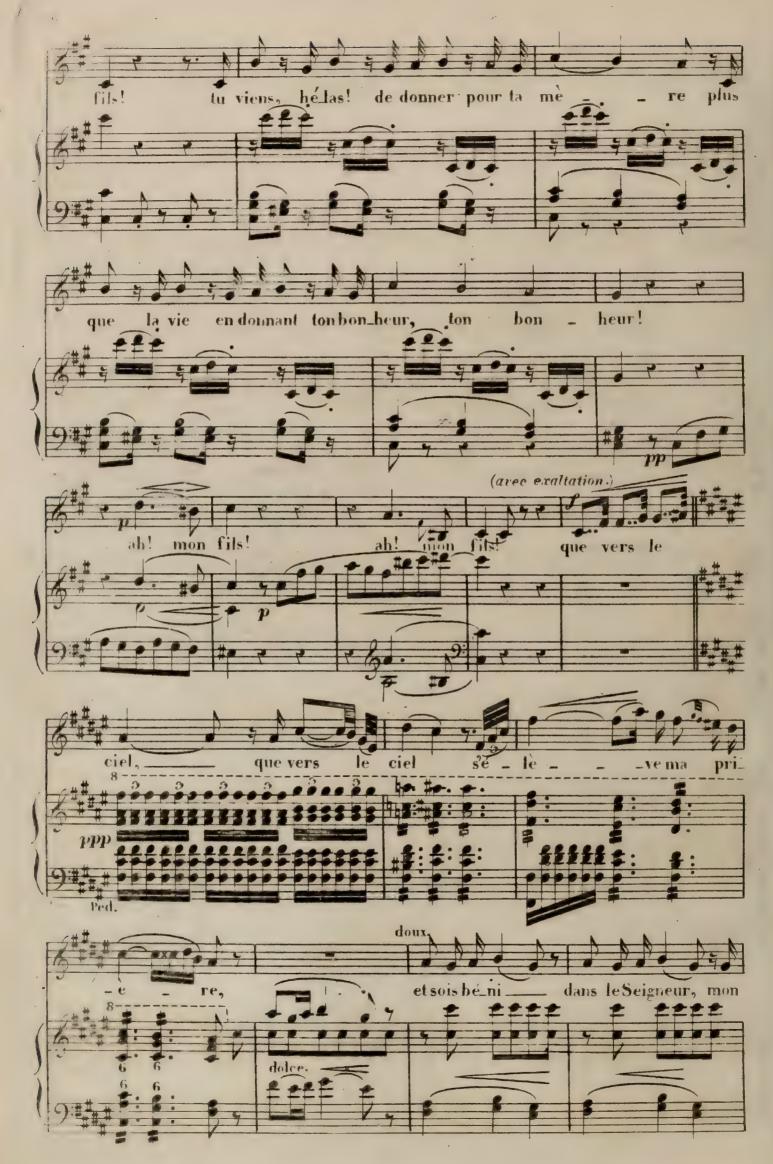


(Berthe; Jean tombe hors de lui sur une chaise, ne regardant pas sa mère et se cachant le visage dans ses mains.)

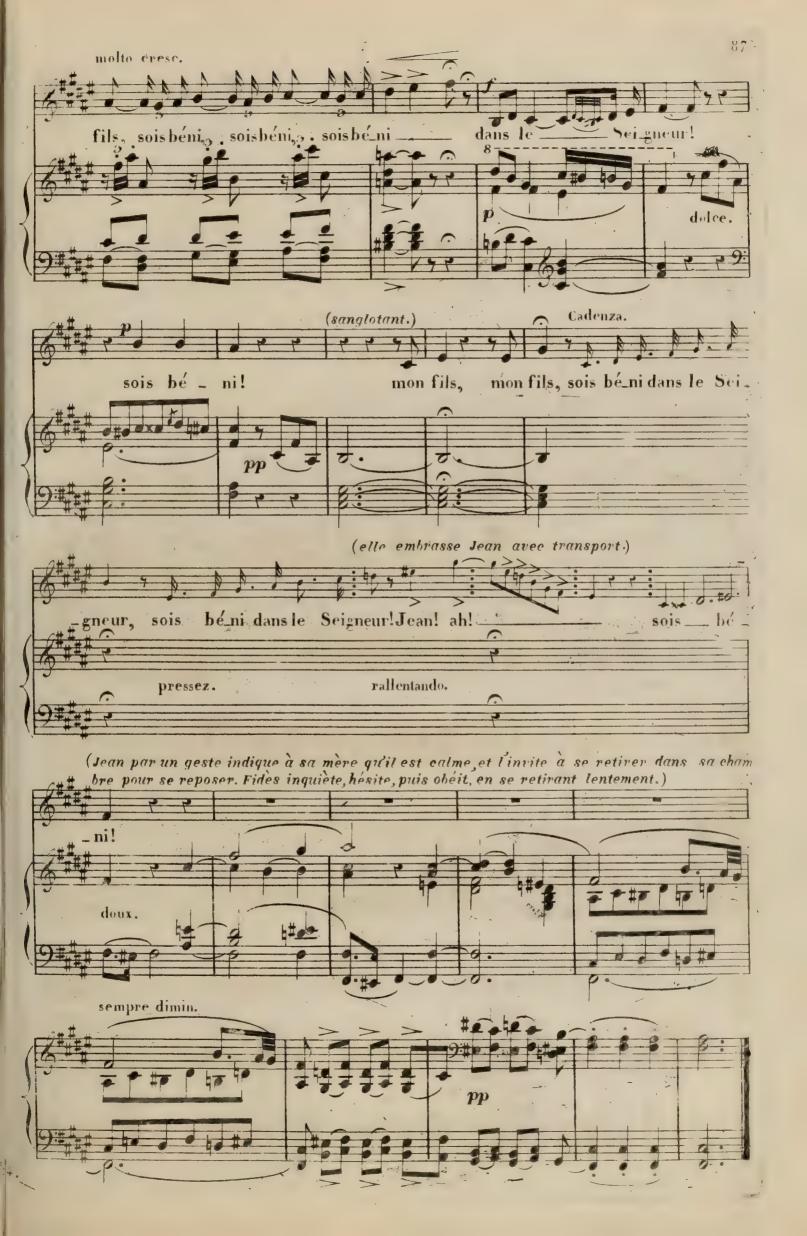


N. 10. ARIOSO.



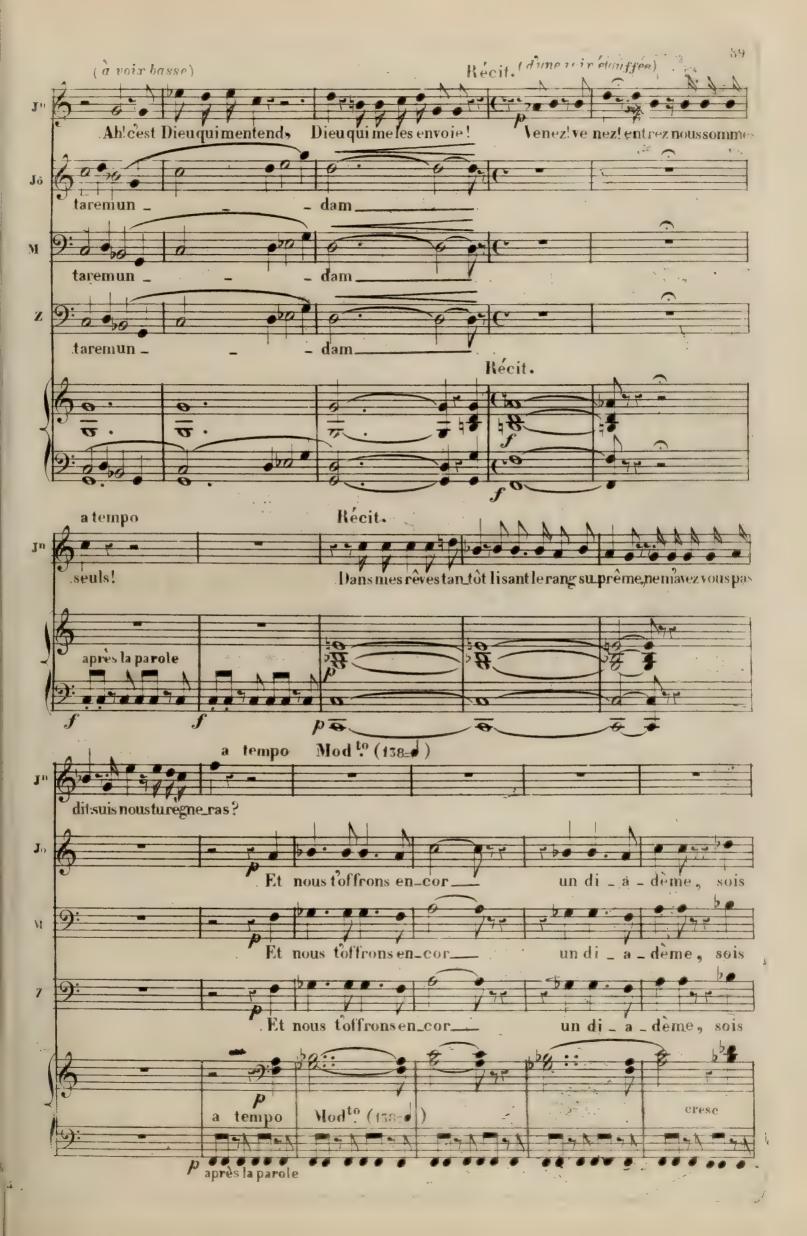


R

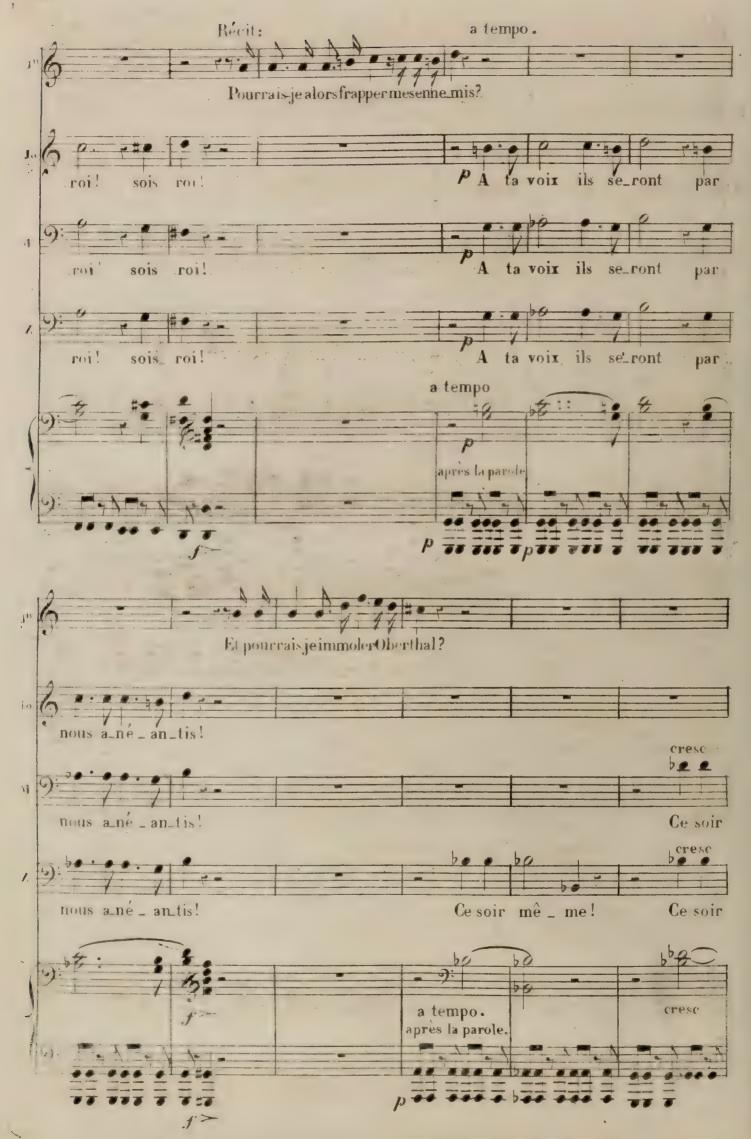


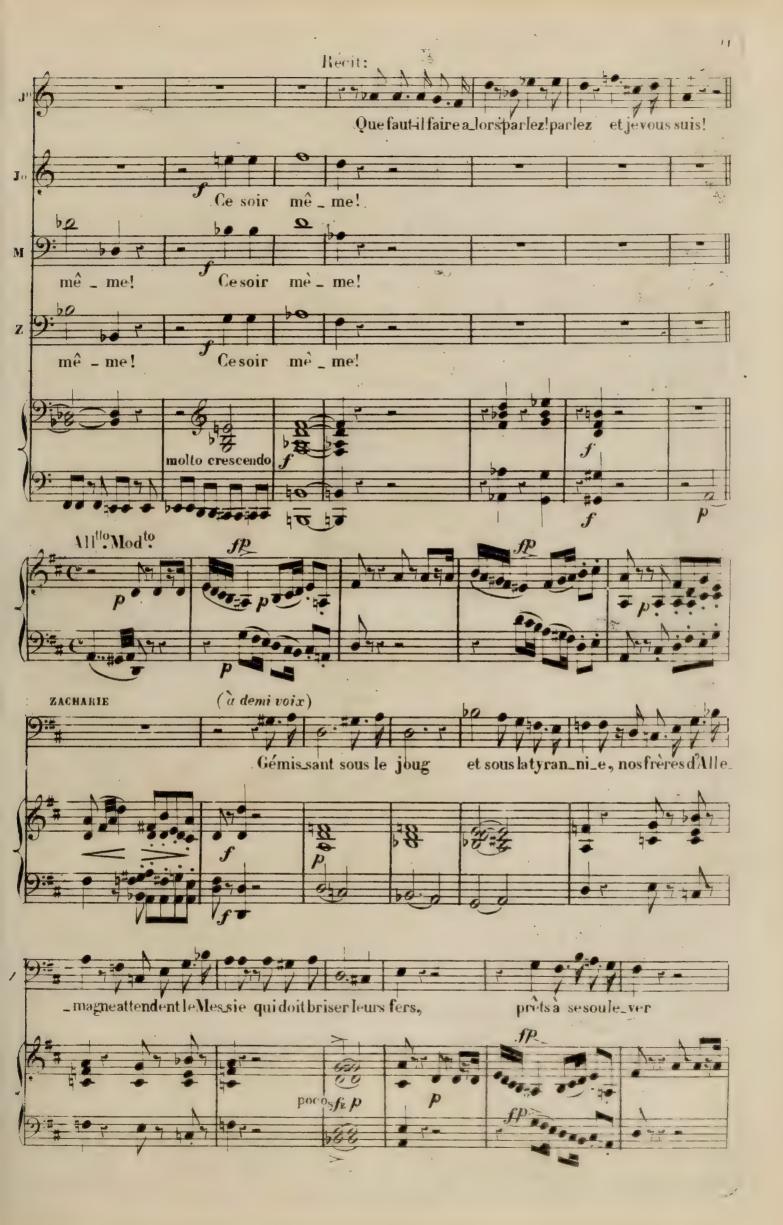
6.

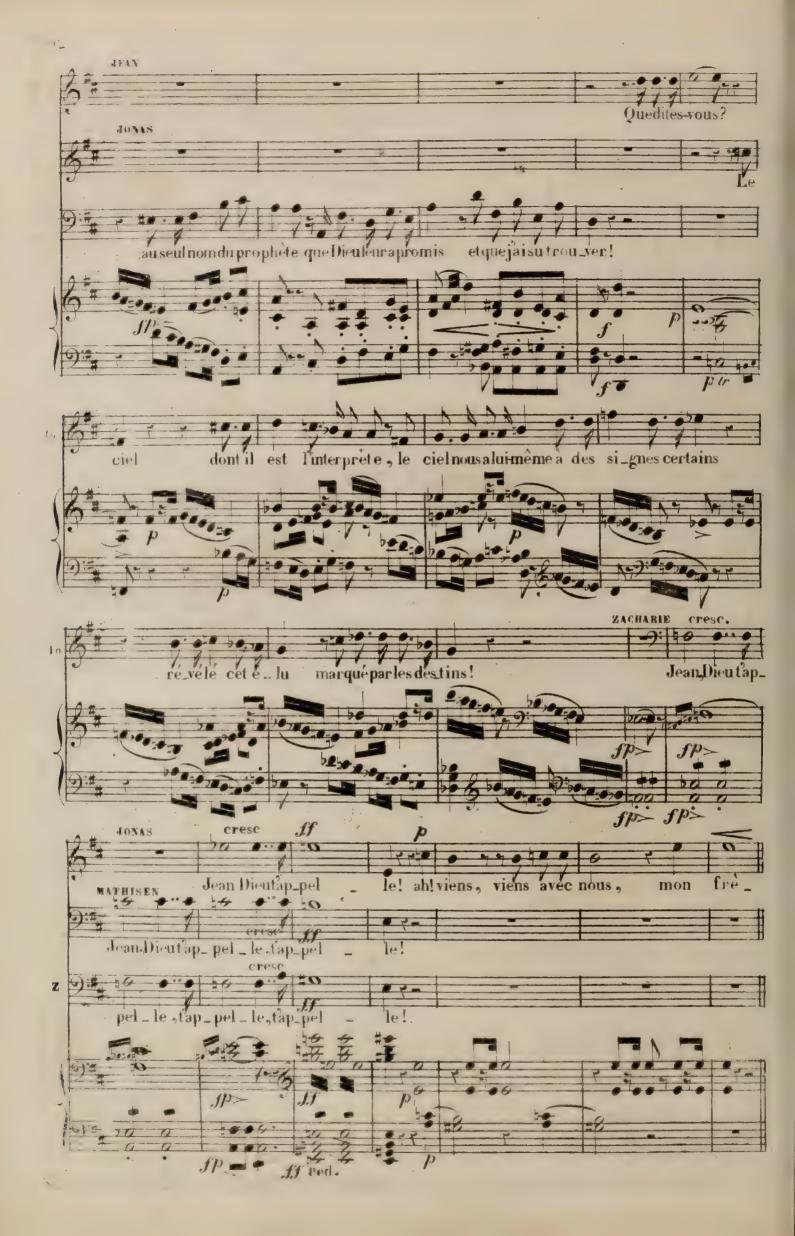


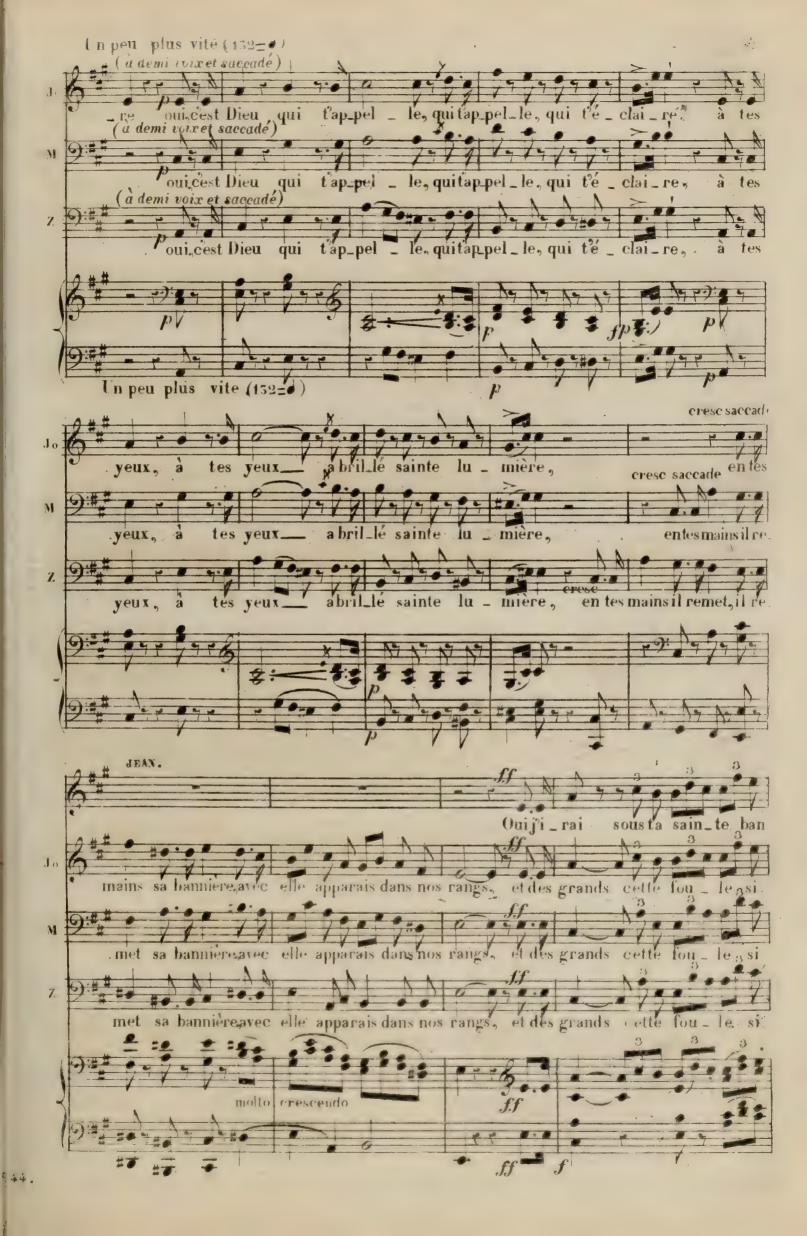


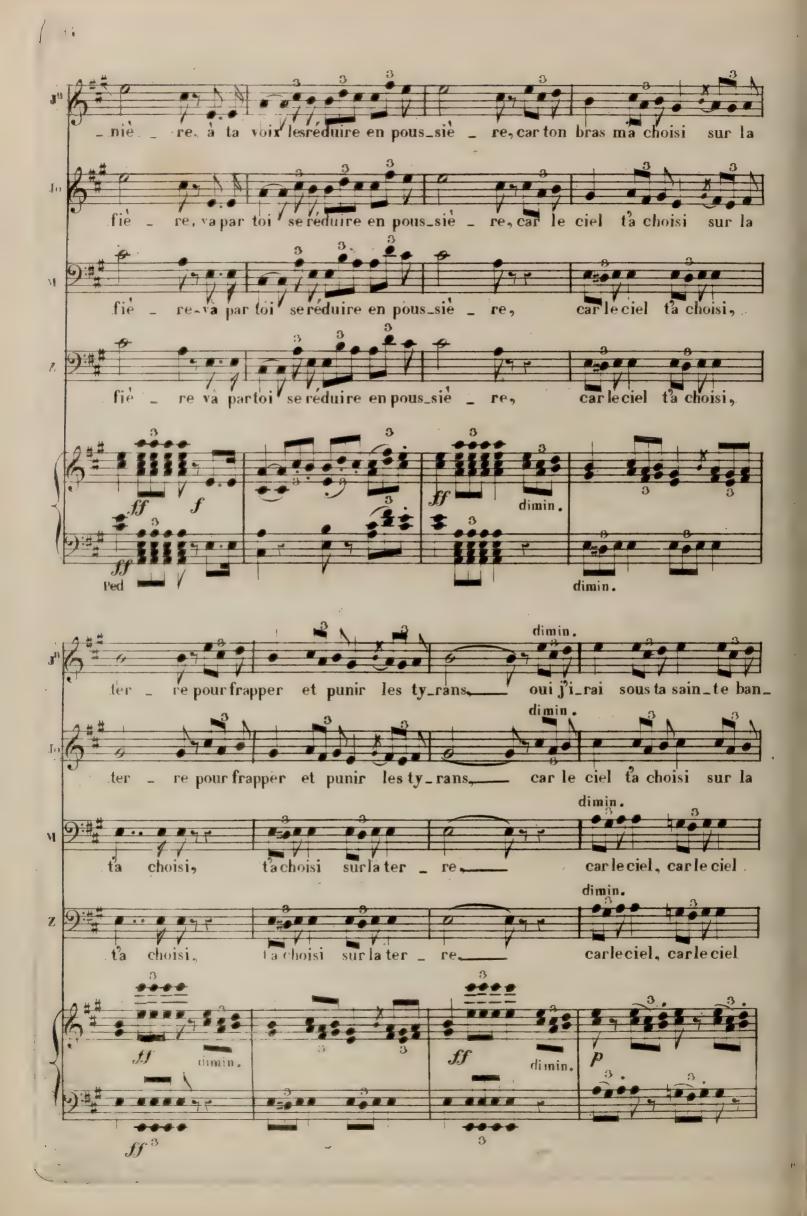


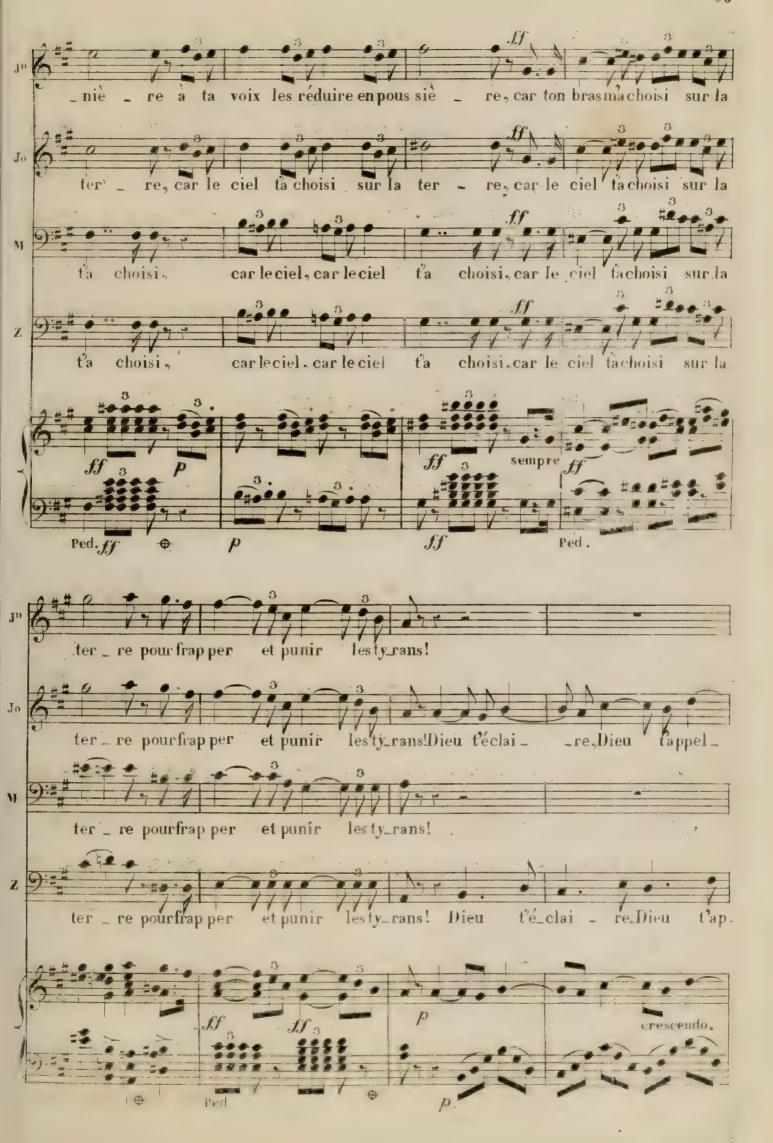


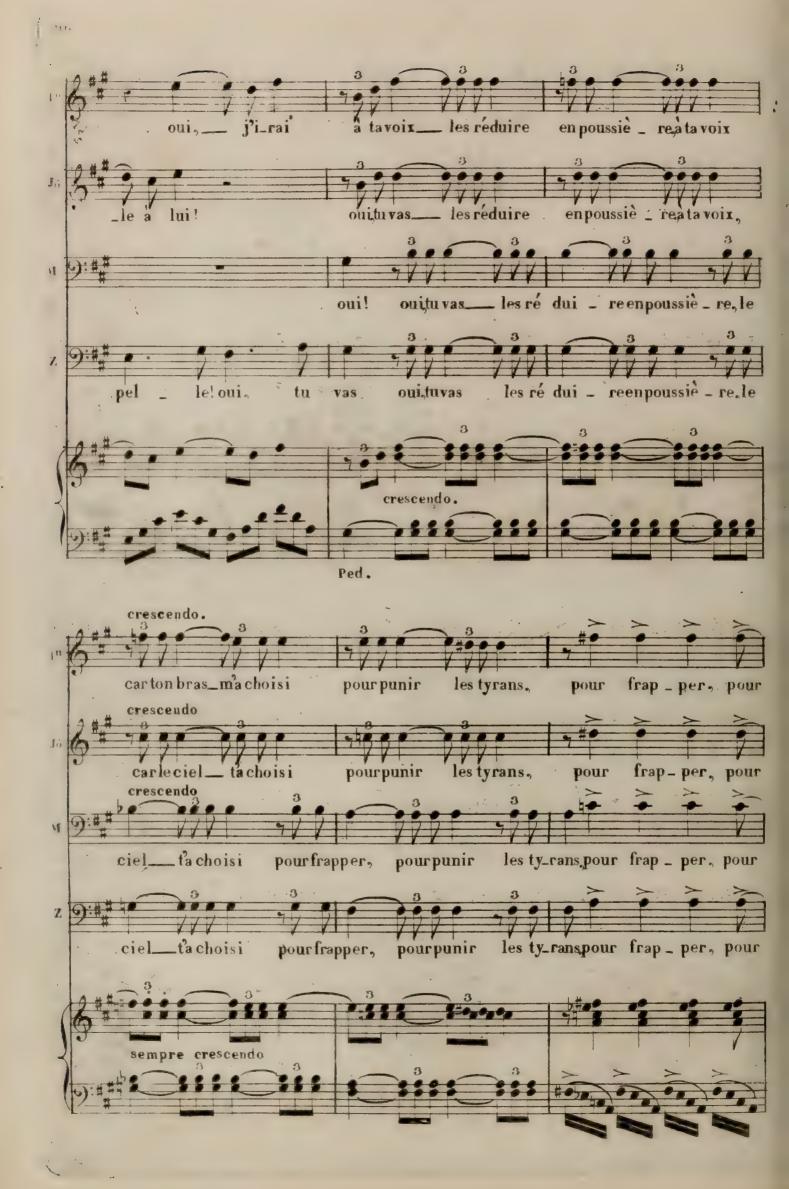


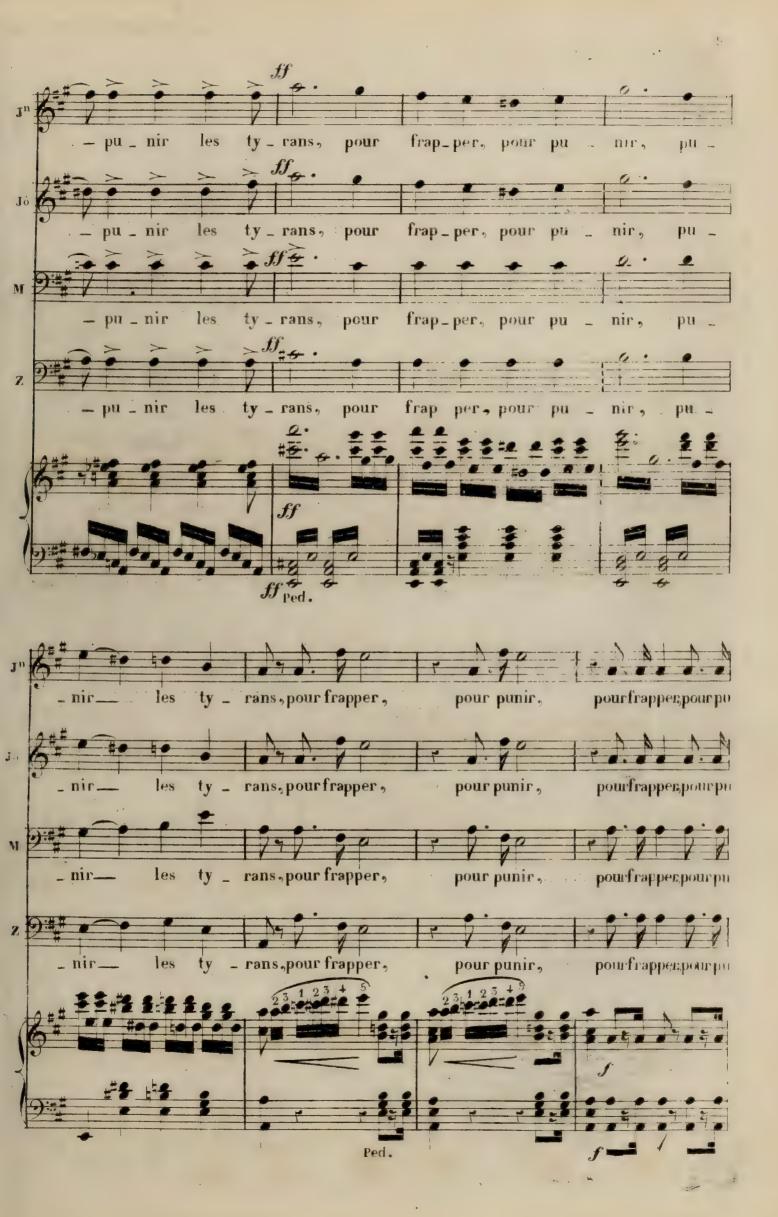


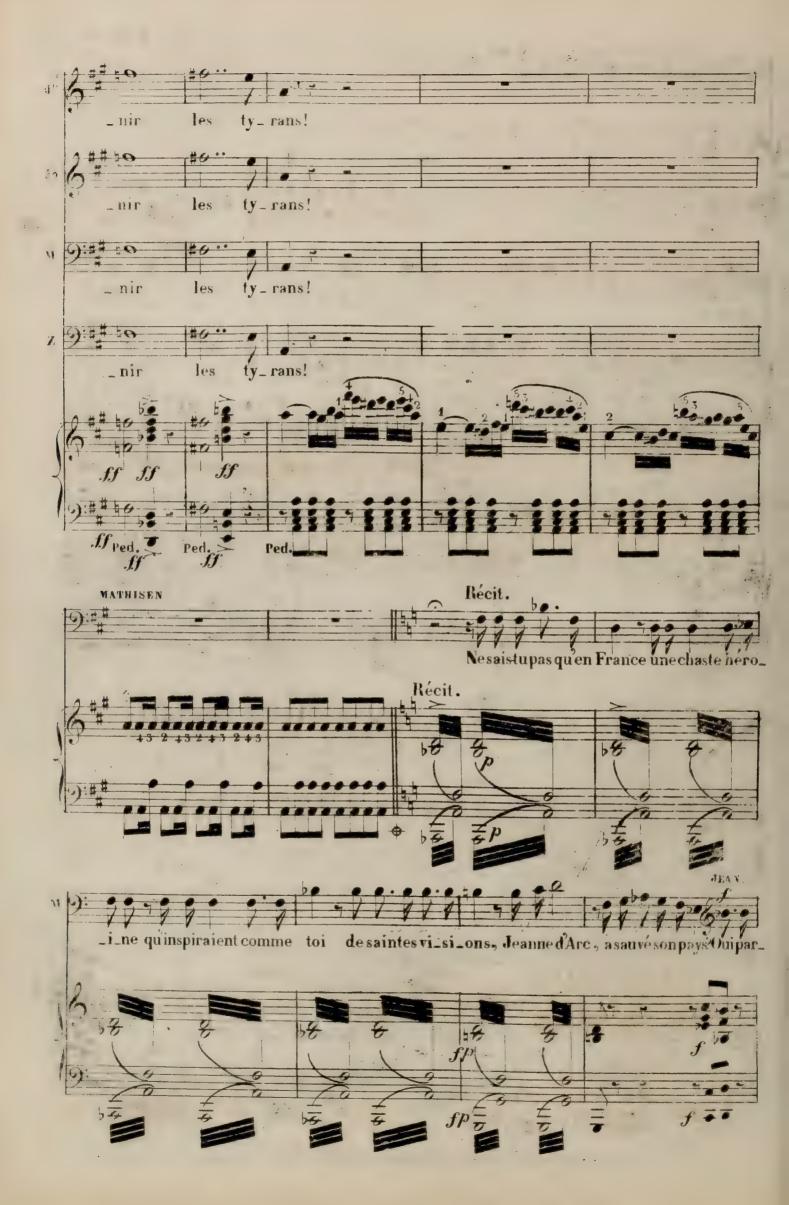


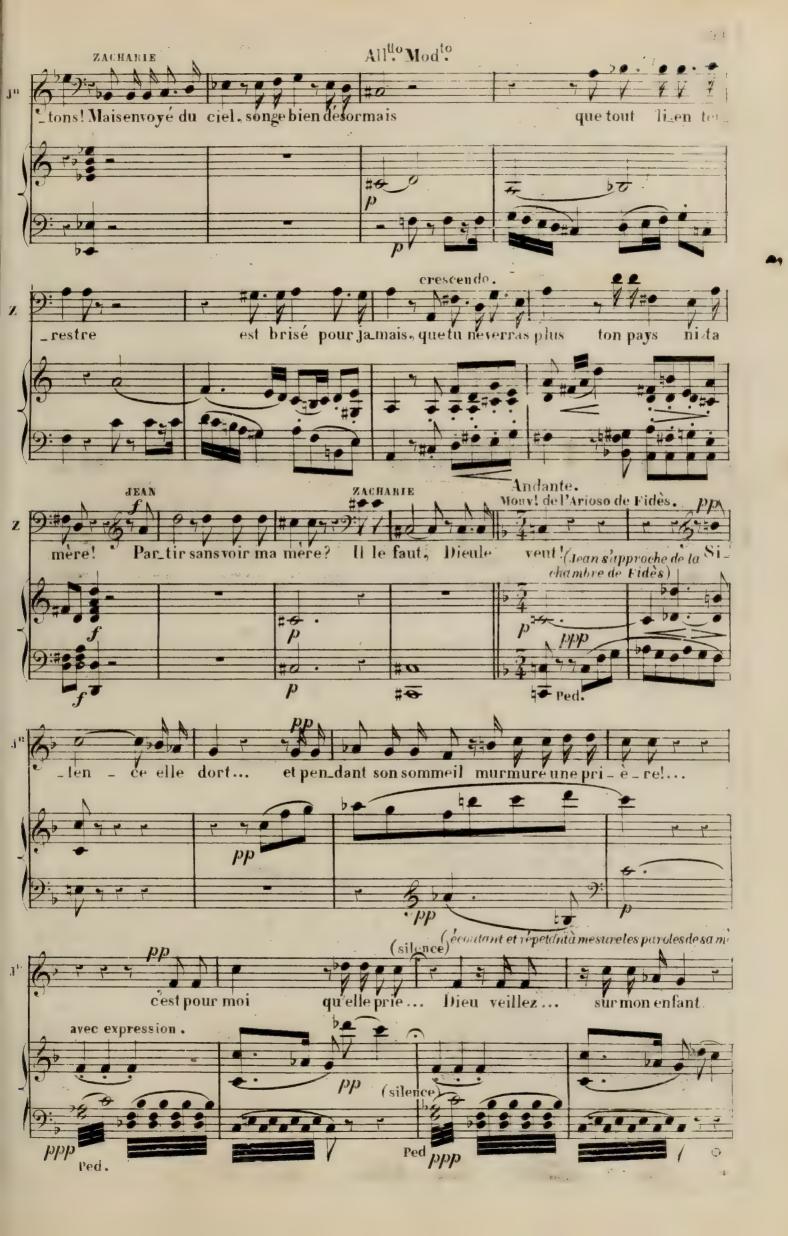


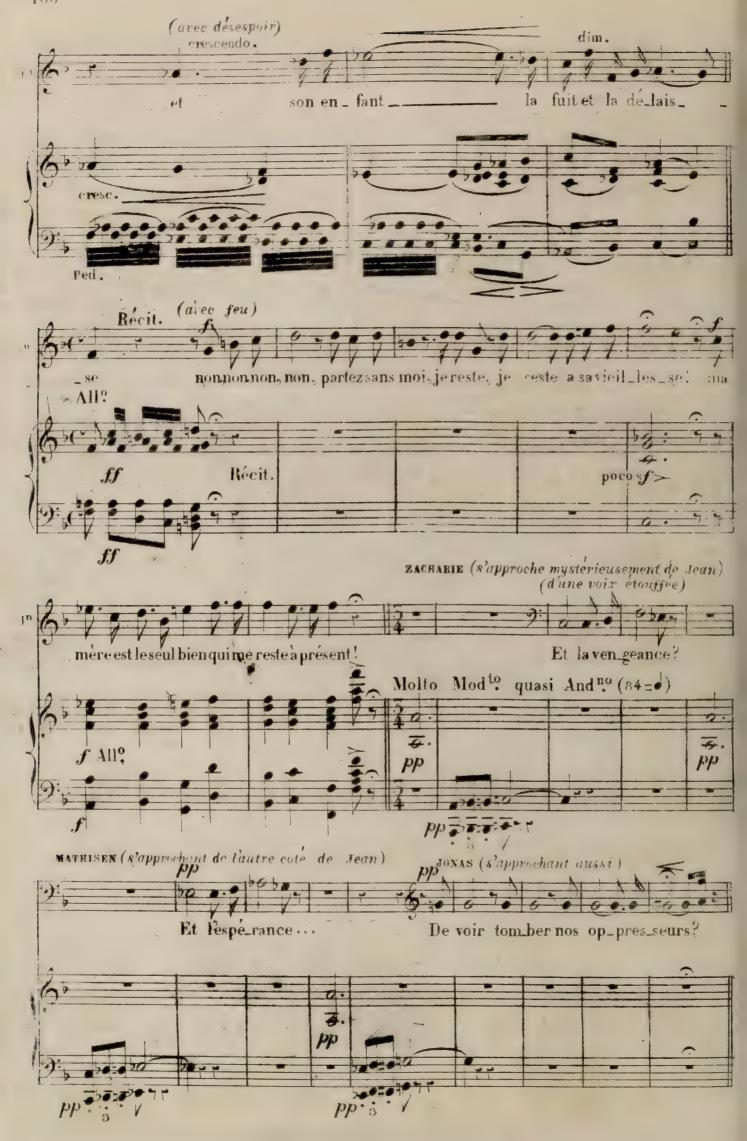


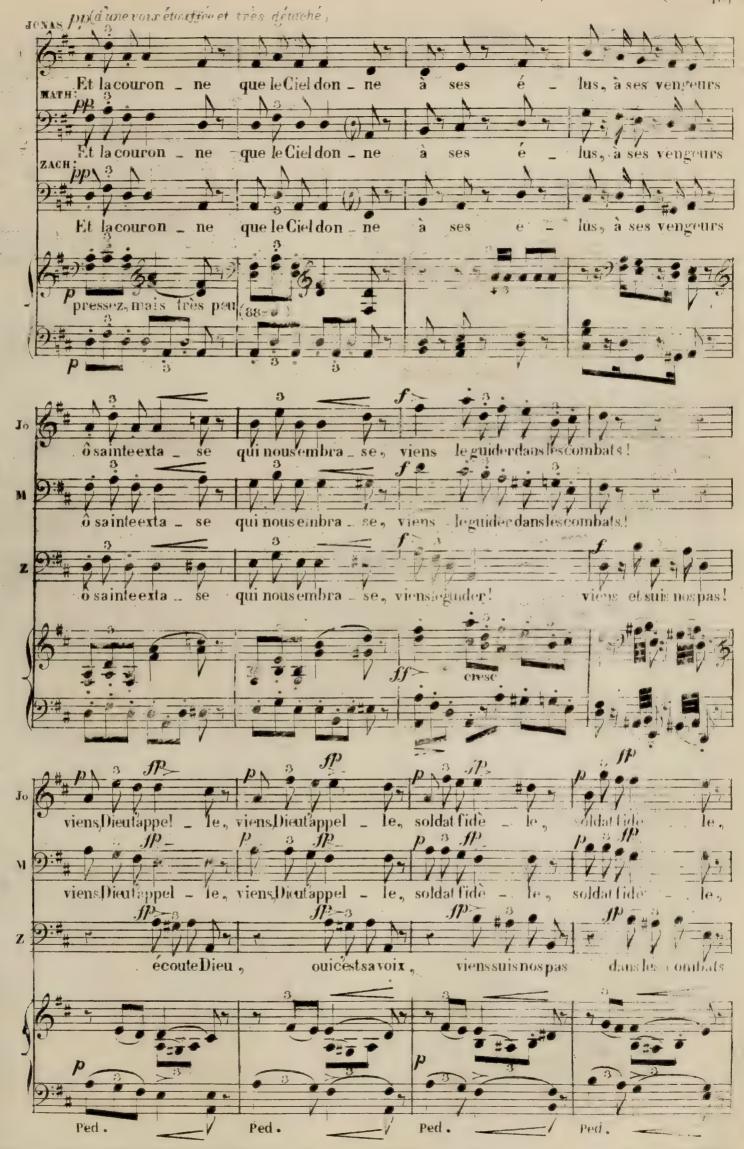


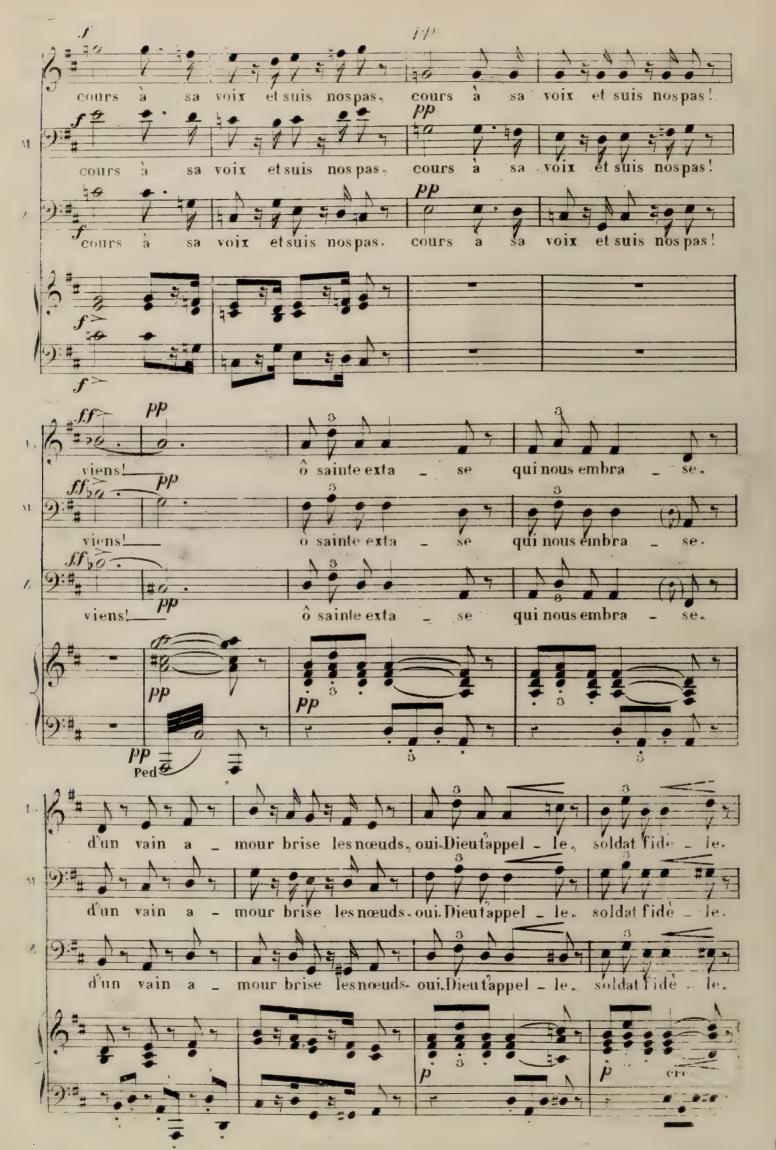


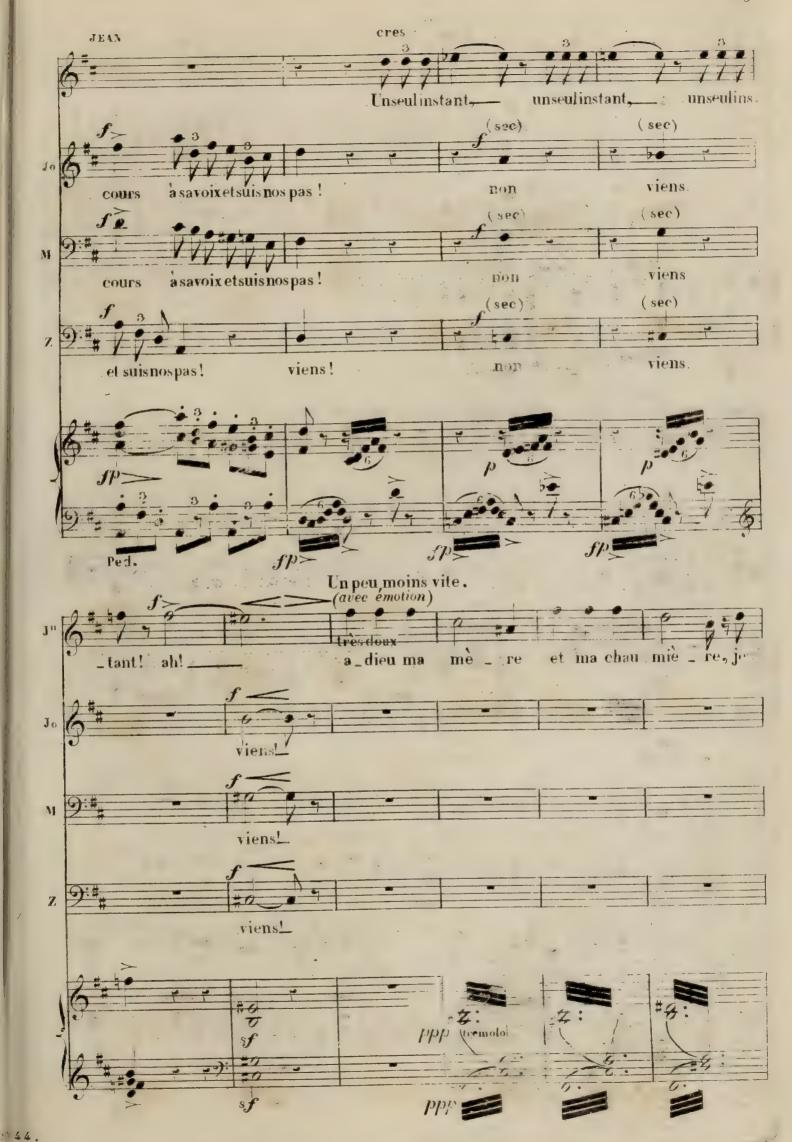






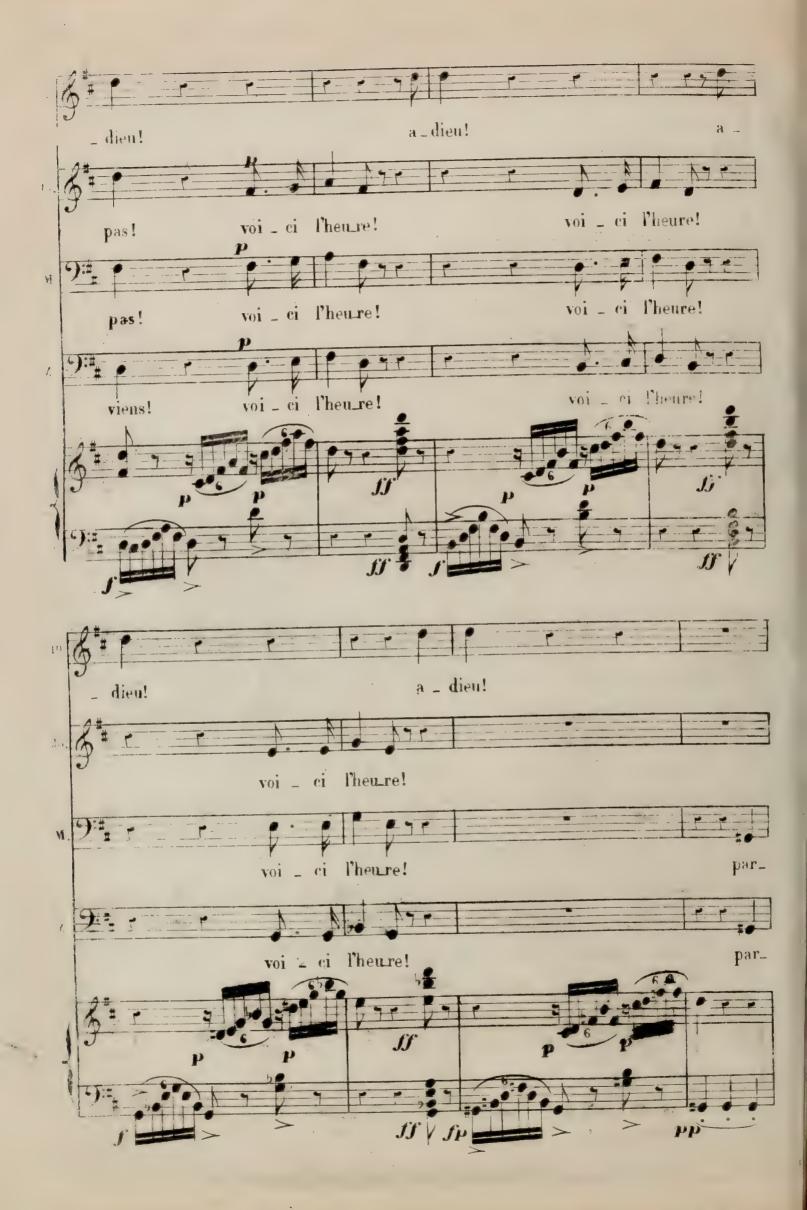




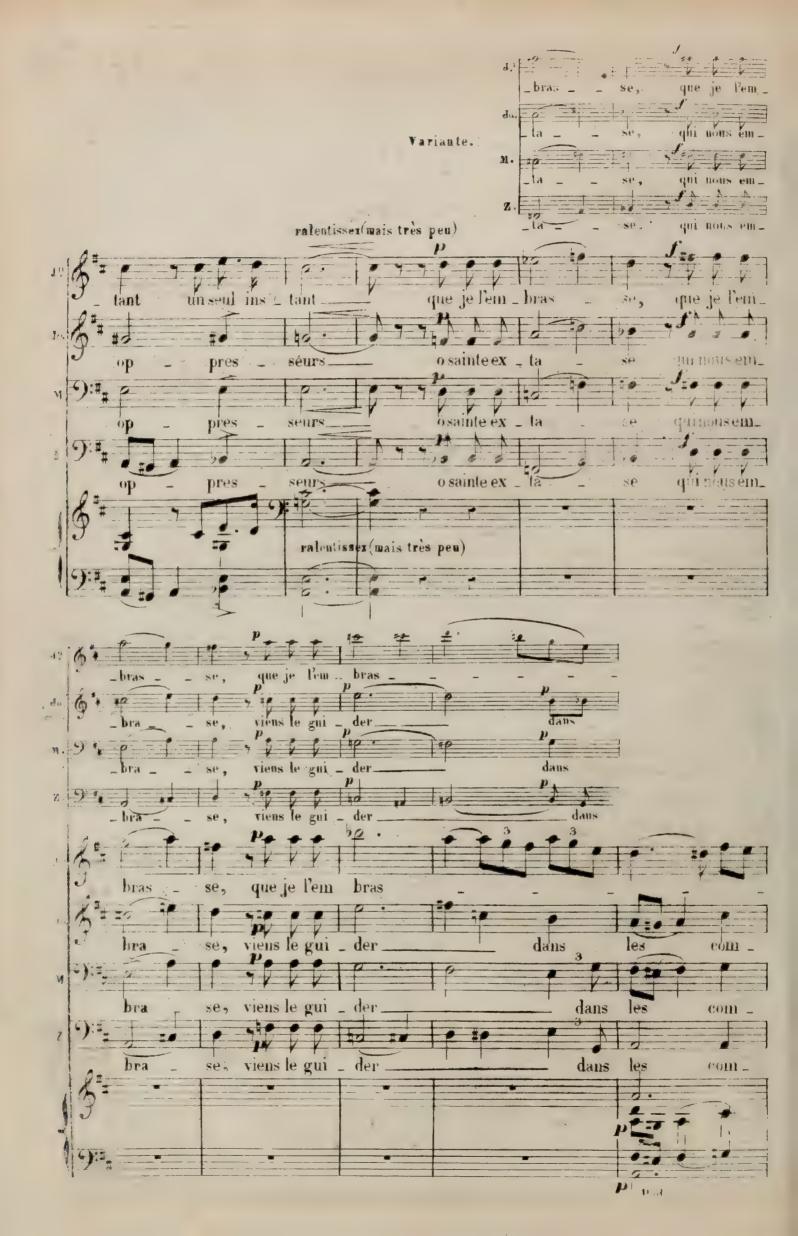




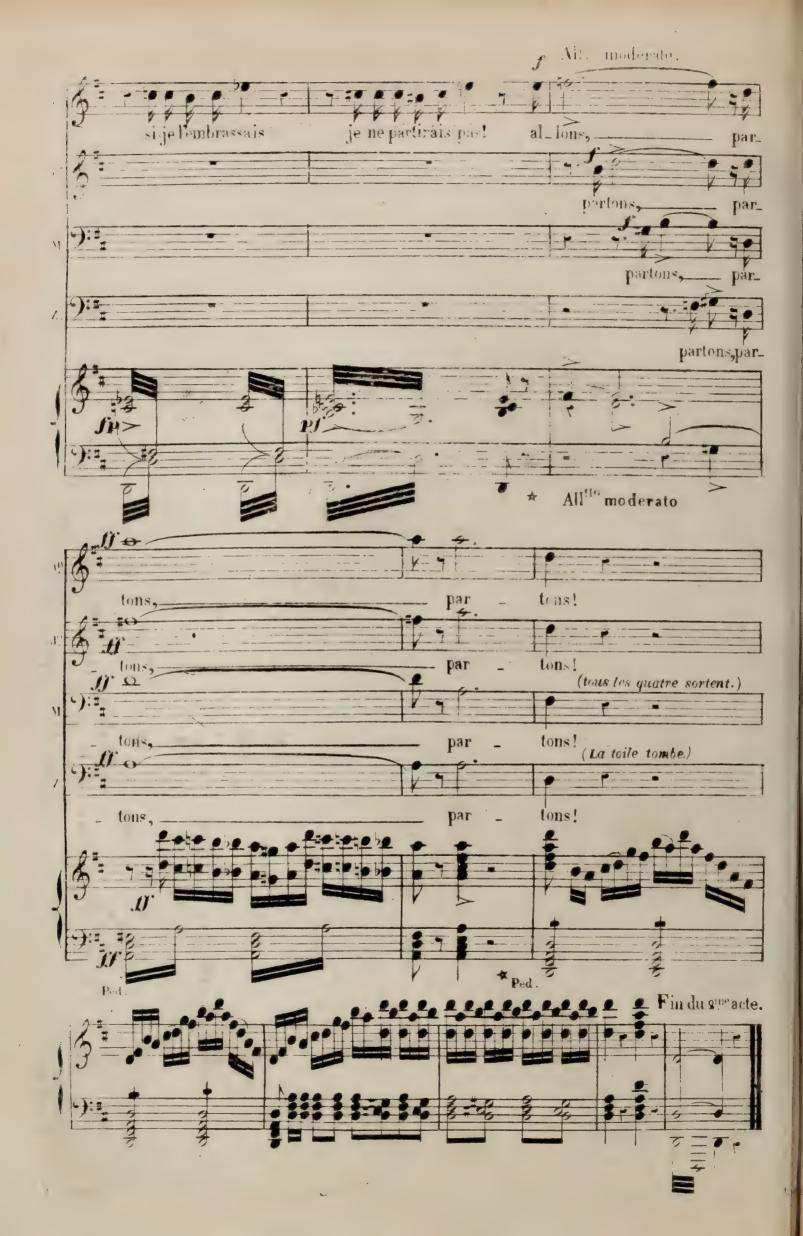












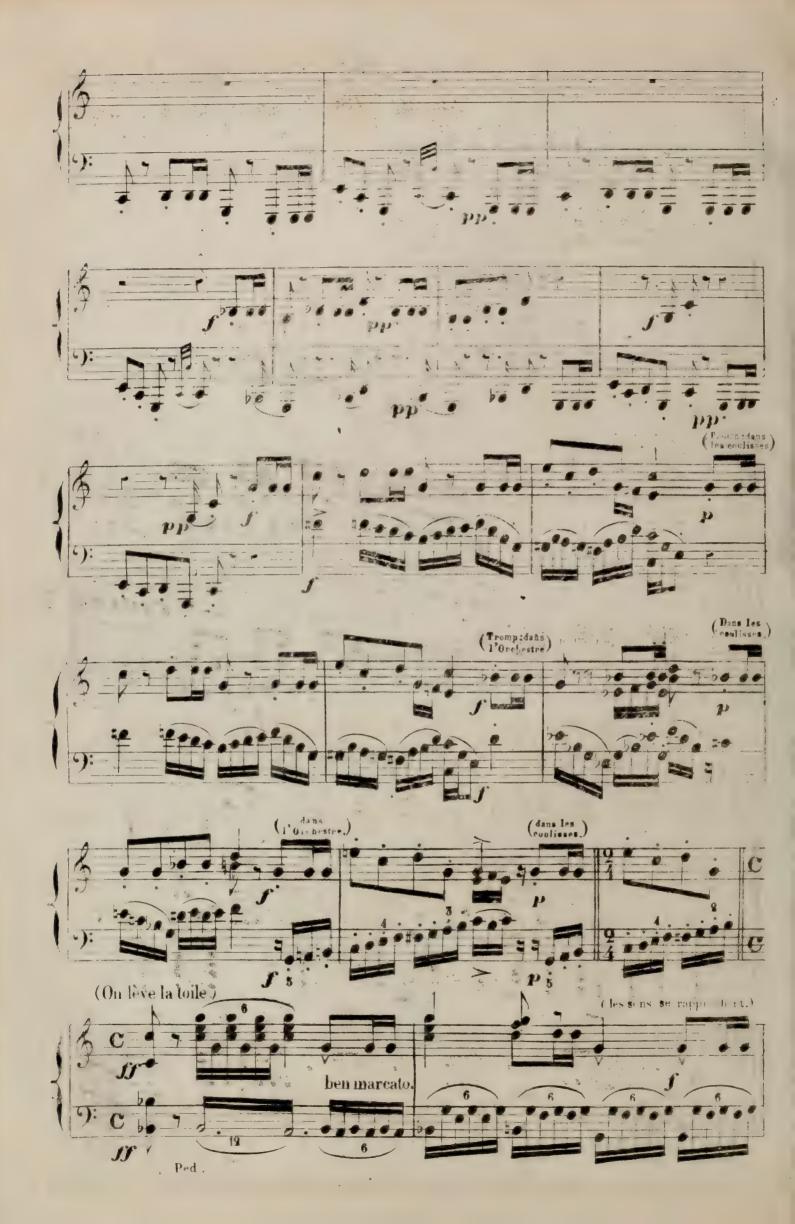
ACTE III.

Nº 12

ENTR'ACTE ET CHOEUR DES ANABAPTISTES

Le camp des Anabaptistes dans une forêt de la Westphalie. En face du spectateur un étang glacé qui s'étend à l'horison, et se pard dans les brouillards et les nuages. A droite et à gauche, une antique forêt dont les arbres bordent un côté de l'étang; de l'autre côté de l'étang, les tentes des Anabaptistes. Le je de est sur son déclin. On entend dans le lointain un bruit de combat qui augmente et se rapproche. Des sold es anabaptistes se précipitent sur le théâtre par la droite, des femmes et des enfants sortant du camp, accorrent à leur rencontre au moment où un autre groupe de soldats entre par la gaiche trainant enchaînés plusieurs prisonniers, hommes et femmes richement vêtus, hauts barons et dames châtelaines des entre rons, un moine, des enfants, etc. etc.

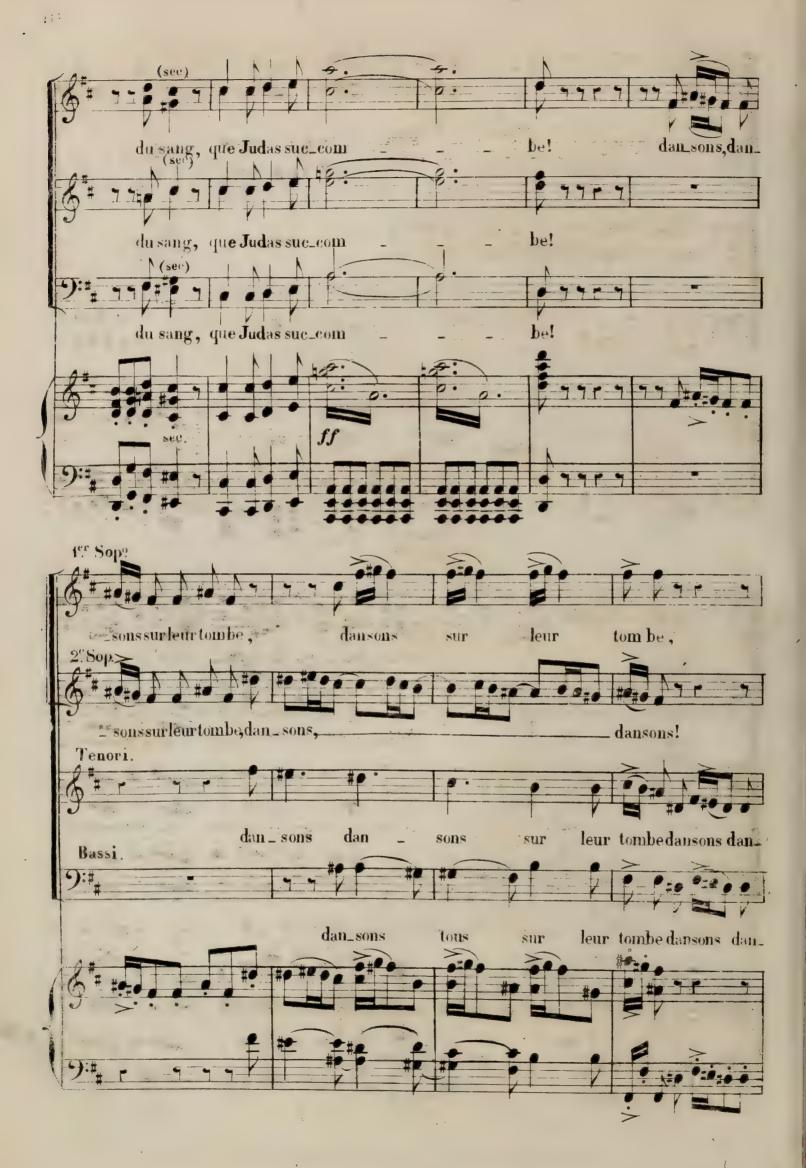


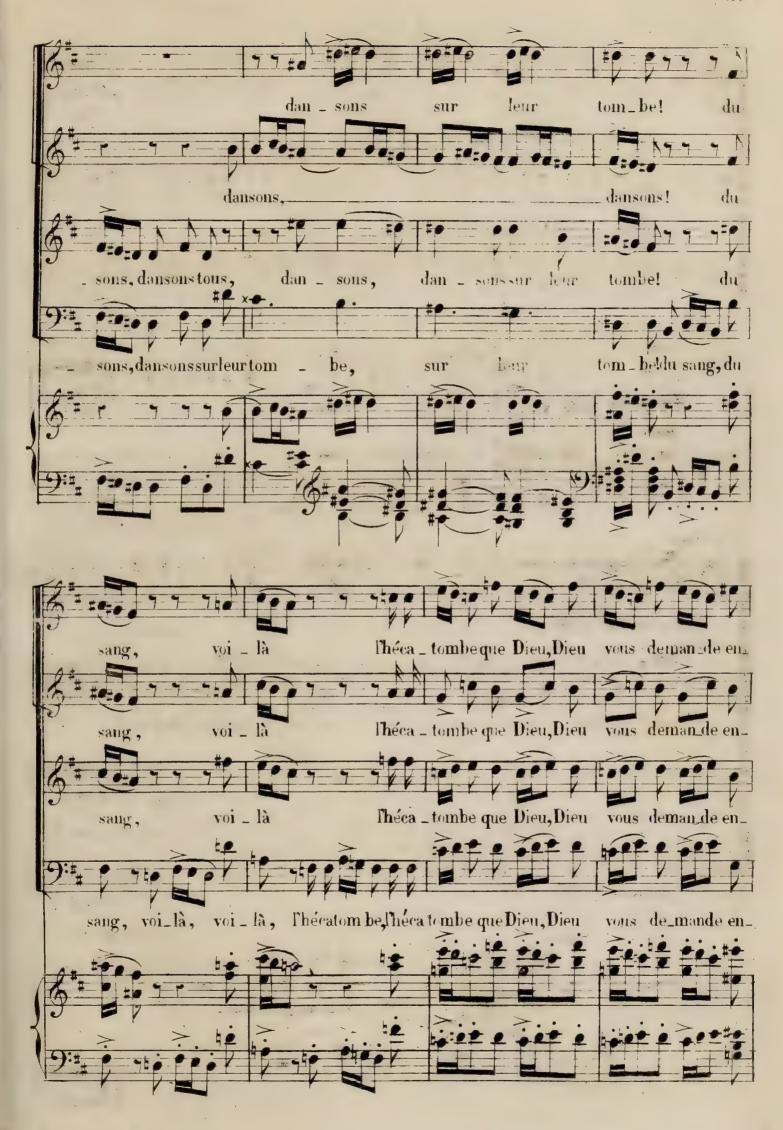


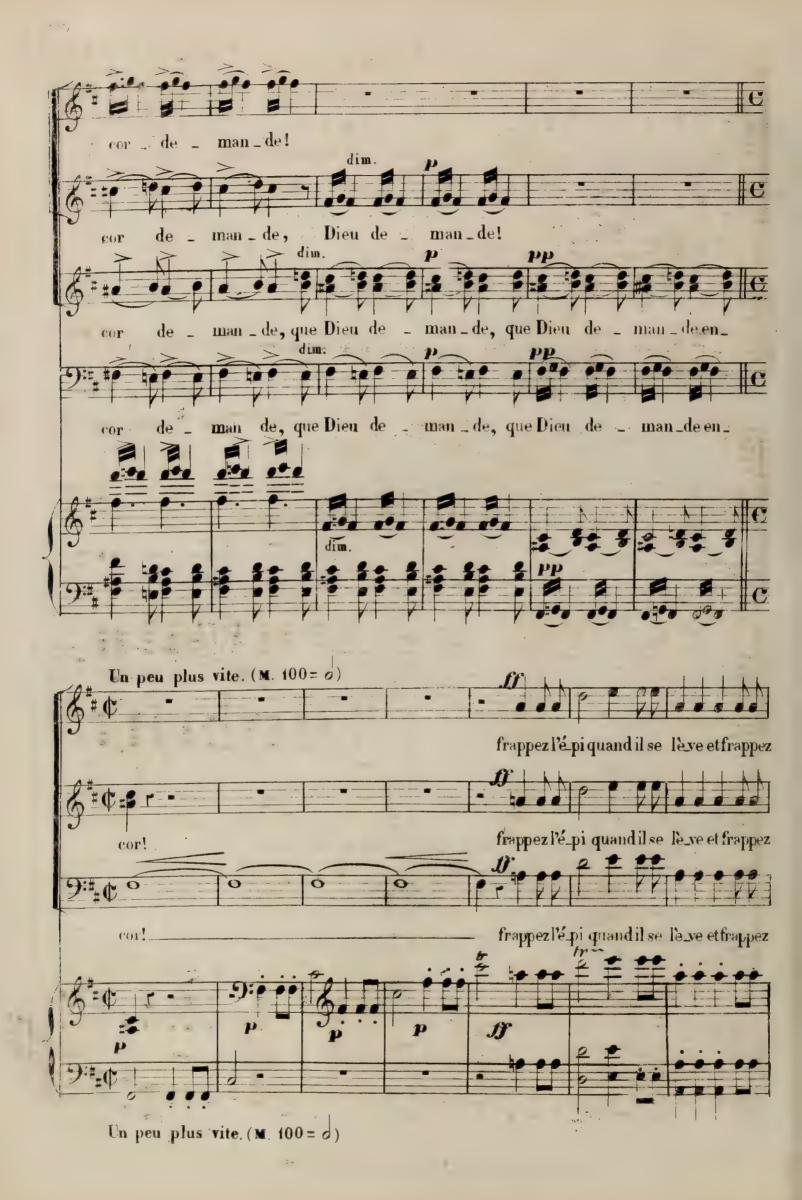


(les Anabaptistes entraînent les prisonniers, et les entourent en les menaçant avec leurs haches)



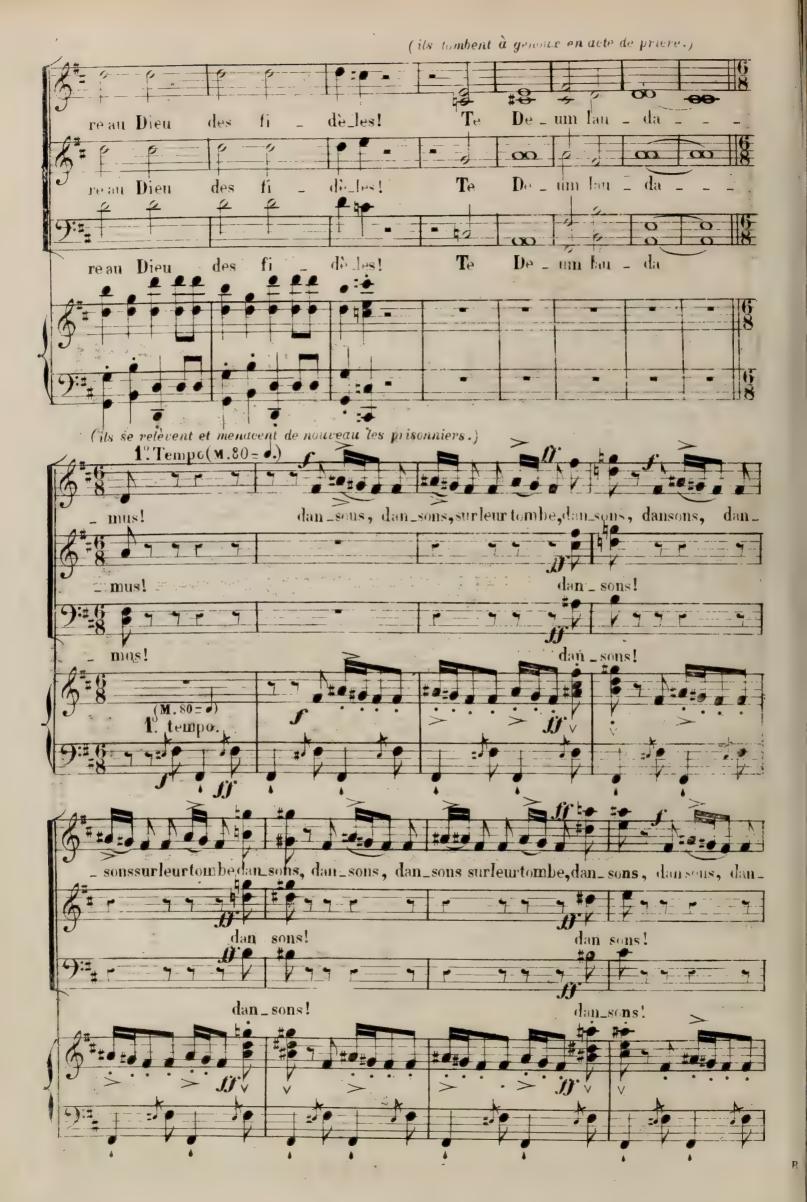










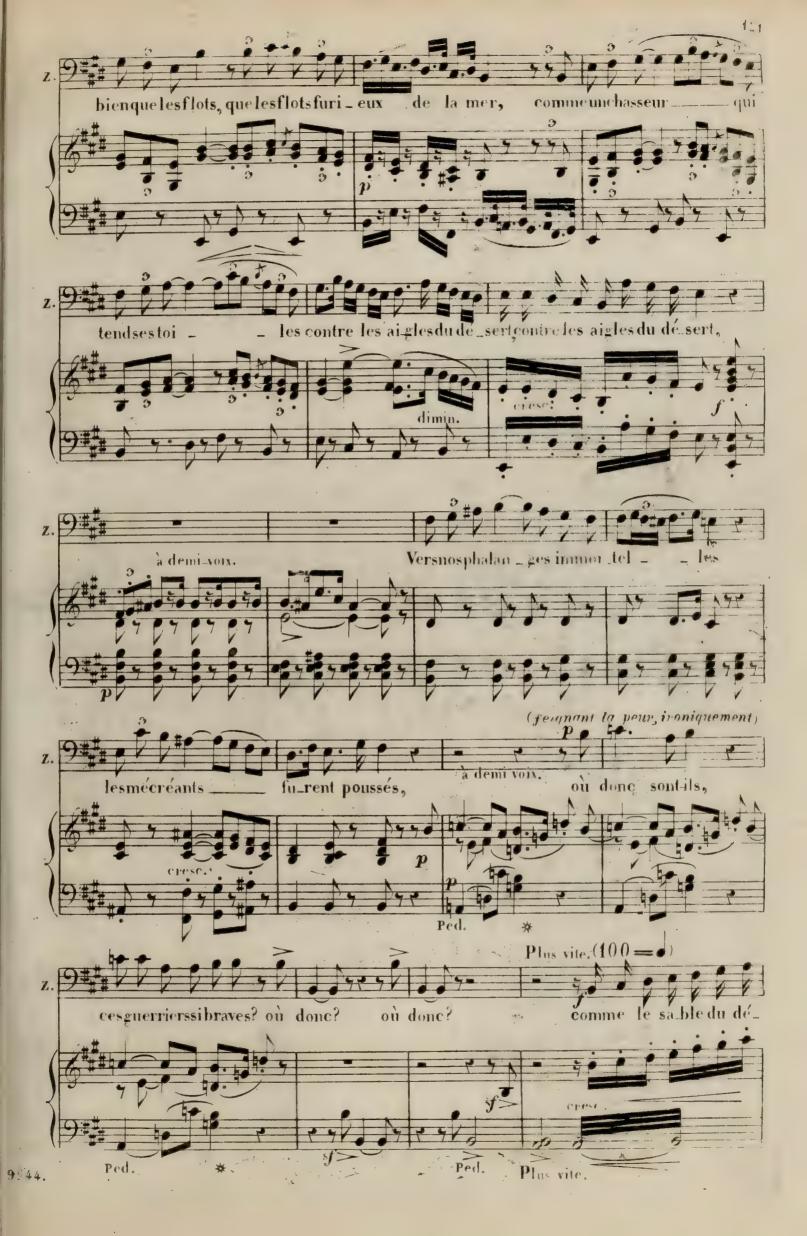


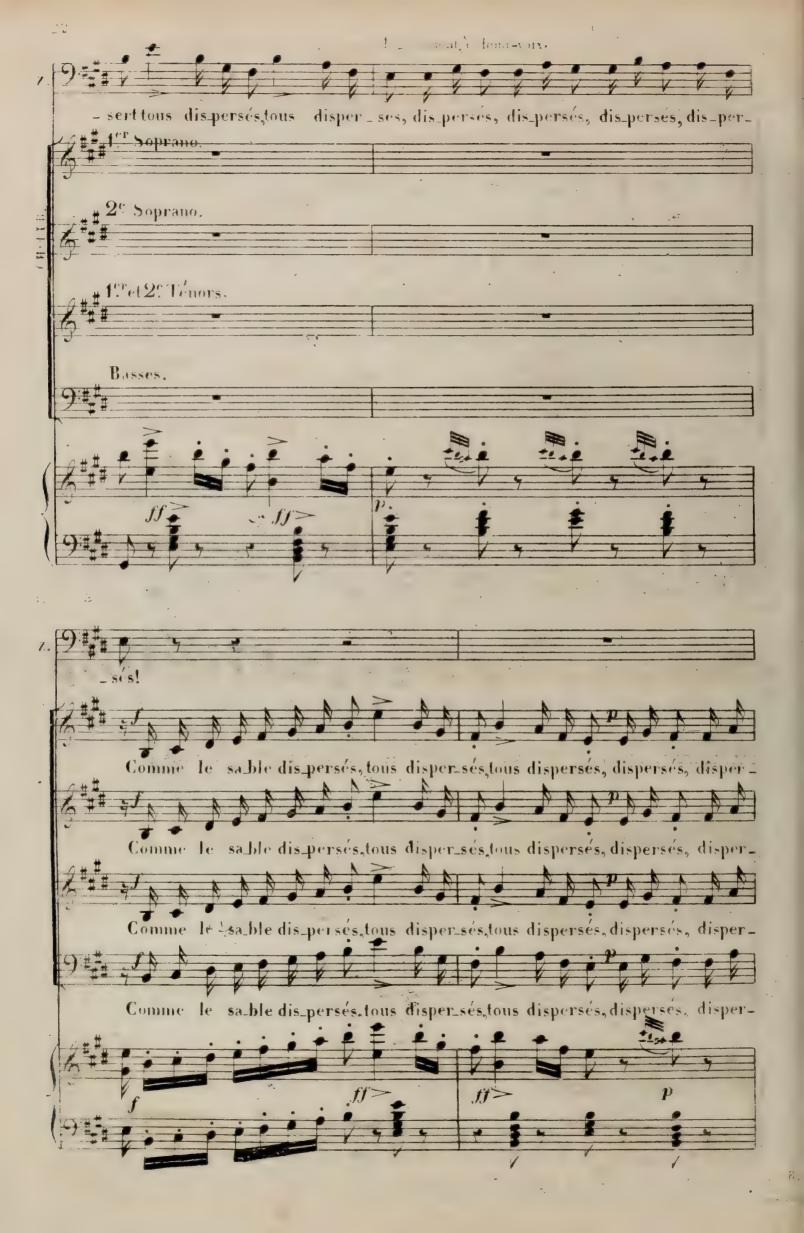


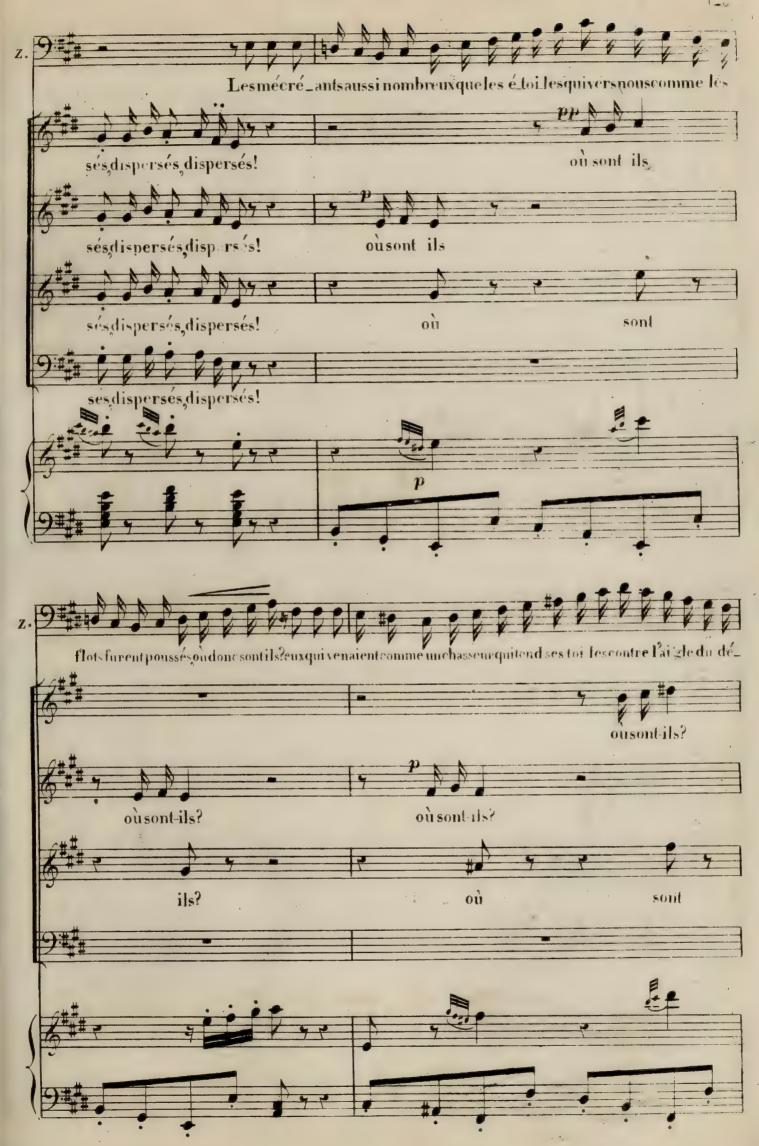
COUPLETS DE ZACHARIE.

Lackarie revient du combat à la tôte d'un groupe d'Anabaptistes. Il brandit sa hache joyeusement en signe de victoire.

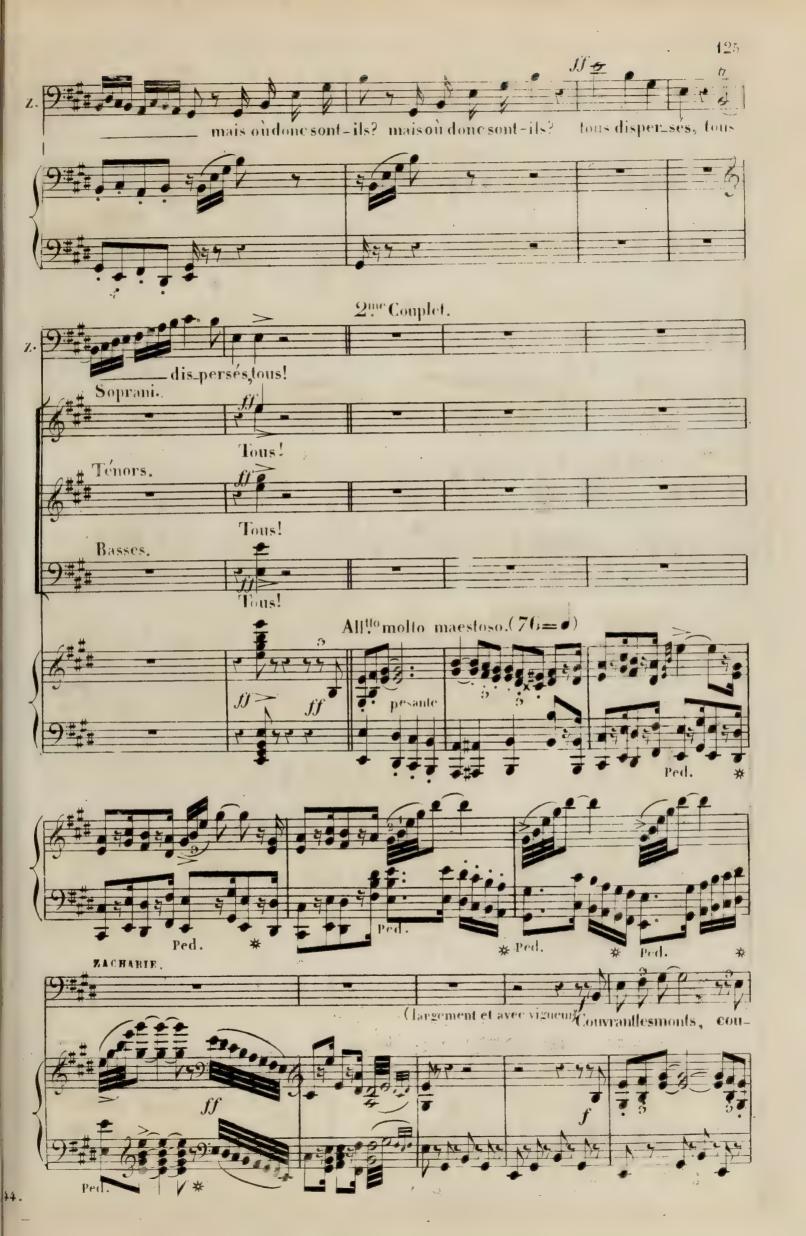


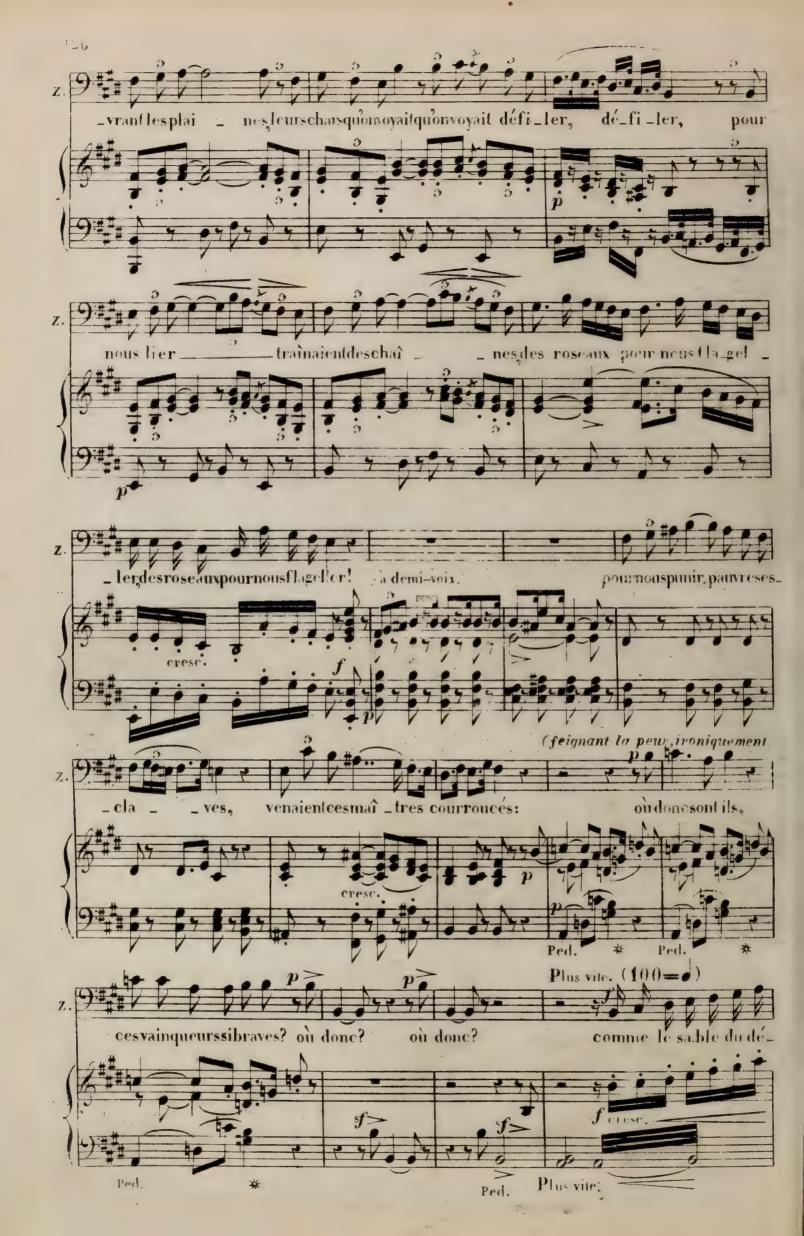


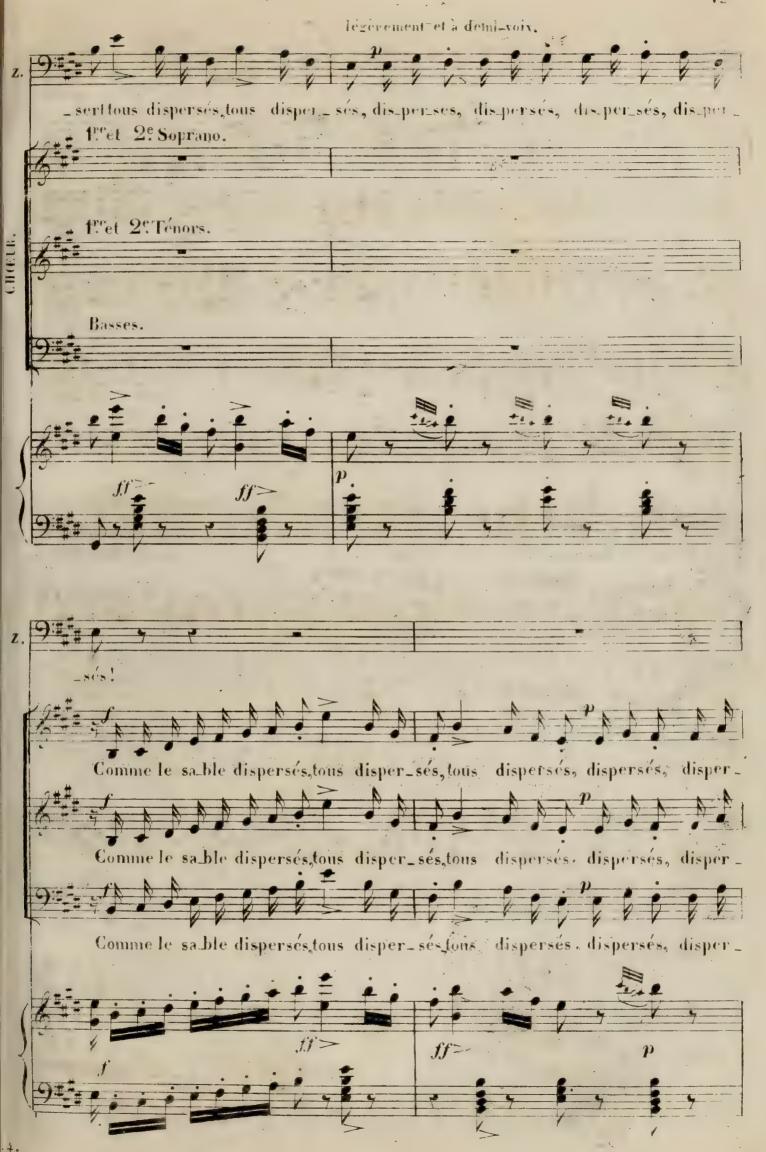




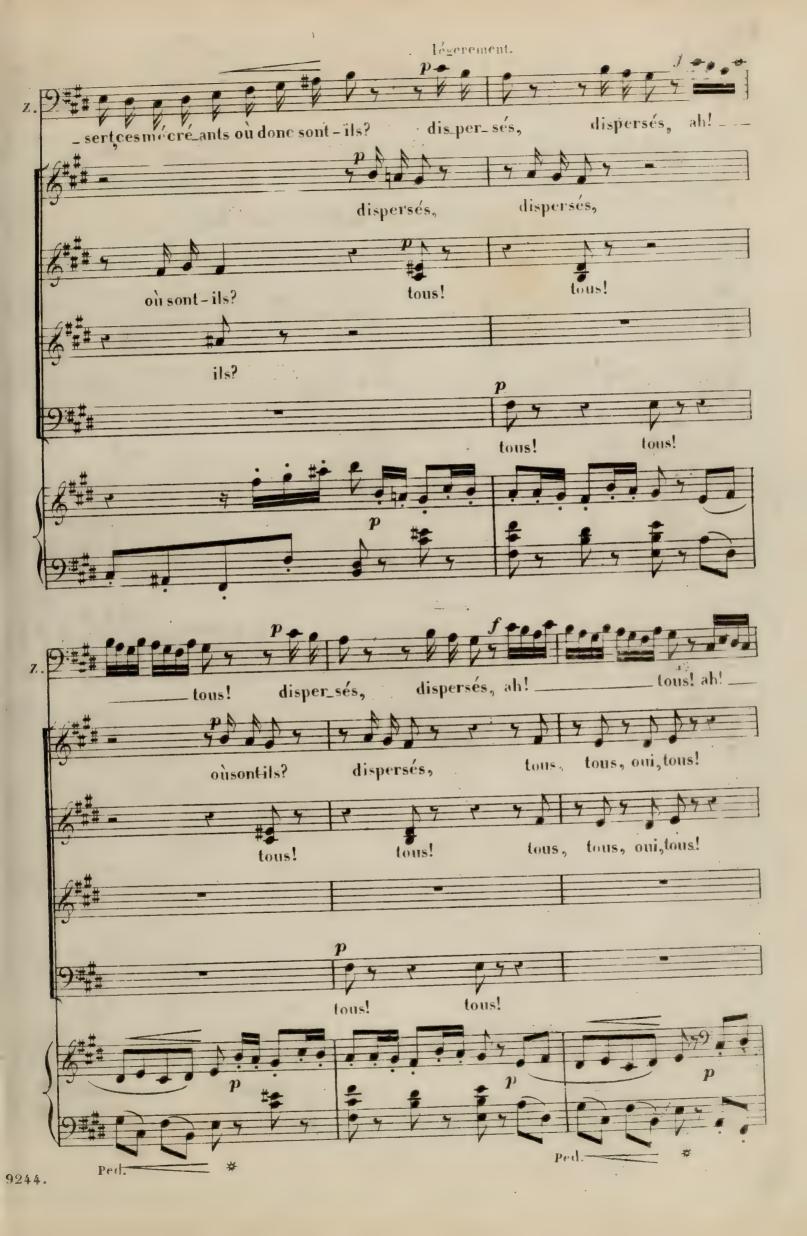






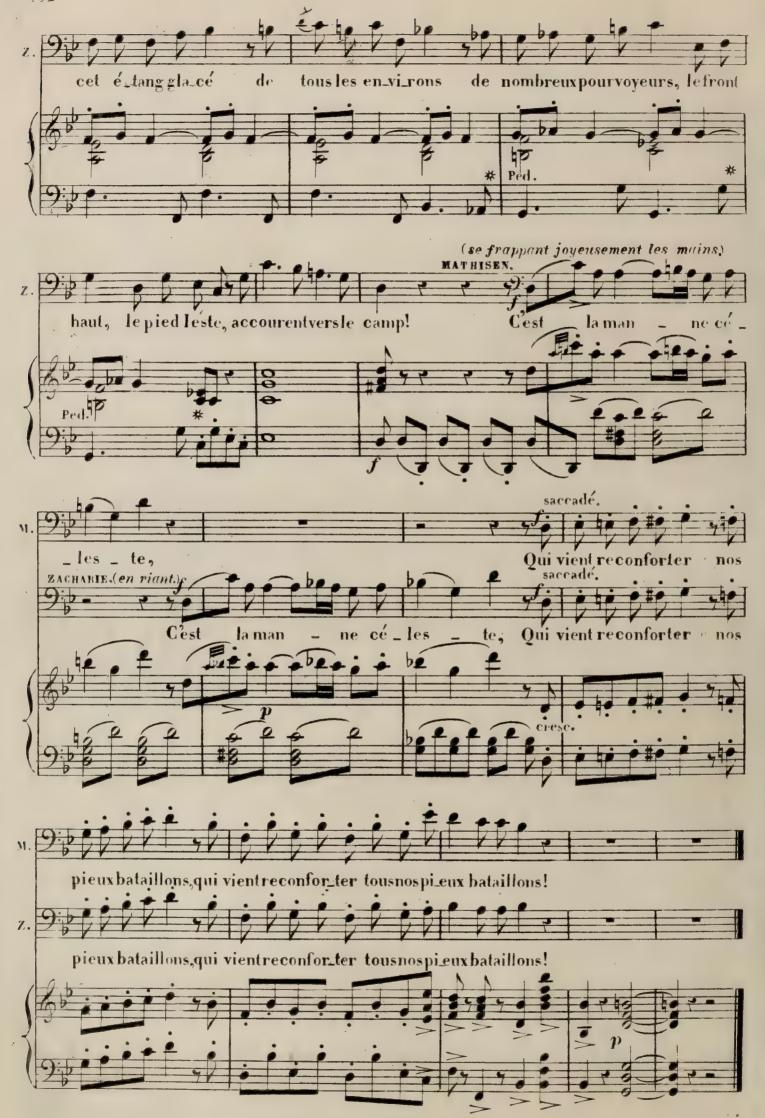










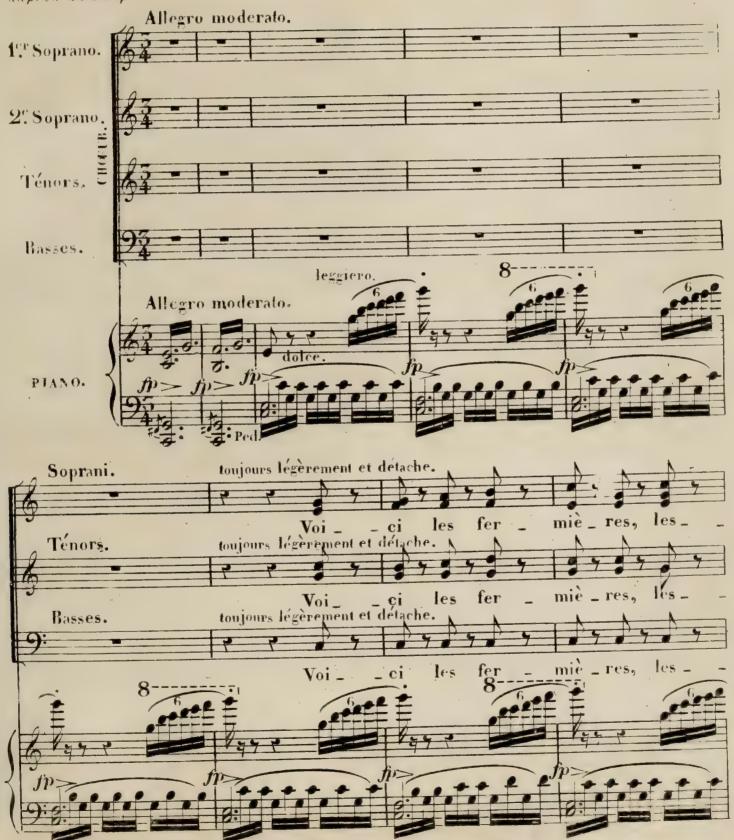


15

L'ARRIVÉE DES PATINEURS.

(CHOEUR.)

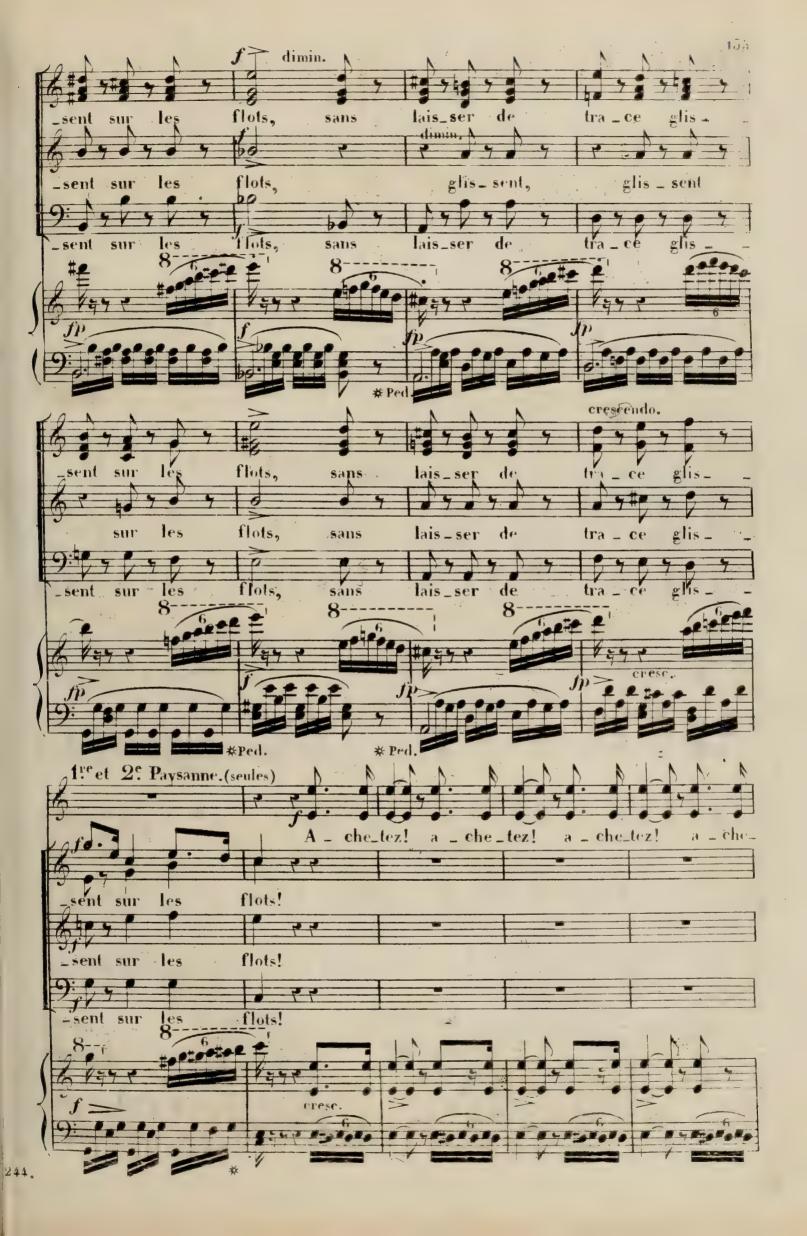
Pendant ce chœur on voit dans le fond du thêatre, défiler sur l'étang glacé, des traînement attelés de chœur, des petites voitures à quatre roues, chargées de provisions. La fermie re est assise sur la banquette de devant, et un homme, debout derrière elle, pousse le traine une patinant. Des hommes des femmes et des enfants, portant sur leur têtes des priniers ou des pots de lait, sillonnent l'étang glacé dans tous les sens en patinant, et abordent auprès du camp.

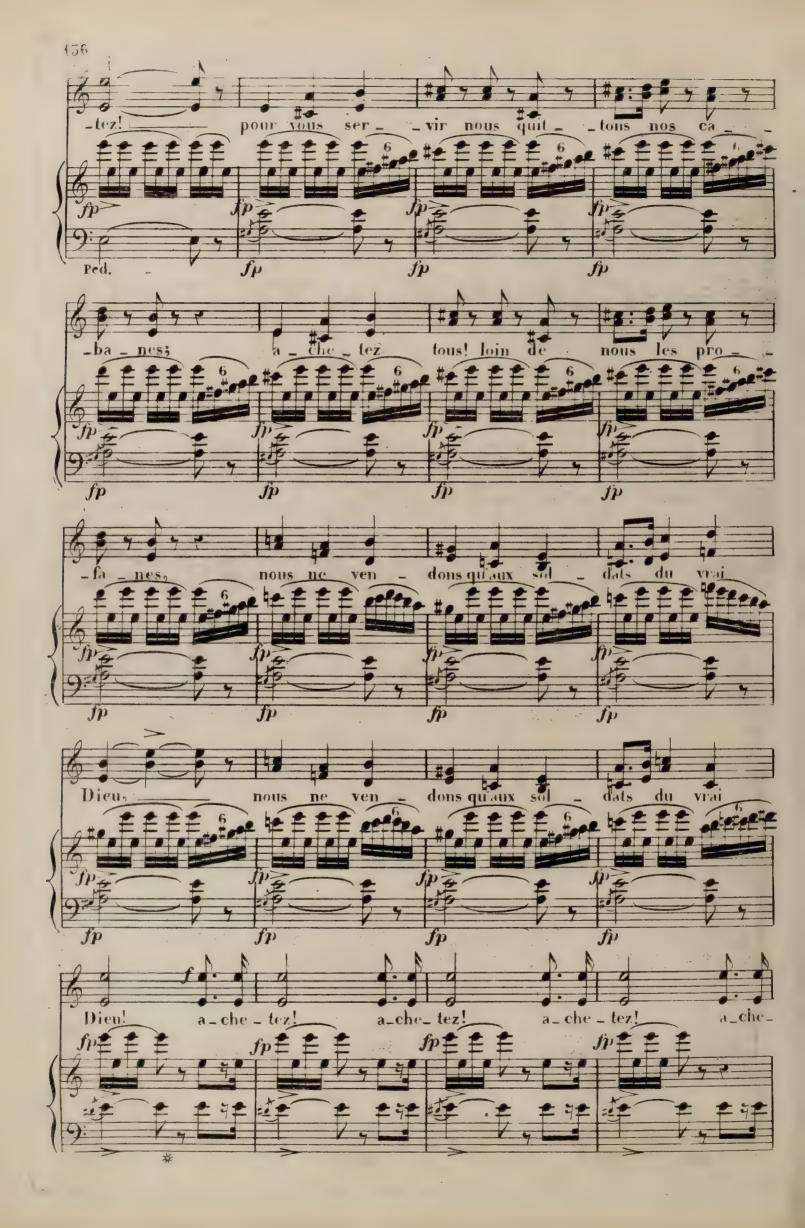


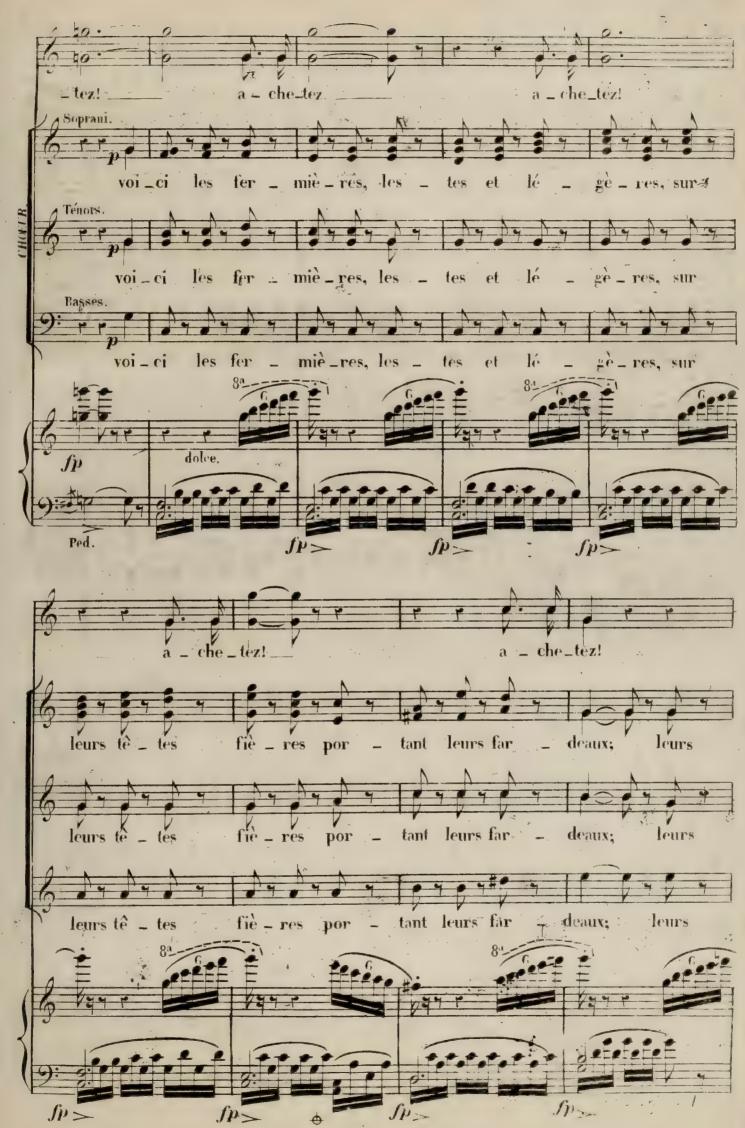
9244

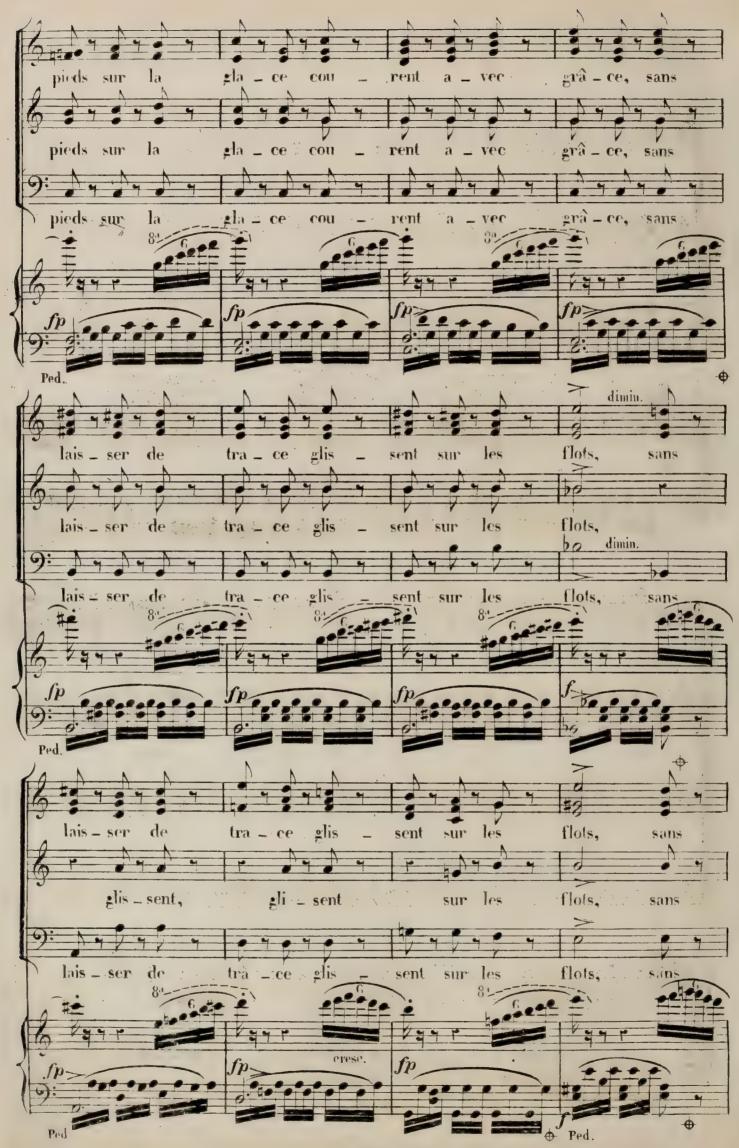








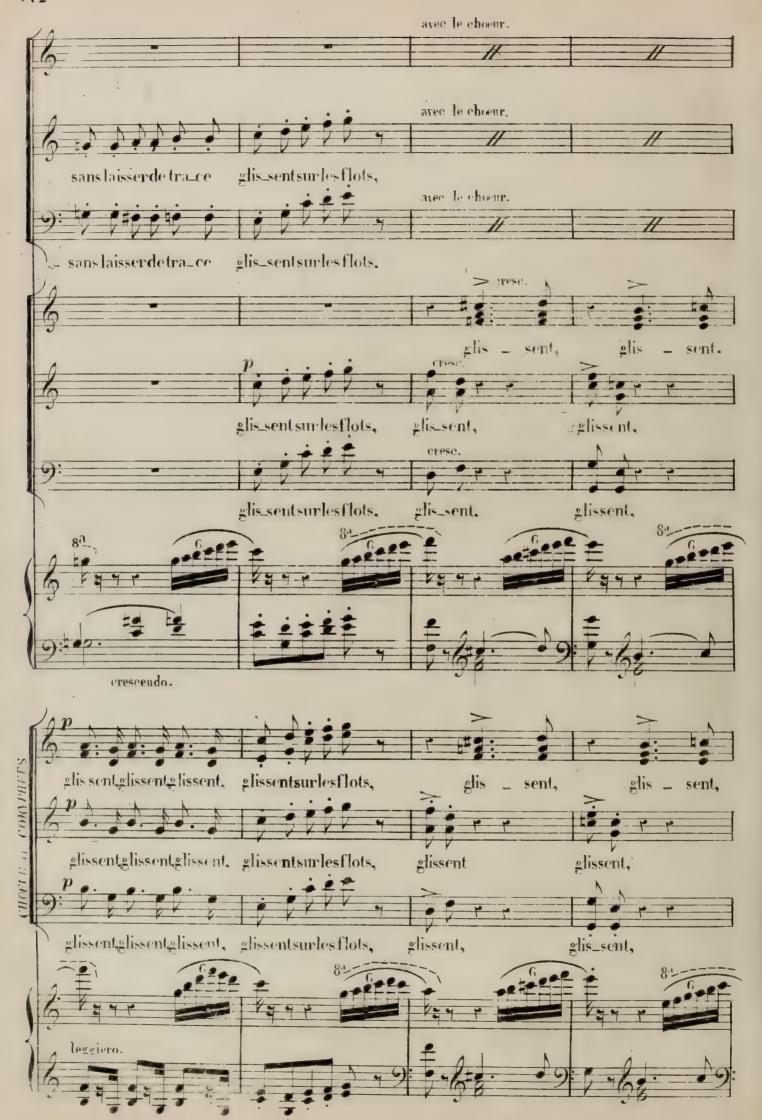












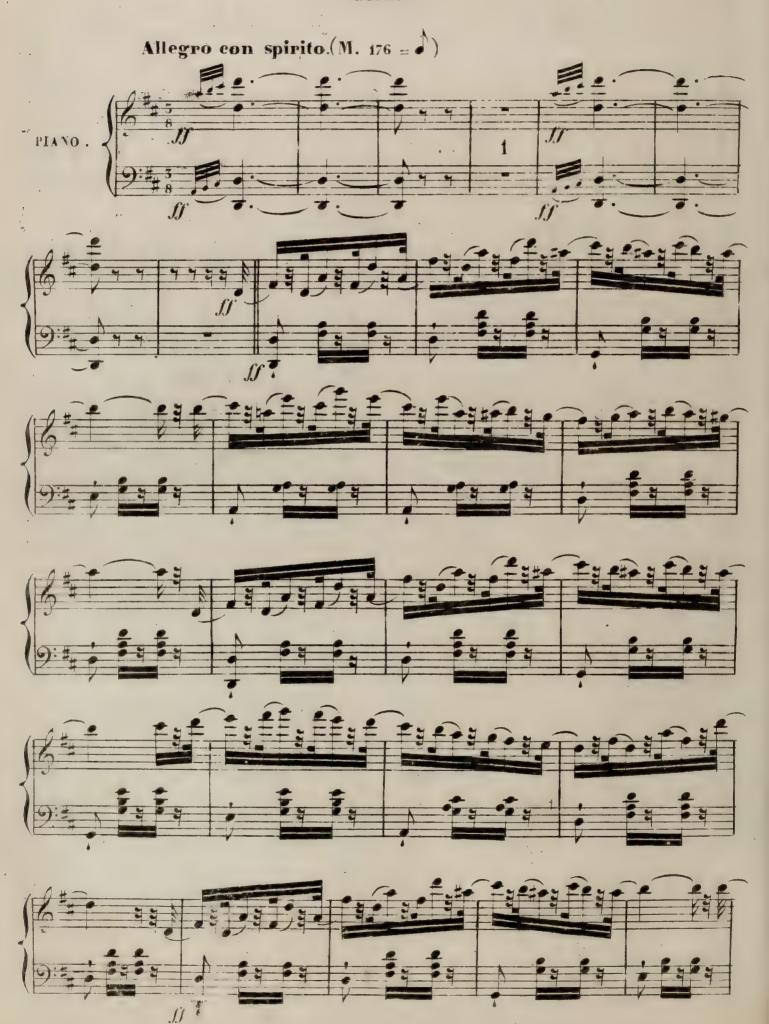


Les Anabaptistes courent recevoir les provisions qu'on leur apporte, et offrent en échange aux pouvvoyeurs et aux jeunes filles des étoffes précieuses, des vases, etc: etc: entassés dans le camp. Les jeunes filles qui ont défait leurs patins e mettent à danser, pendant que les soldats anabaptistes, qui se sont assis, boivent et manyent, servis par leurs femmes et leurs enfants.

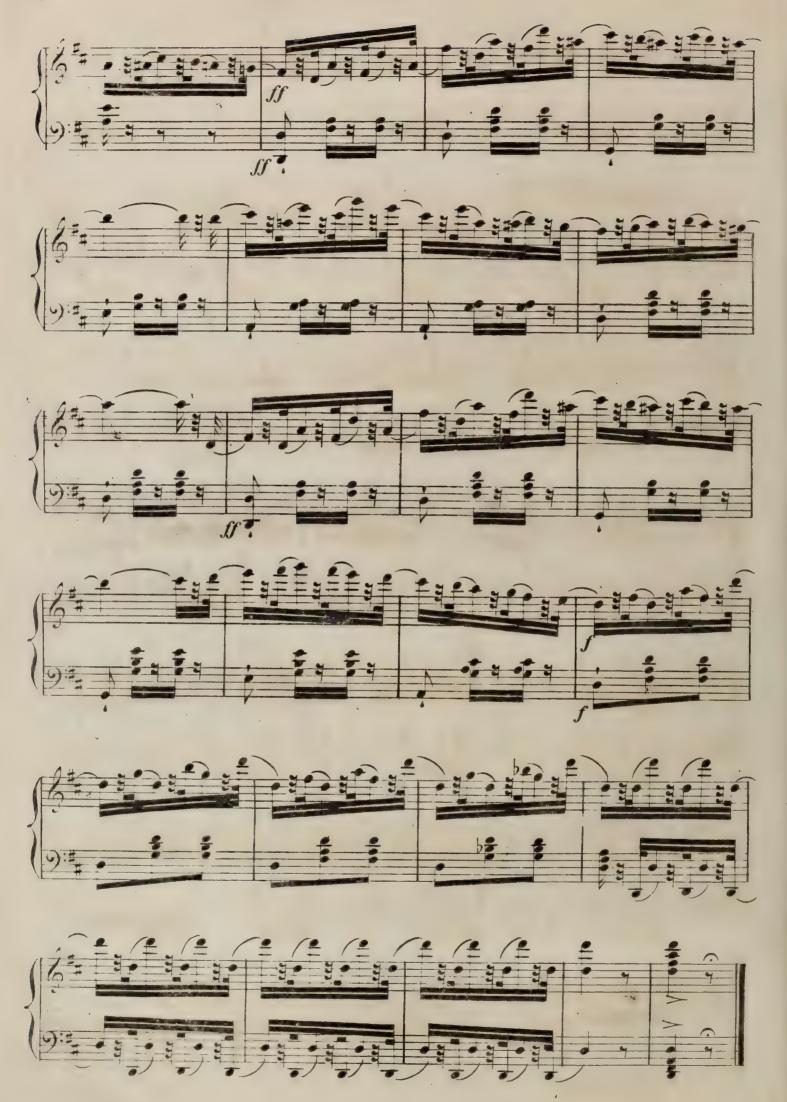


(A) 1er AIR DE BALLET.

VALSE.

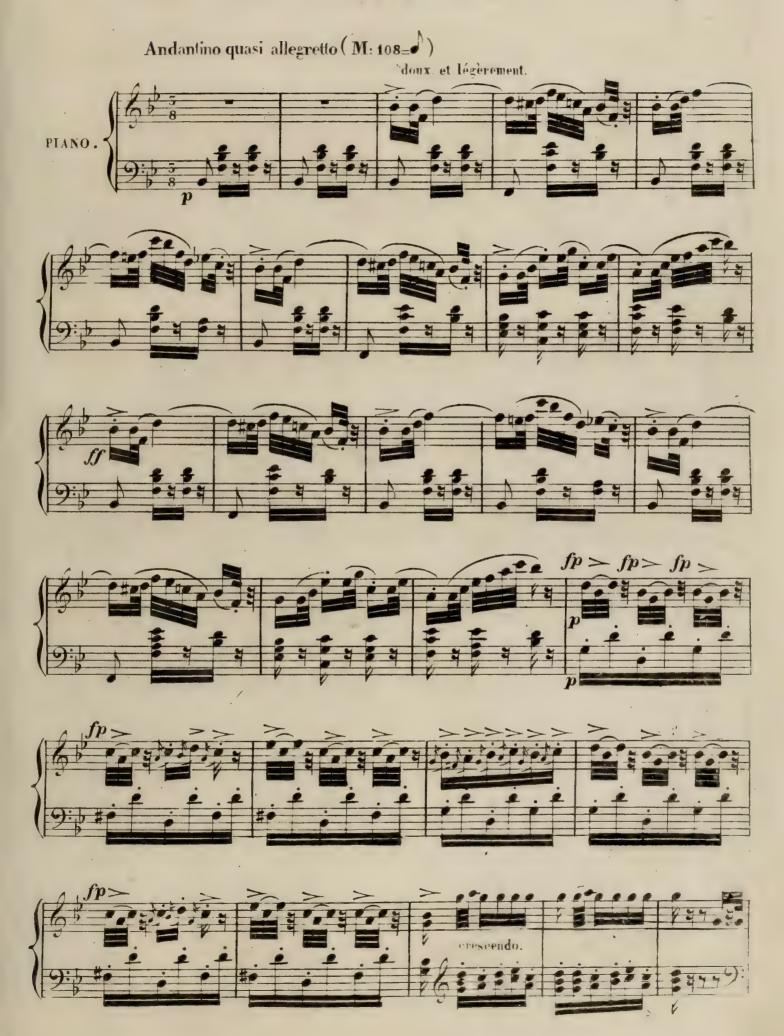


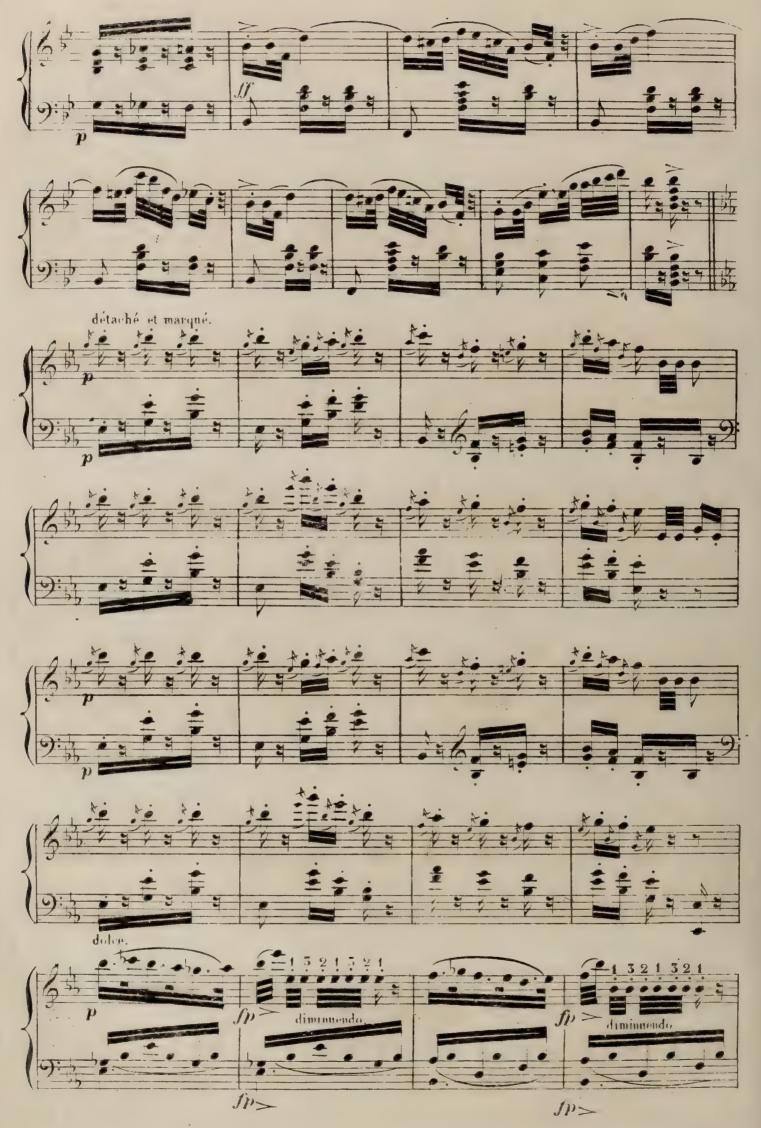




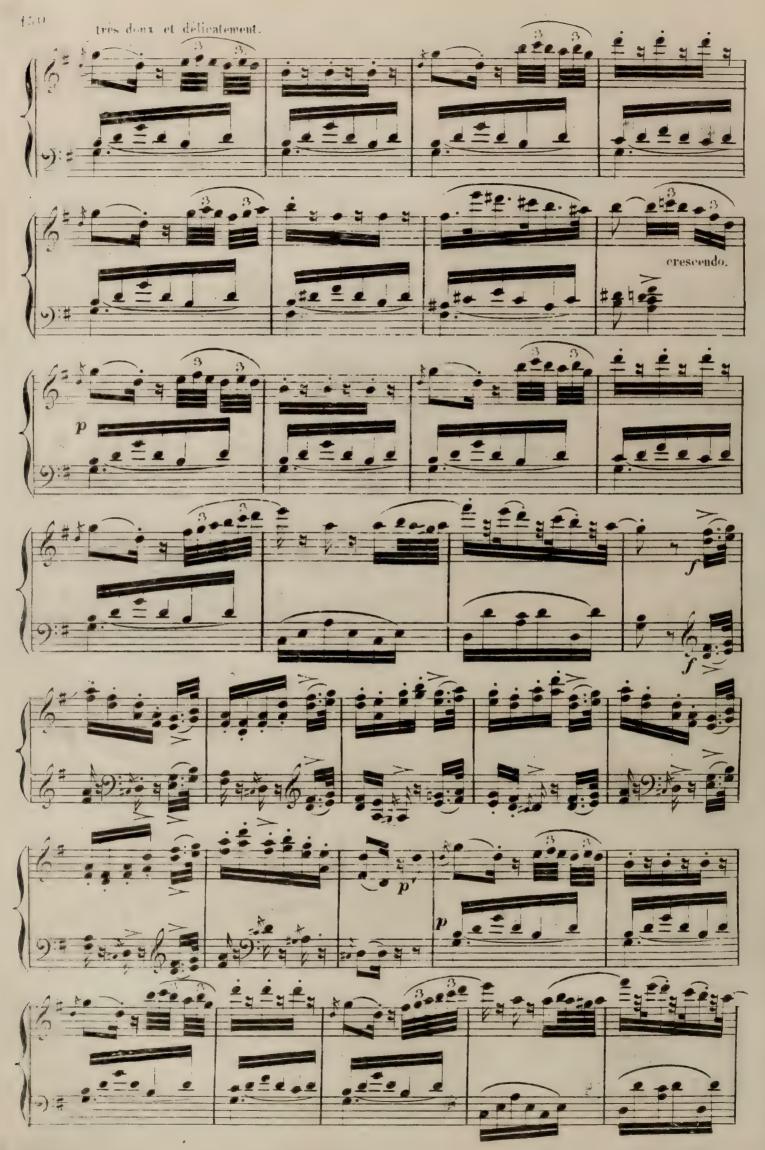
(B) 2º AIR DE BALLET.

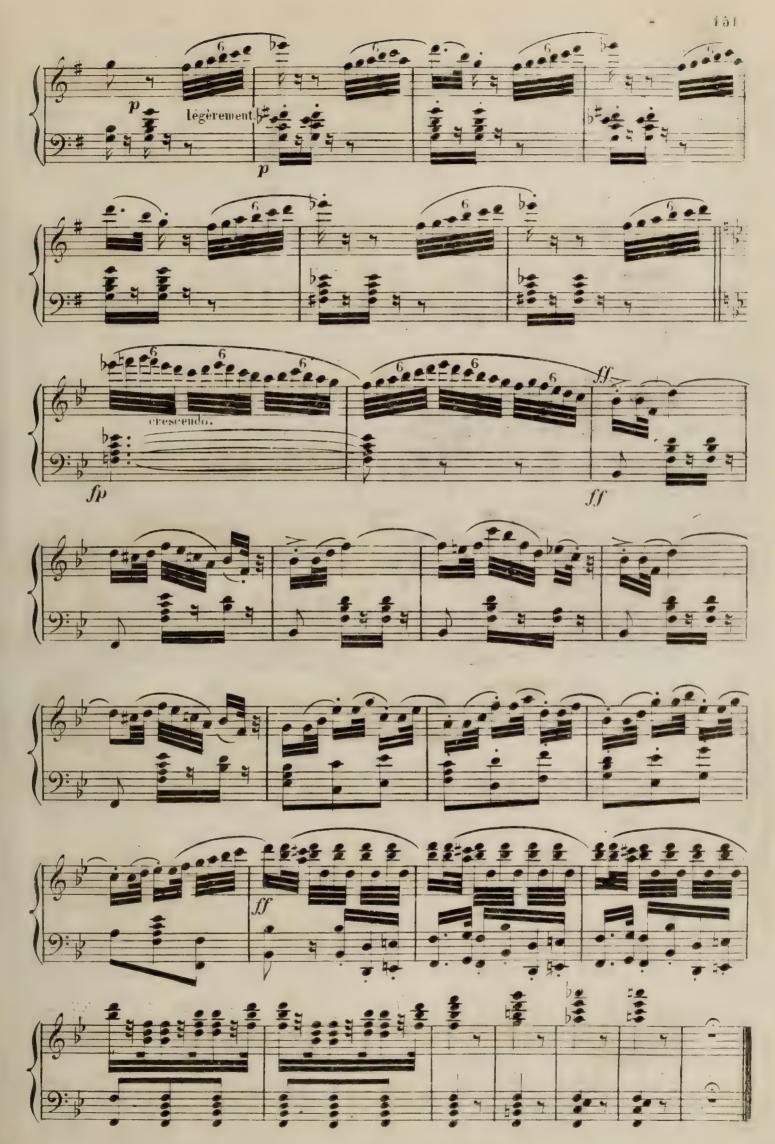
PAS DE LA RÉDOVVA.

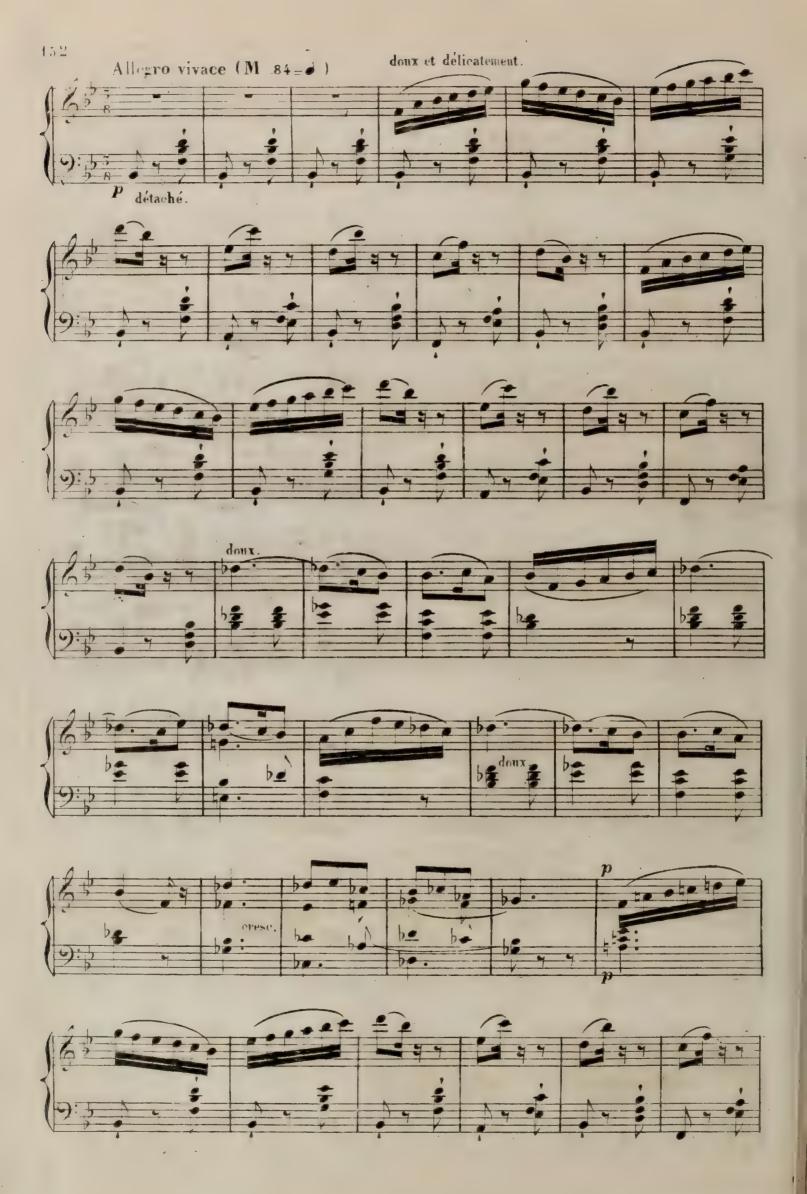


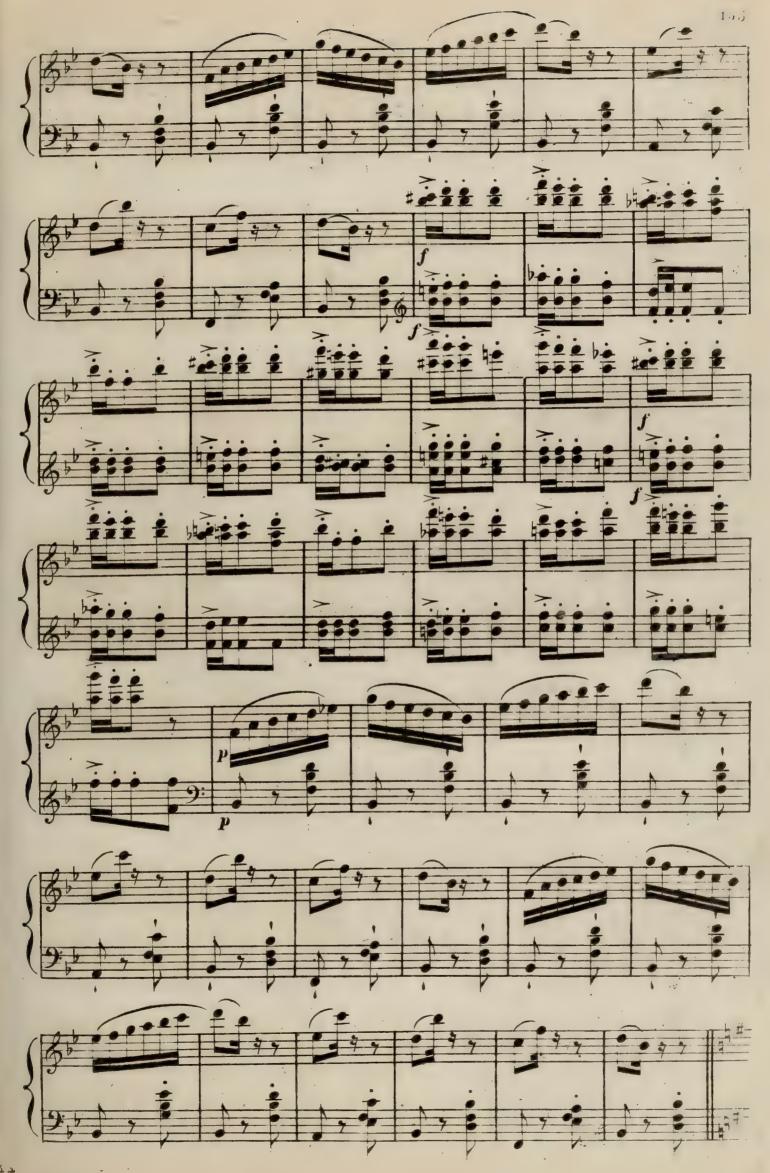


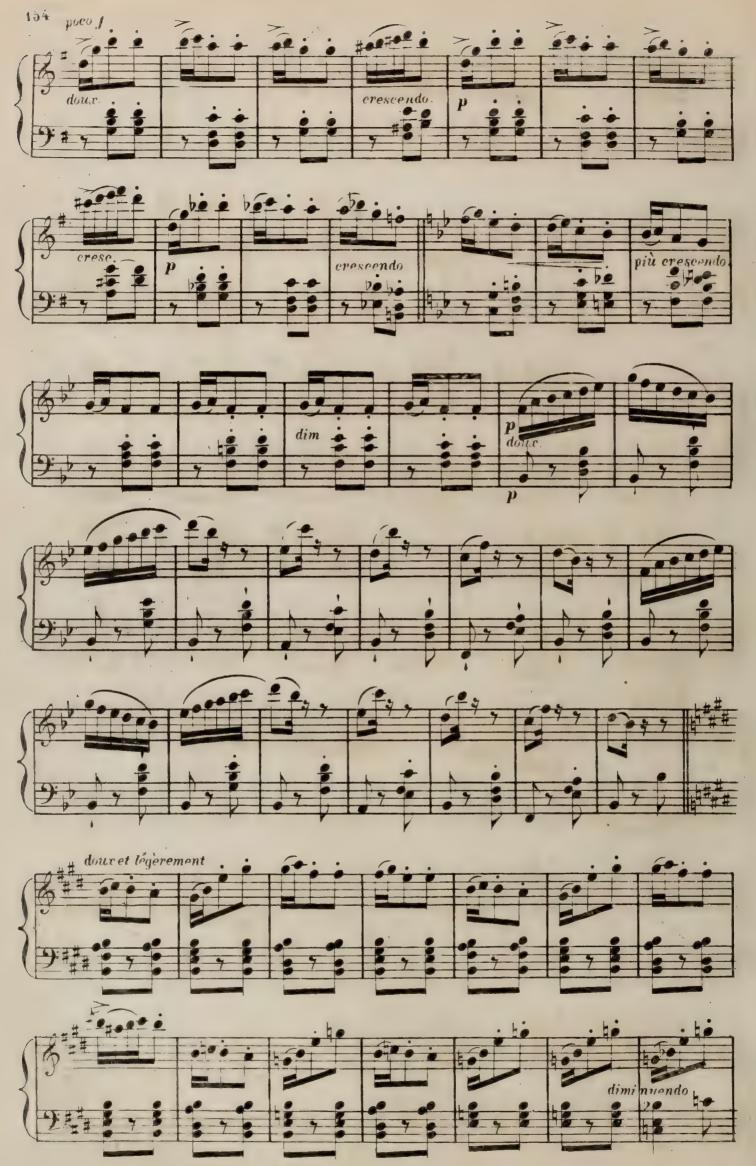


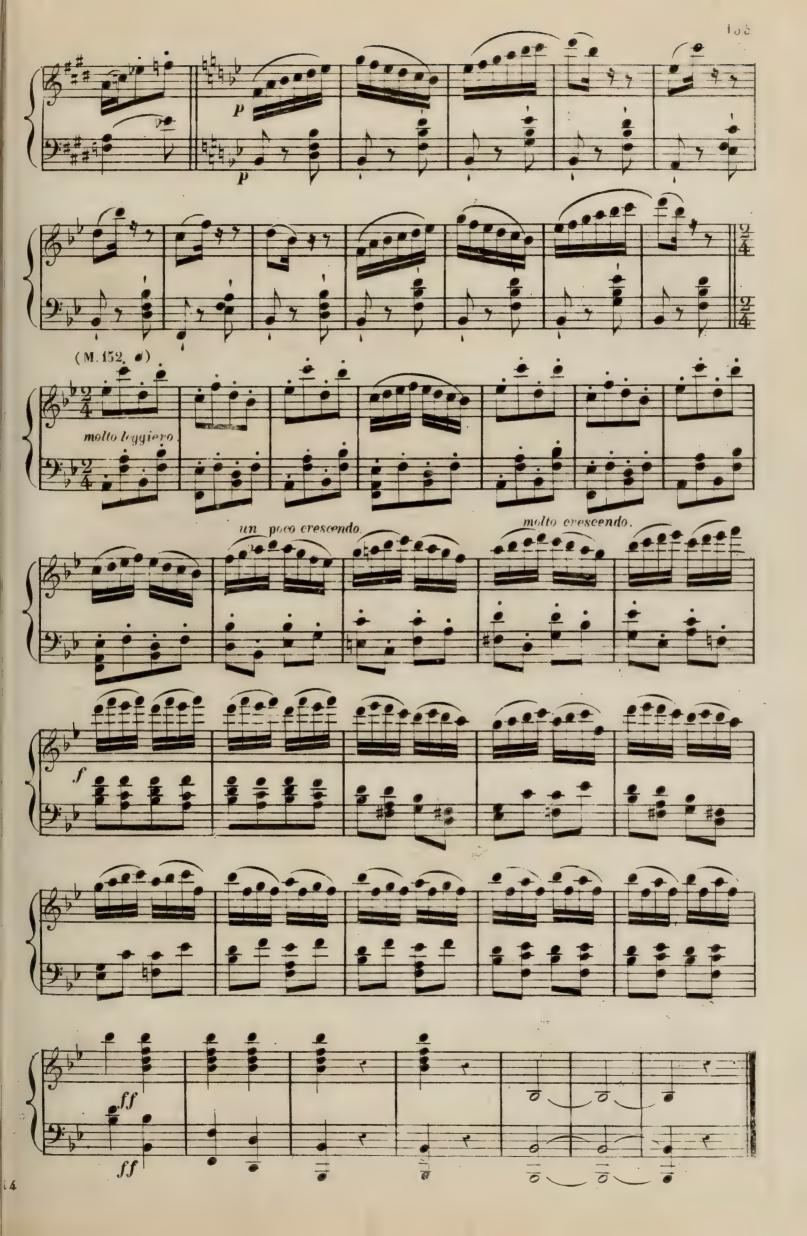




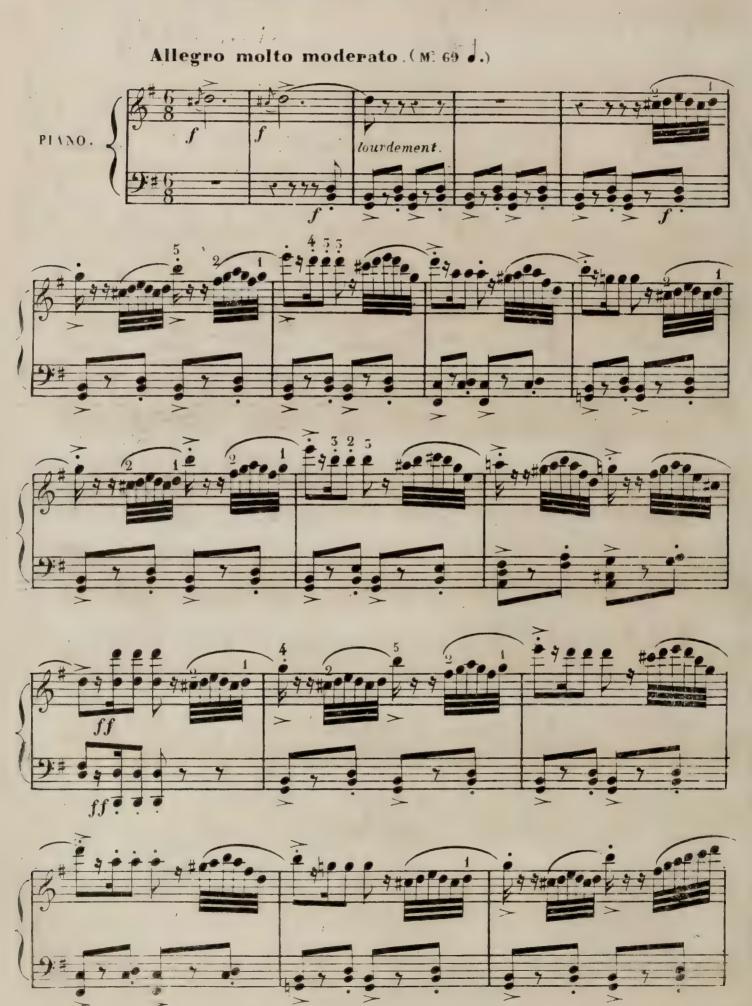


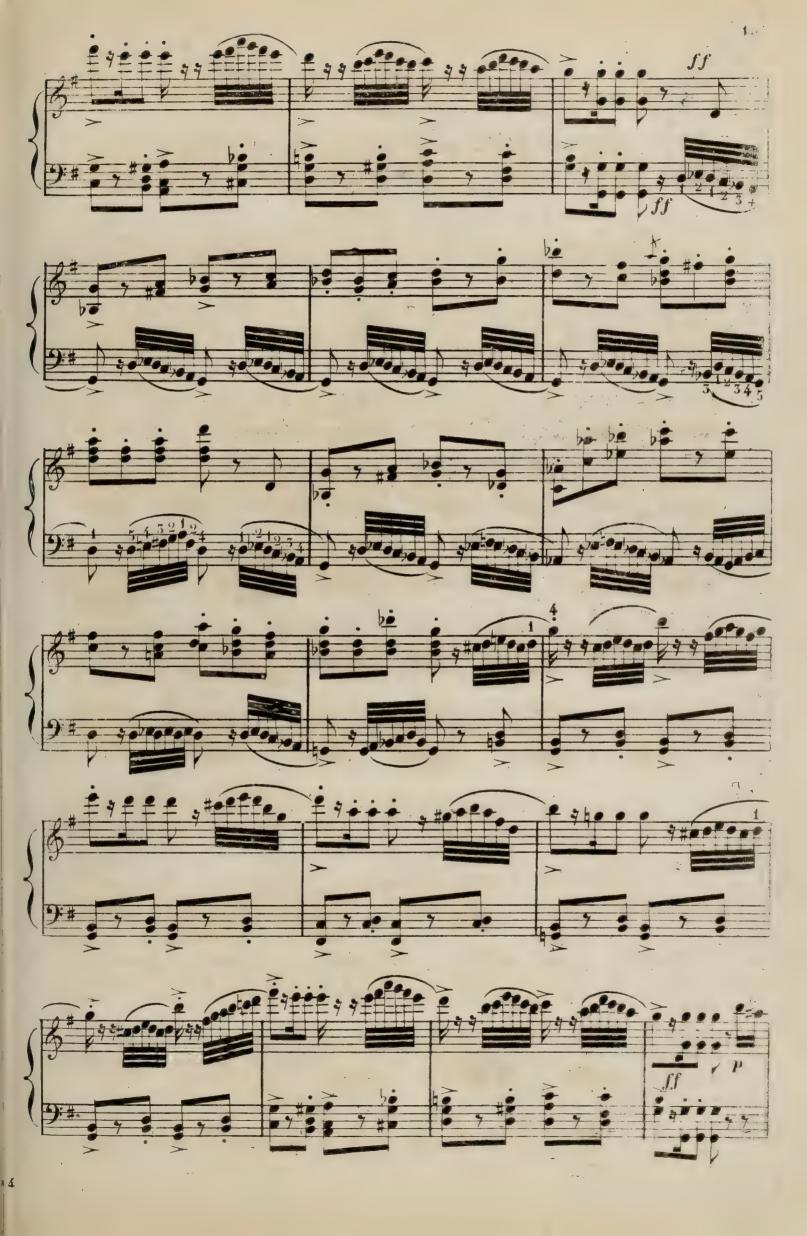




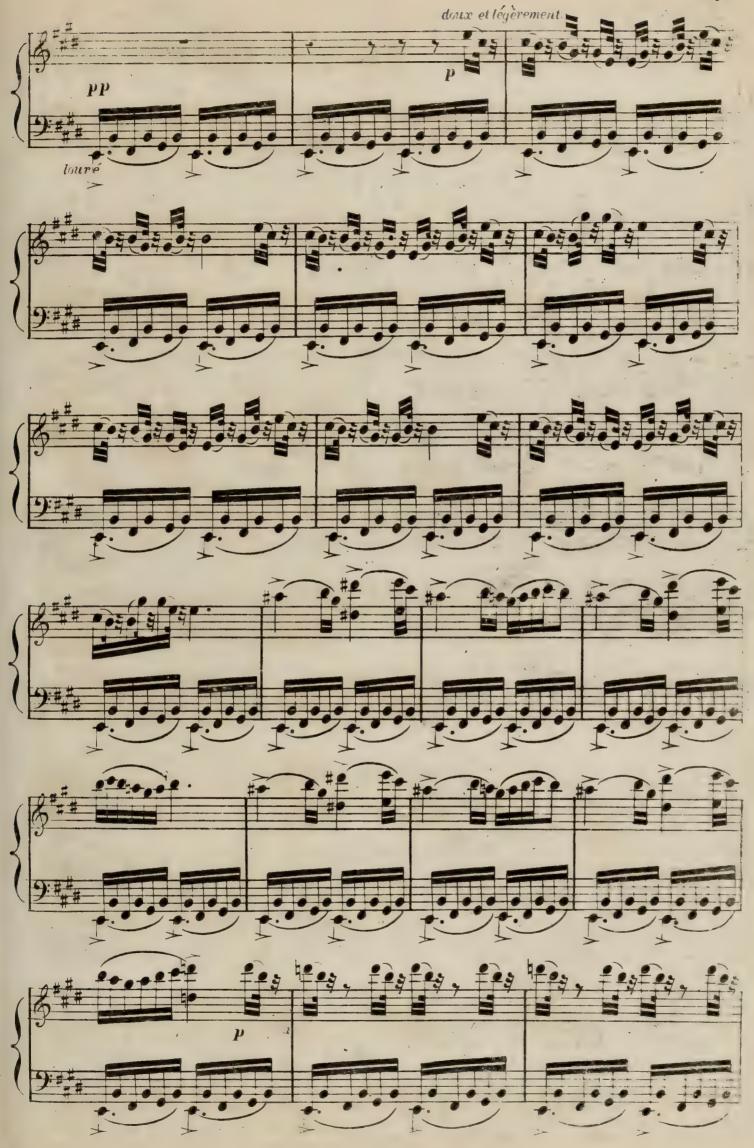


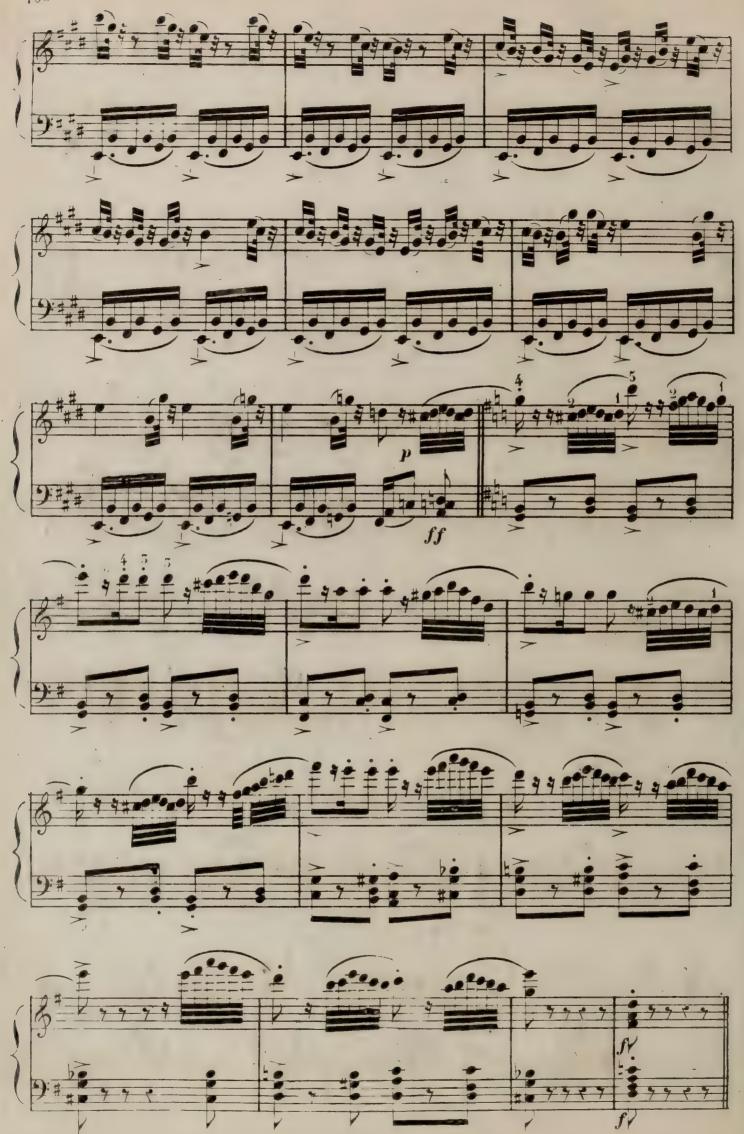
QUADRILLE DES PATINEURS.



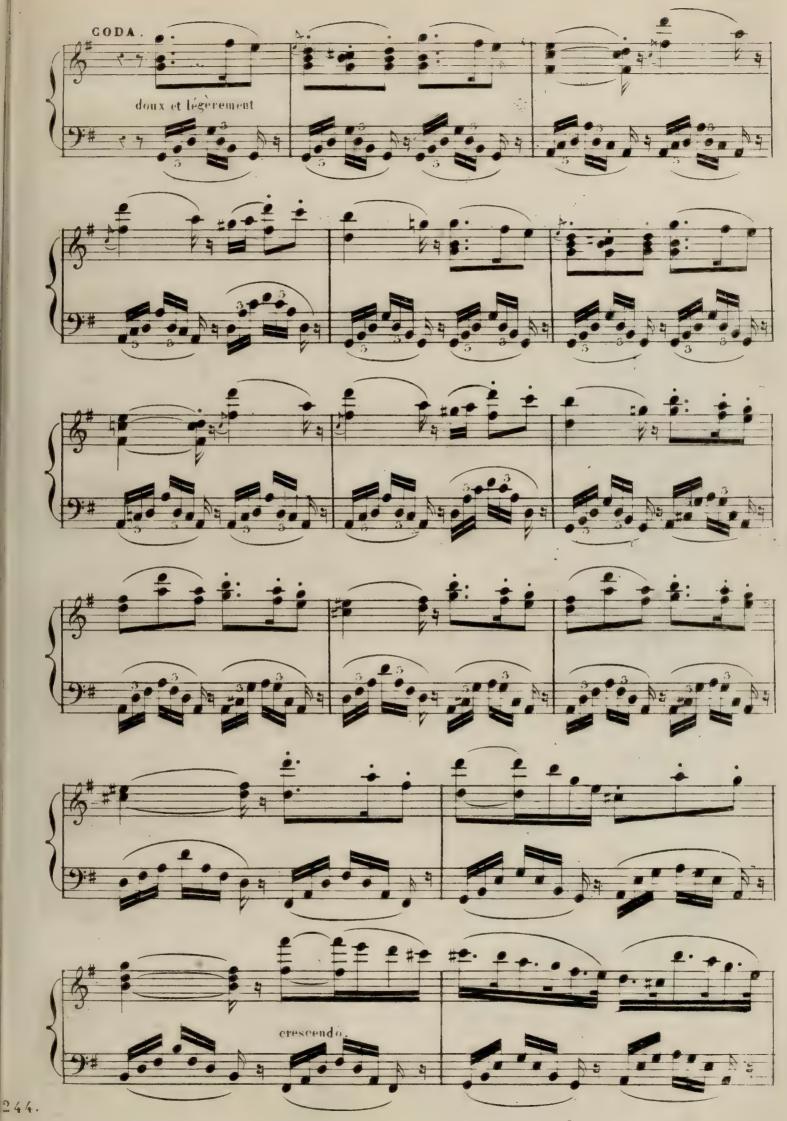


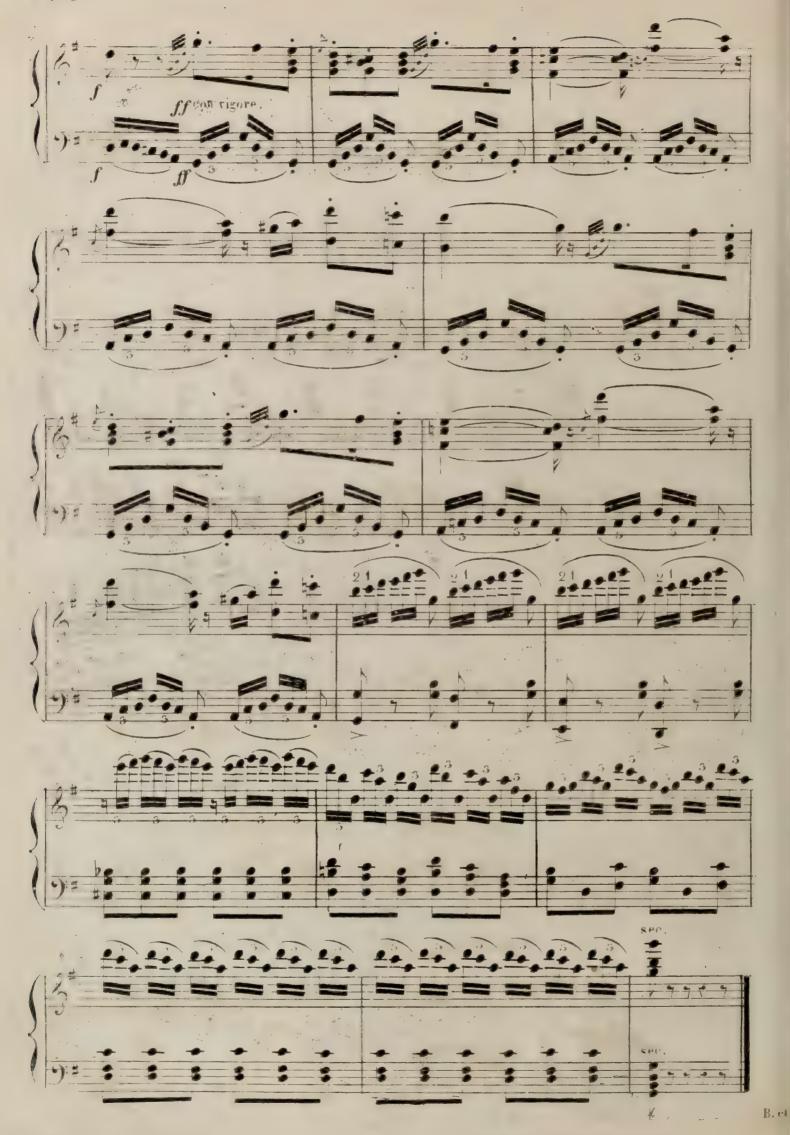




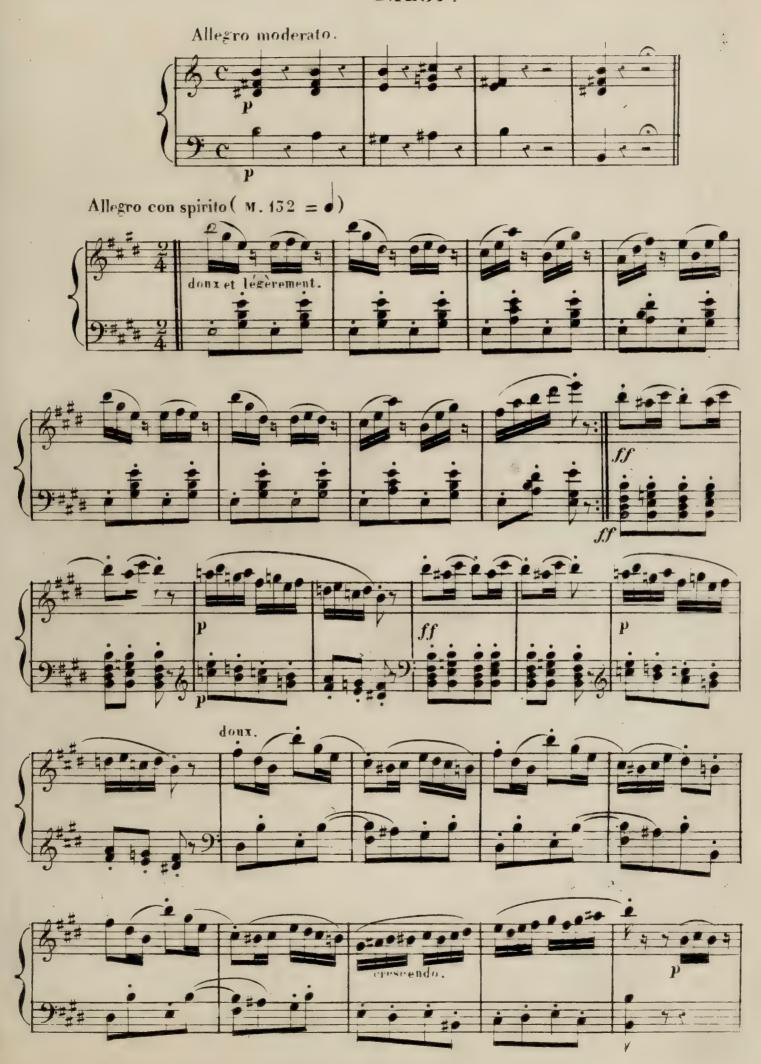


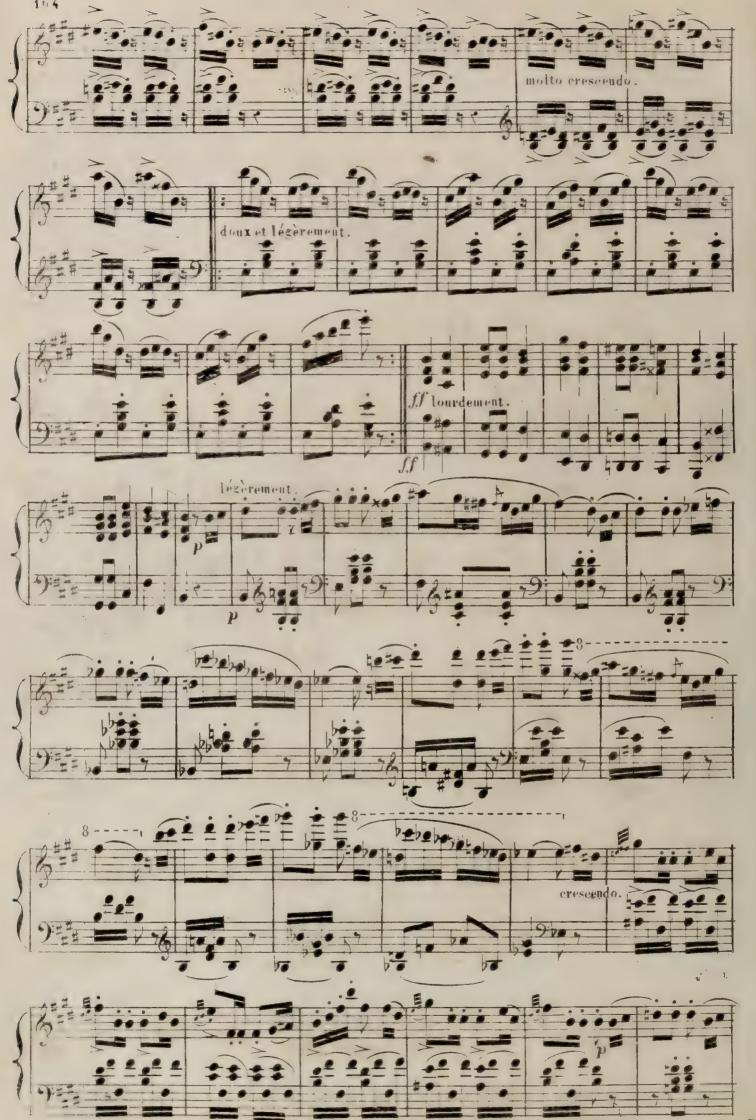


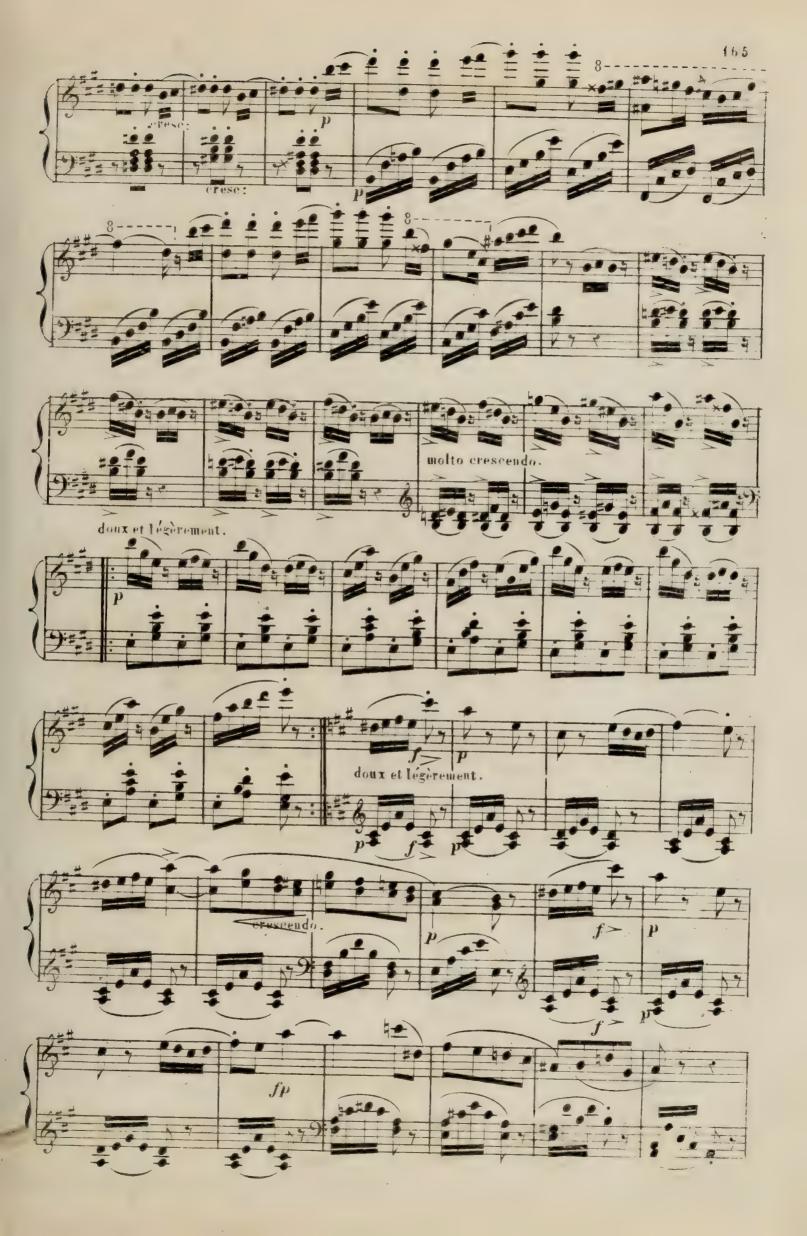


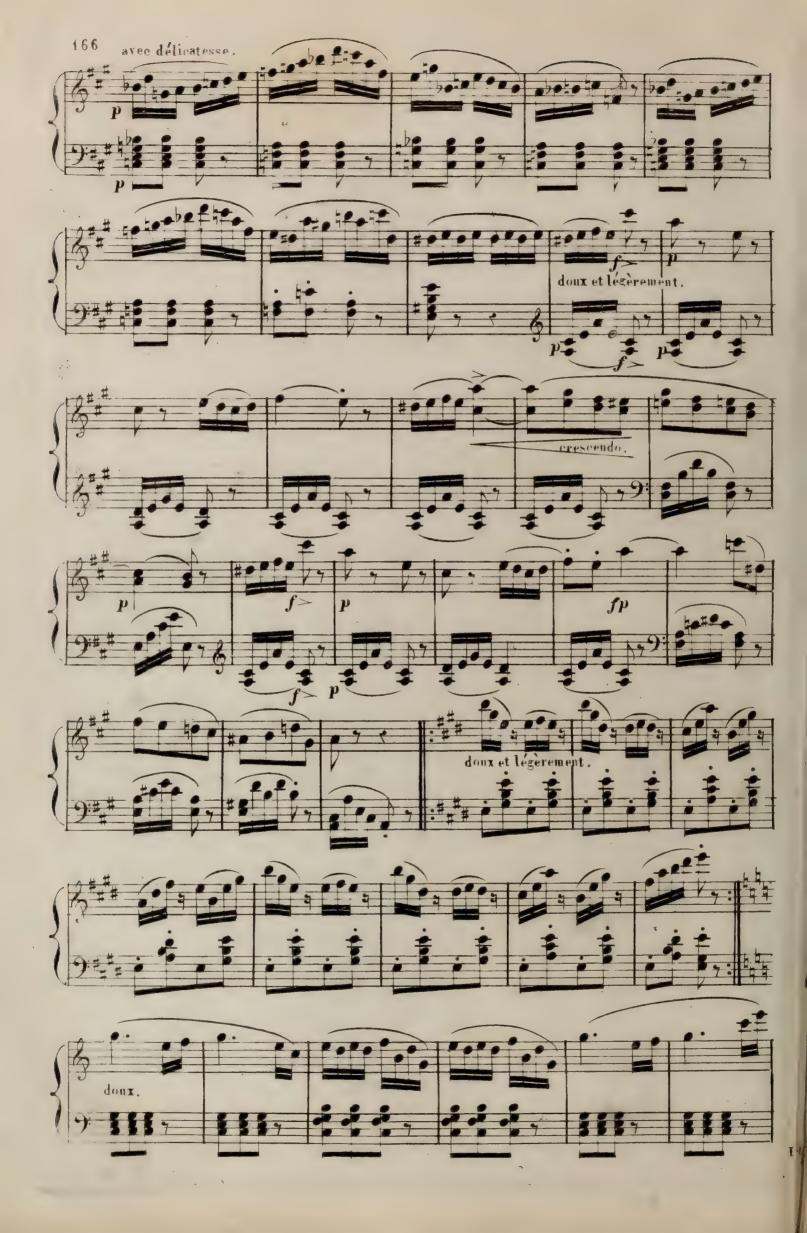


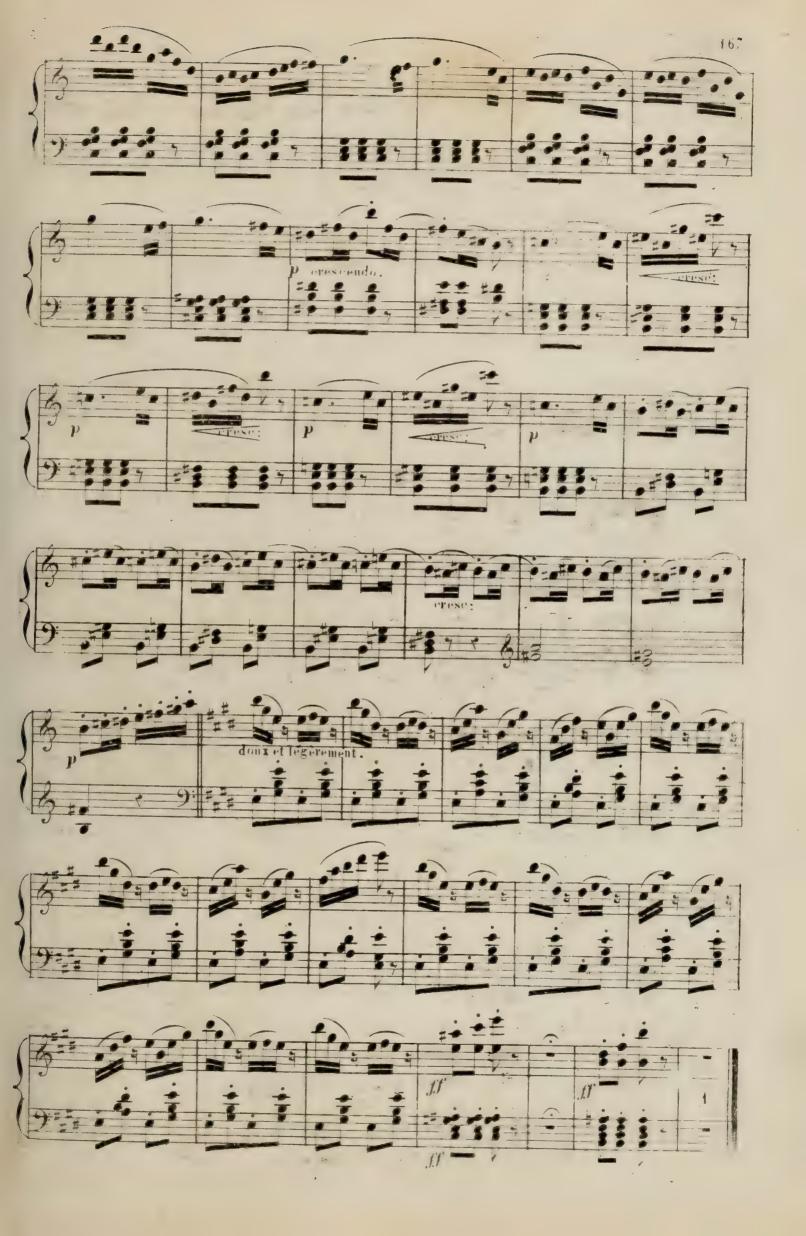
GALOP.

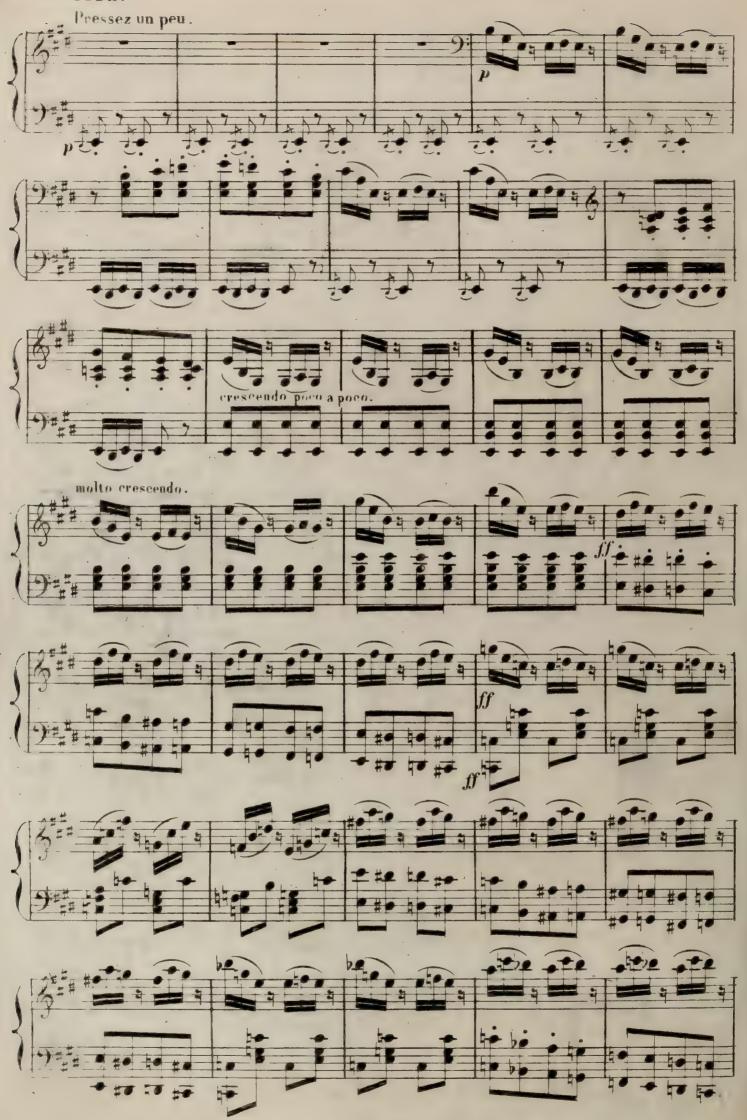








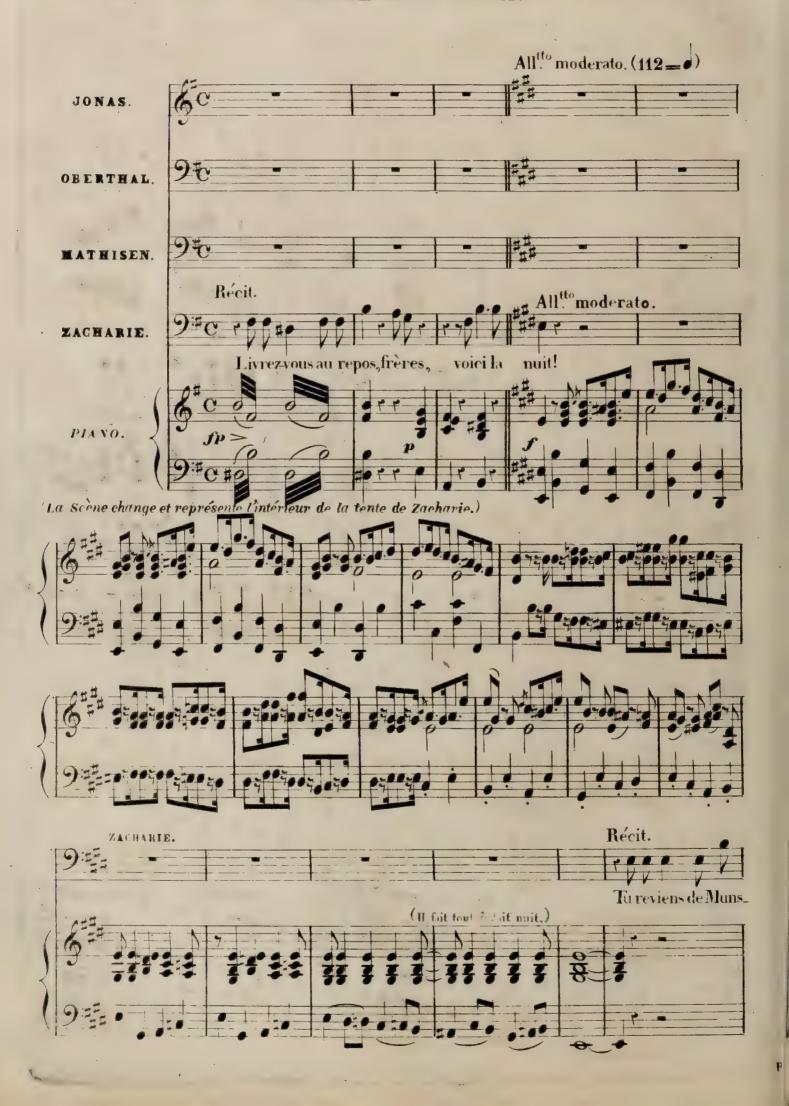




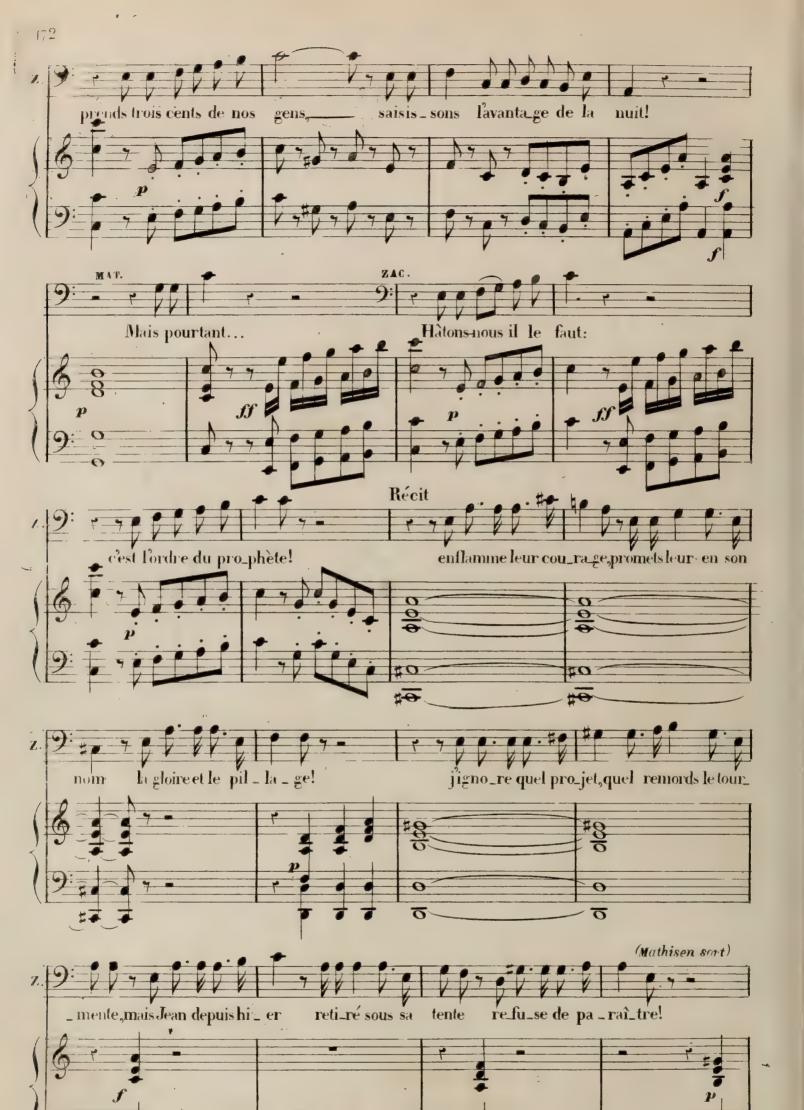




SCENE (APRÈS LA DANSE.)





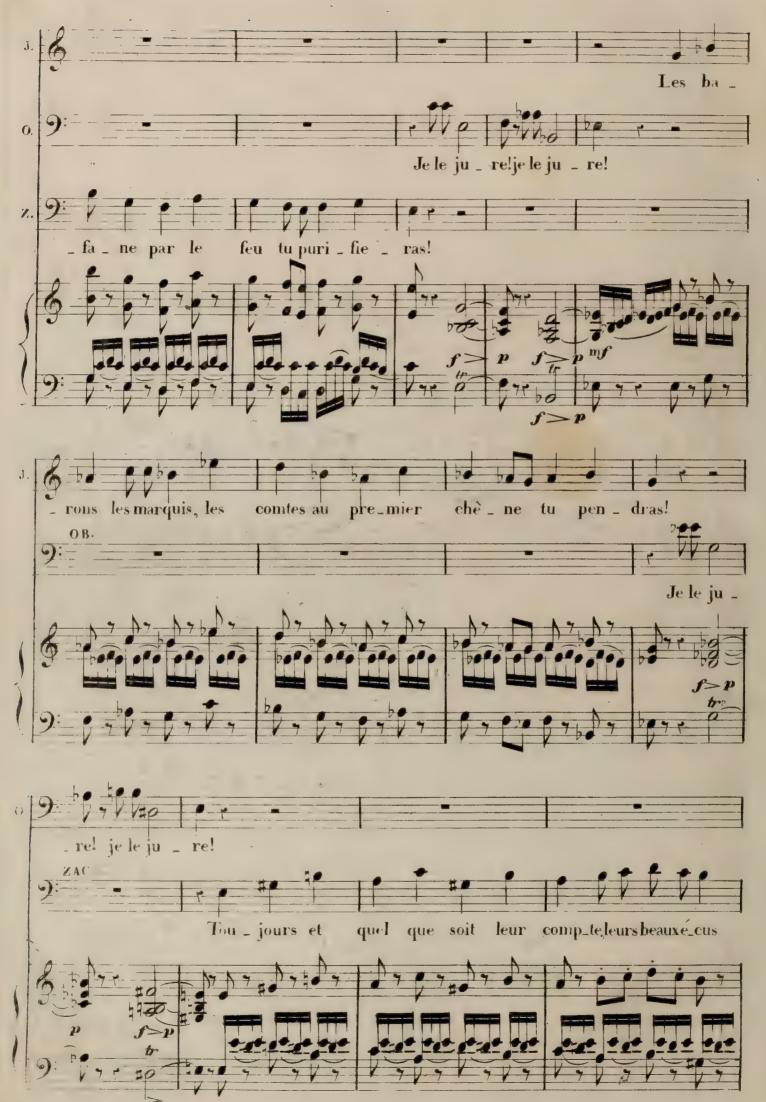




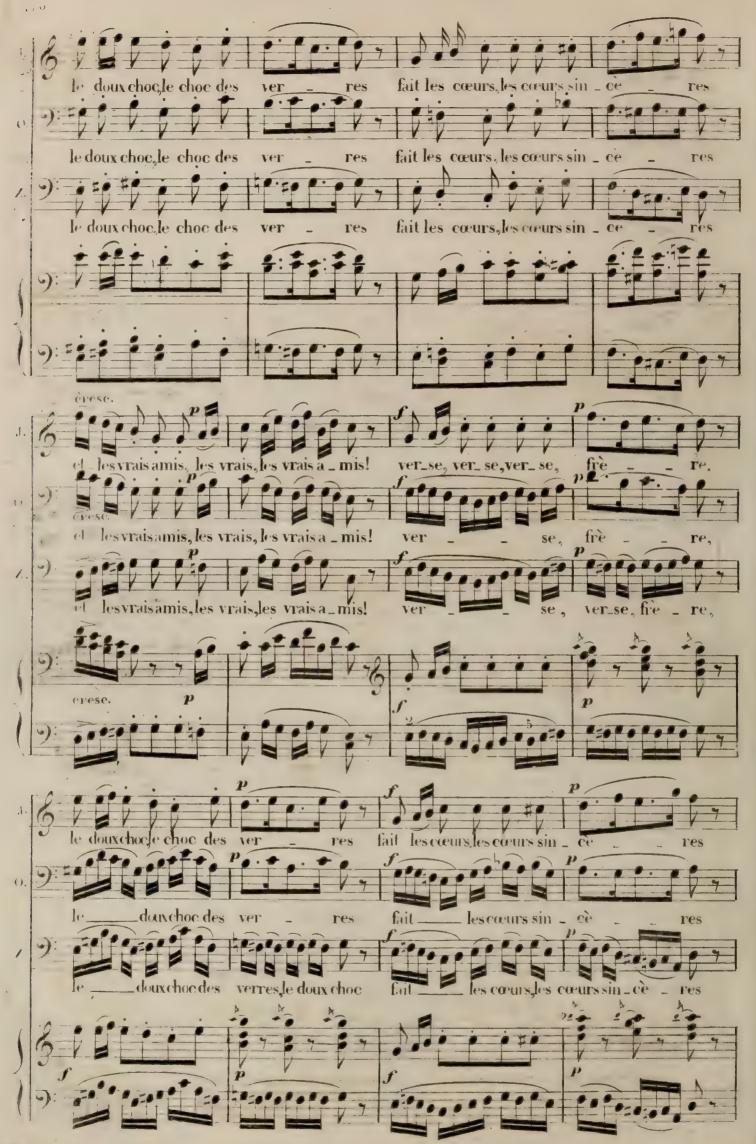
TRIO BOUFFE.





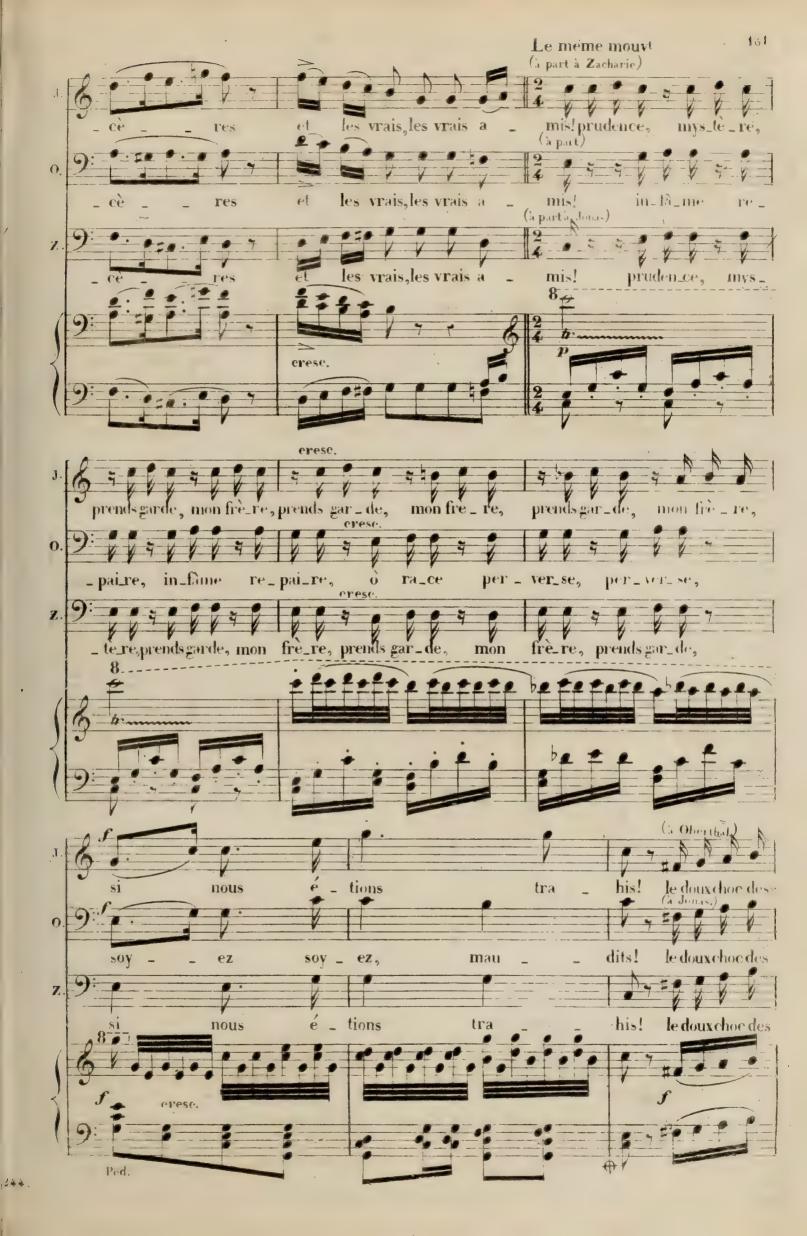




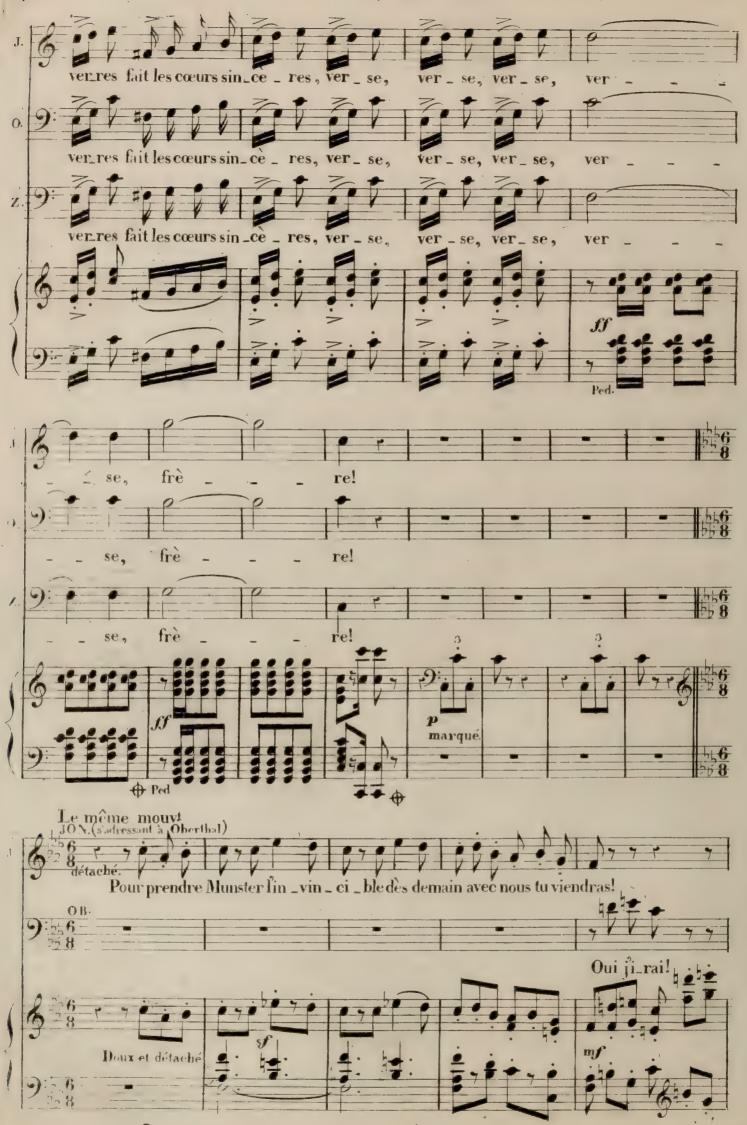


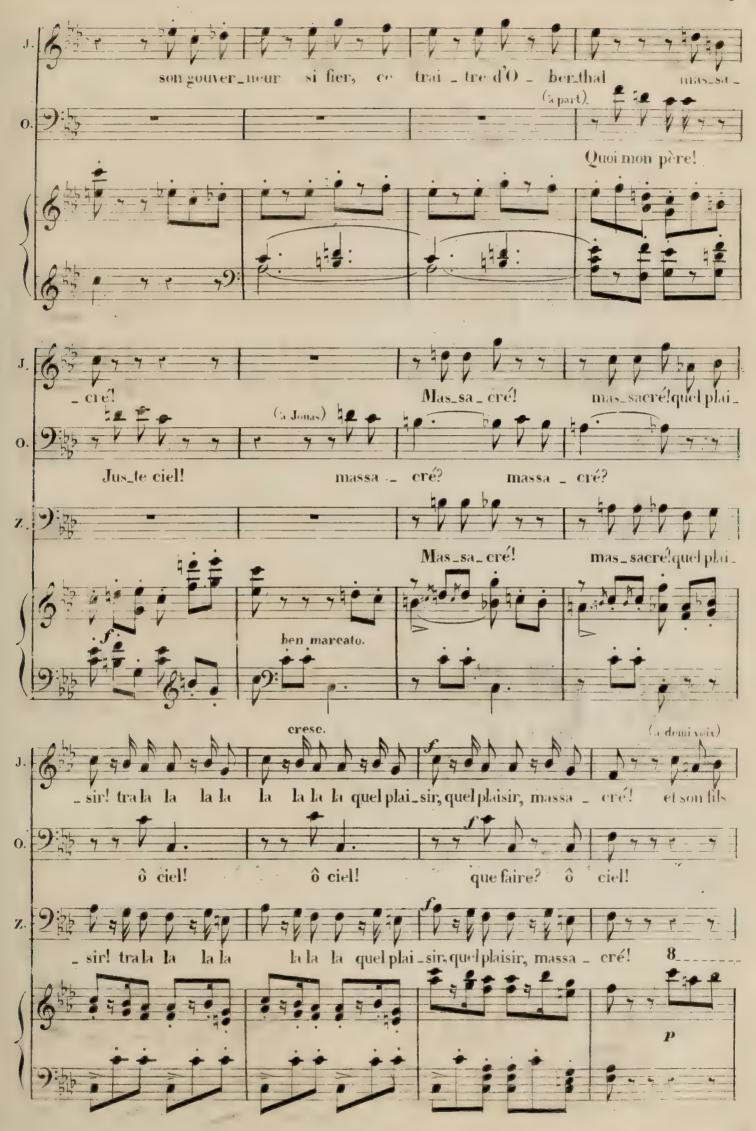


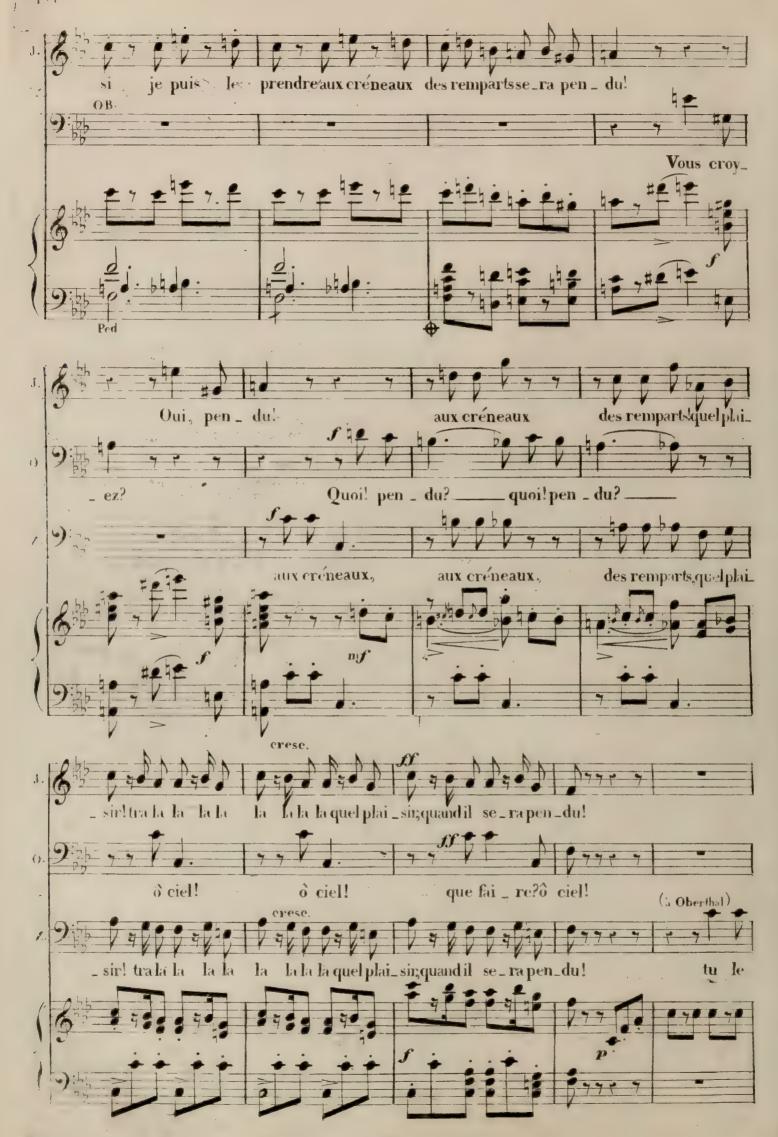


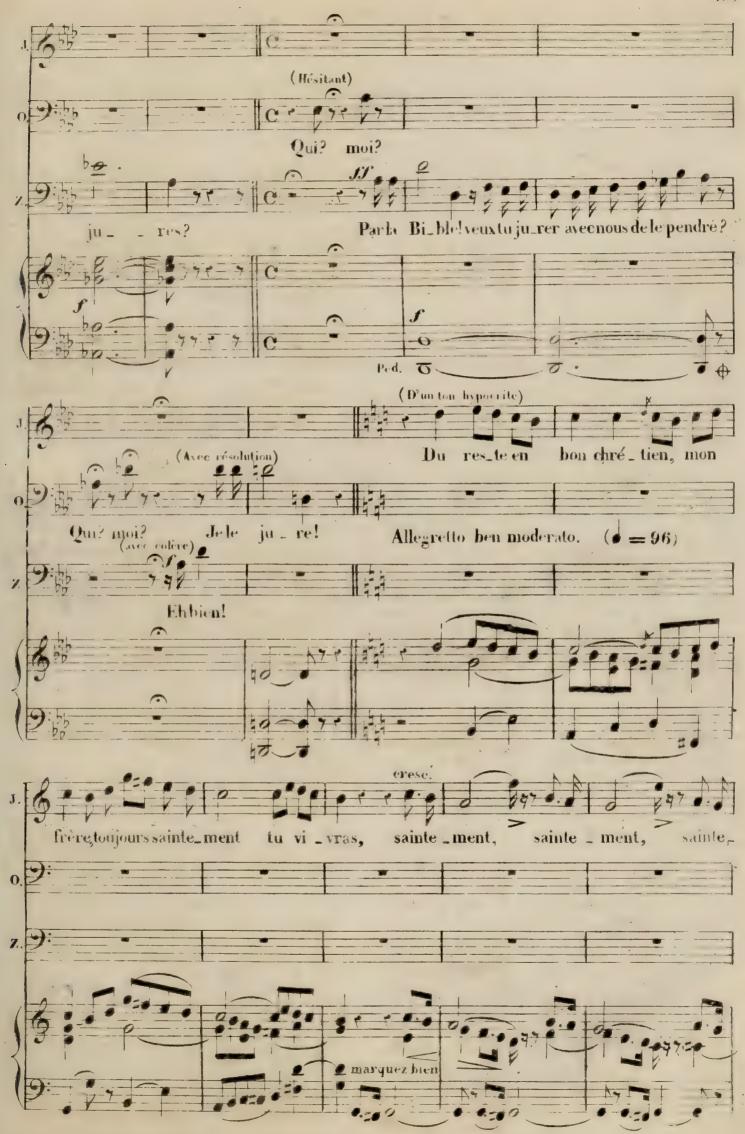


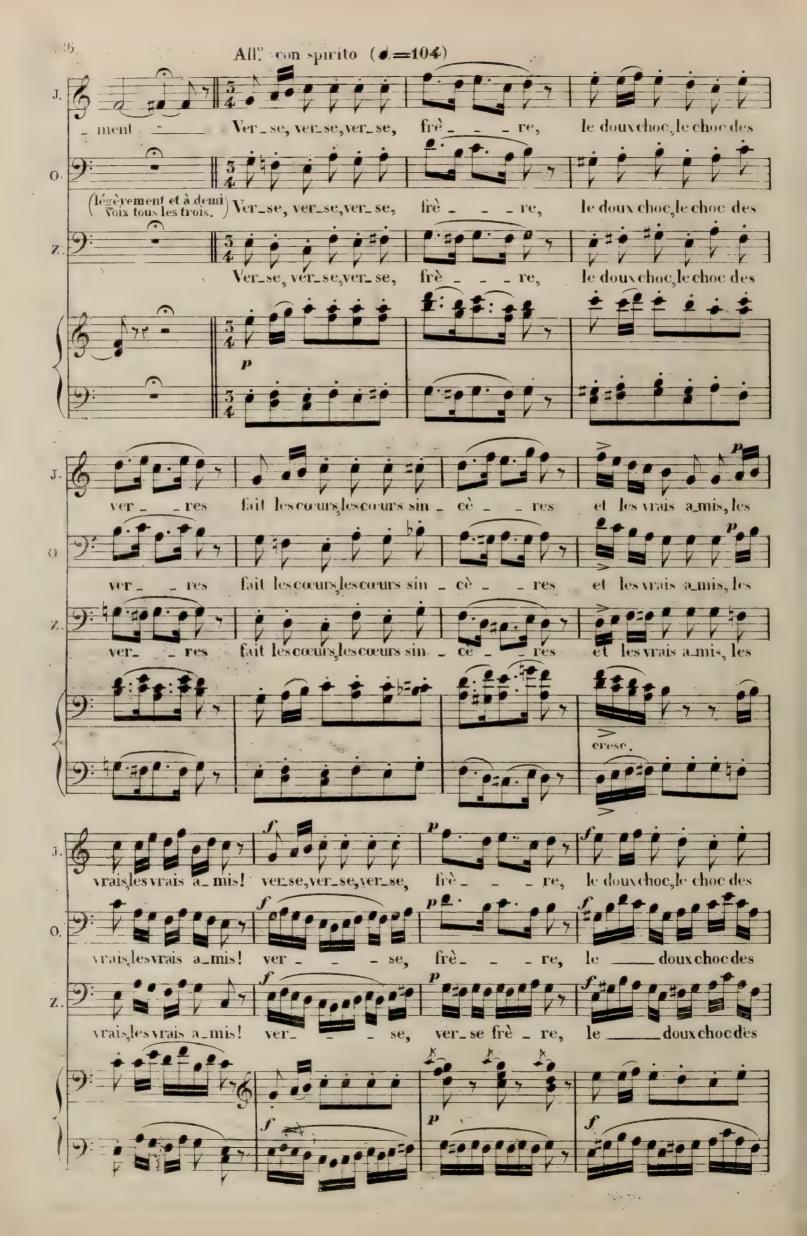


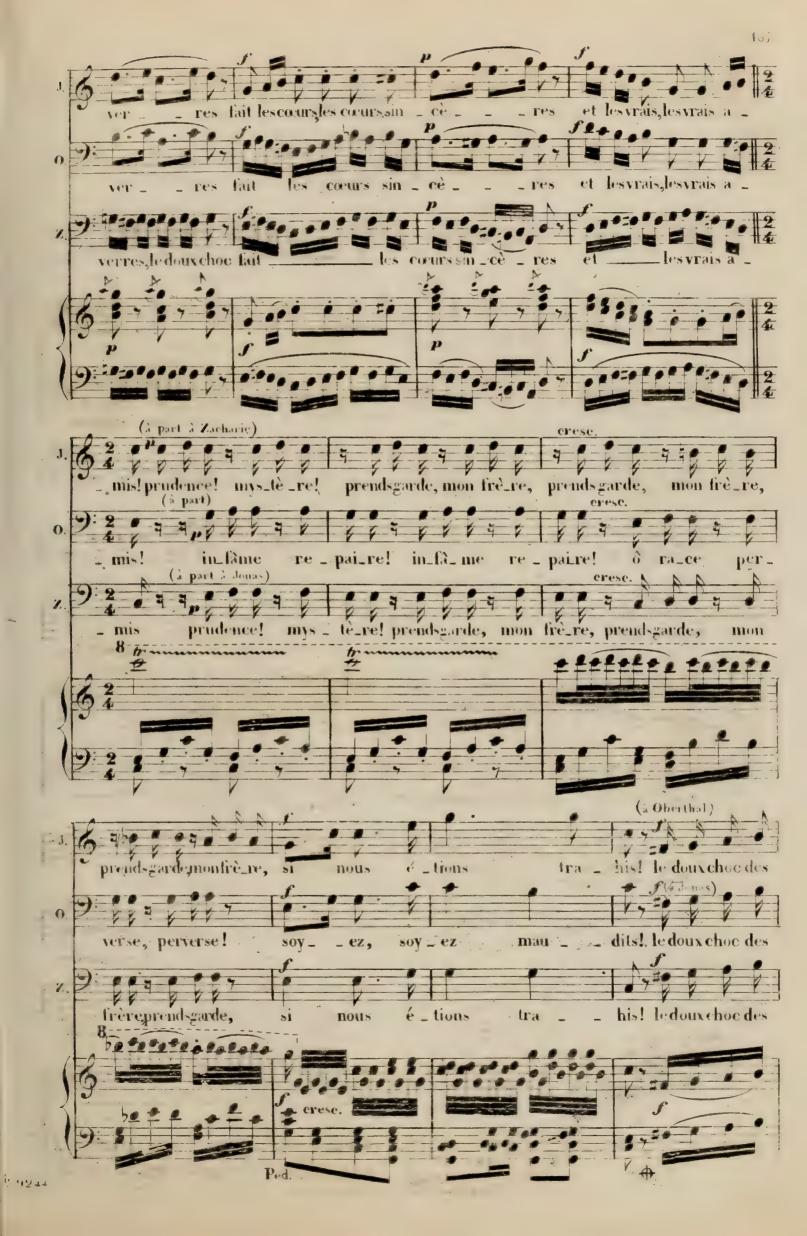






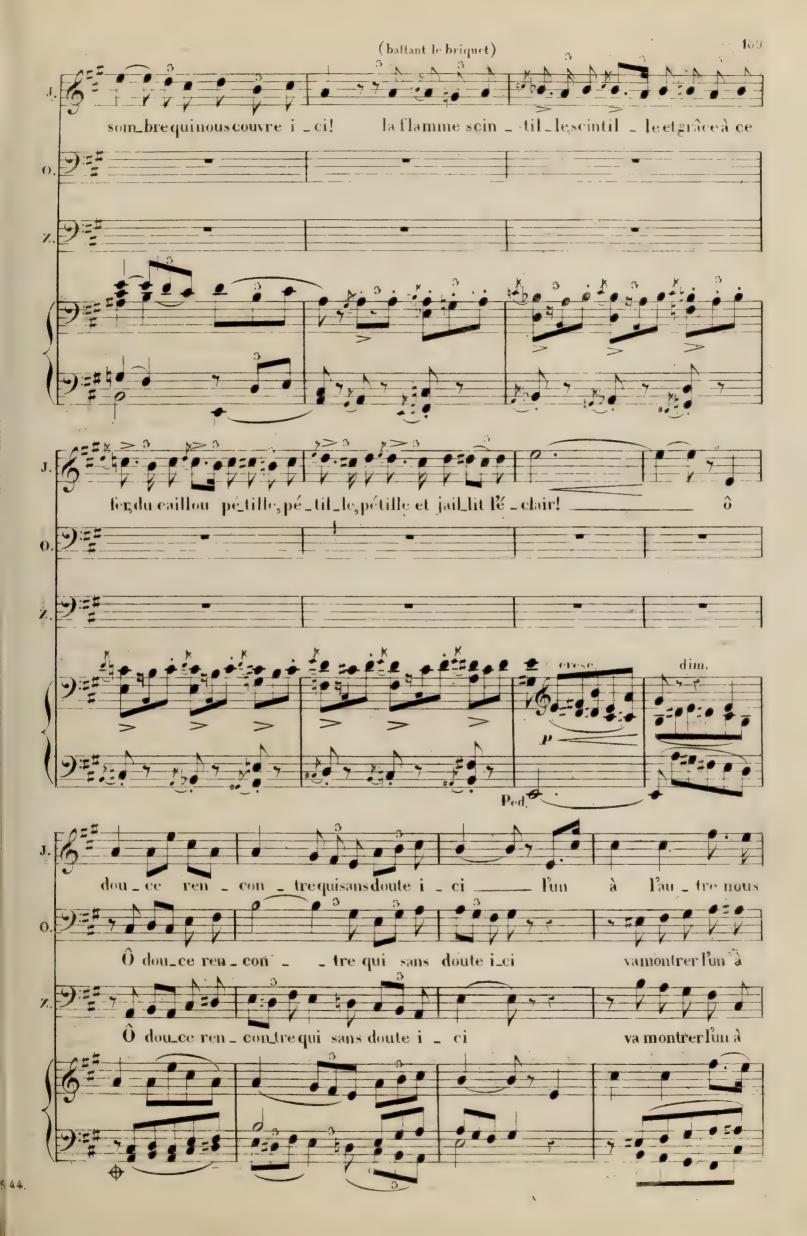


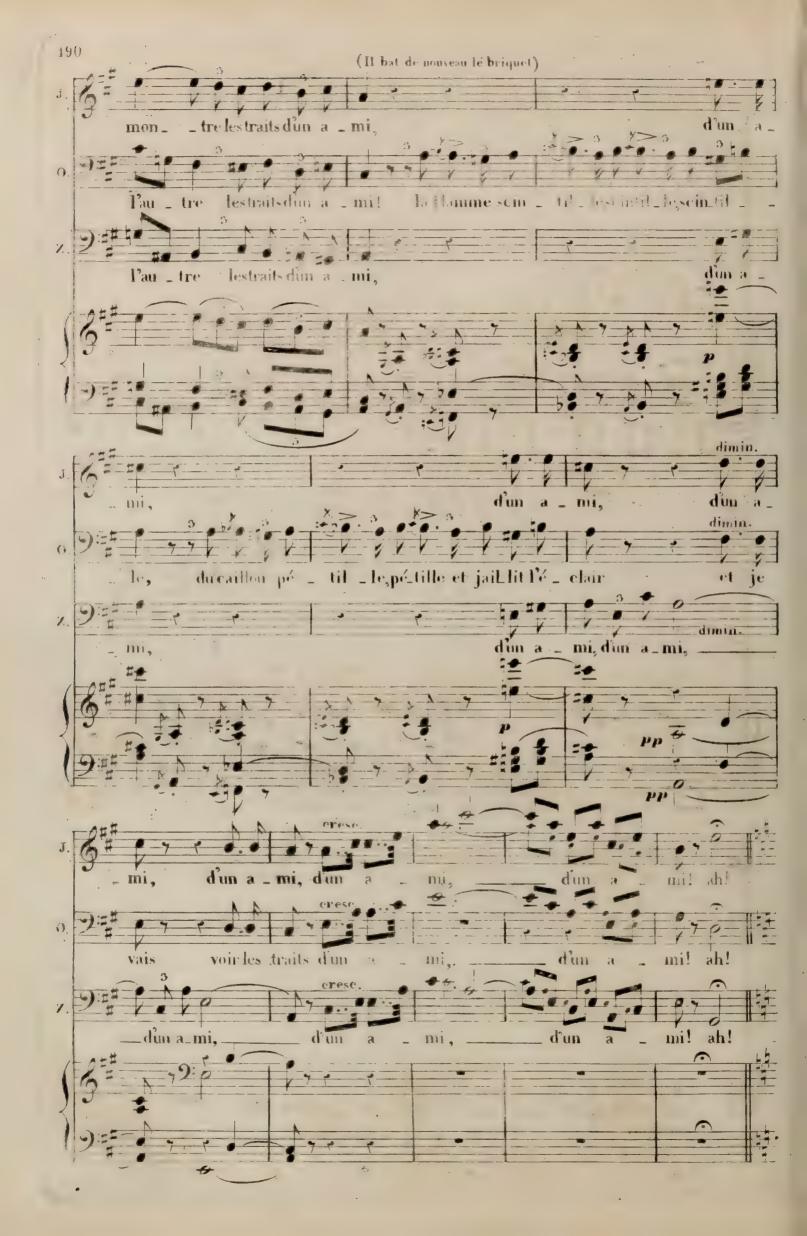






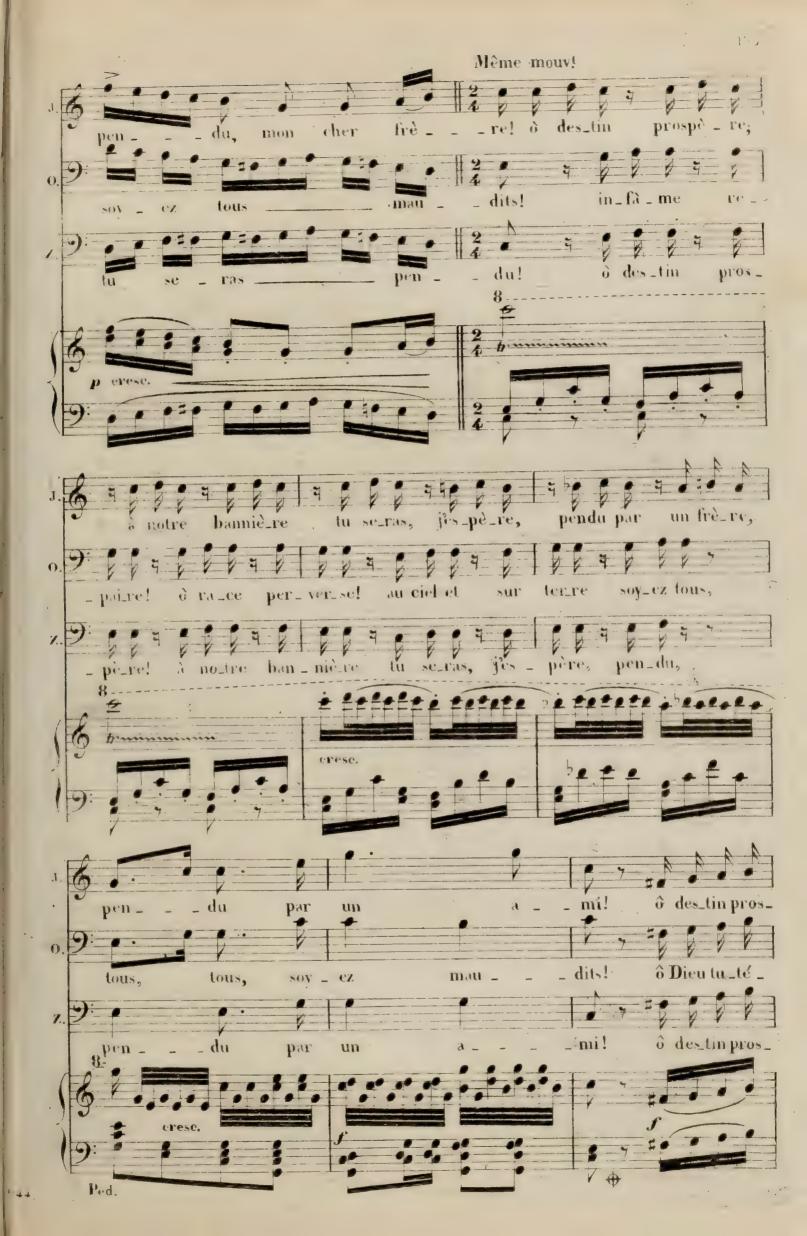
'n











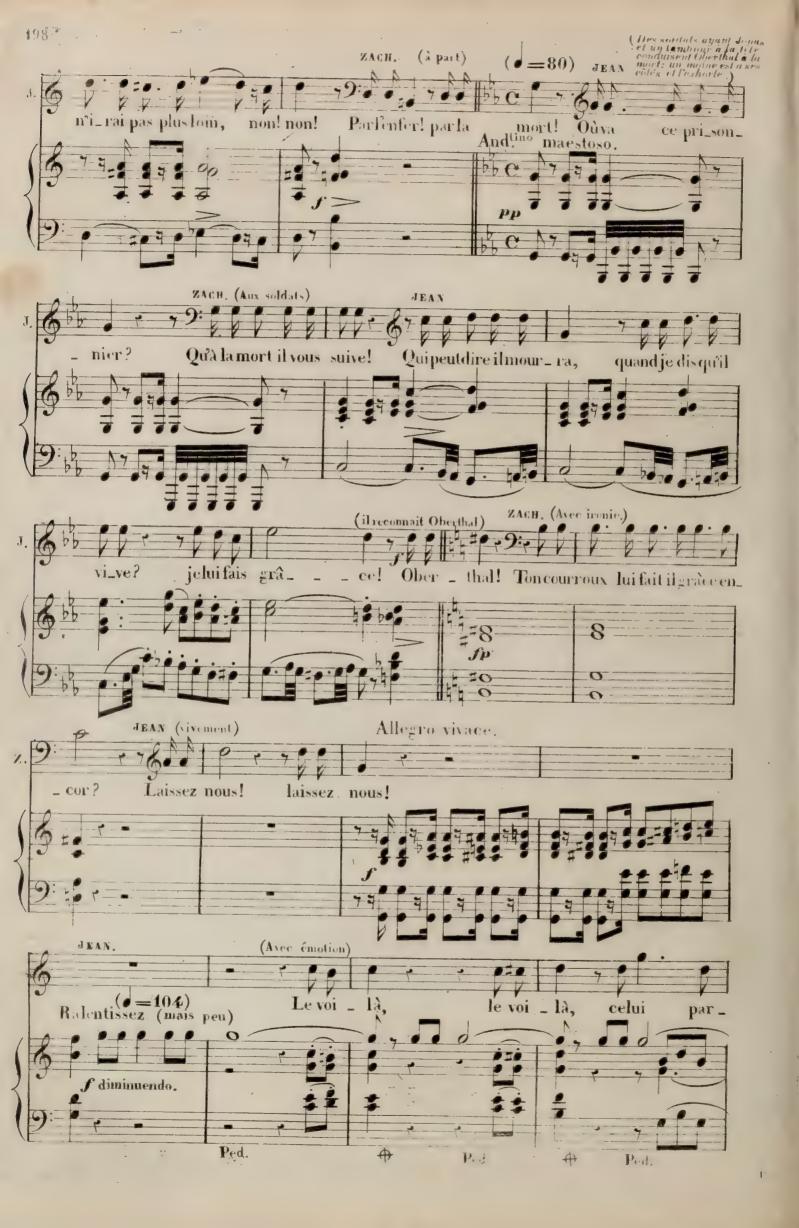


SCÈNE.













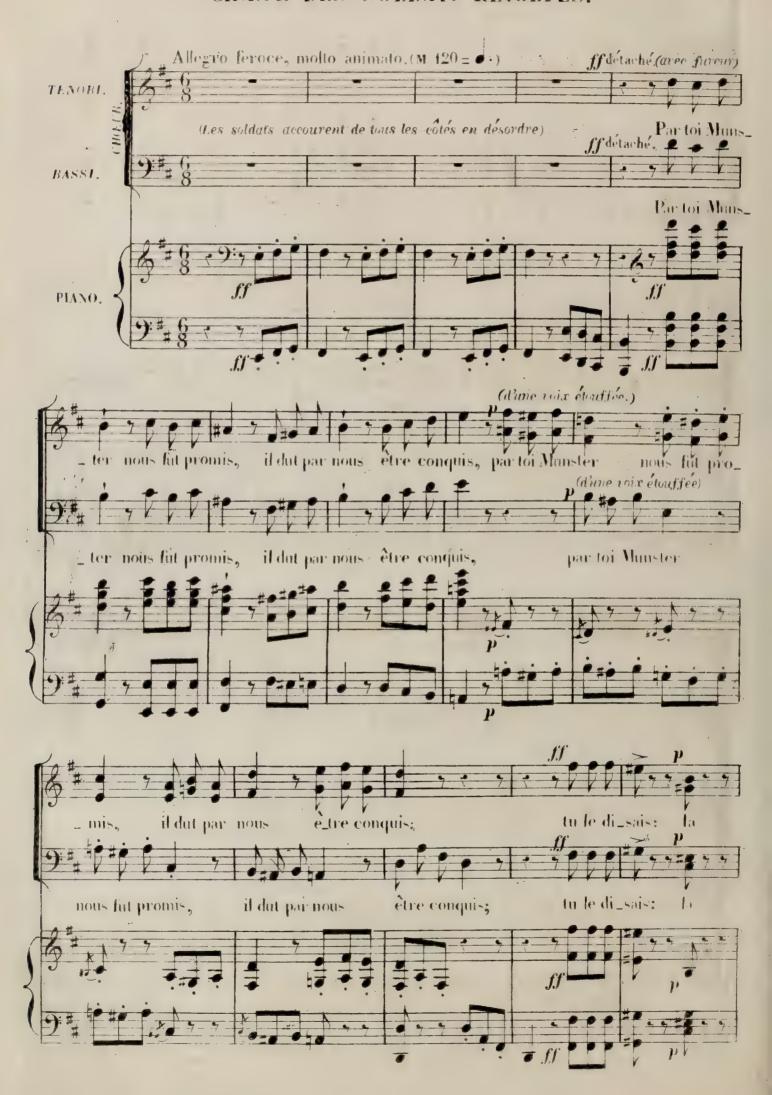


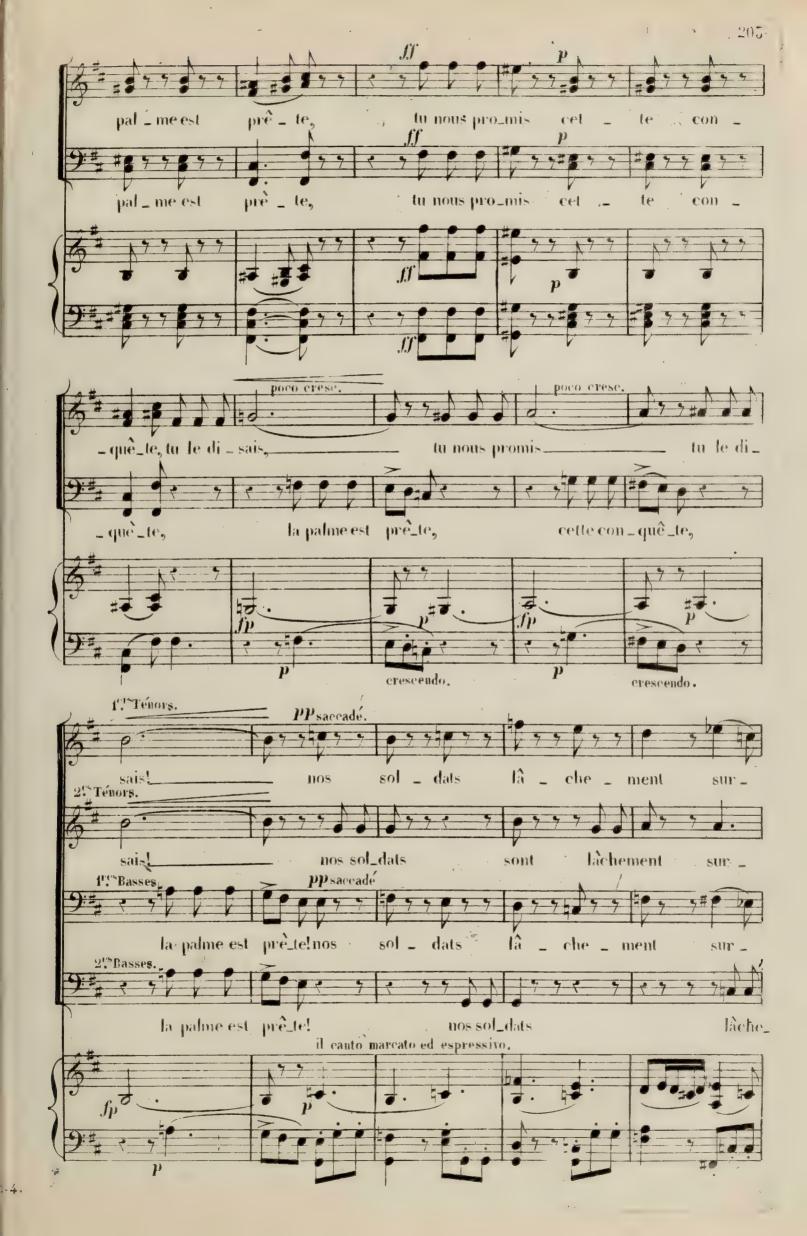


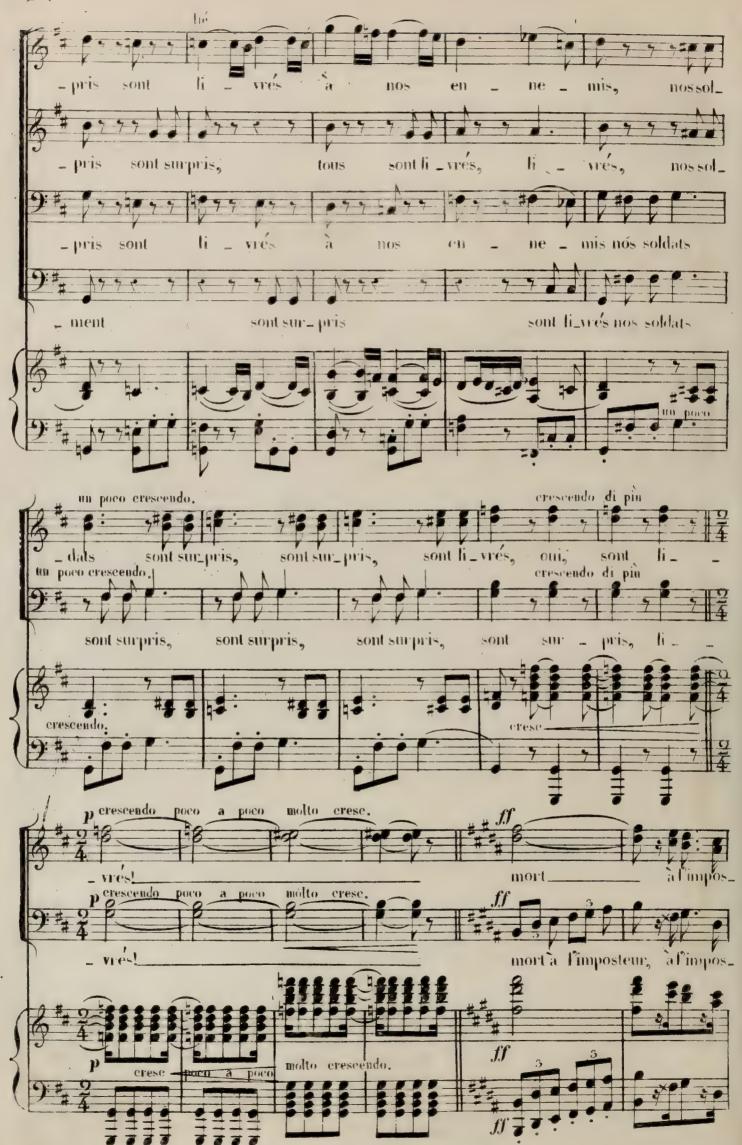
Le théatre change à que et représente le camp des Anahaptistes

"A" 17

CHŒUR DES SOLDATS RÉVOLTÉS.







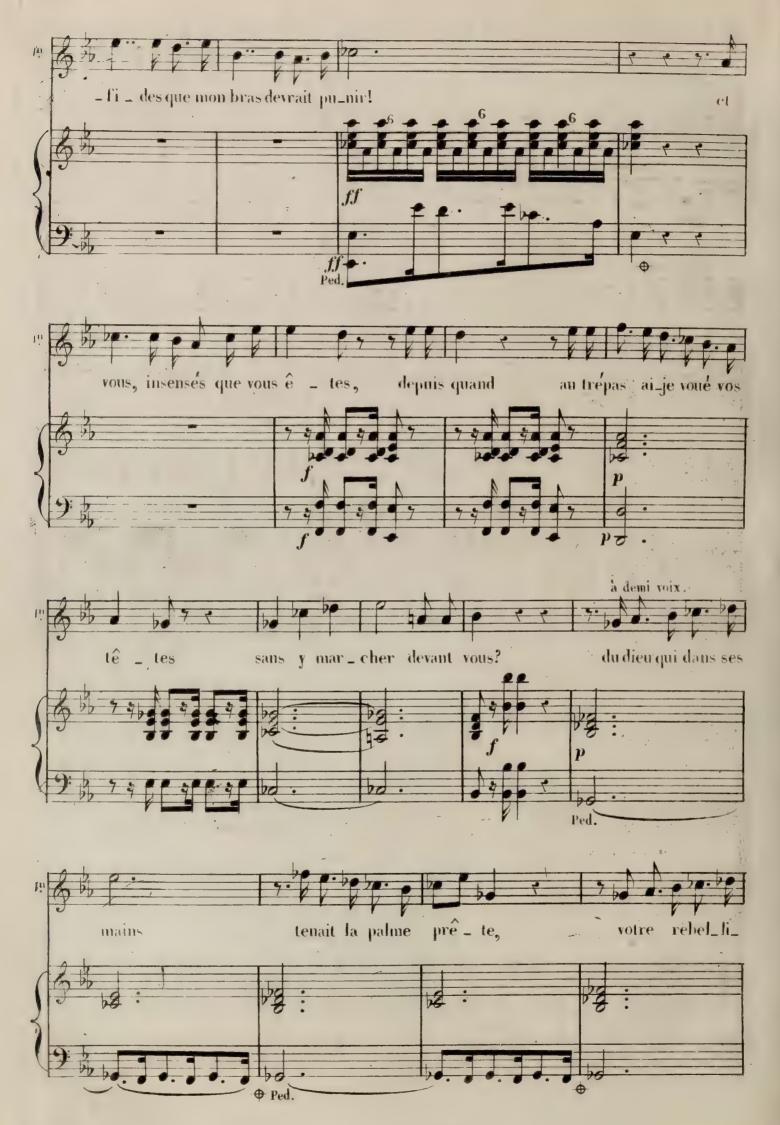


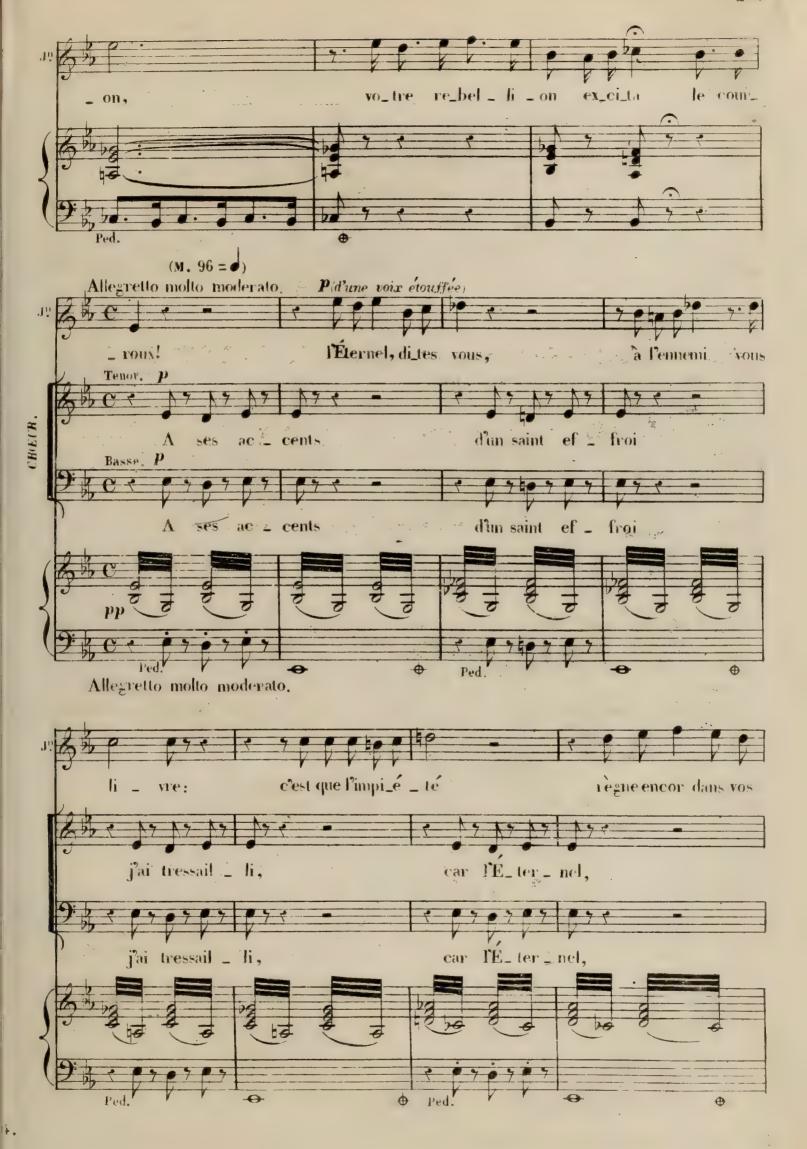


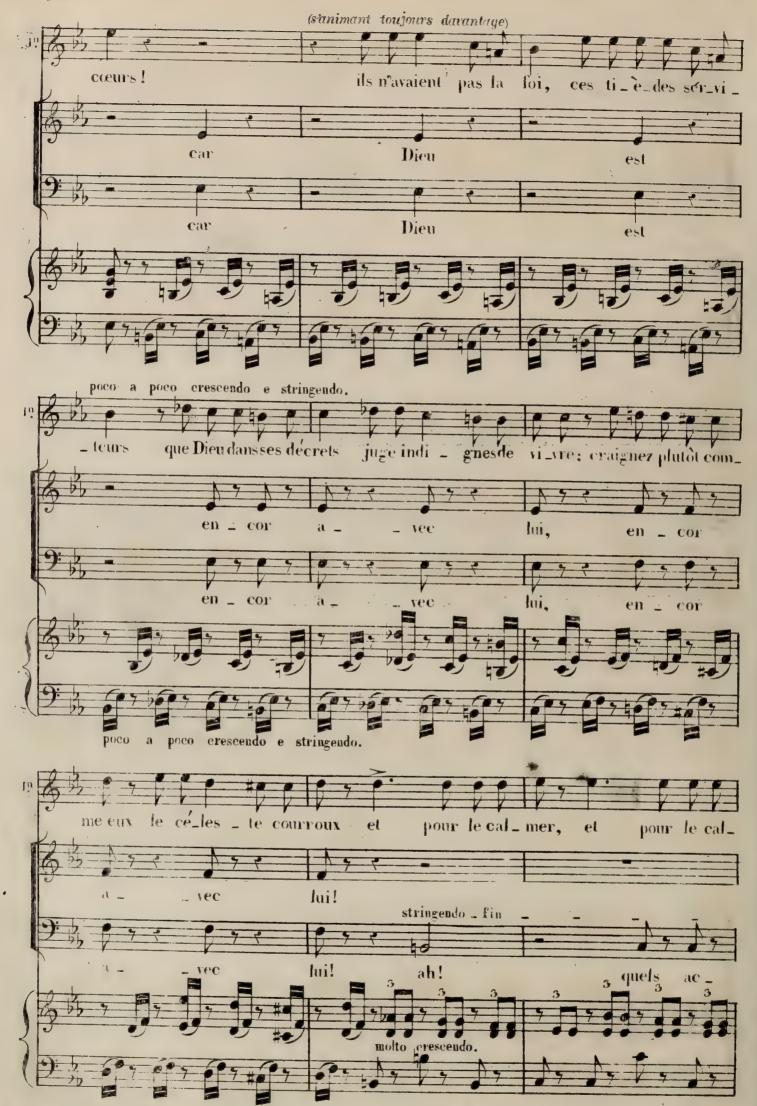


B, et



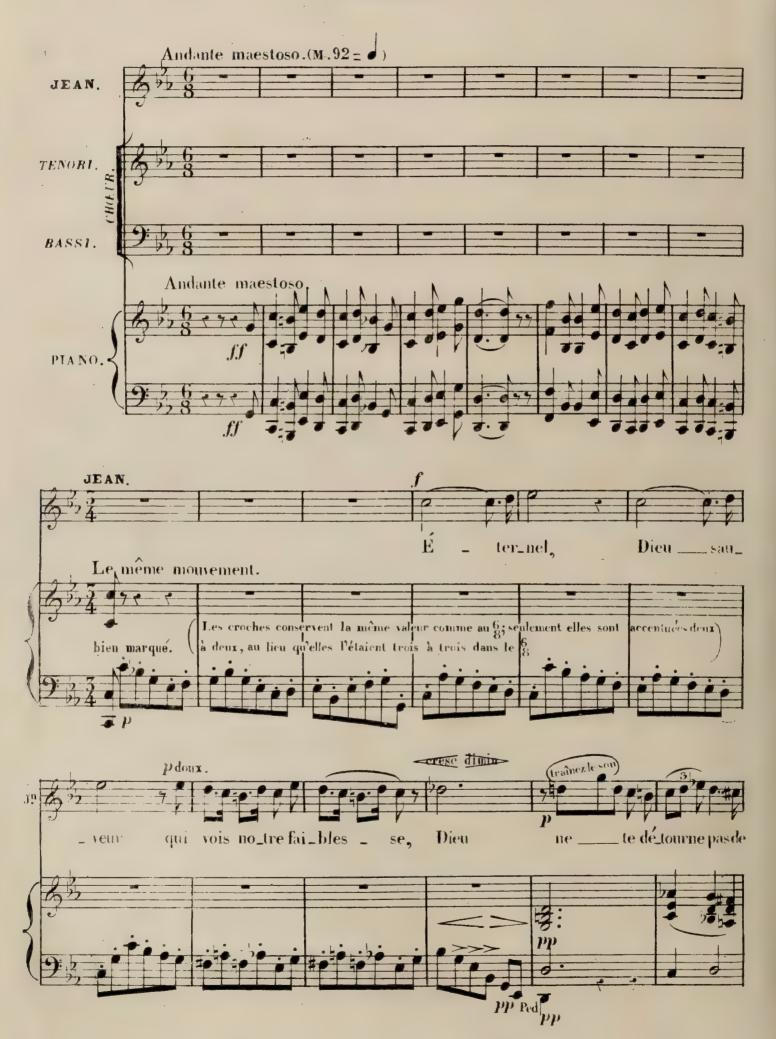


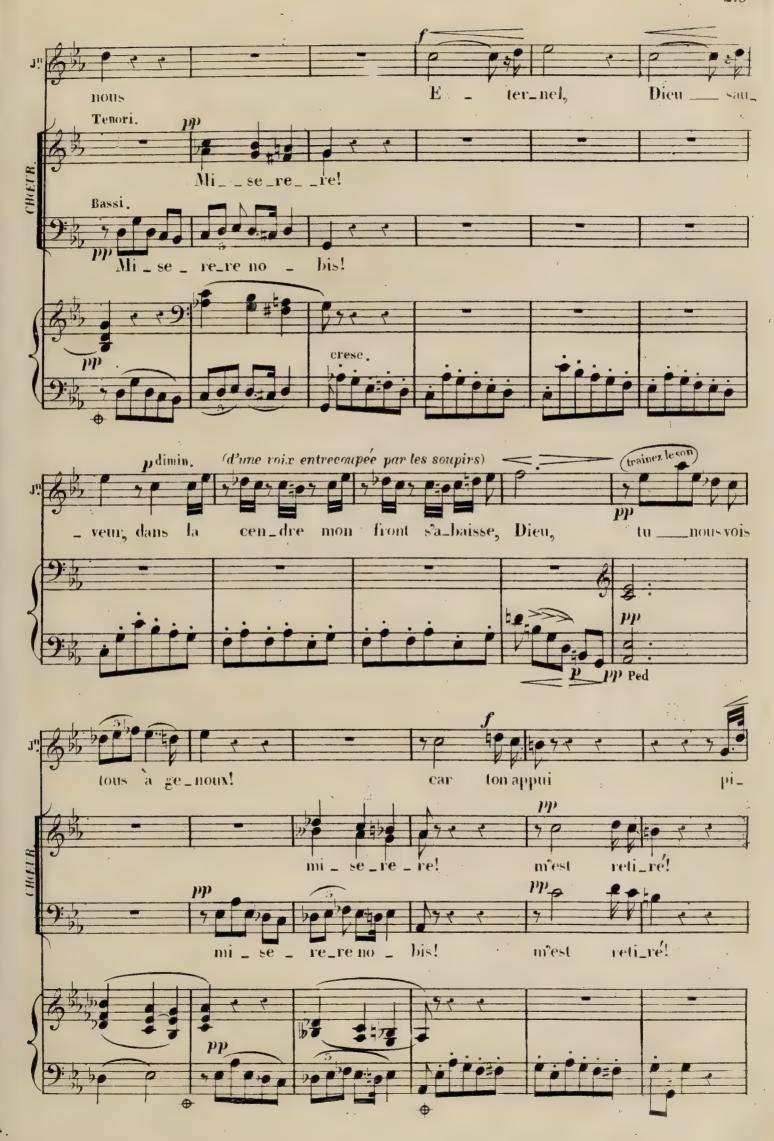


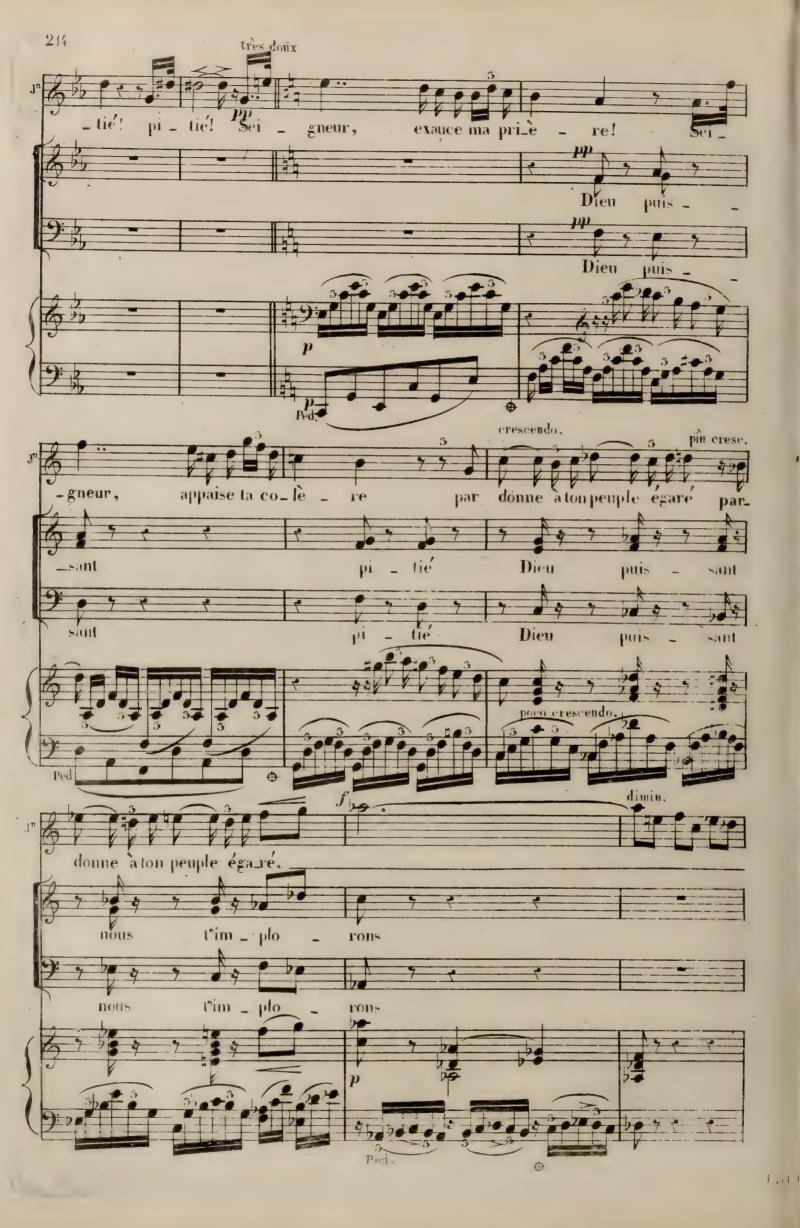


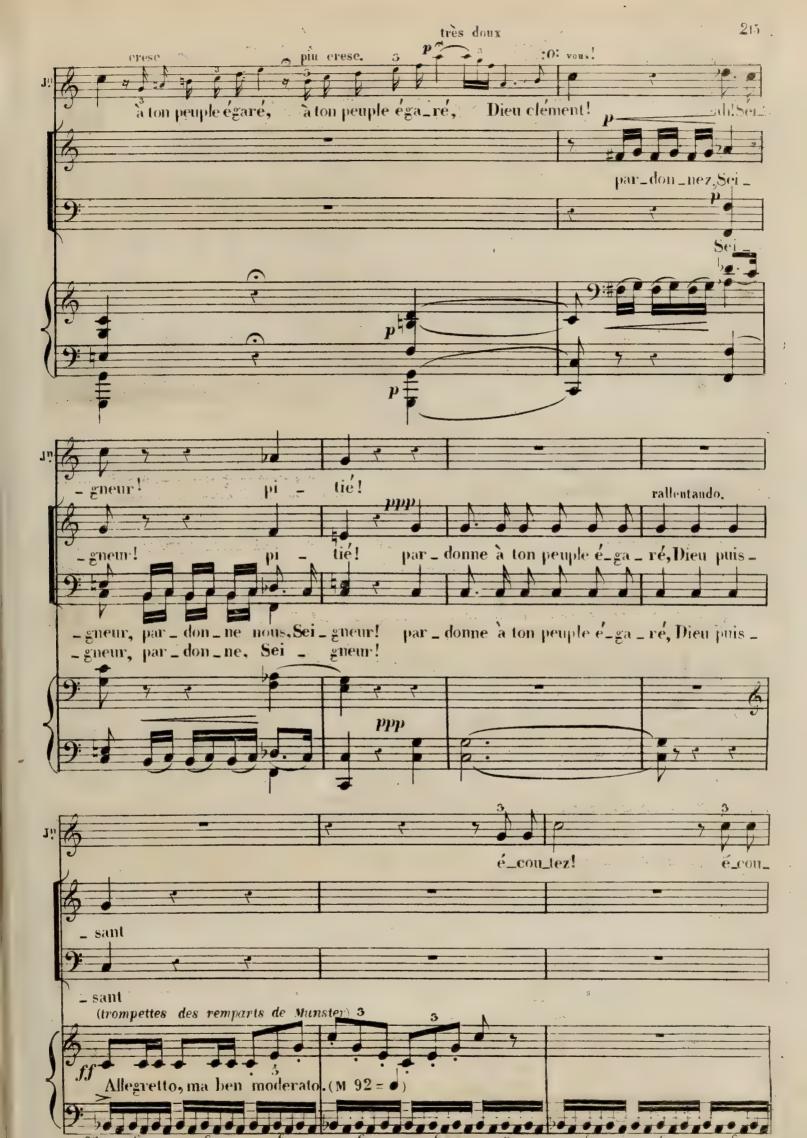


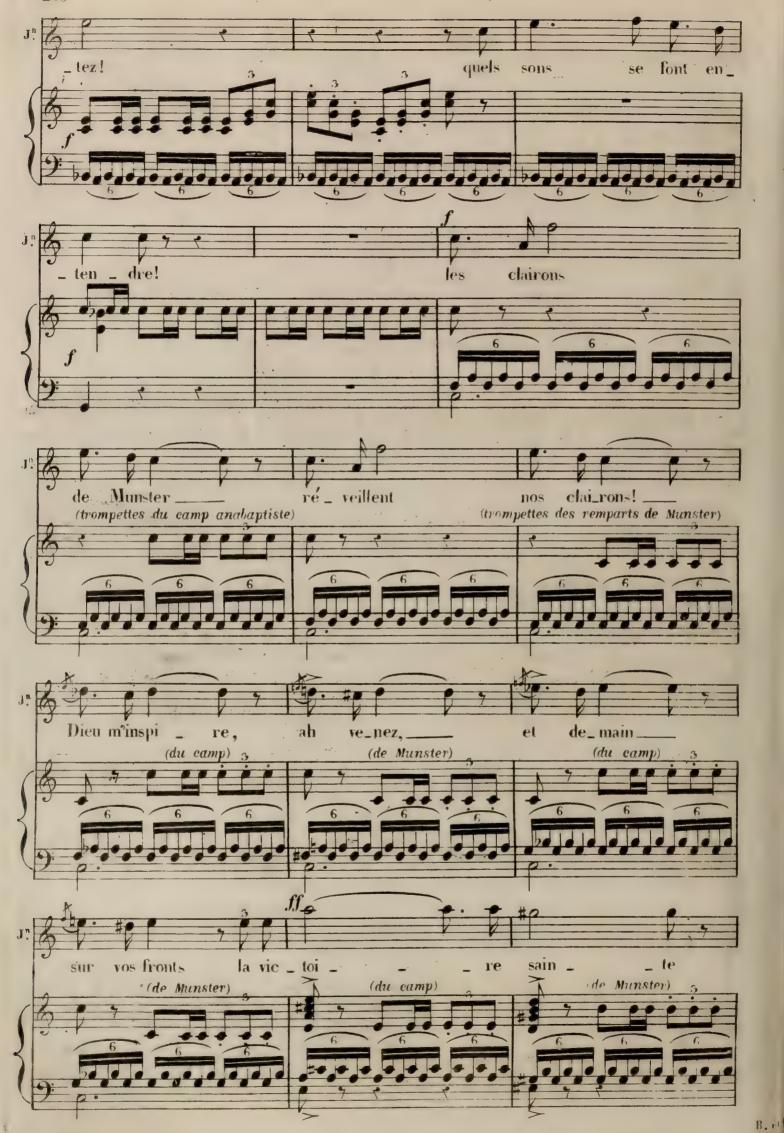
Nº49. PRIÈRE.





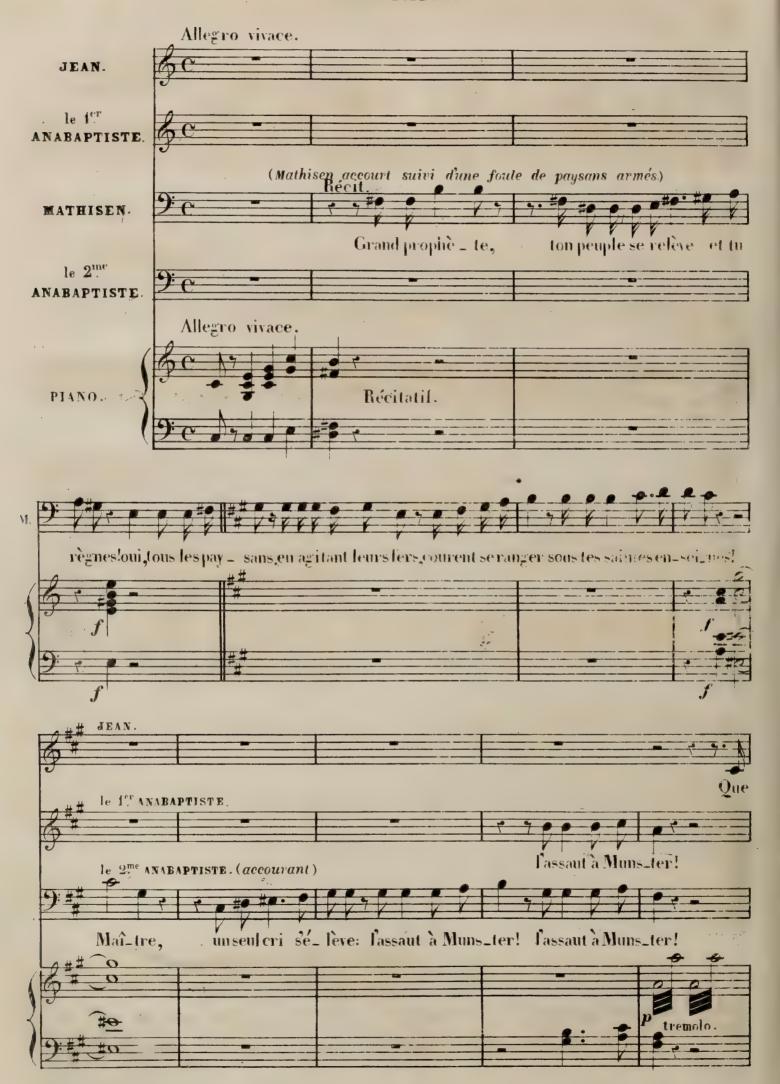






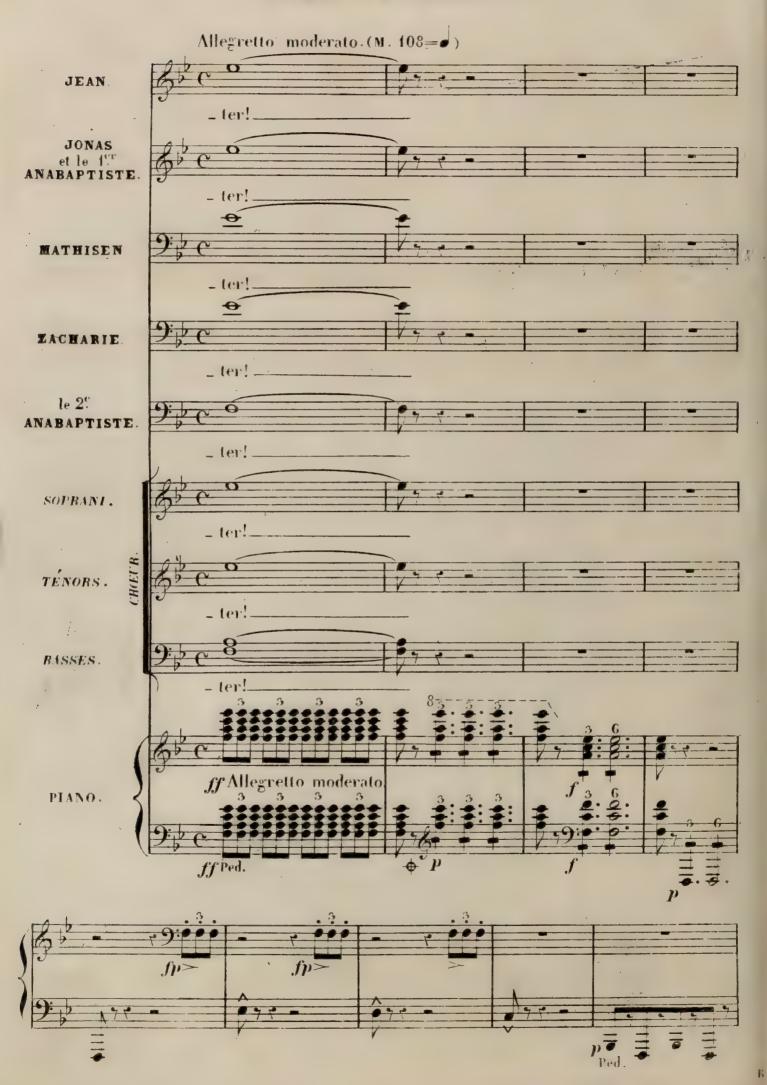


RÉCITATIF.



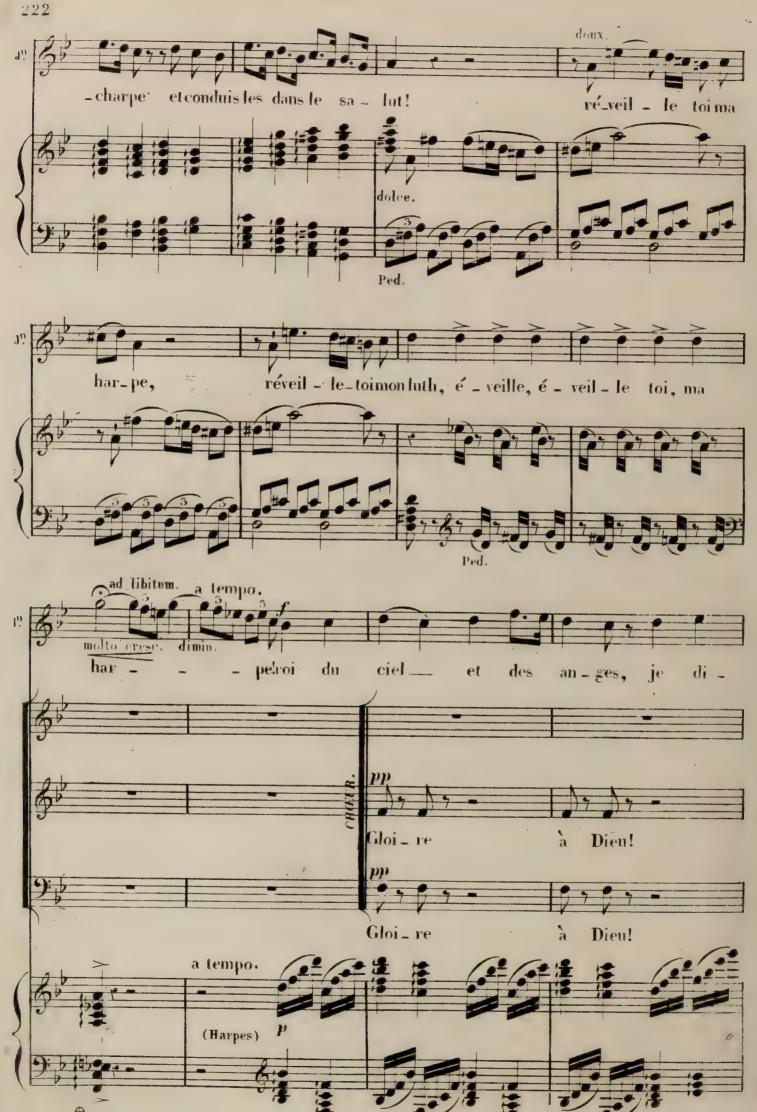


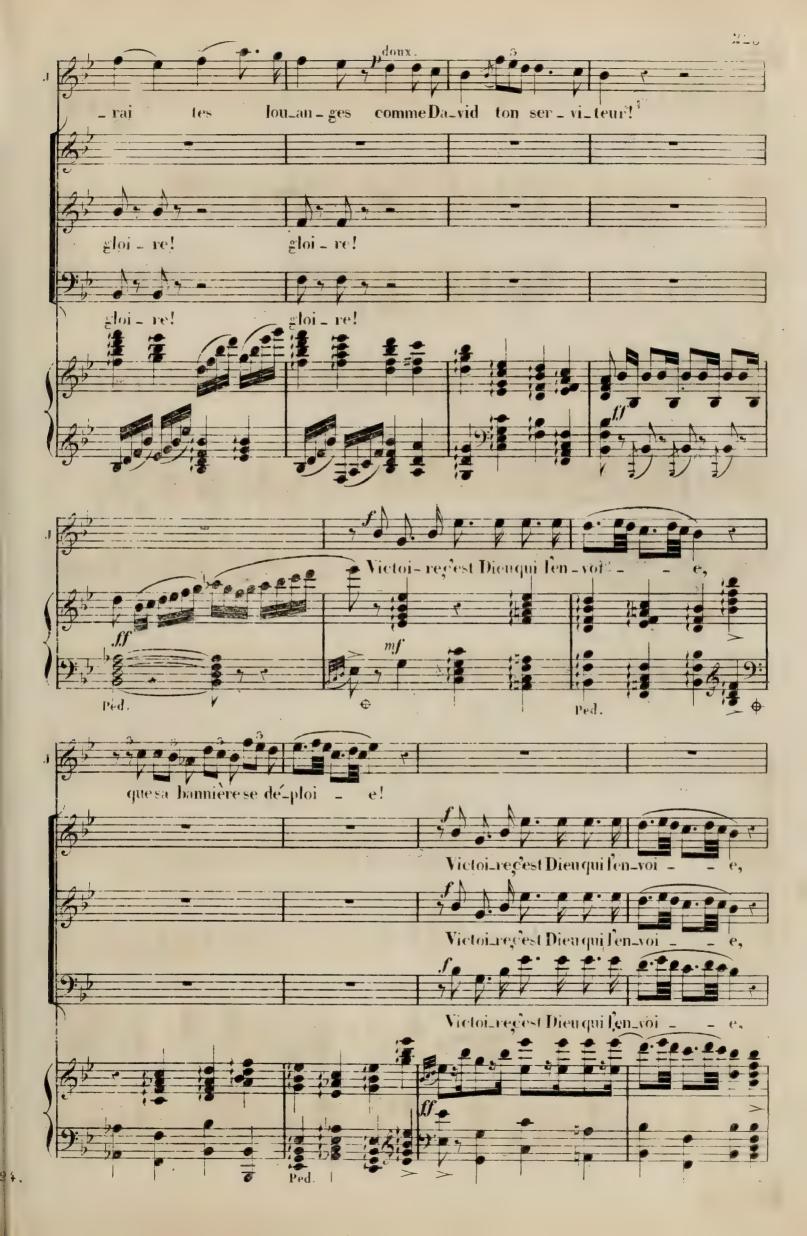
HYMNE TRIOMPHAL.

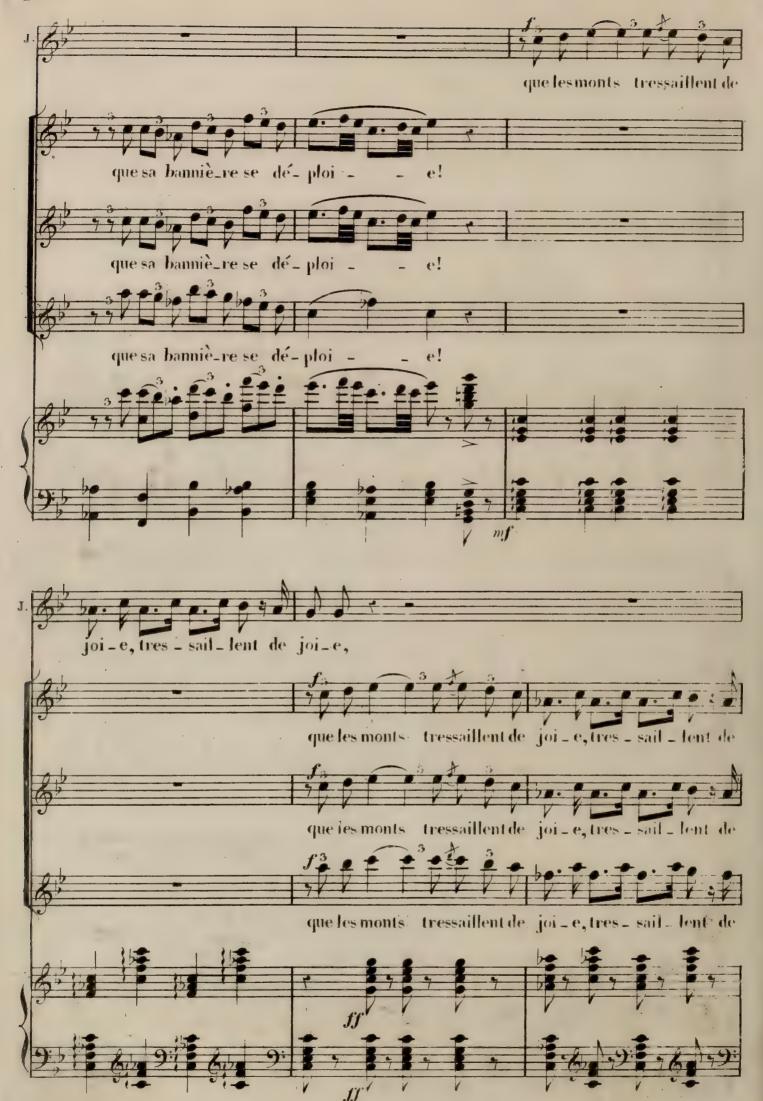






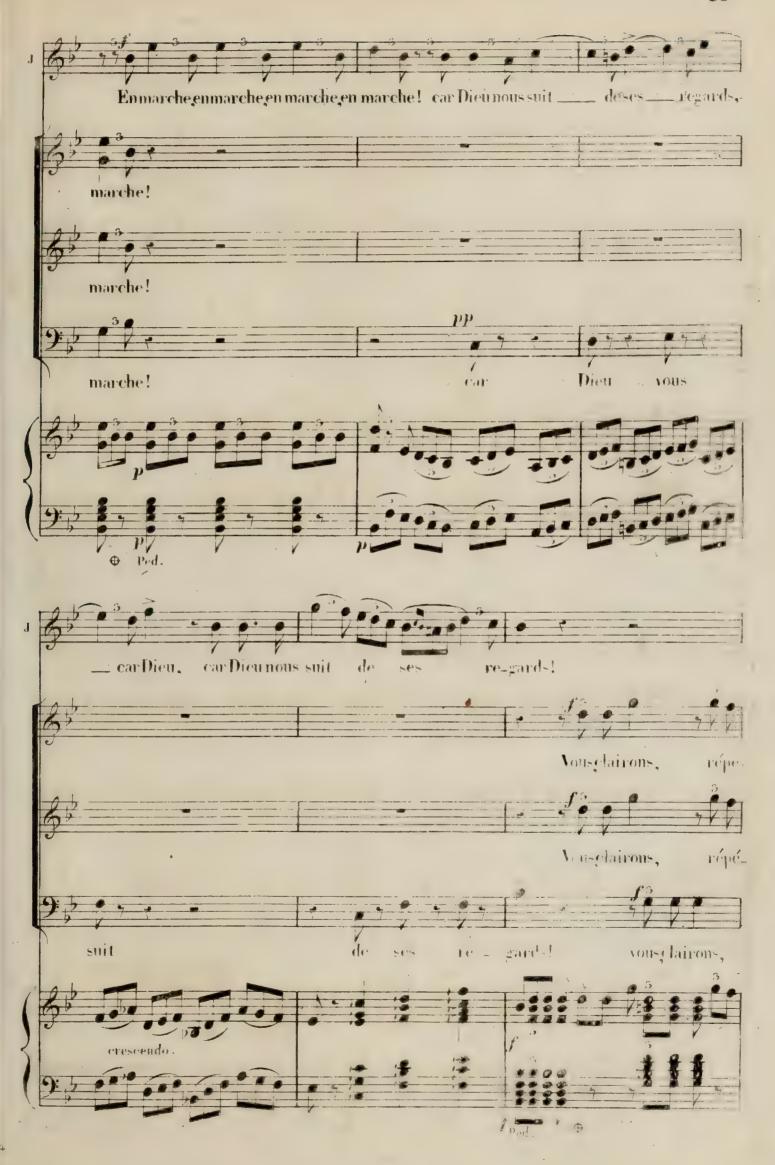


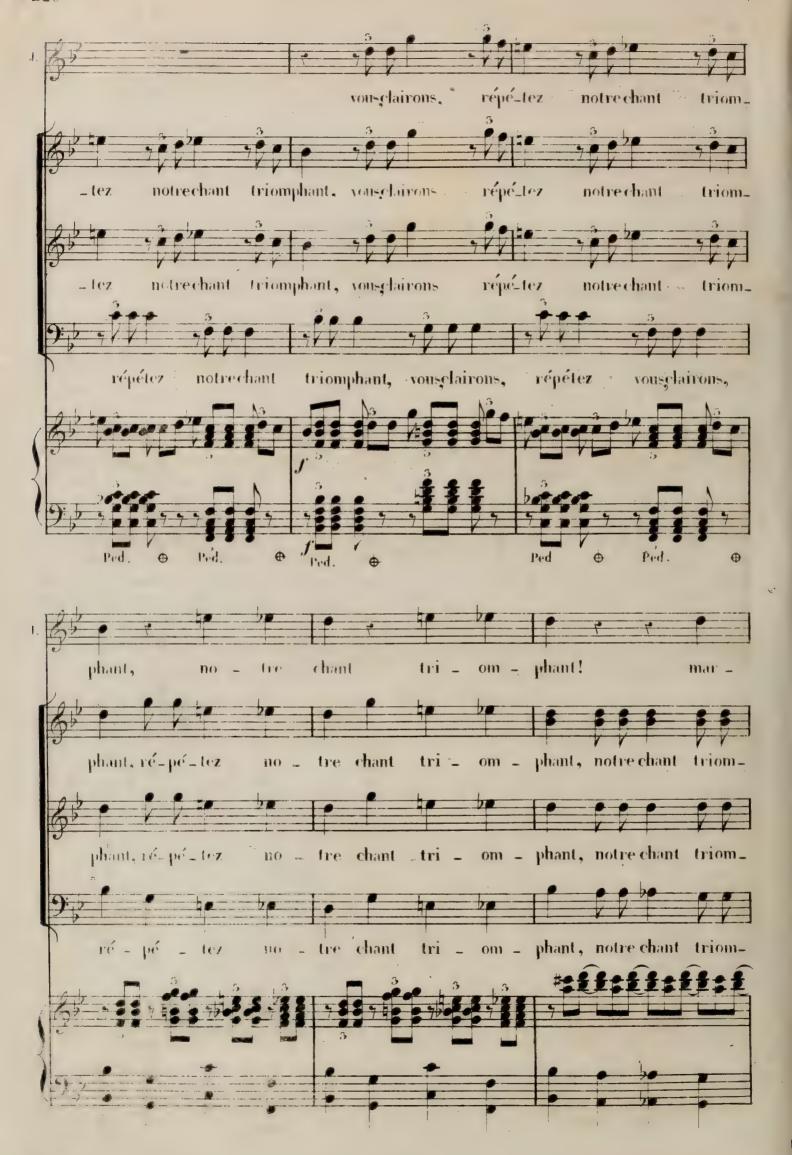


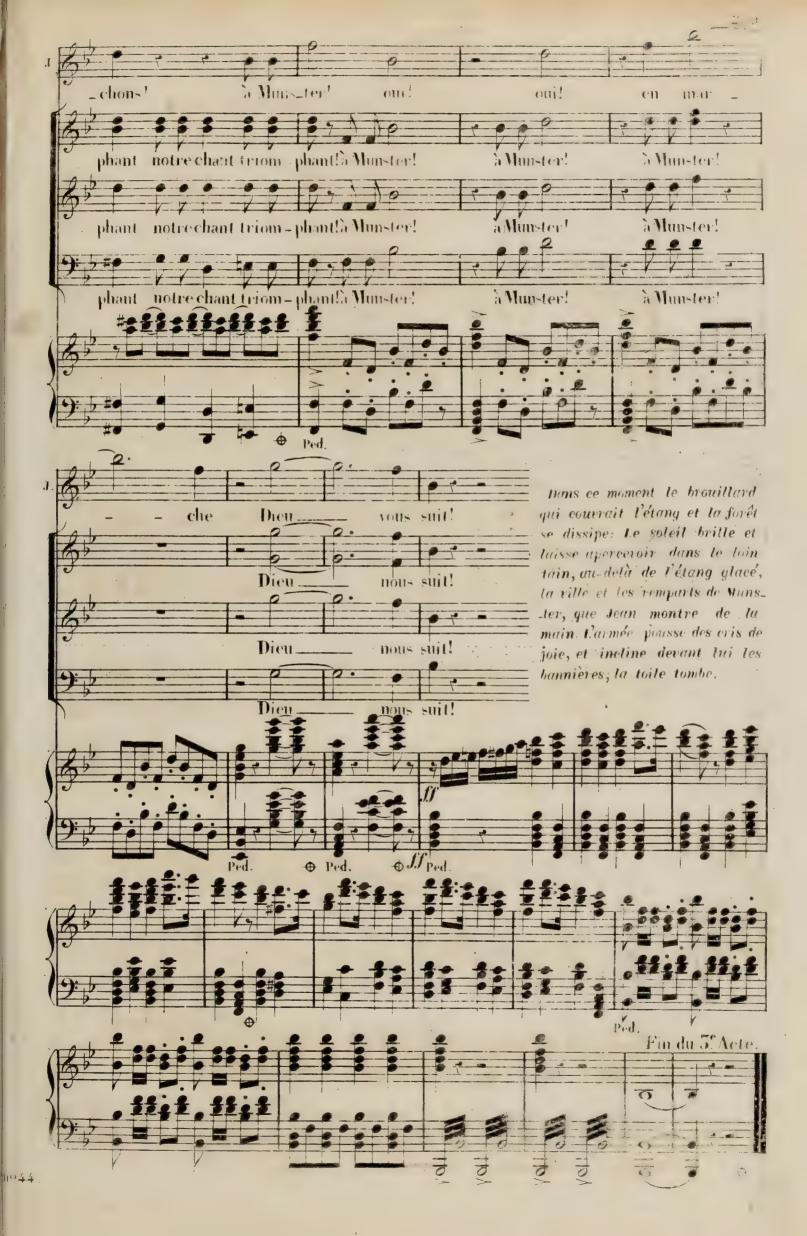








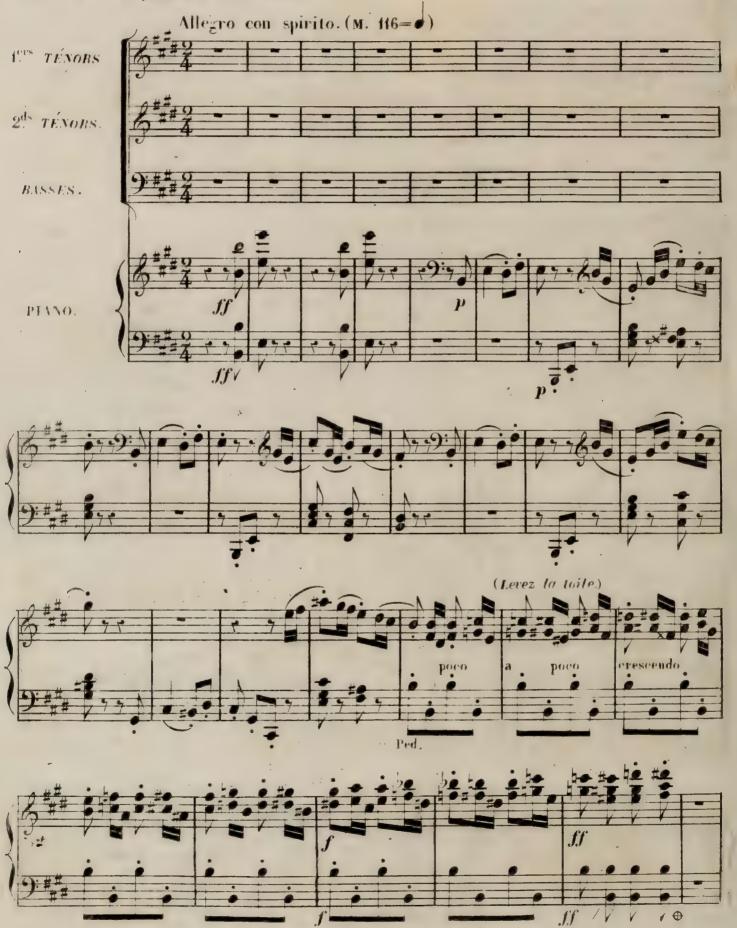




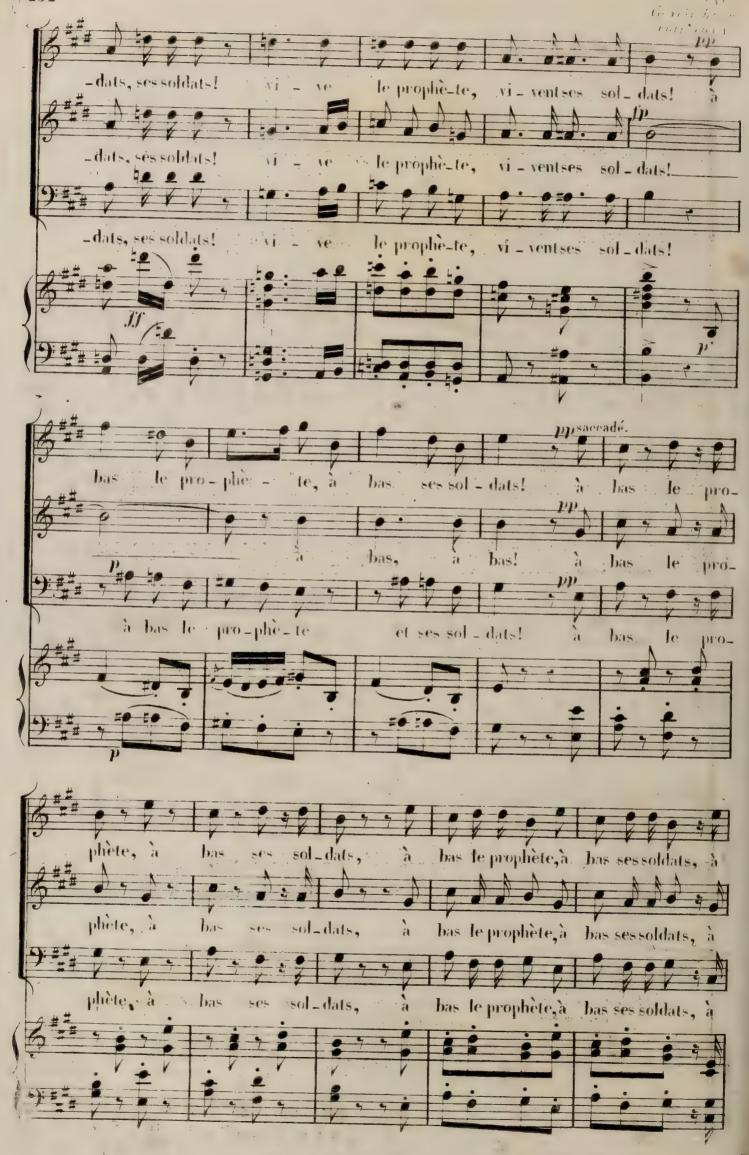
Nº 21.

ENTRACTE ET CHOEUR DES BOURGEOIS.

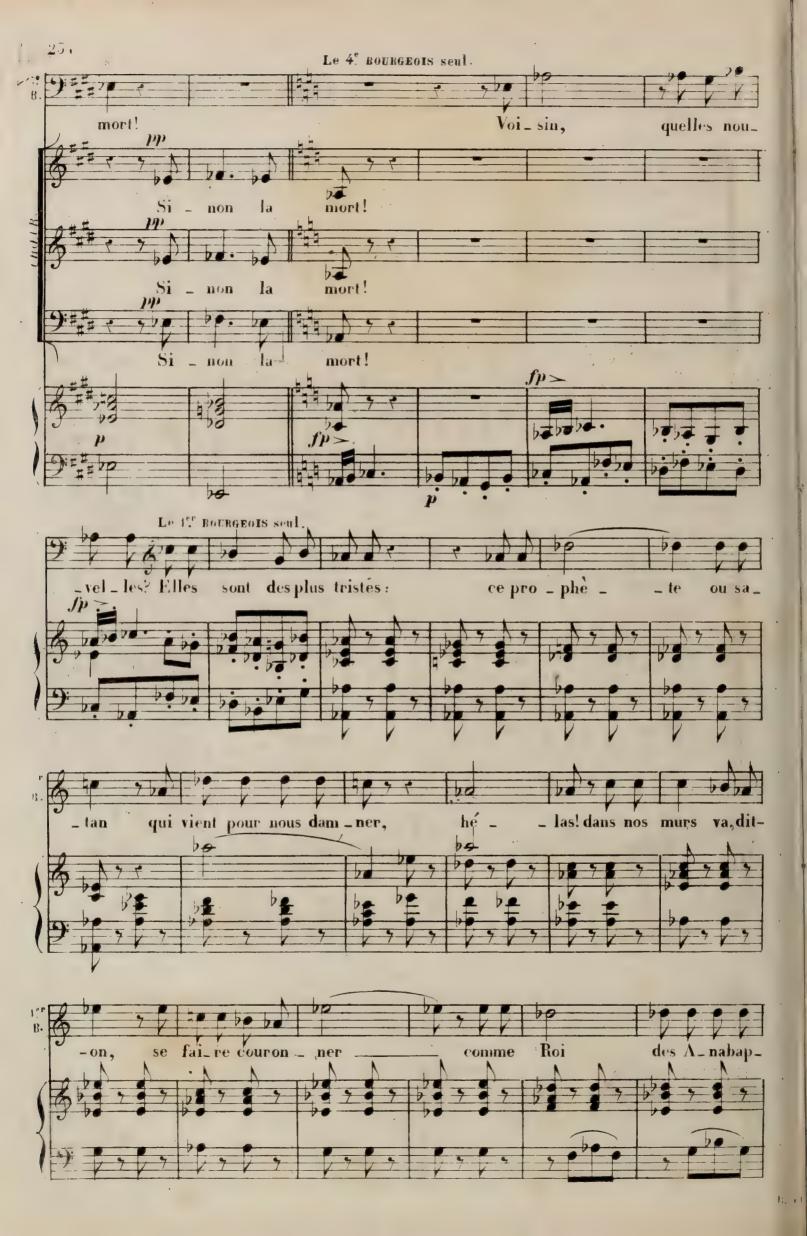
Le théatre représente une place publique de la ville de Munster. A droite la porte de l'hôtet de ville de Munster; plusieurs marches y conduisent. Plusieurs rues aboutissent à la place publique. Au lever du rideau plusieurs bourgeois, portant des sacs d'argent ou des vases précieux, montent les marches de l'hôtel de ville; d'autres descendent les mains vides. Plusieurs arrivent par les dif-férentes rues, s'avancent au bord du théâtre et forment des groupes. Usregardent autour d'eux avec inquiétude se parlent à voix basse.





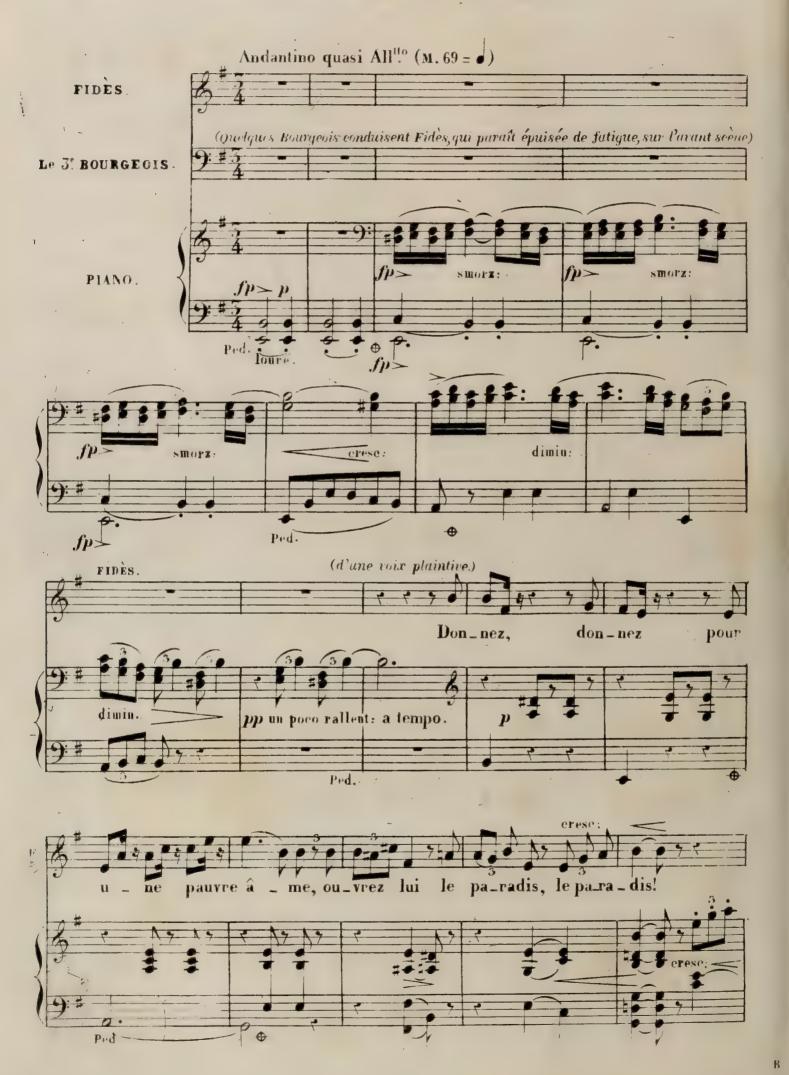


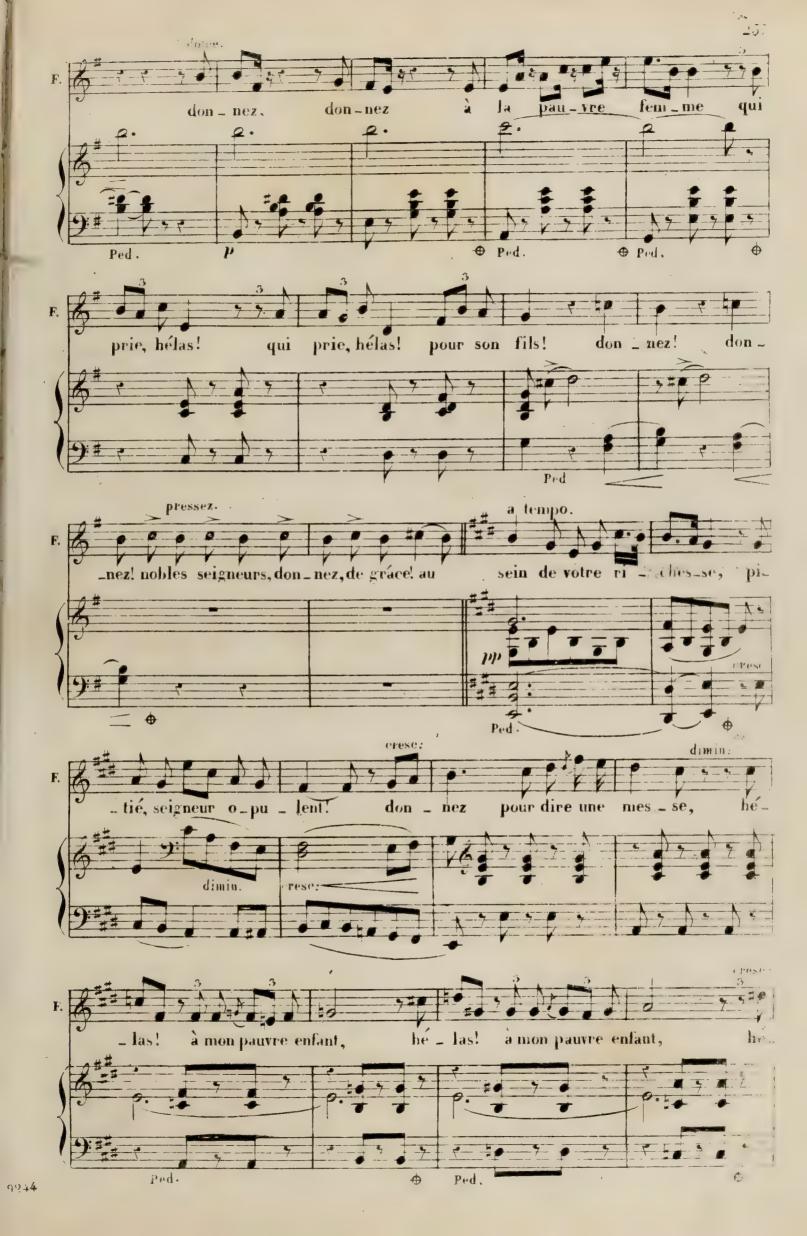


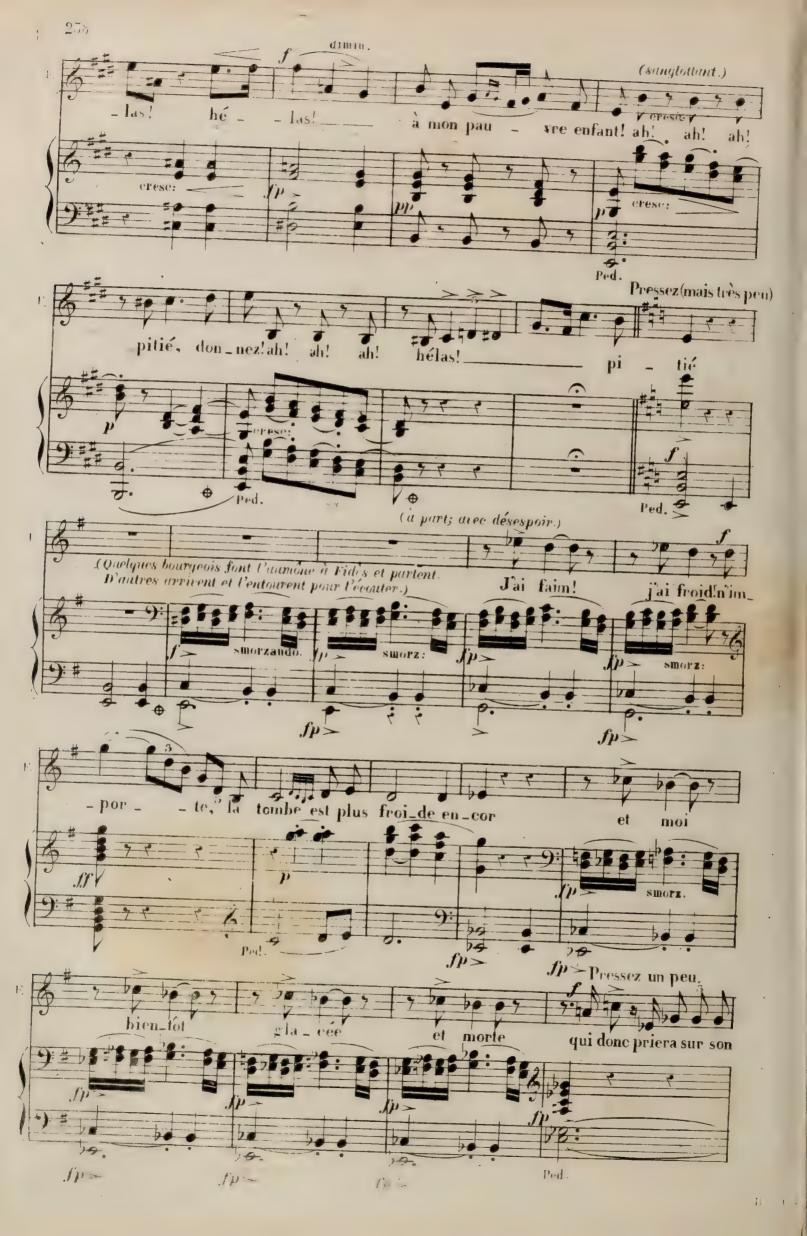




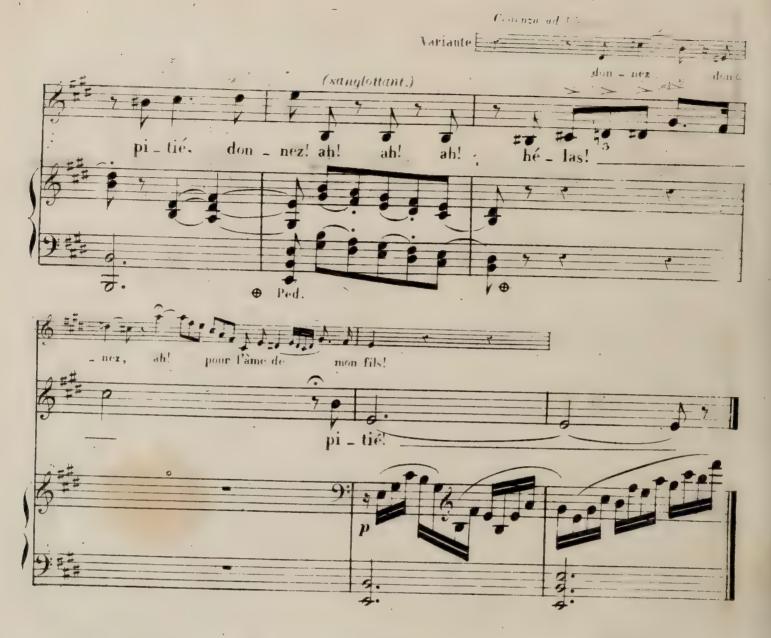
COMPLAINTE DE LA MENDIANTE.











SCENE!





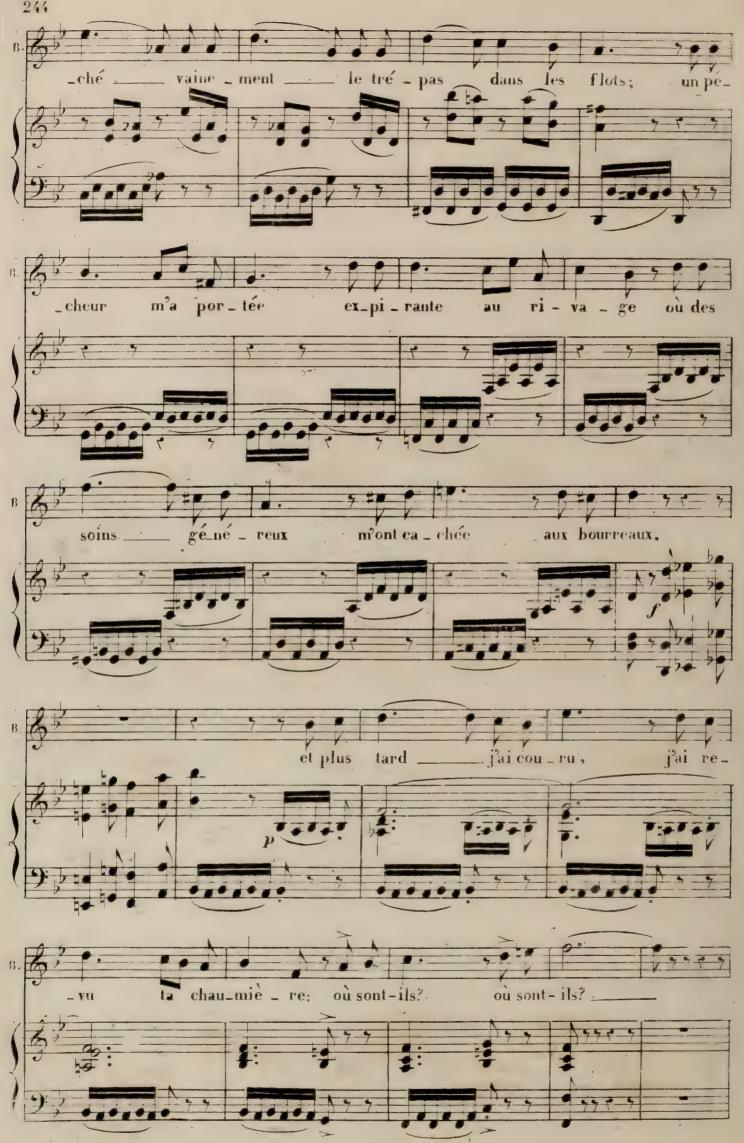
SCENE ET DUO.



All? appessionato.(M. 88 ± .)

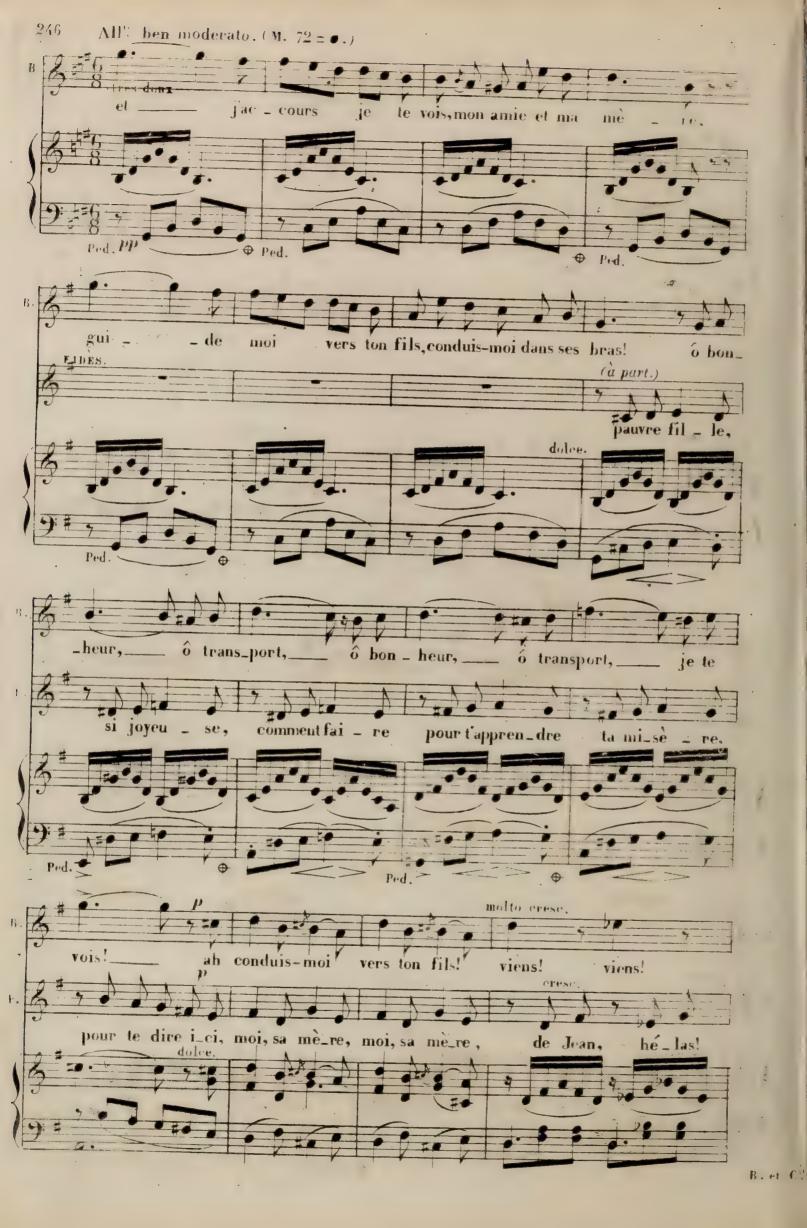


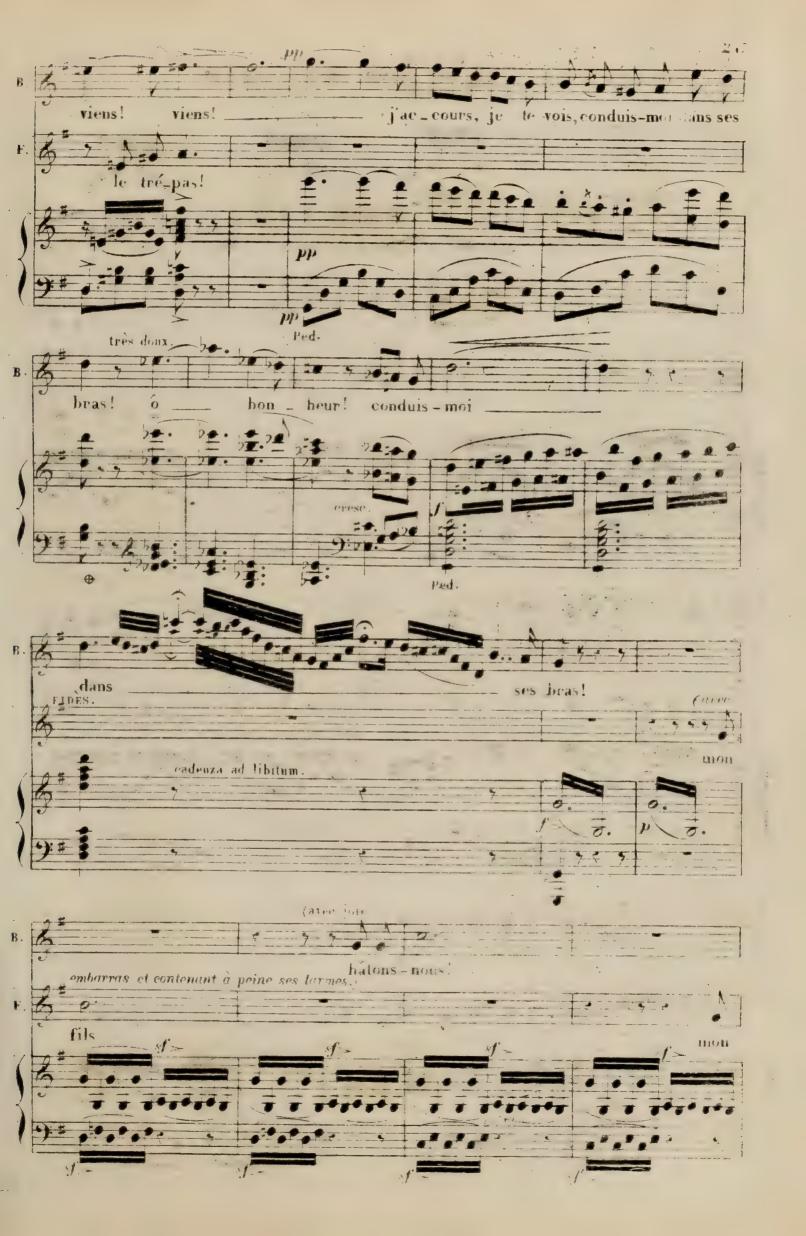






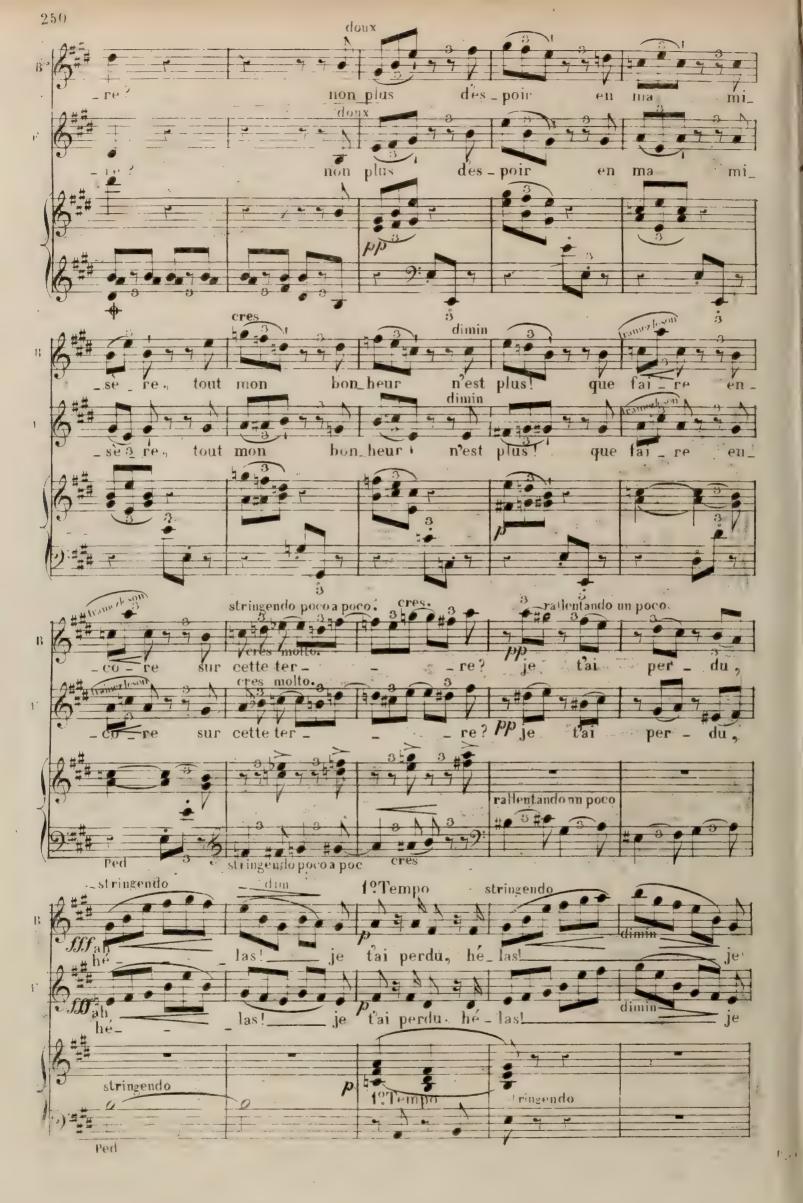










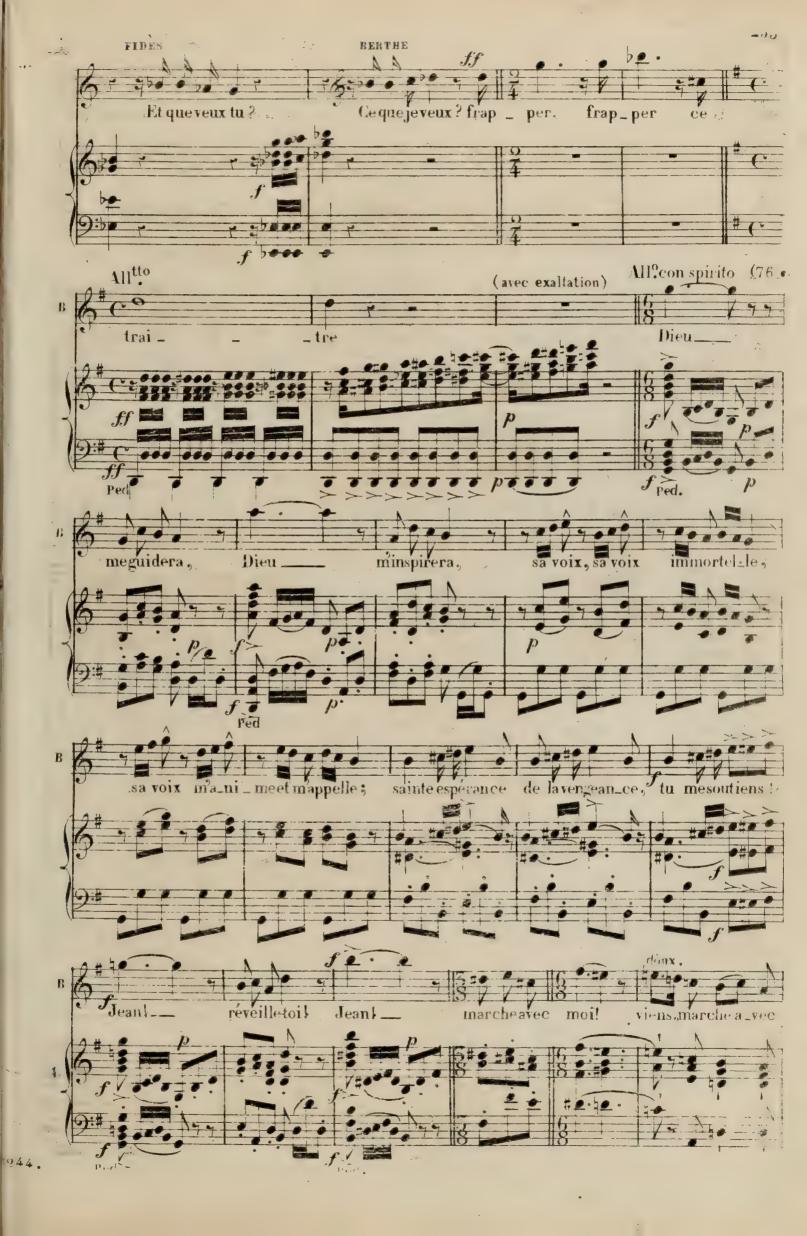


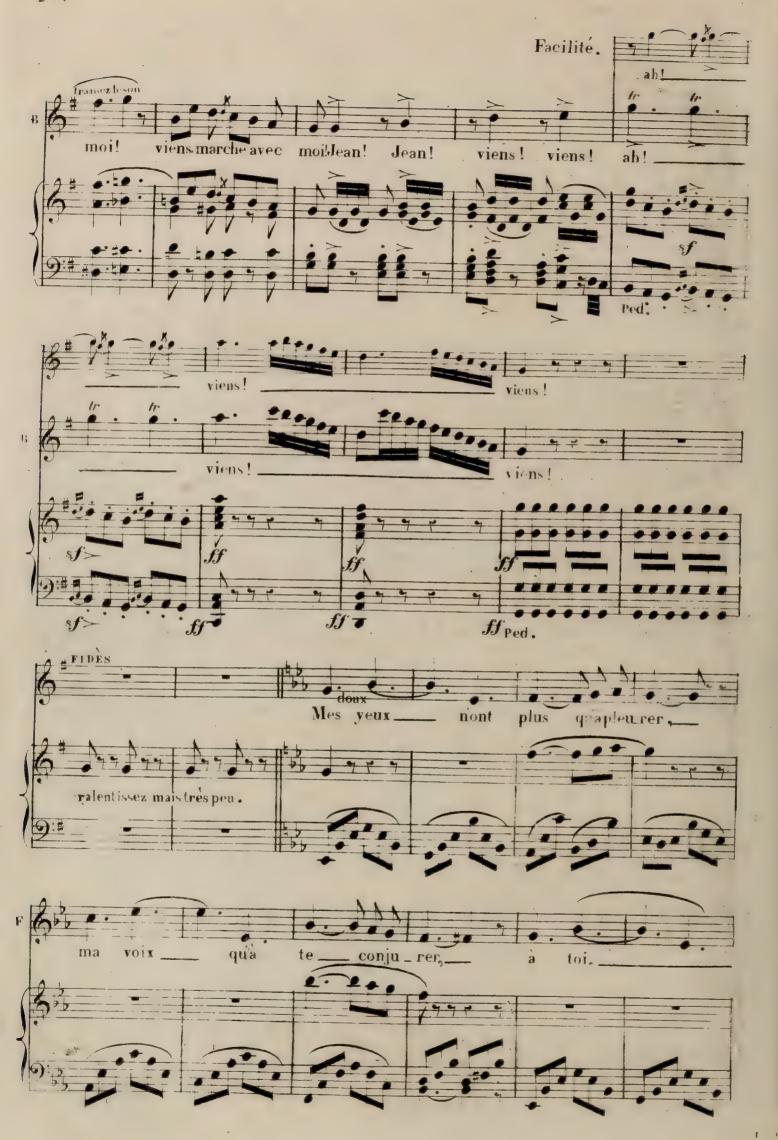


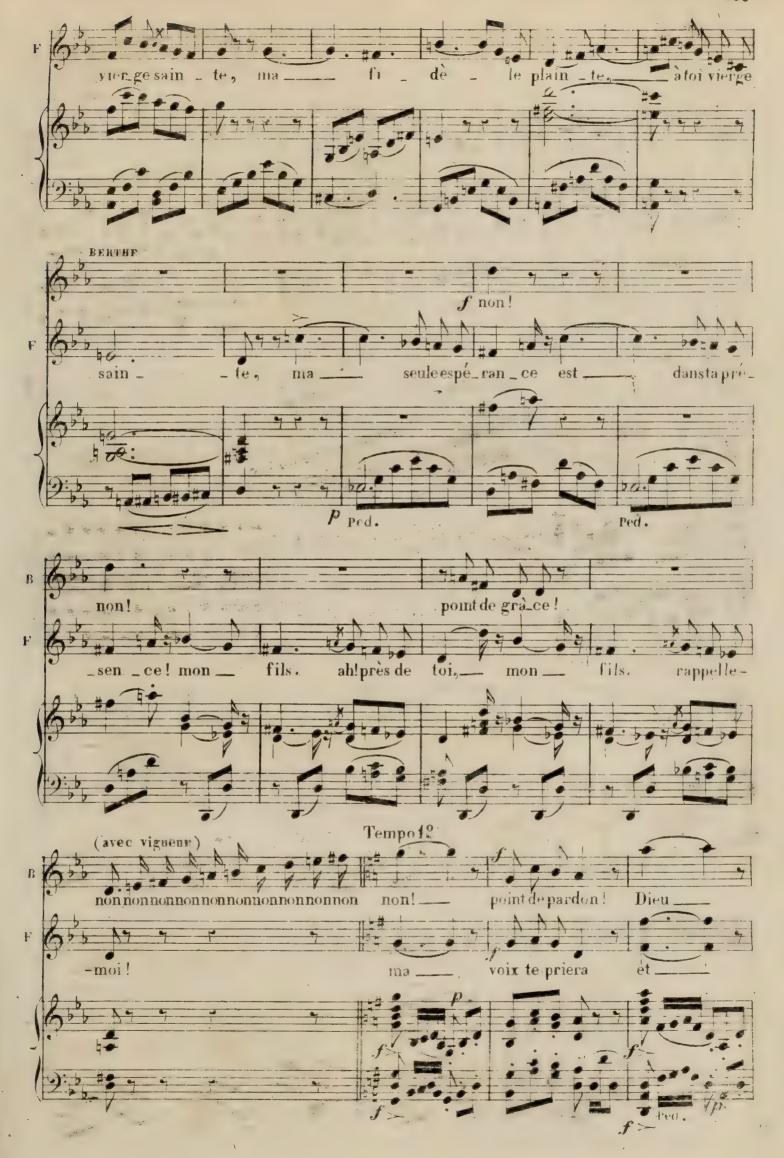


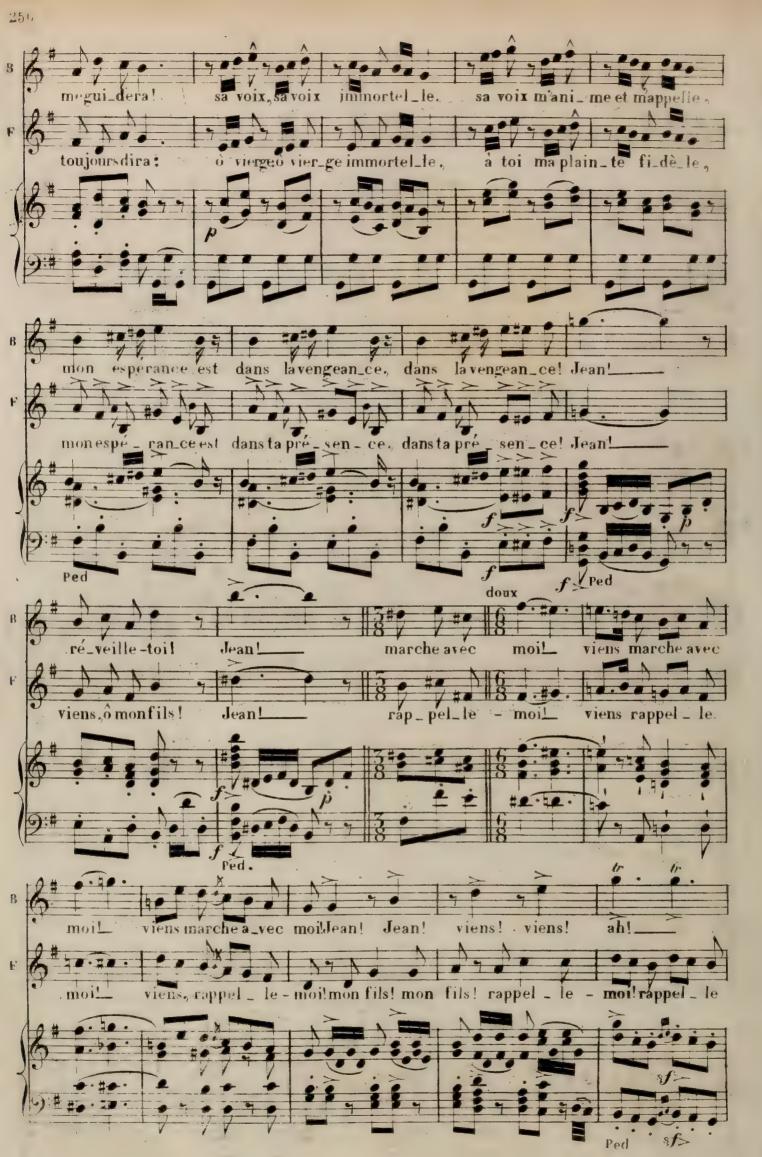


B.of

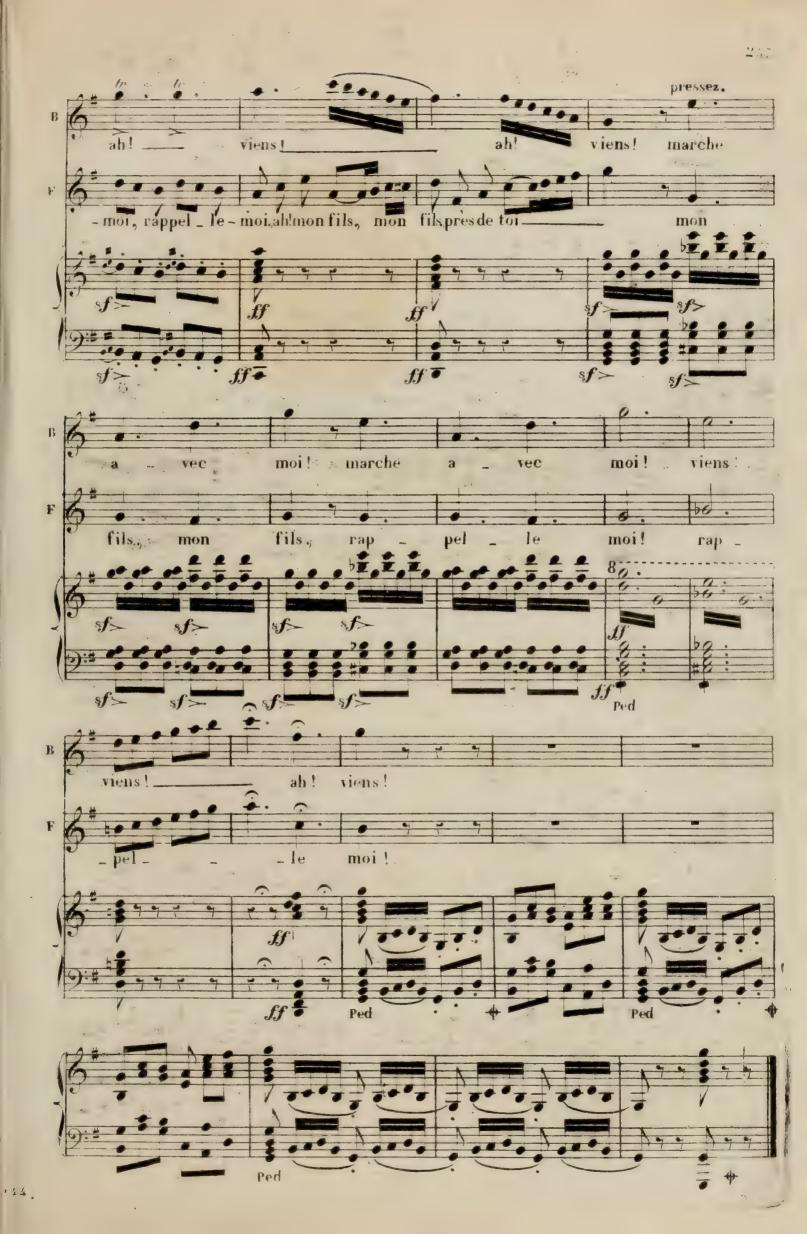






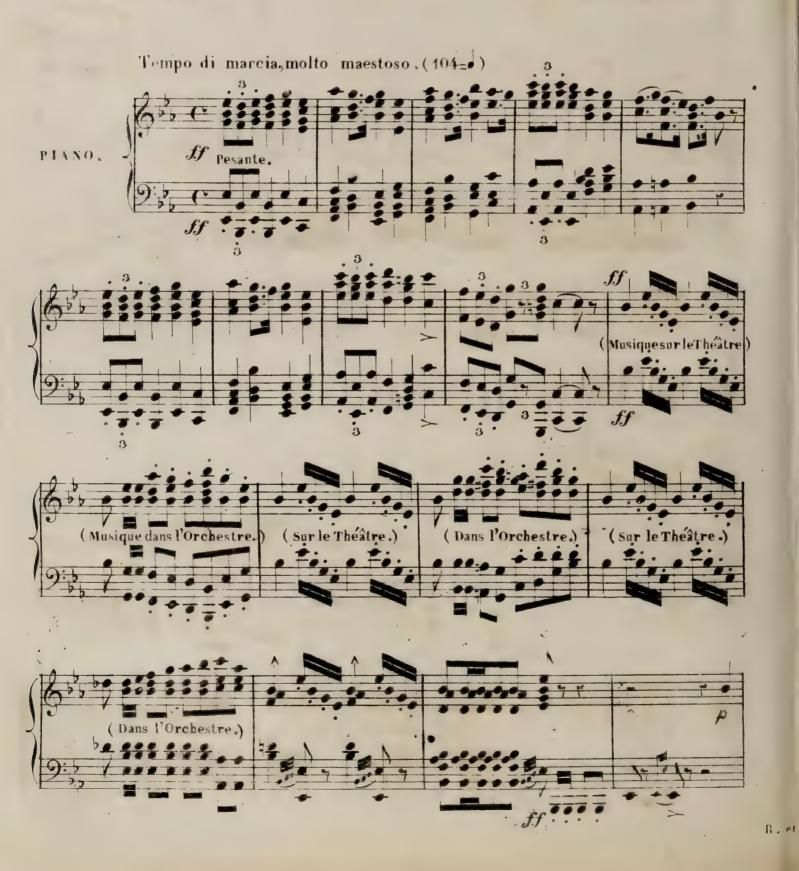


R. . .

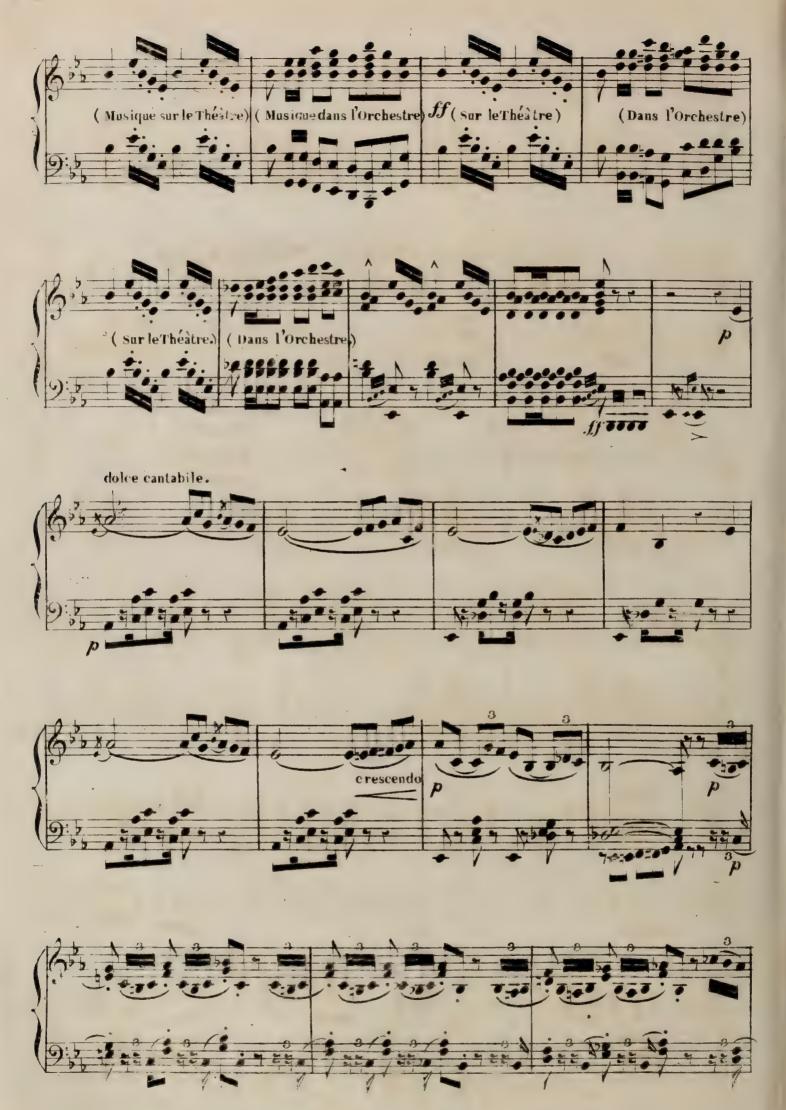


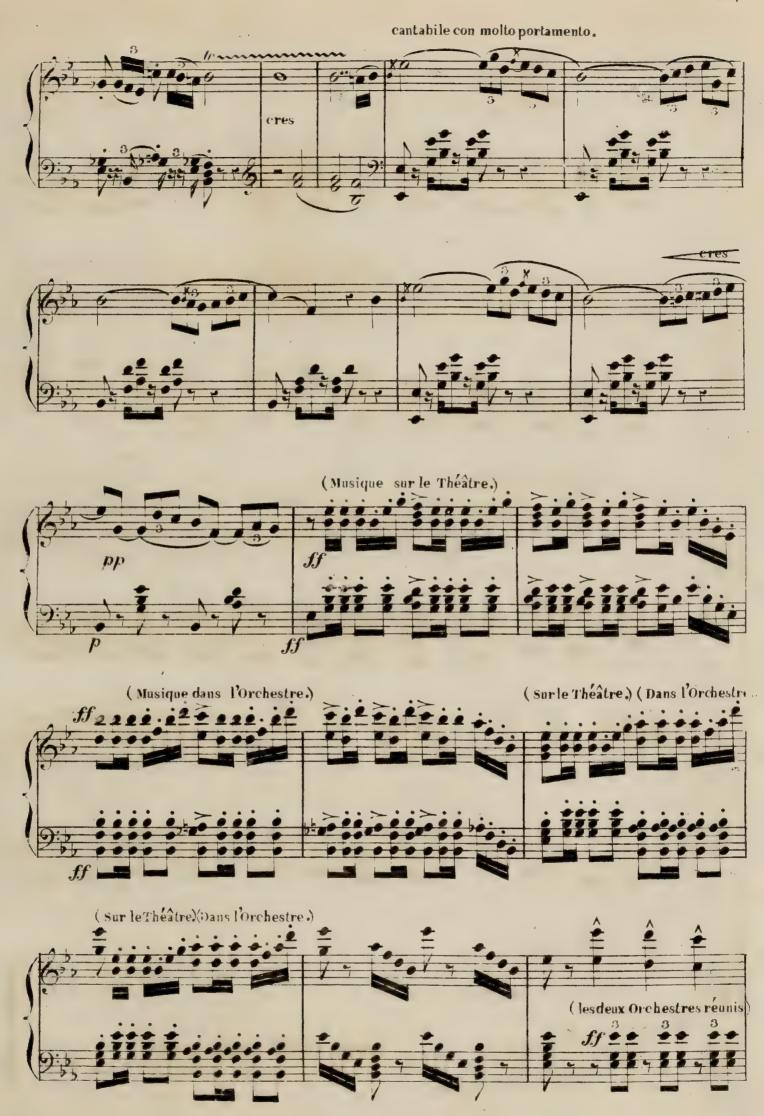
MARCHE DU SACRE.

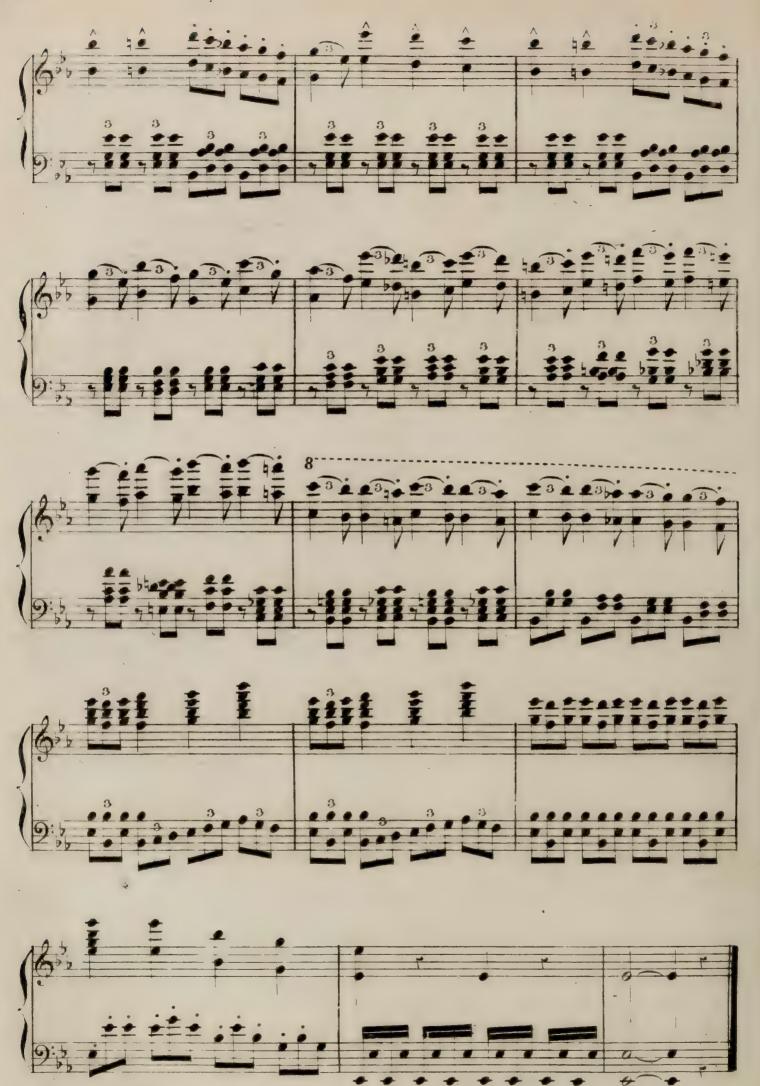
Le Thaitre change et représente la Cathédrale de Munster. Une partie du cortège est censée déjà entrée, l'autre moitié continue à défiler; au fond de l'Église des trabans de la garde du prophète forment la haie. Marche des grands électeurs portant l'un la couronne, l'autre le sceptre, l'autre la main de justice, celui-ci le sceau de l'État, et d'autres les ornements impériaux. Jean paraît après eux, la tête nue et habillé en blanc. Il traverse la nef principale et se rend dans le Chœur au maître-autel qui est dans le fond à droite et qu'on ne voit pas. Le peuple qui est sur le devant du Théâtre veut se précipiter sur ses pas. Il est repoussé par les trabans dans les chapelles latérales.





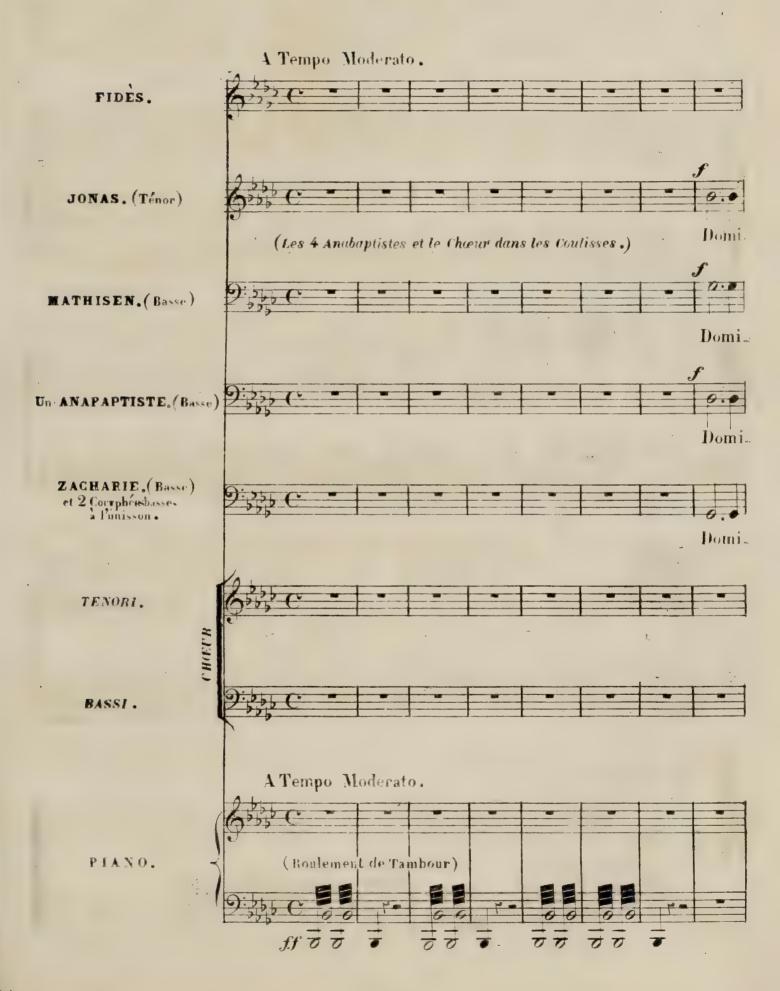


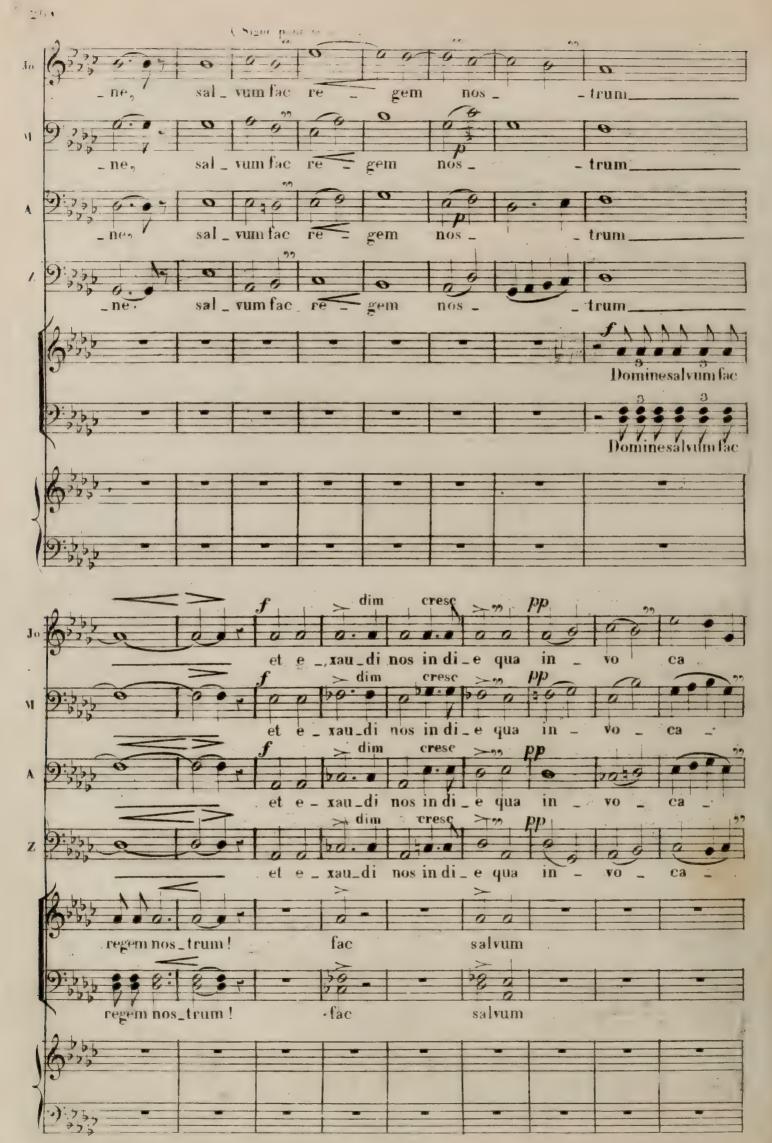




Nº25, FINAL.

(A) PRIÈRE ET IMPRÉCATION.



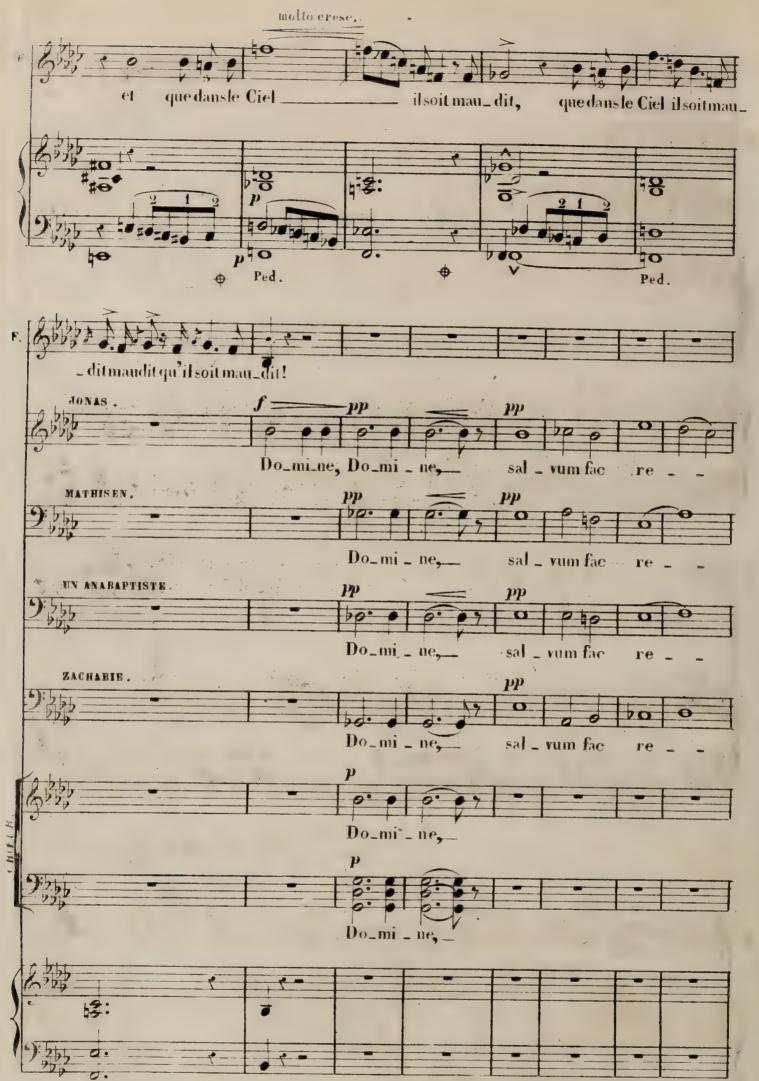


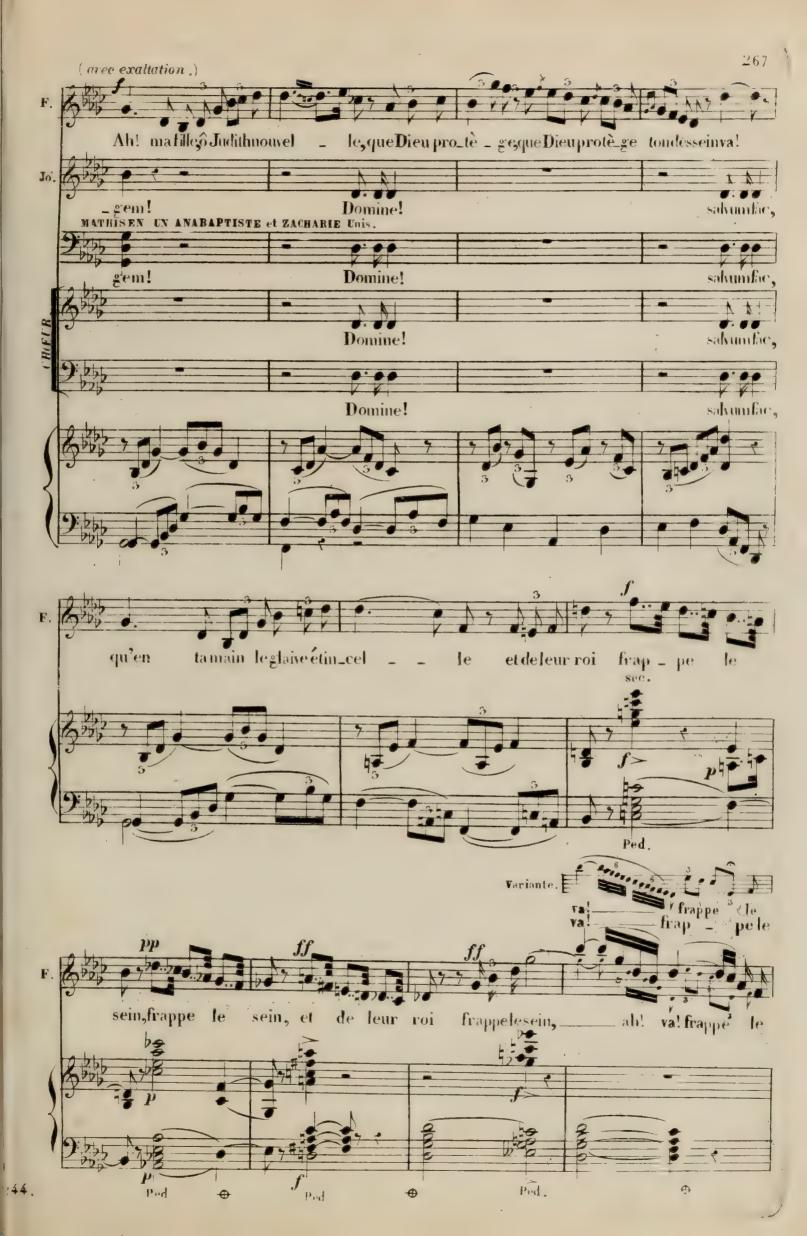
Ber

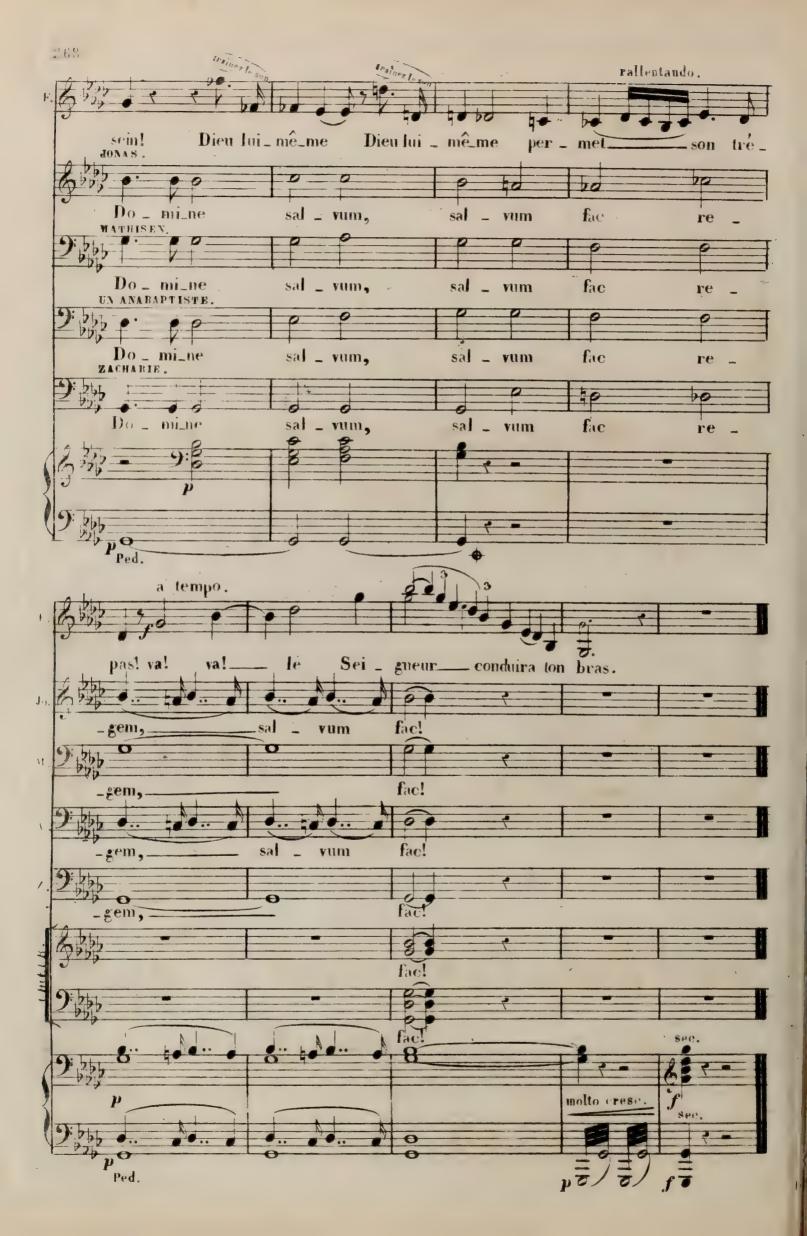












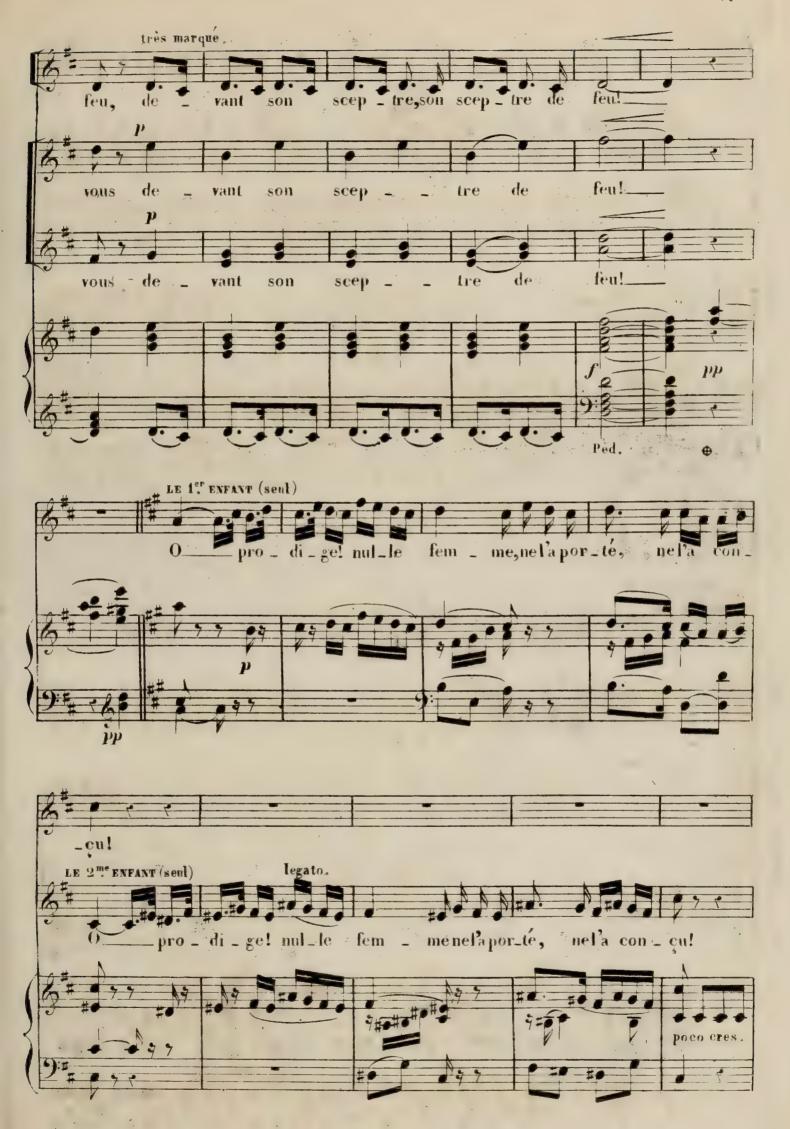
(B) CHŒUR D'ENFANS ET CHŒUR GENERAL

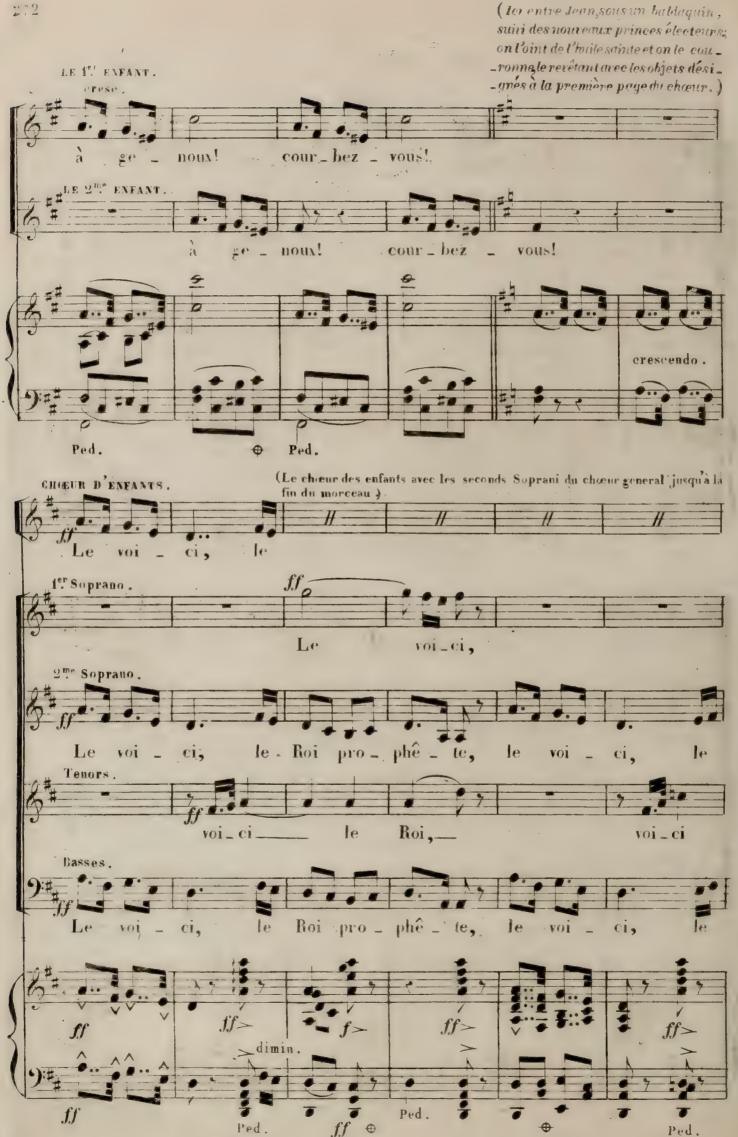
Pendant ce chœur a lieu une marche religieuse. Les enfants de chœur l'encensoir à la main, ouvrent la marche; d'autres frappent sur des timbres, par lesquels ils invitent le peuple à s'agenouiller puis viennent de jeunes filles jetant des fleurs sur la route où doit passer le Prophète: dans le fond du theâtre on voit passer les grands dignitaires, qui portent les objets du couronnement (tels que le sceptre, l'épée, la cou-vonne, le manteau, l'ampoule etc) que l'on passe alternativement aux enfants de chœur qui les encensent.





B











(Tout le monde se prosterne. Jean seul, debout sur le haut du grand escalier, descend lentement quelques marches d'un air pensif, puis il porte la main à sa couronne, et dit à voix basse, se rappe-lant la prédiction du deuxième Acte:)

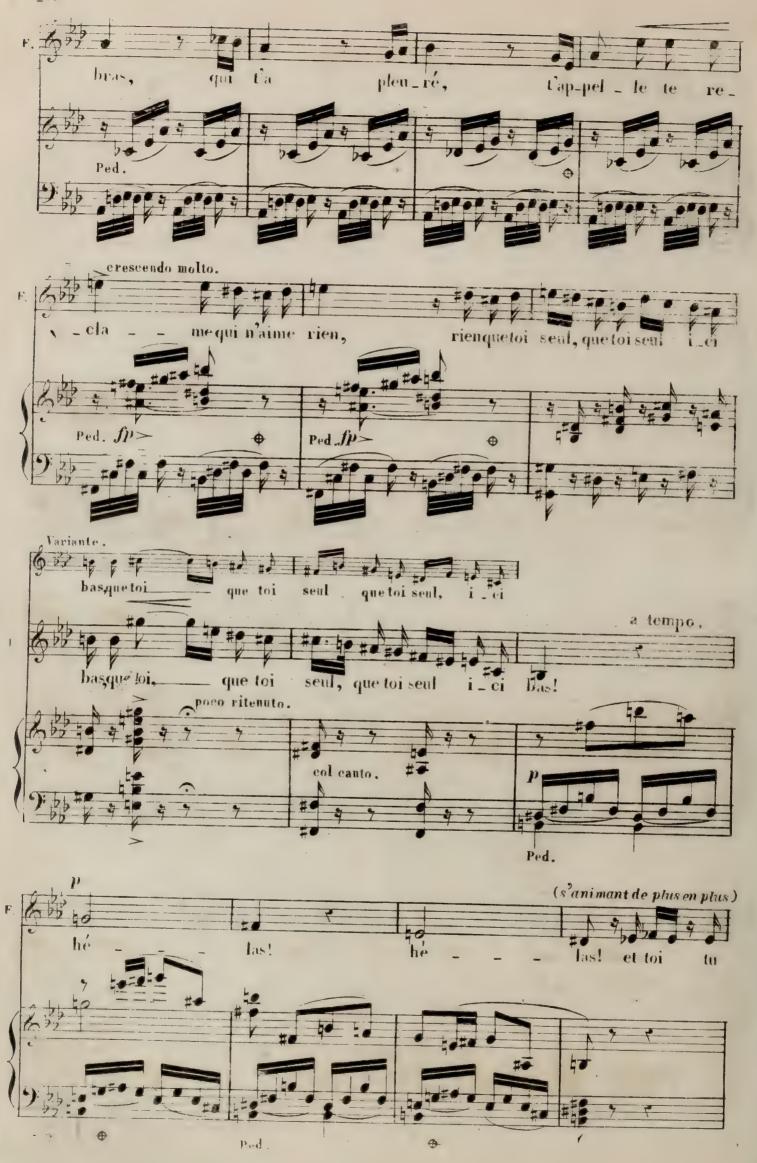


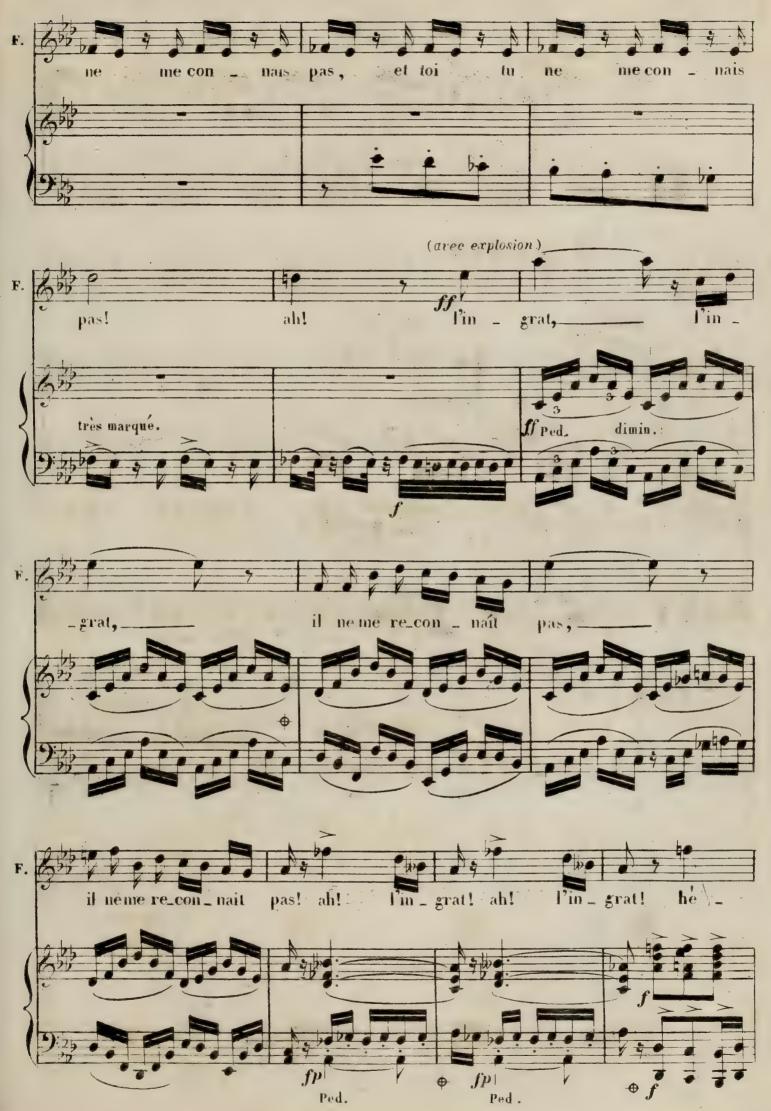


(C) COUPLETS ET MORCEAU D'ENSEMBLE.

(Fides hors d'elle même se frappe les mains; elle veut parler, mais le saisissement lui coupe la parole)



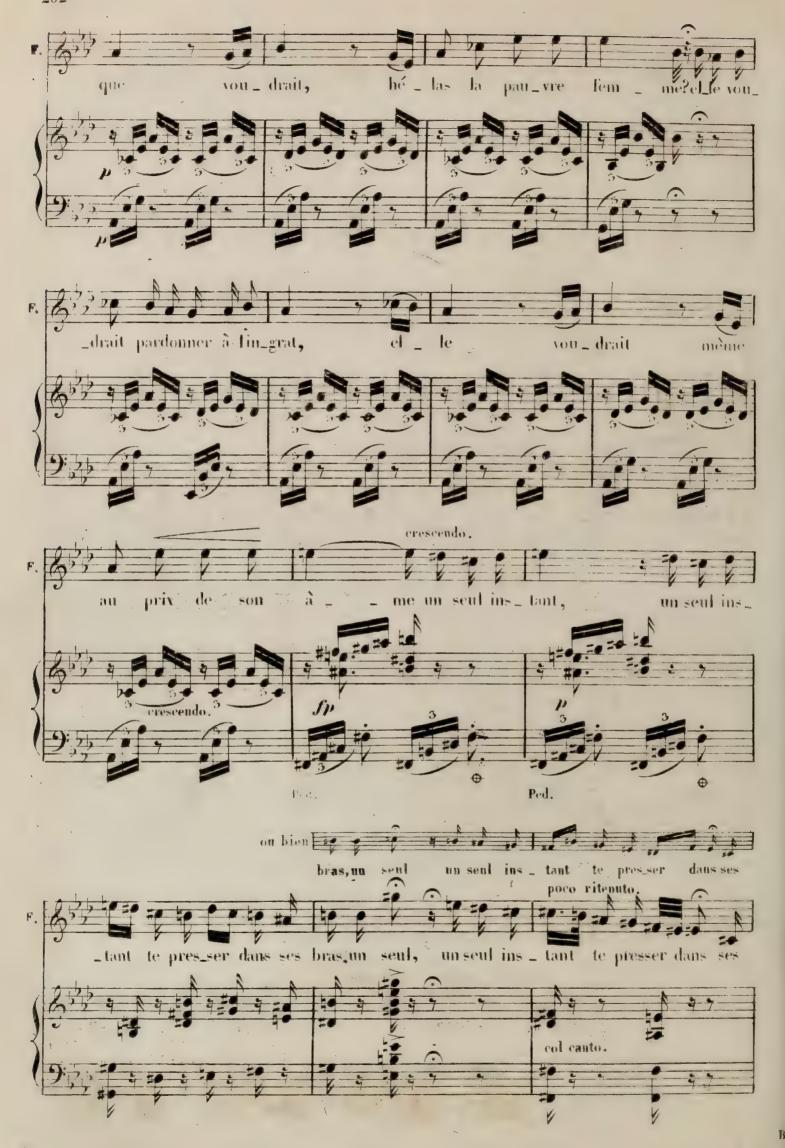








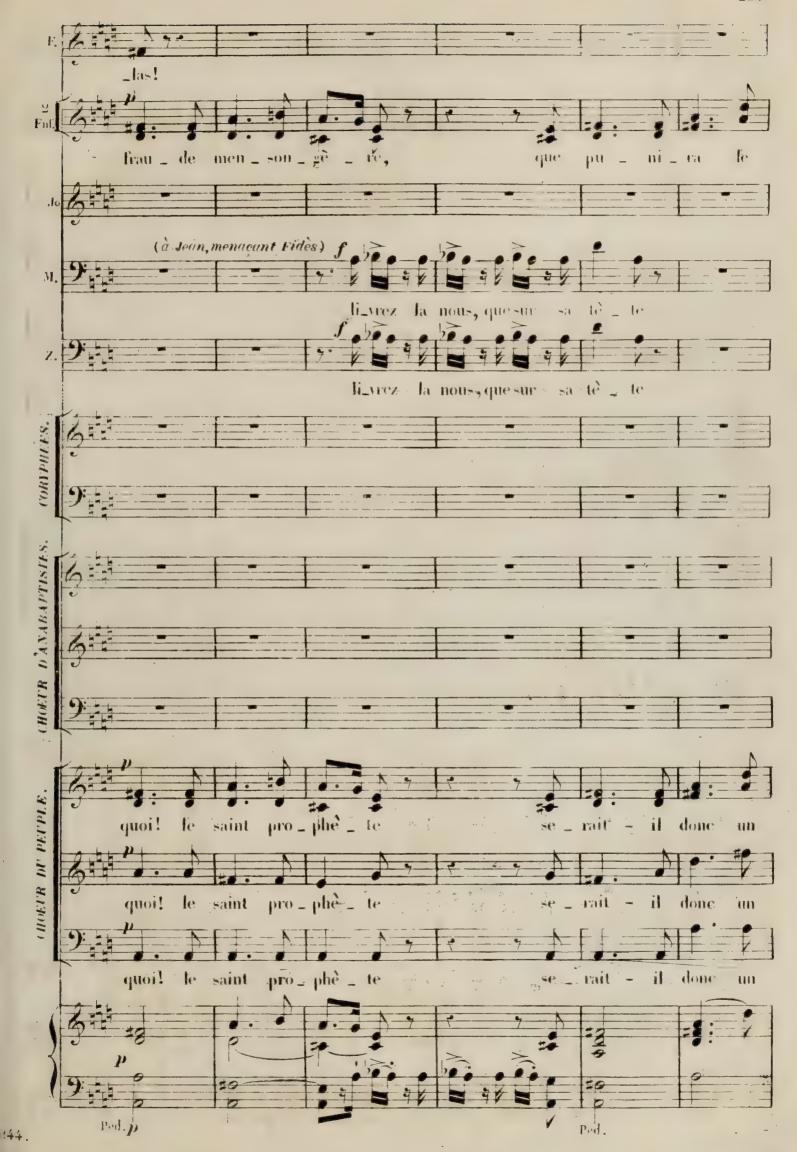


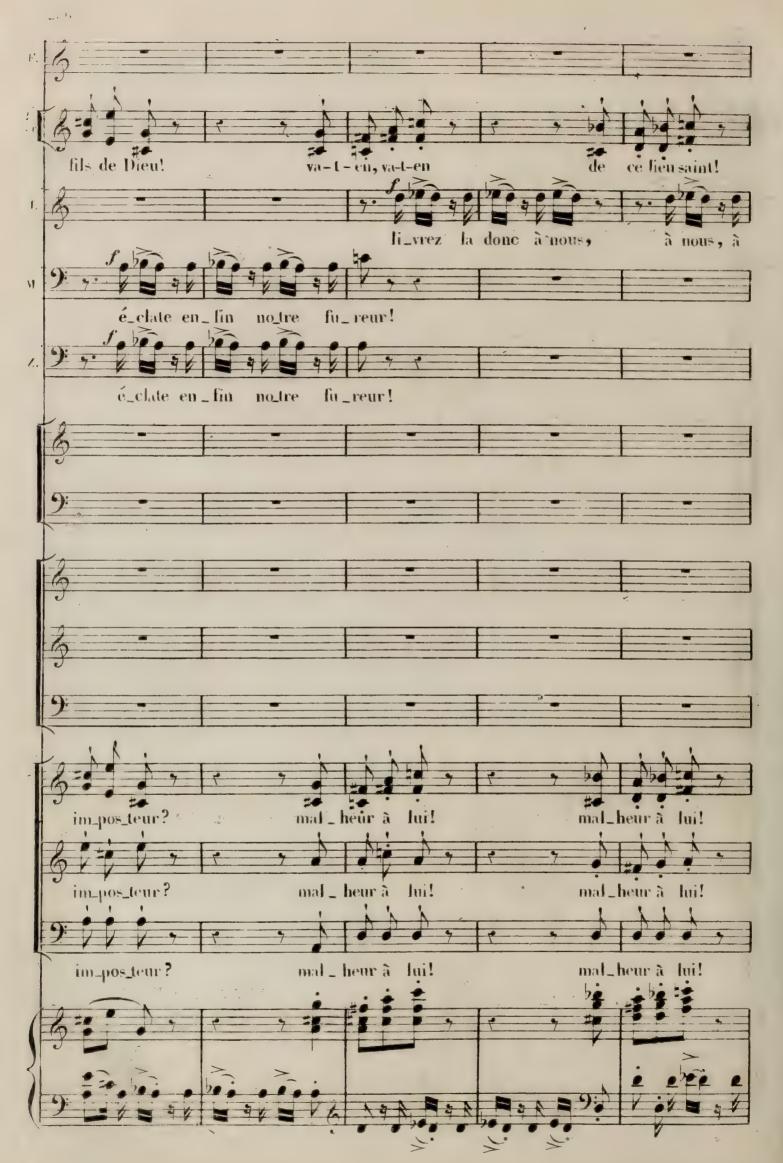




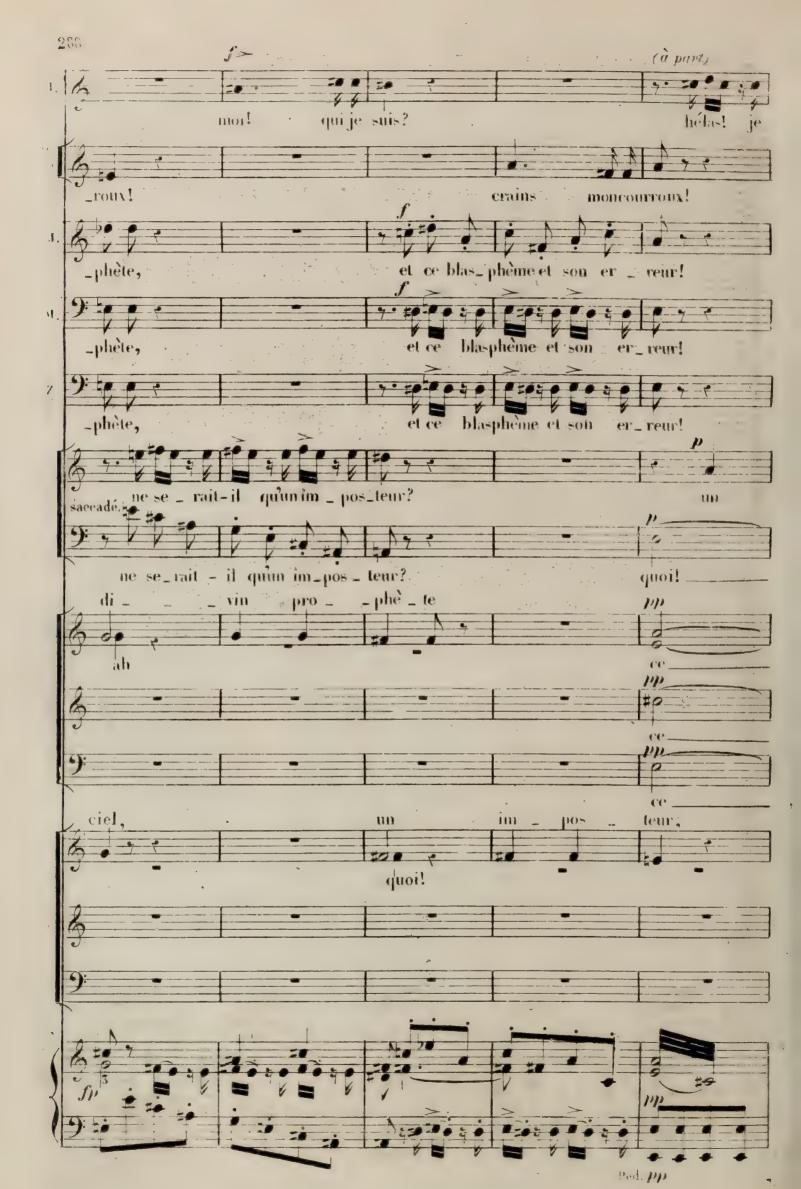






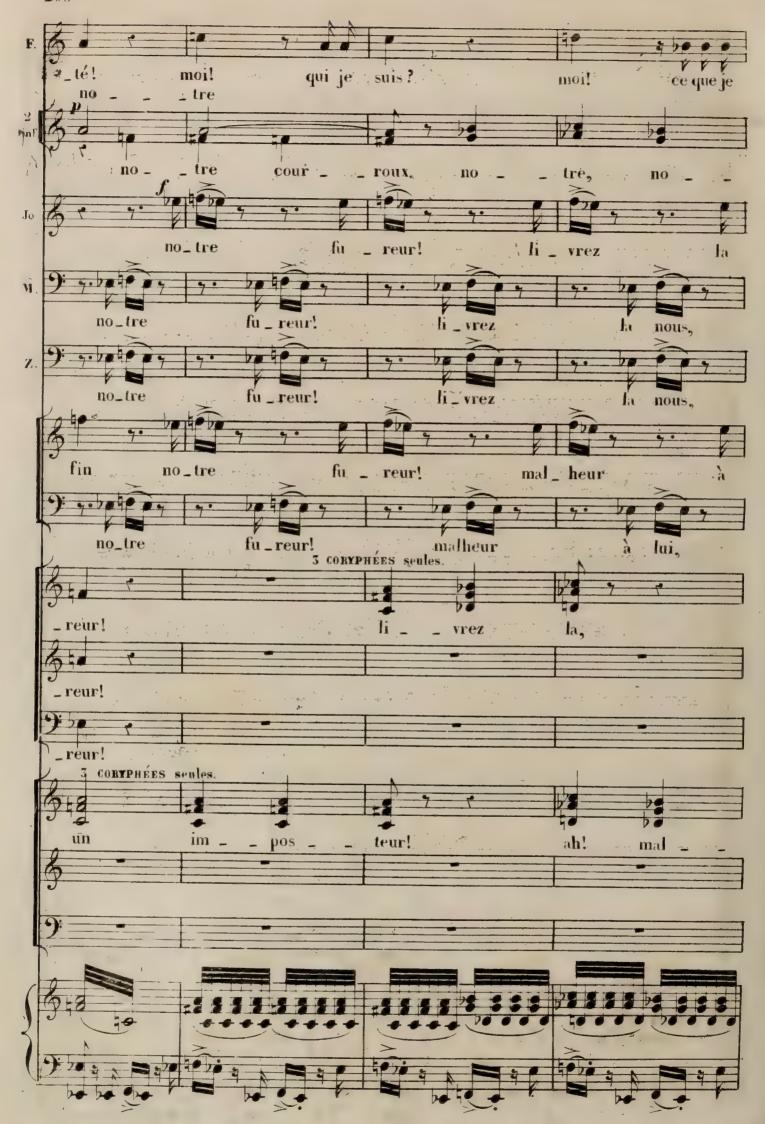


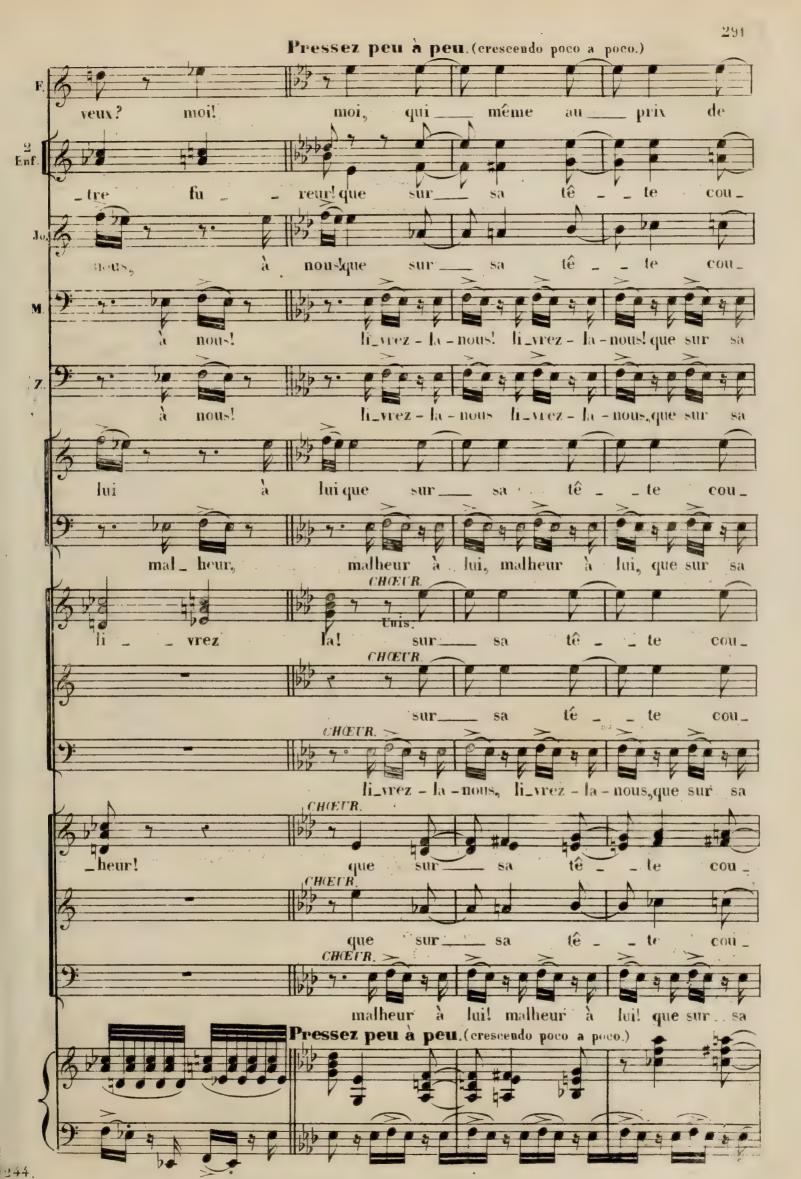










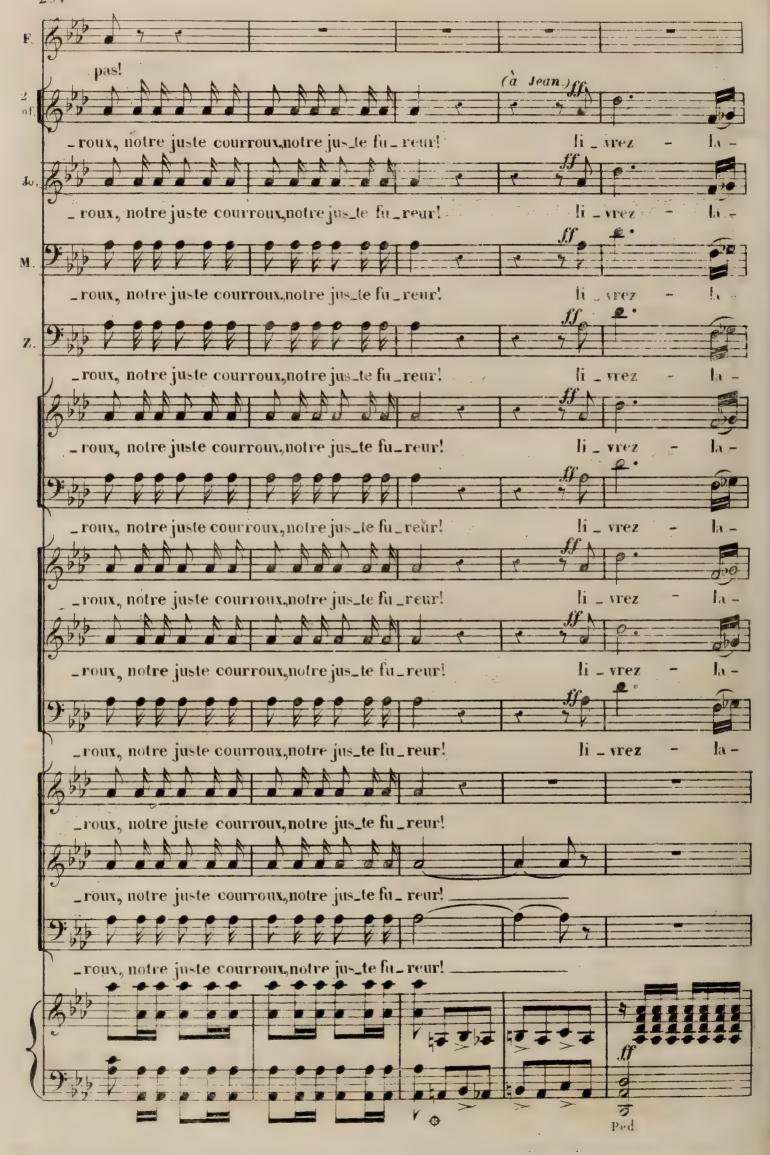


Pressez beaucoup.

ralentissez chaque accord ff

B.

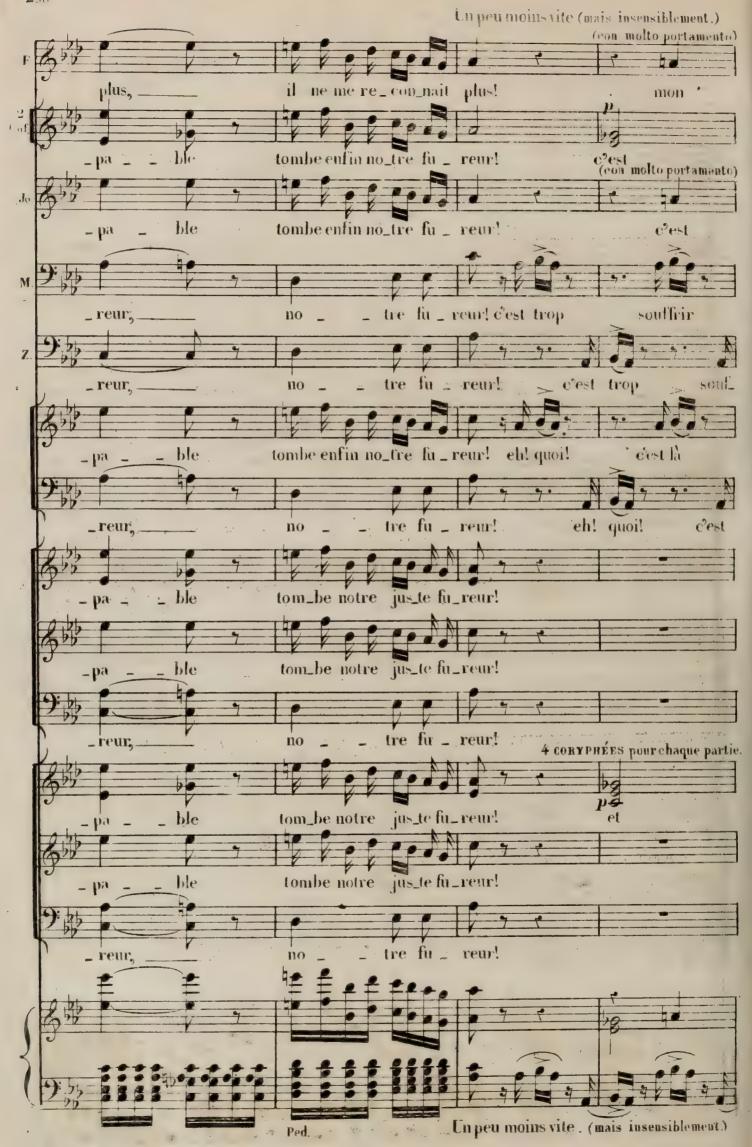


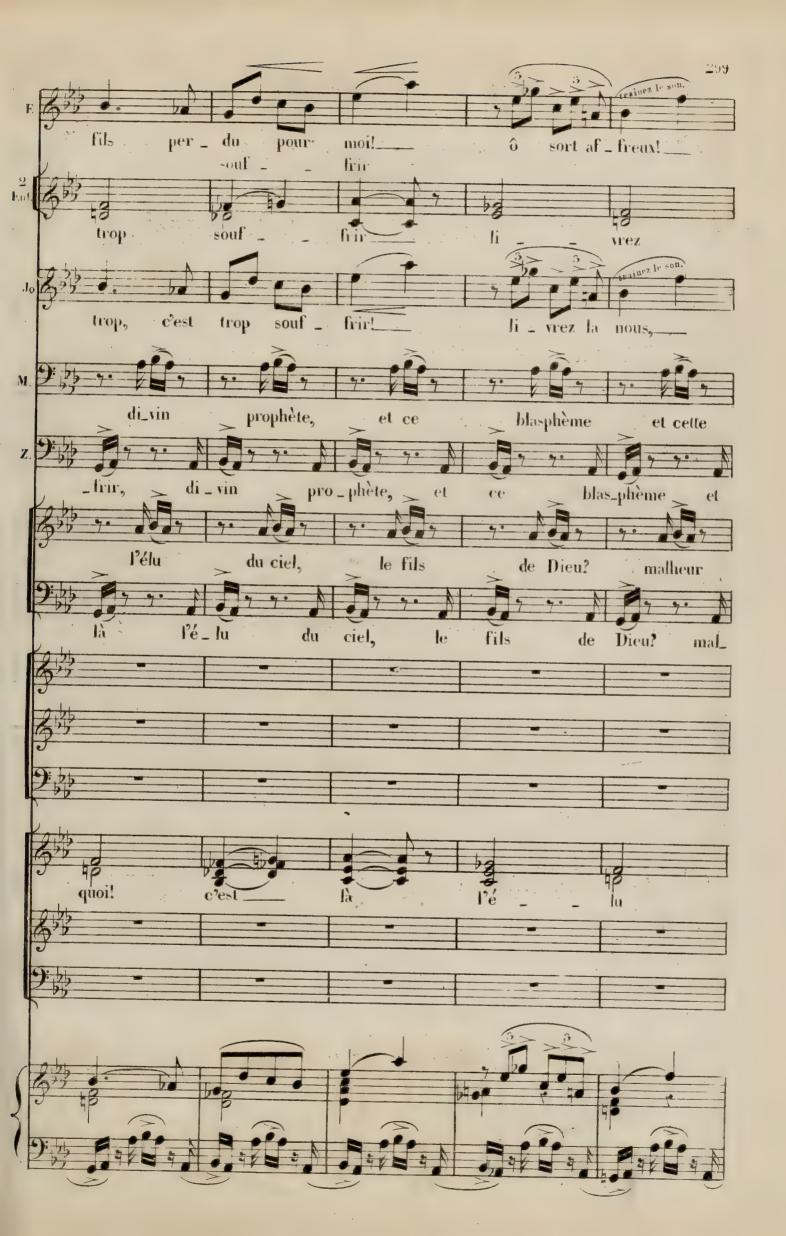


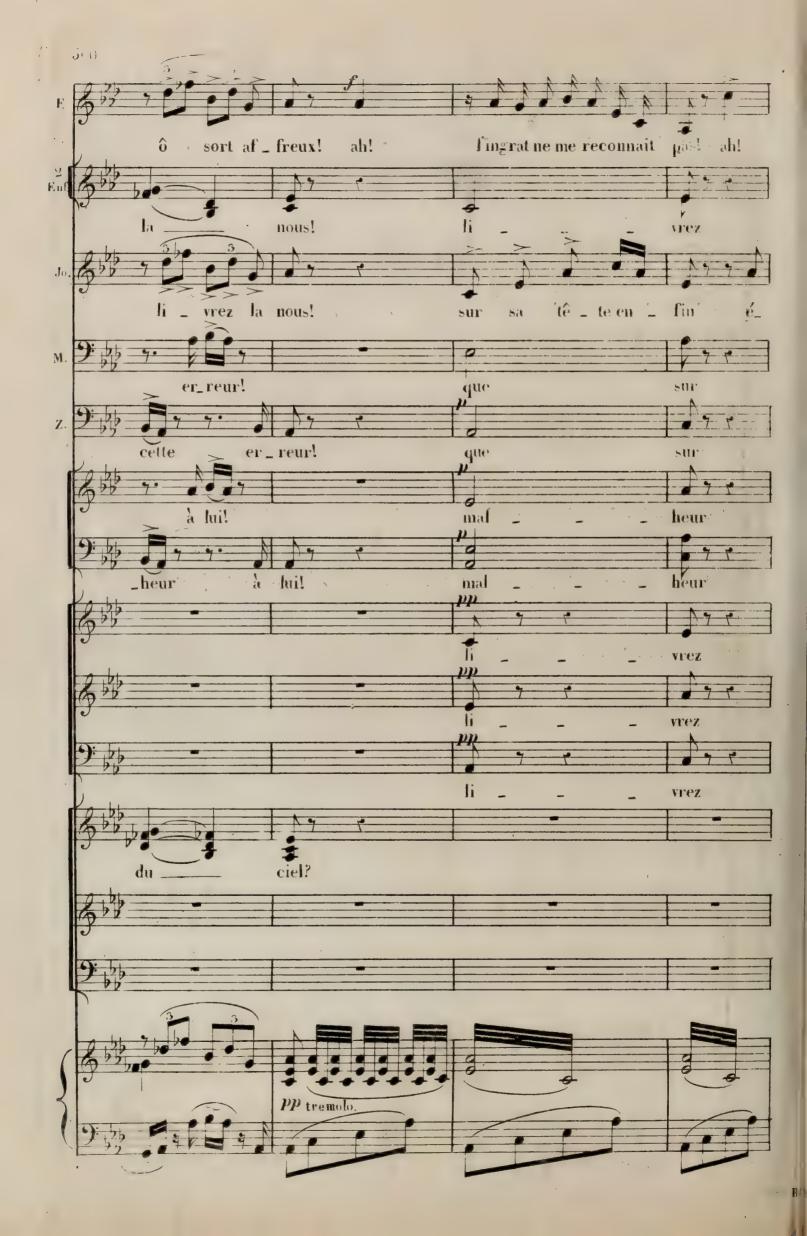


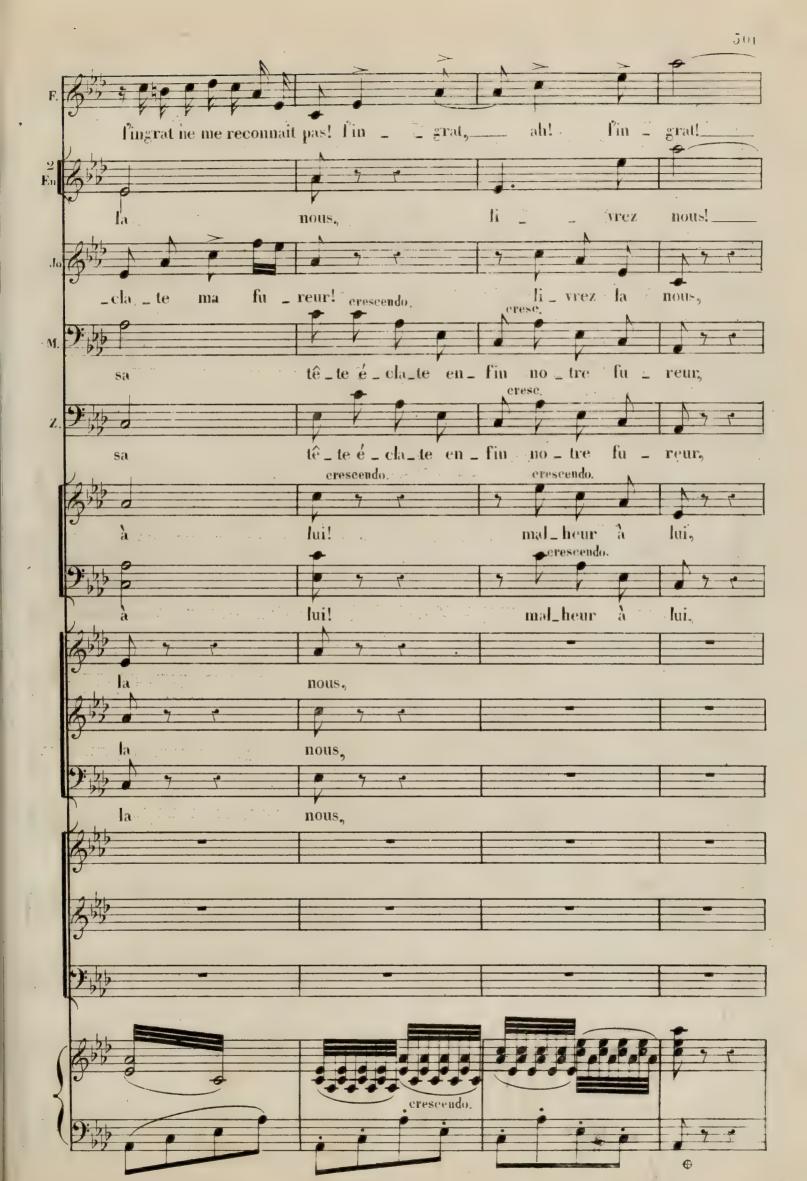












molto crese





(D) L'EXORCISME.























ACTE V.

Nº 26

ENTR'ACTE ET SCENE

Le théâtre représente un caveau voûté dans le palais de Monster. A gauche un escalier par lequel on descend dans le caveau. Au fond au milieu du mur une dalle saillante sur laquelle des caractères sont tracés. A droite une porte de fer donnant sur la campagne.





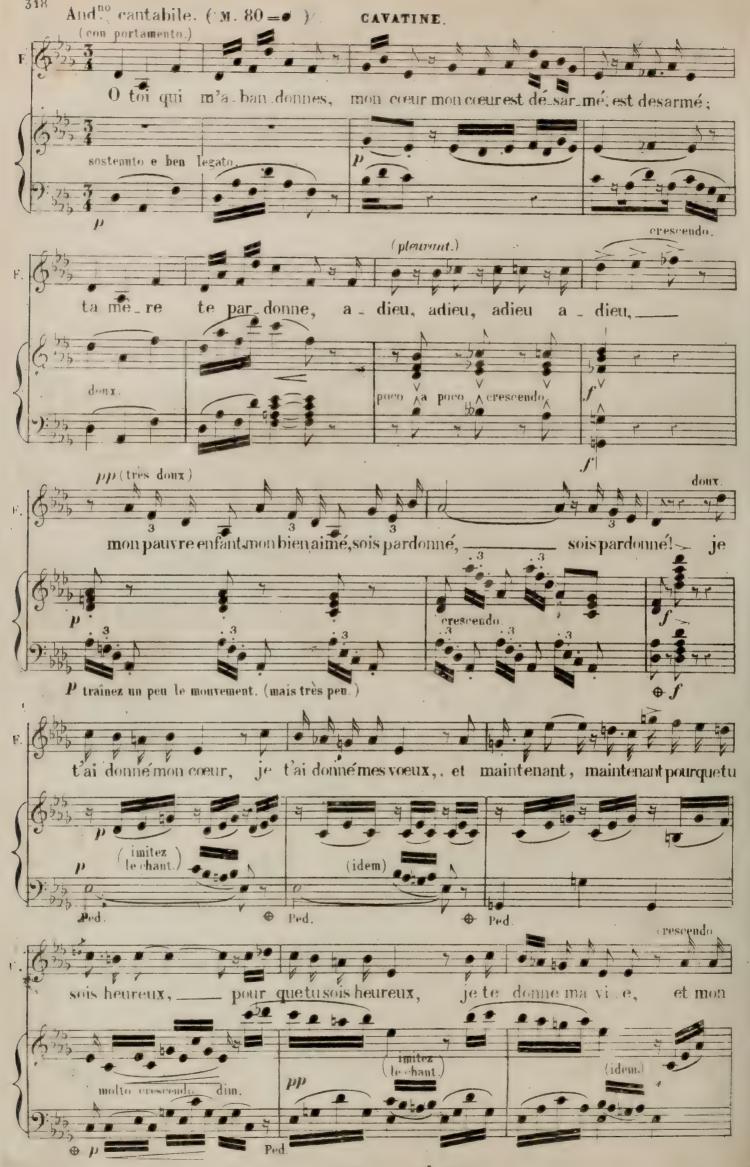


SCÈNE, CAVATINE ET AIR.

Apparaissent sur les marches de l'escalier à gauche plusieurs soldats; l'un tient un flambeau, les autres entraînent Fidès. Les soldats montrent à Fidès un banc de pierre, lui font signe de s'asseoir, et remontent l'escalier par où ils partent





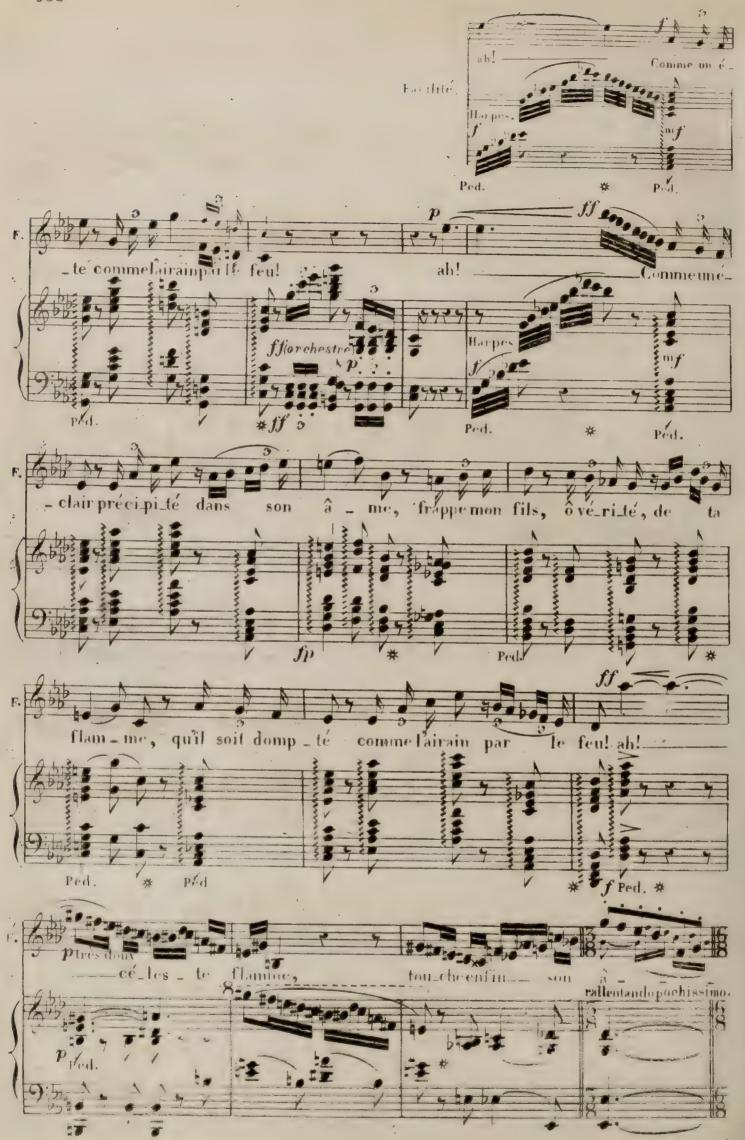




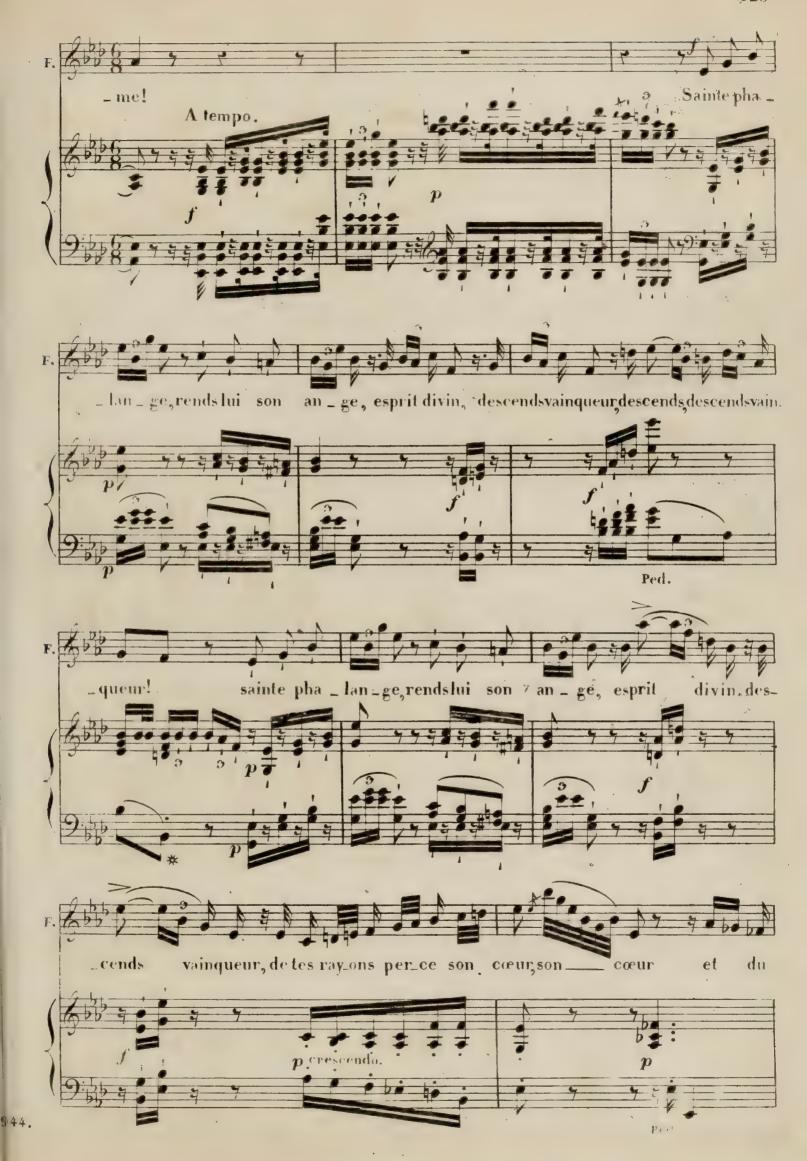
4:>

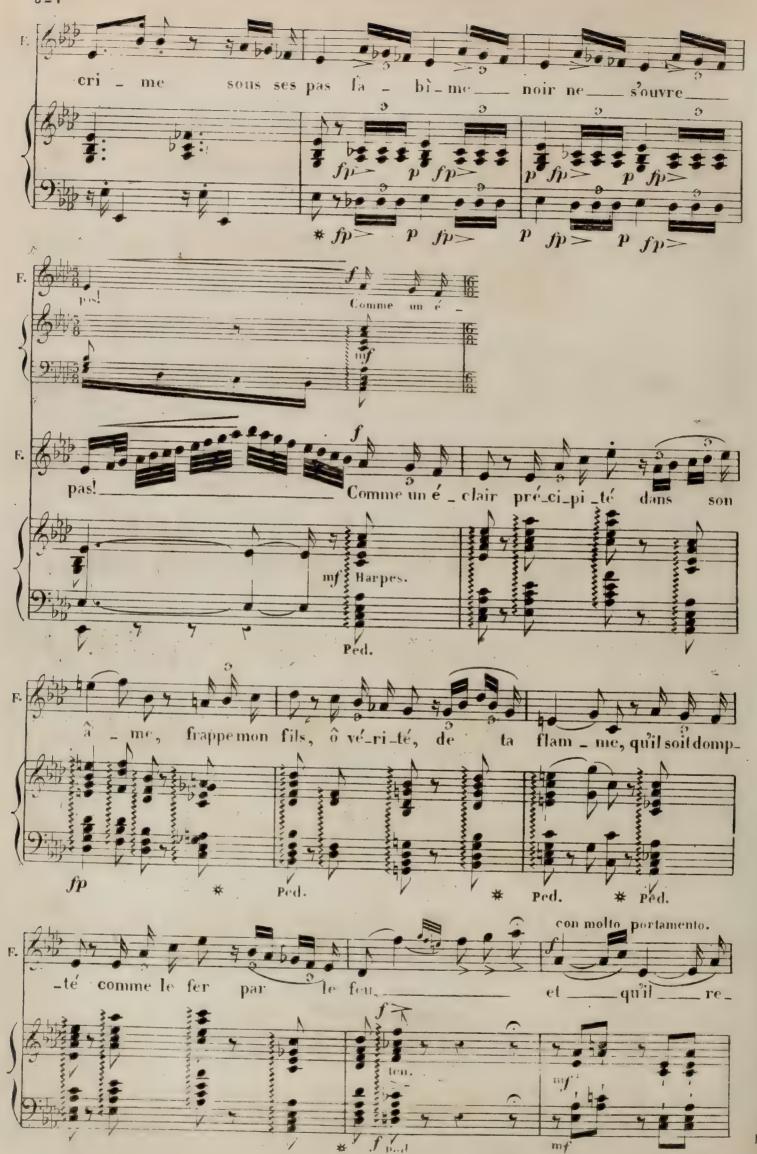
sfz >





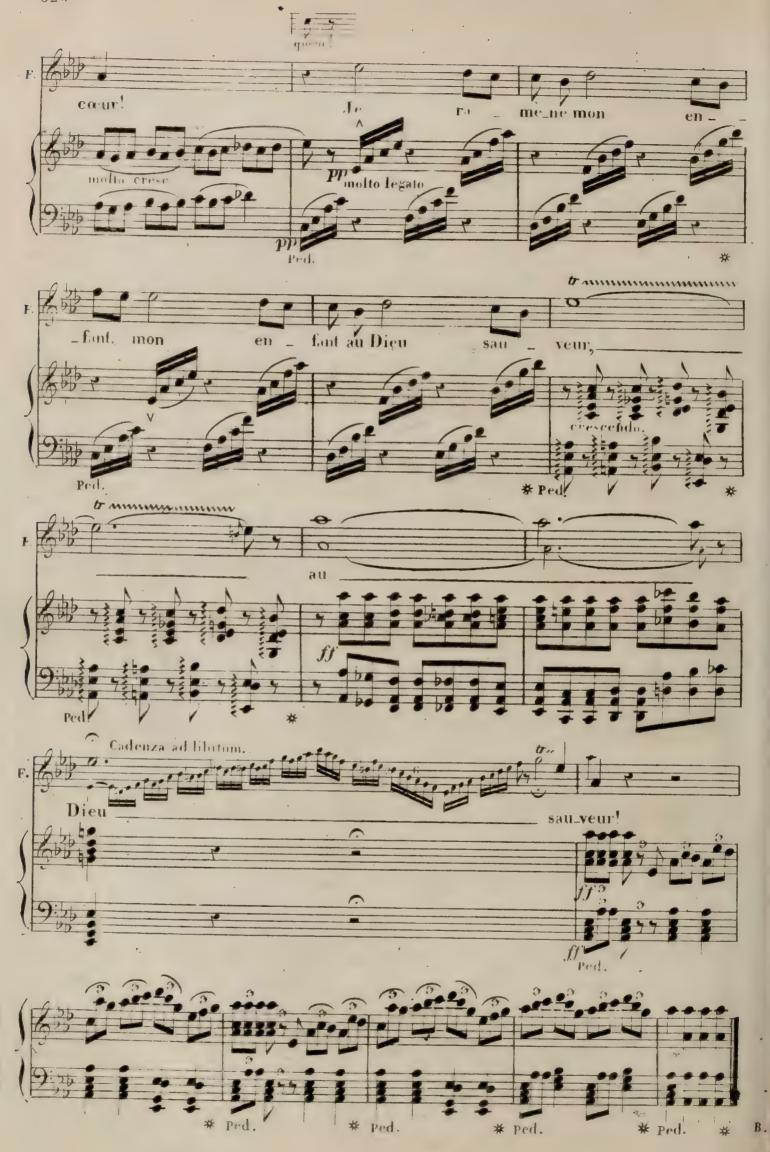
B .ett





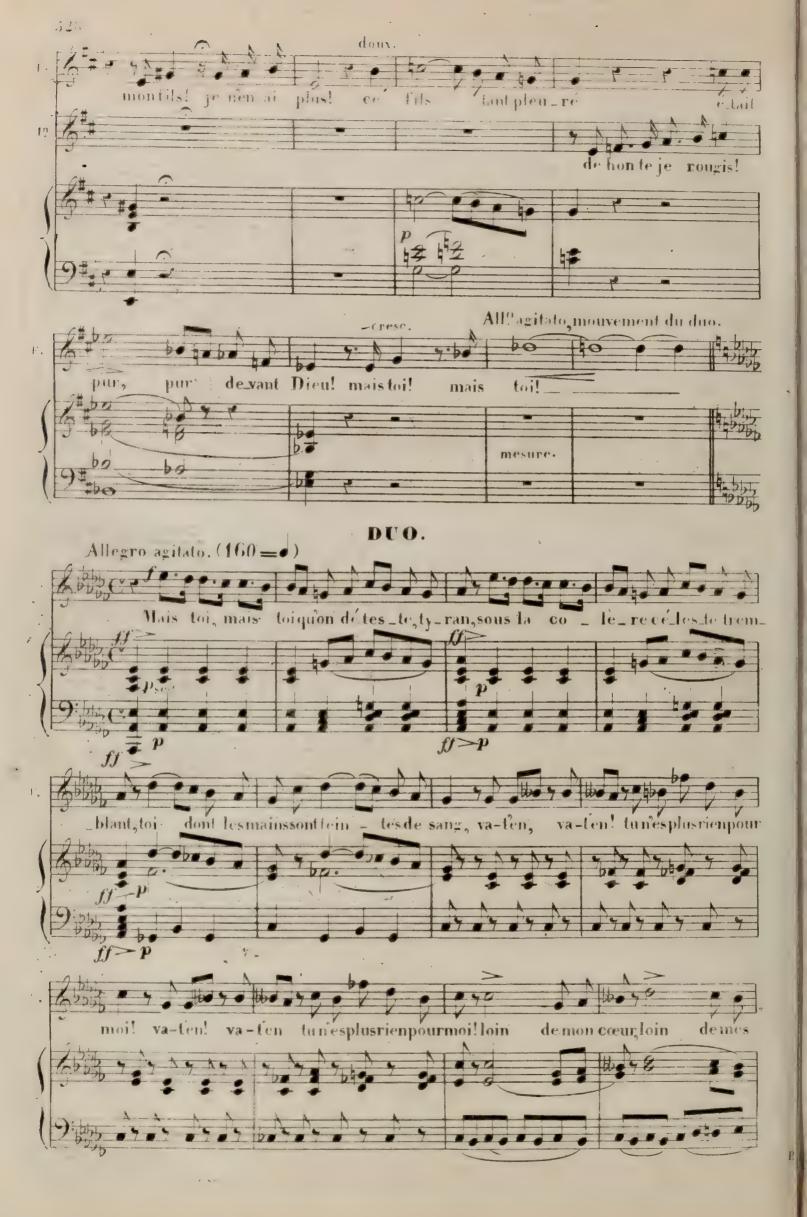
R ...1

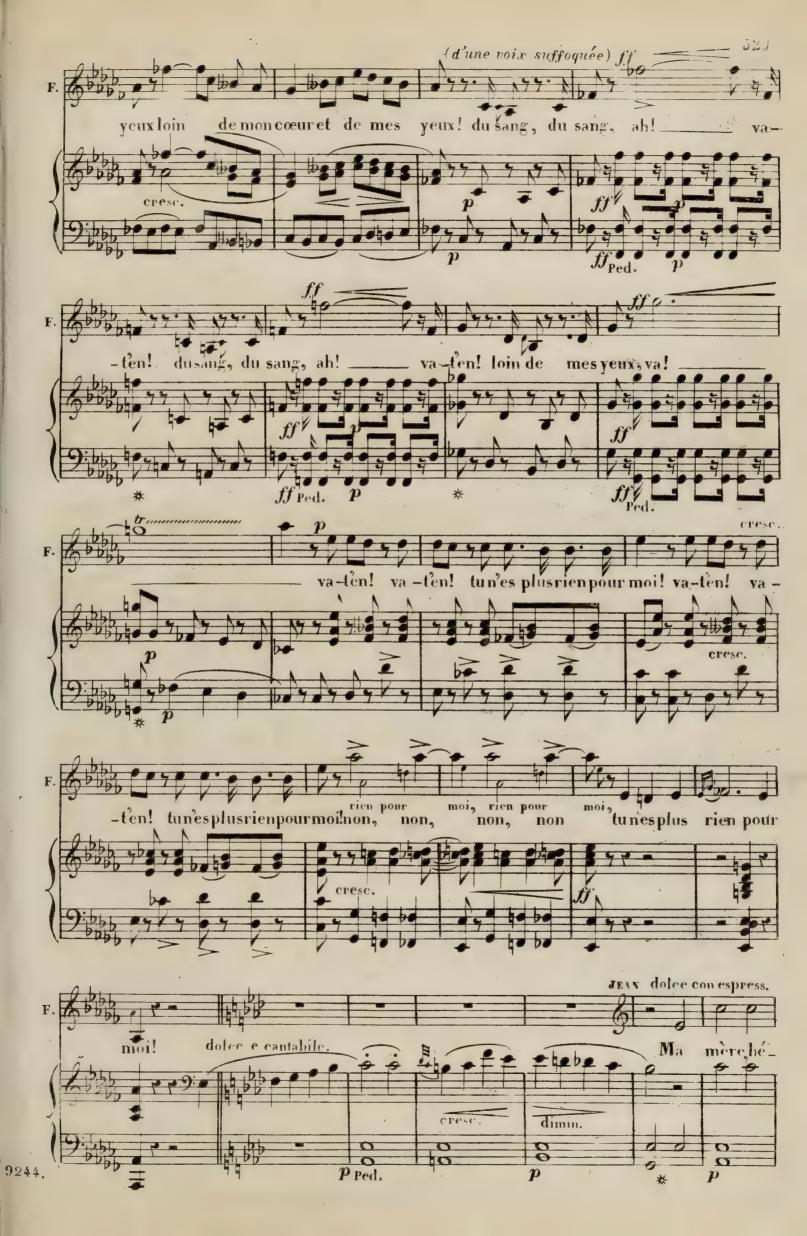


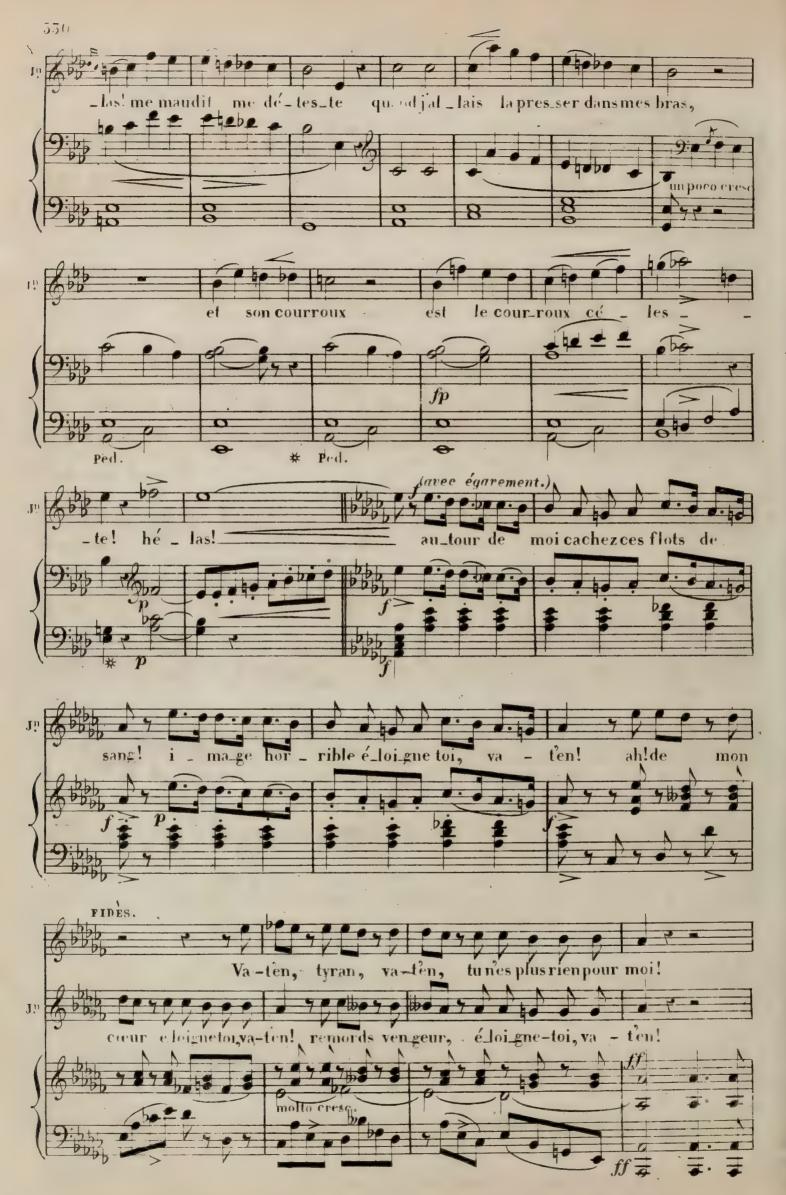


SCÈNE ET GRAND DUO.



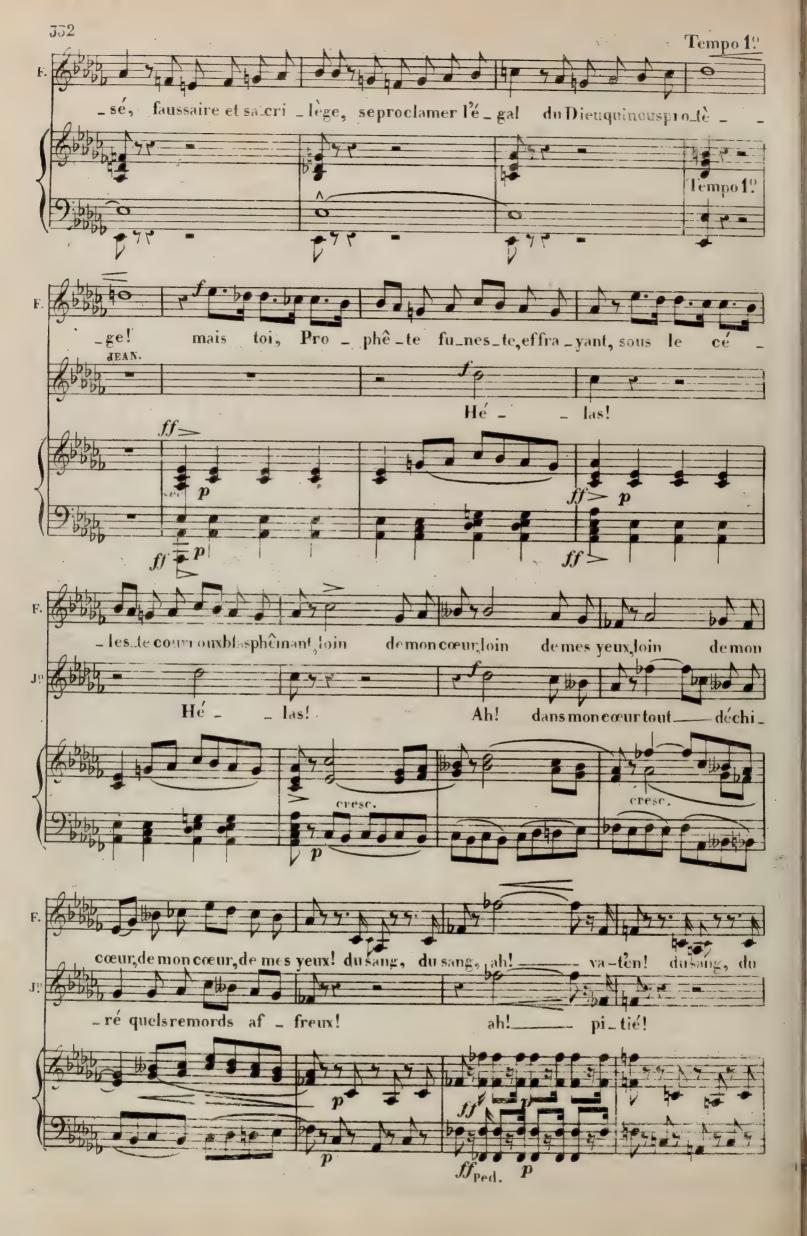


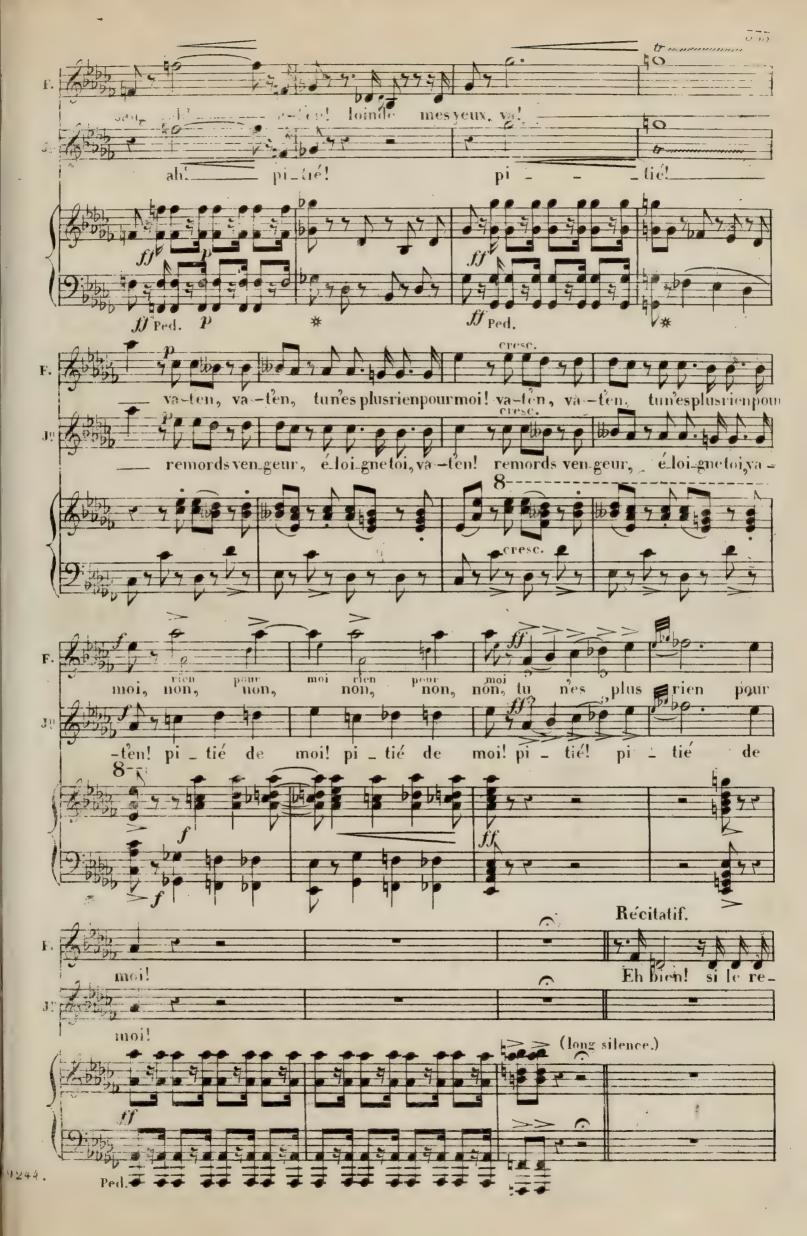






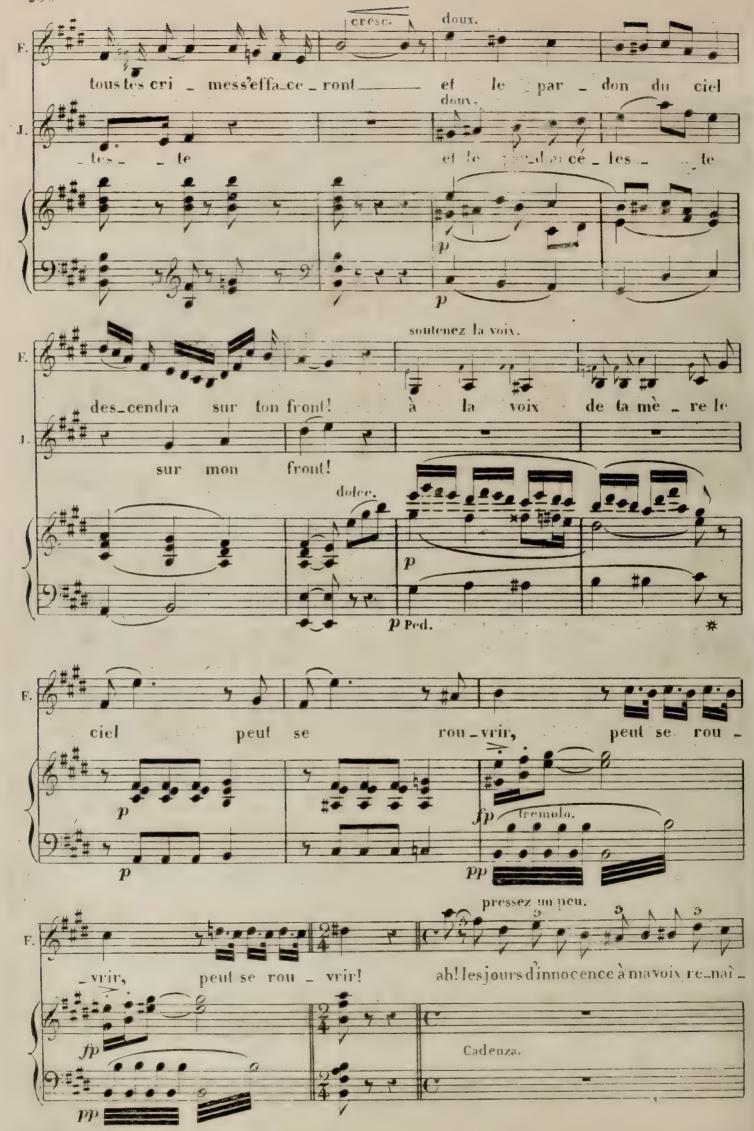


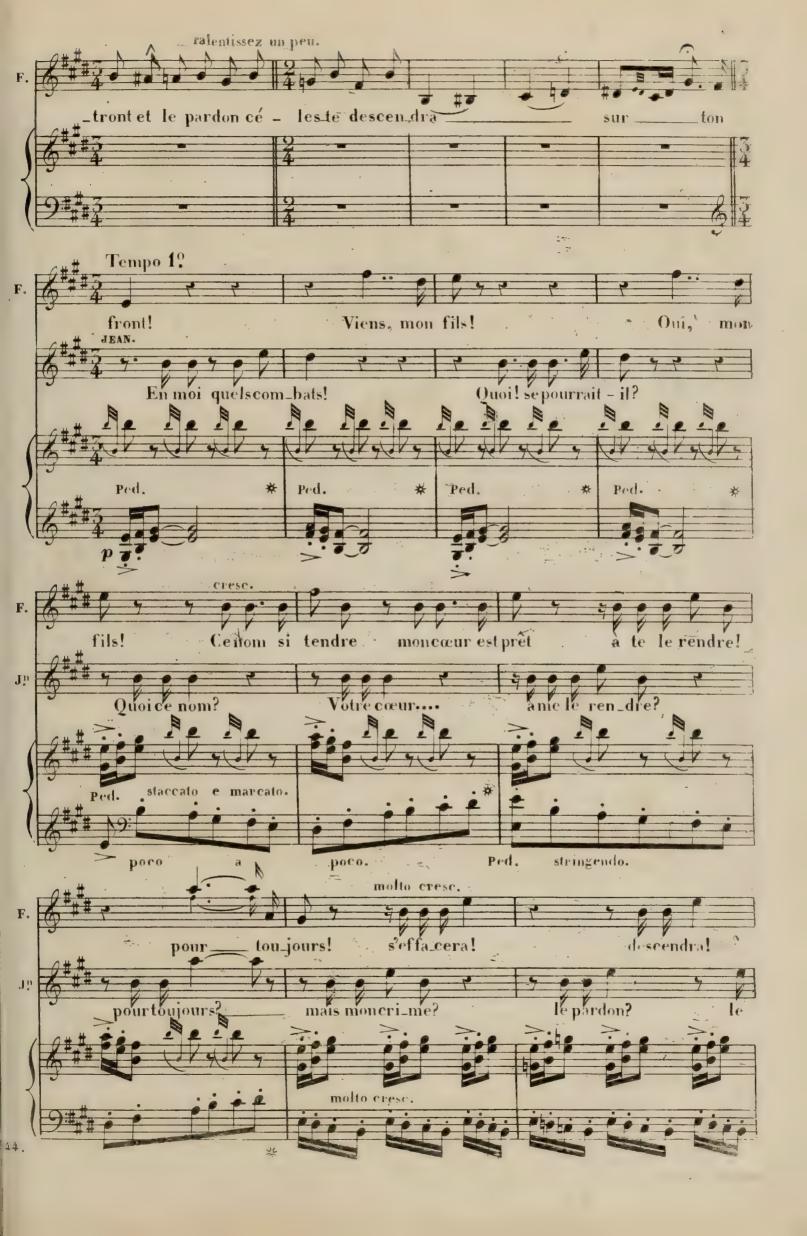


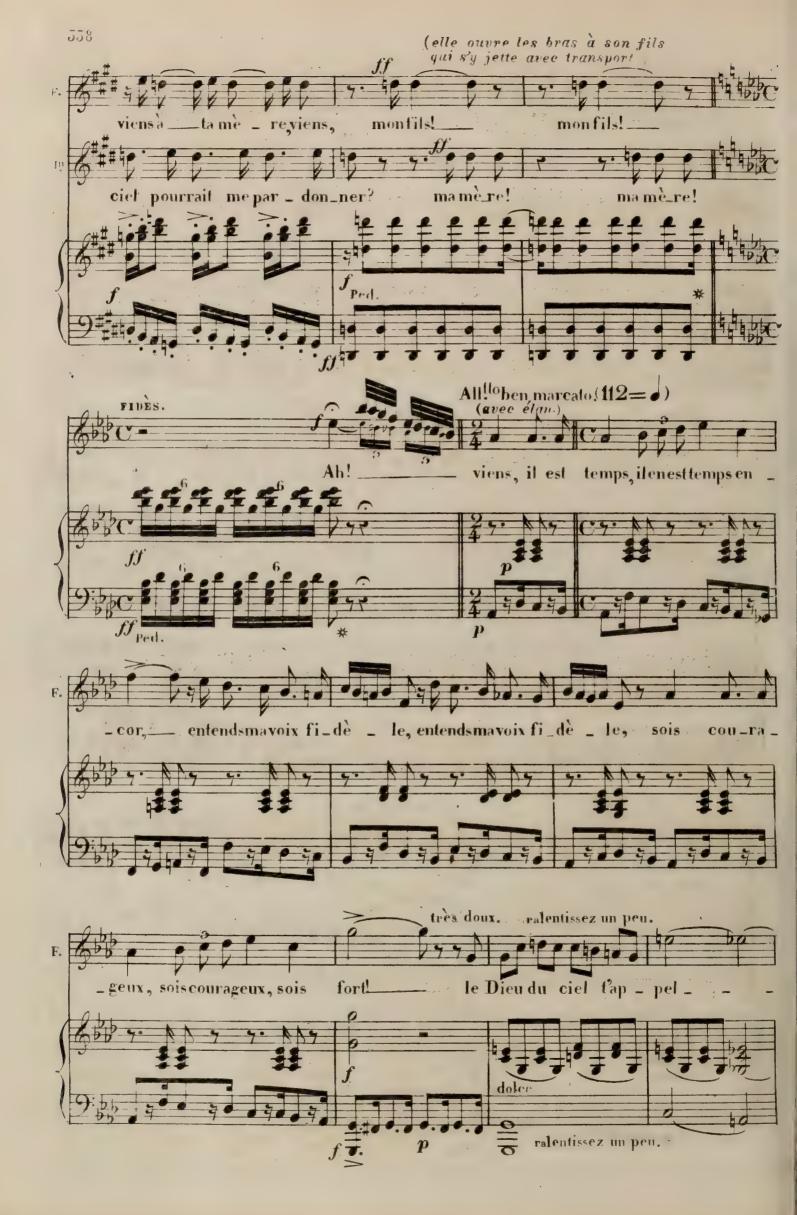




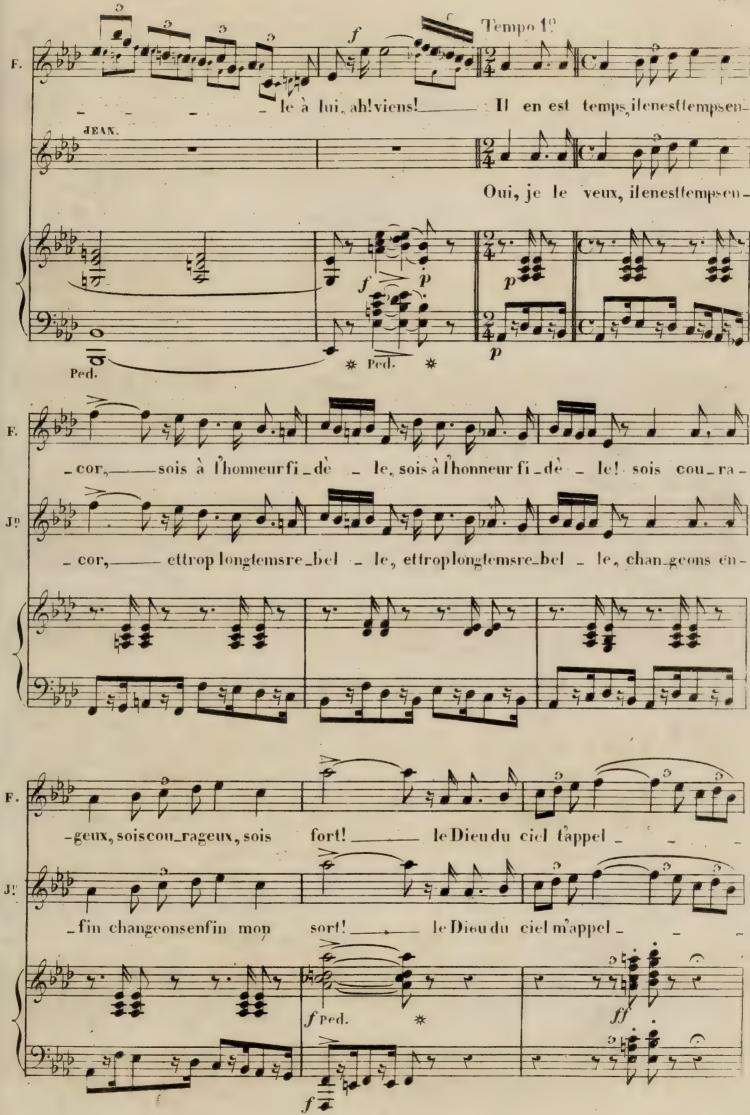


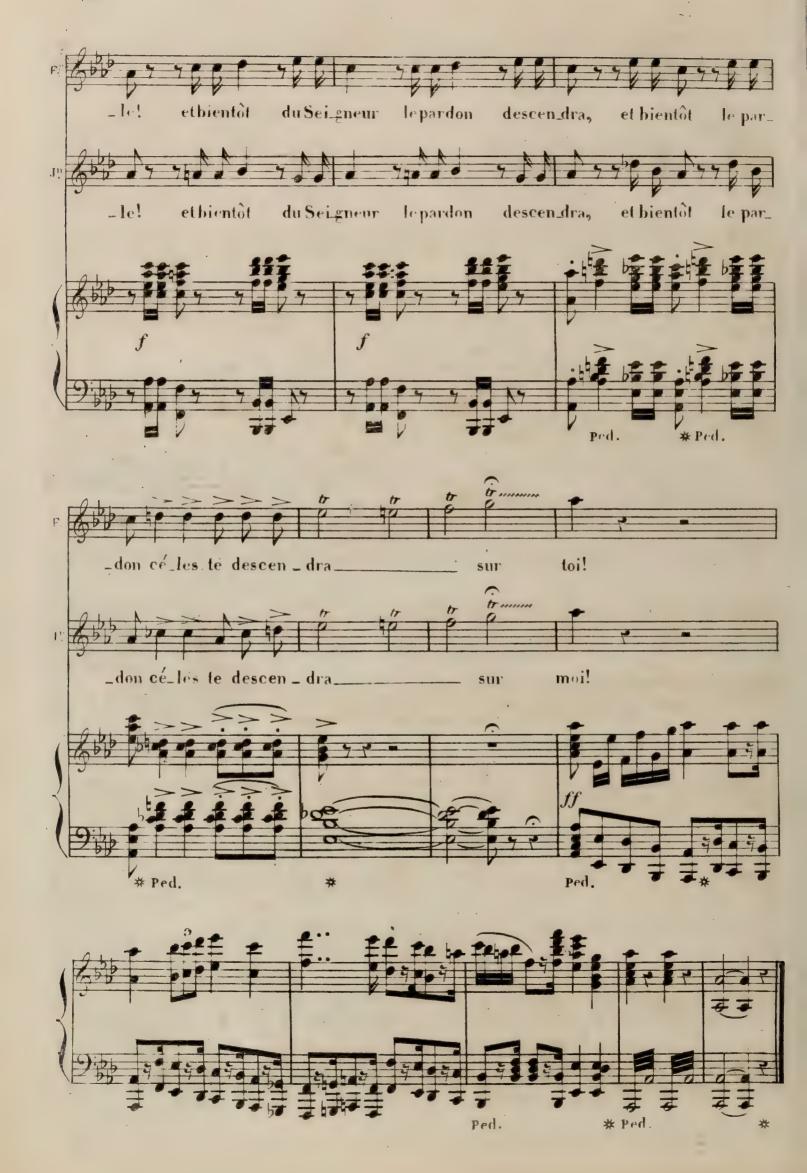








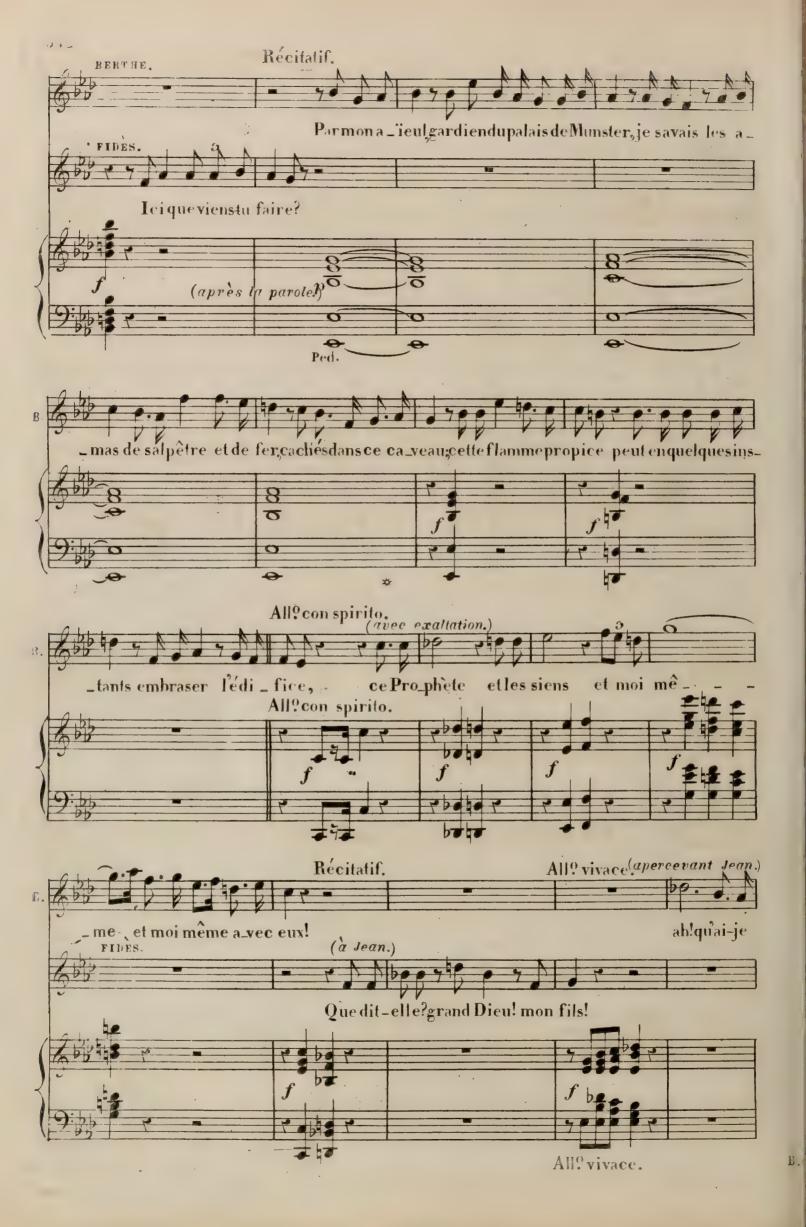




N°.29.

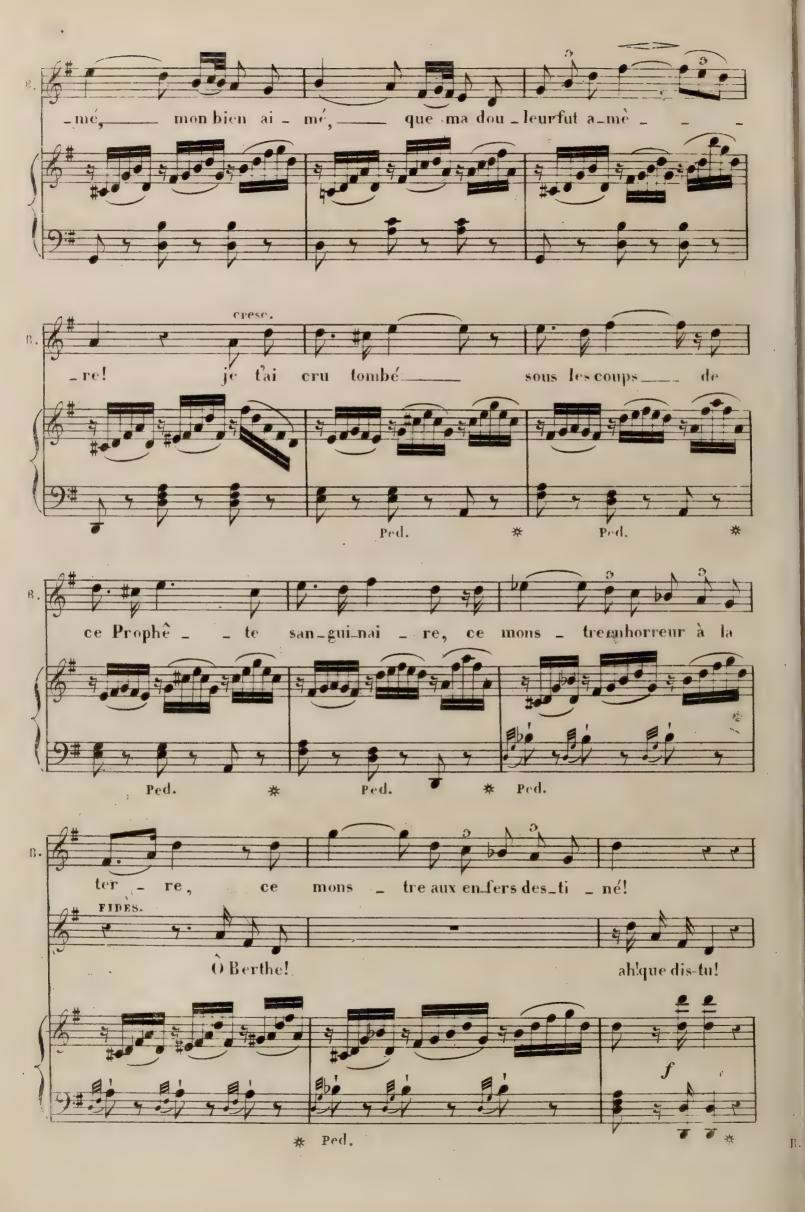
SCÈNE ET TRIO.



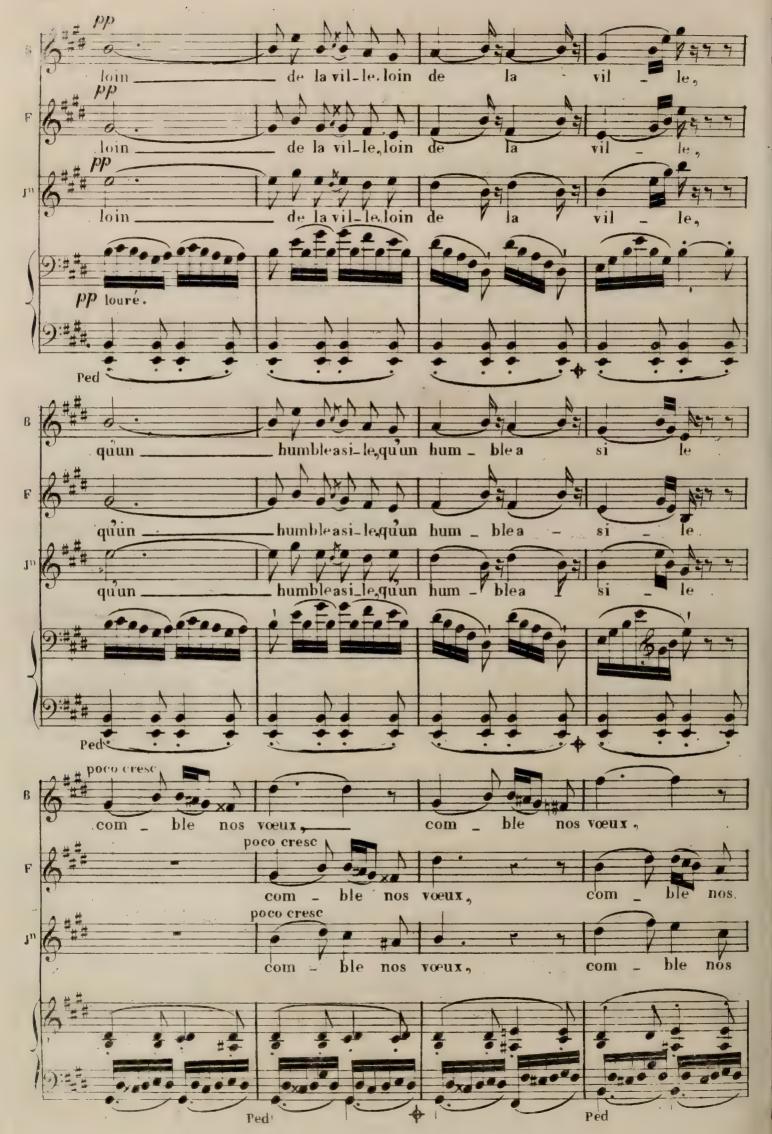






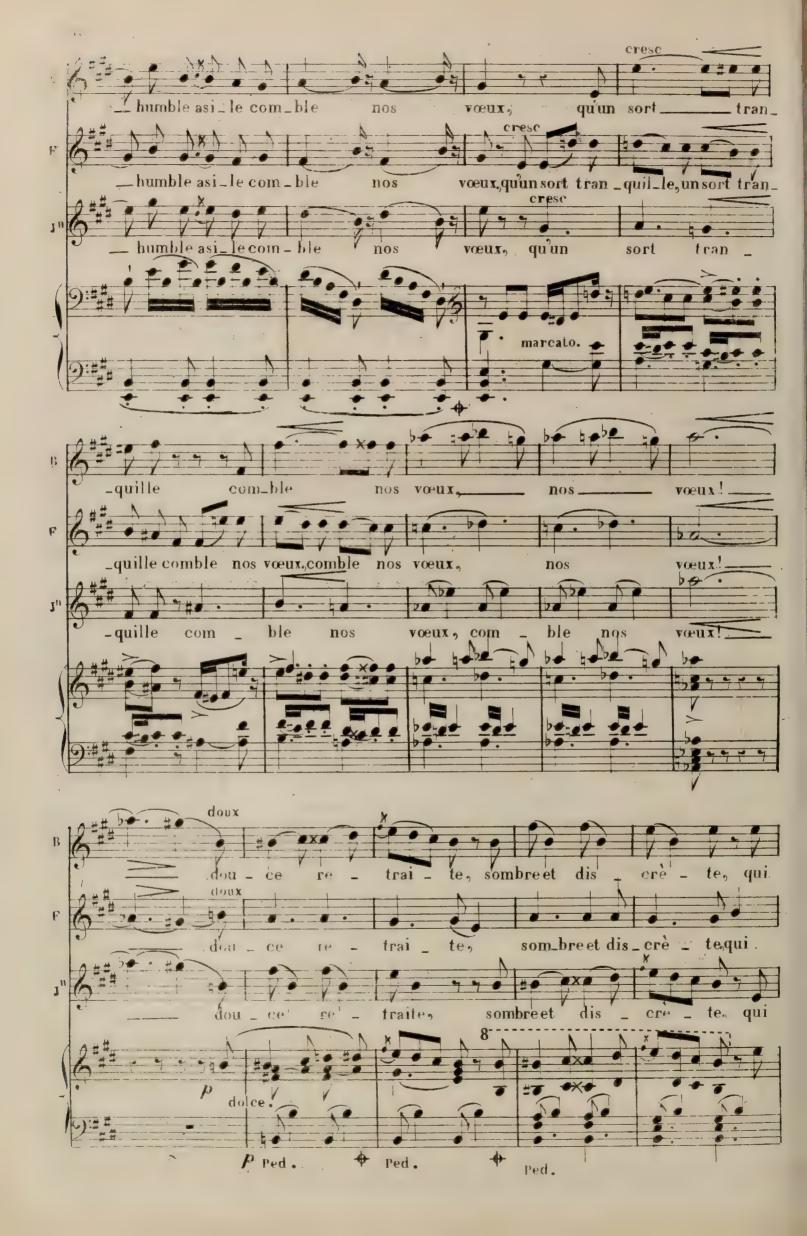


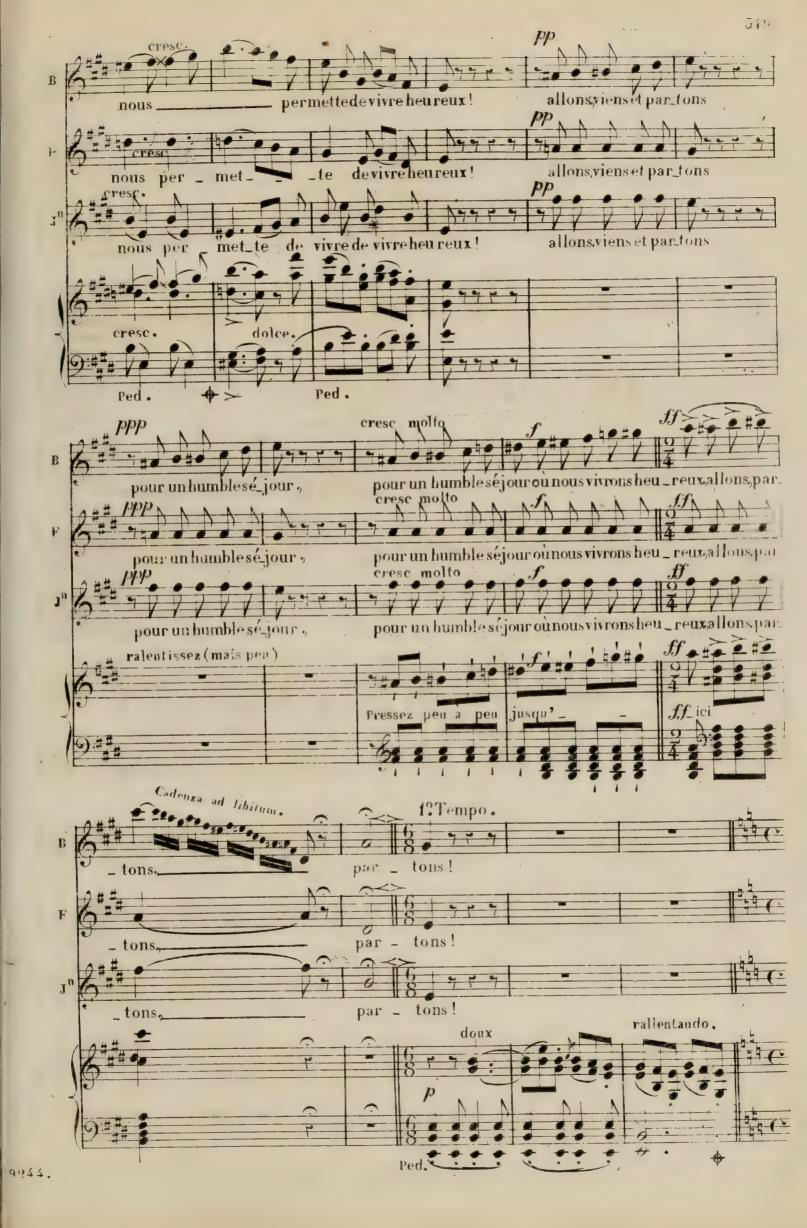


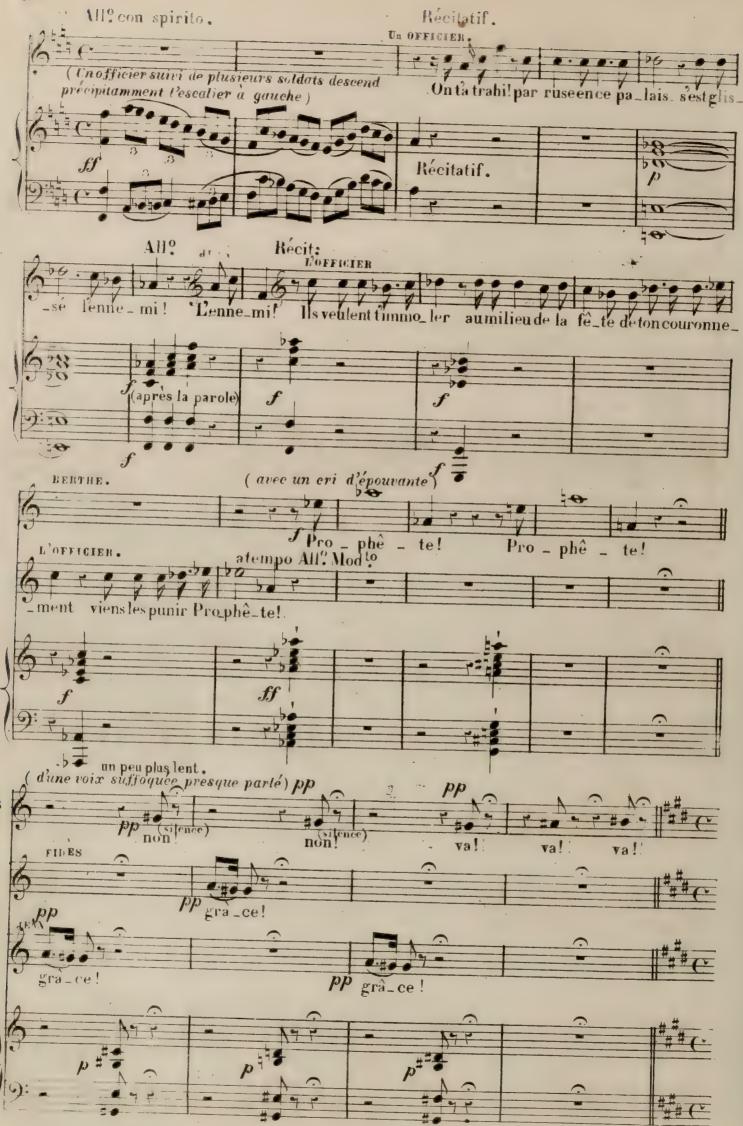




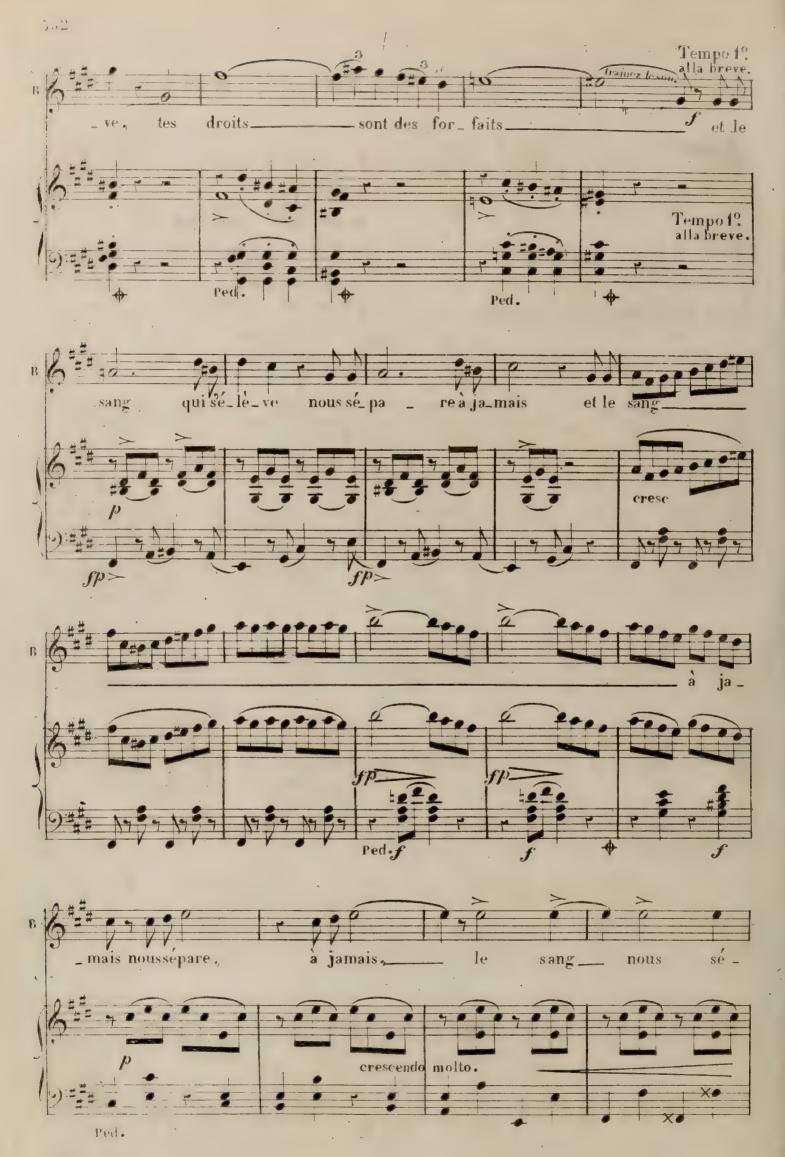




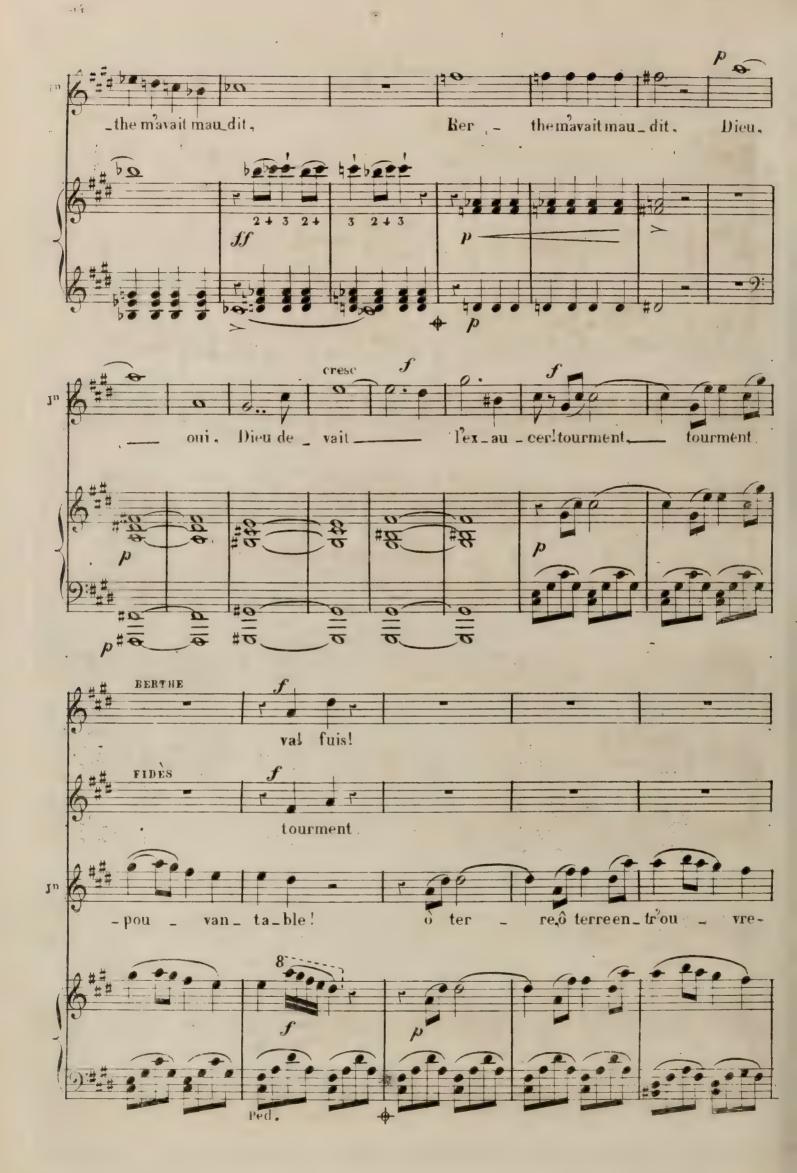


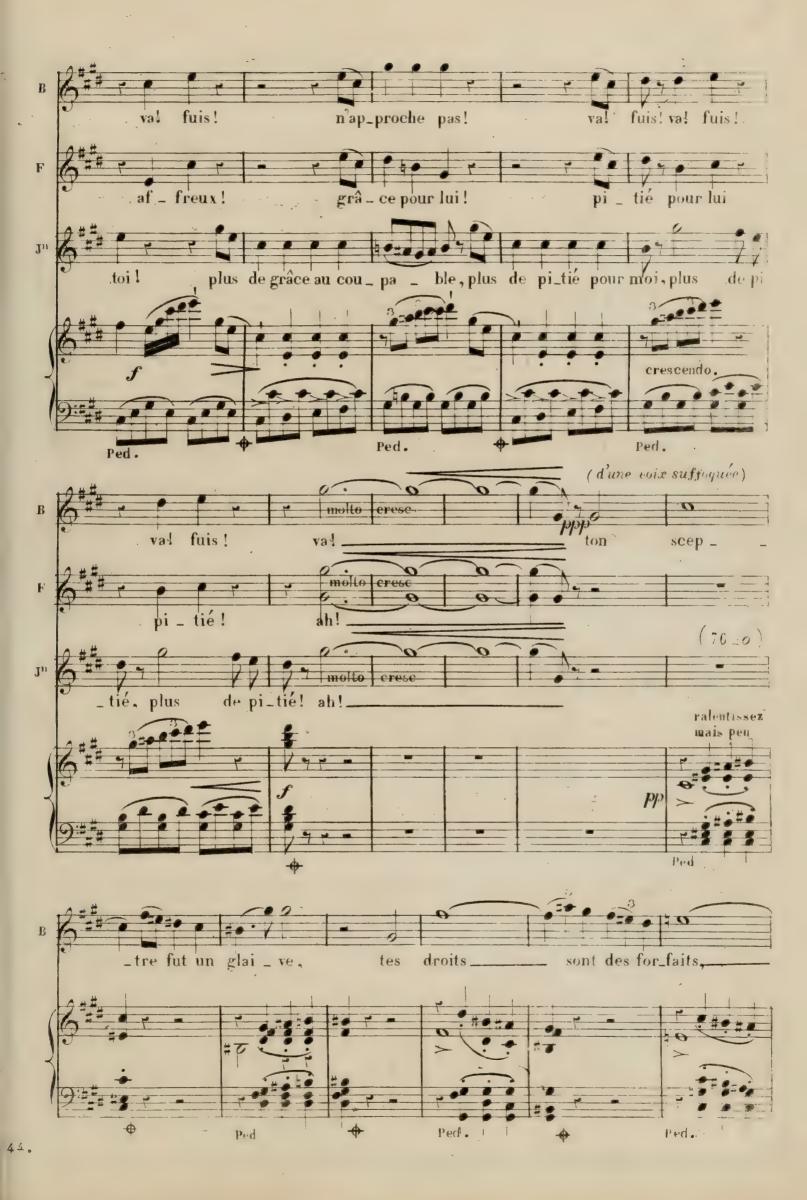


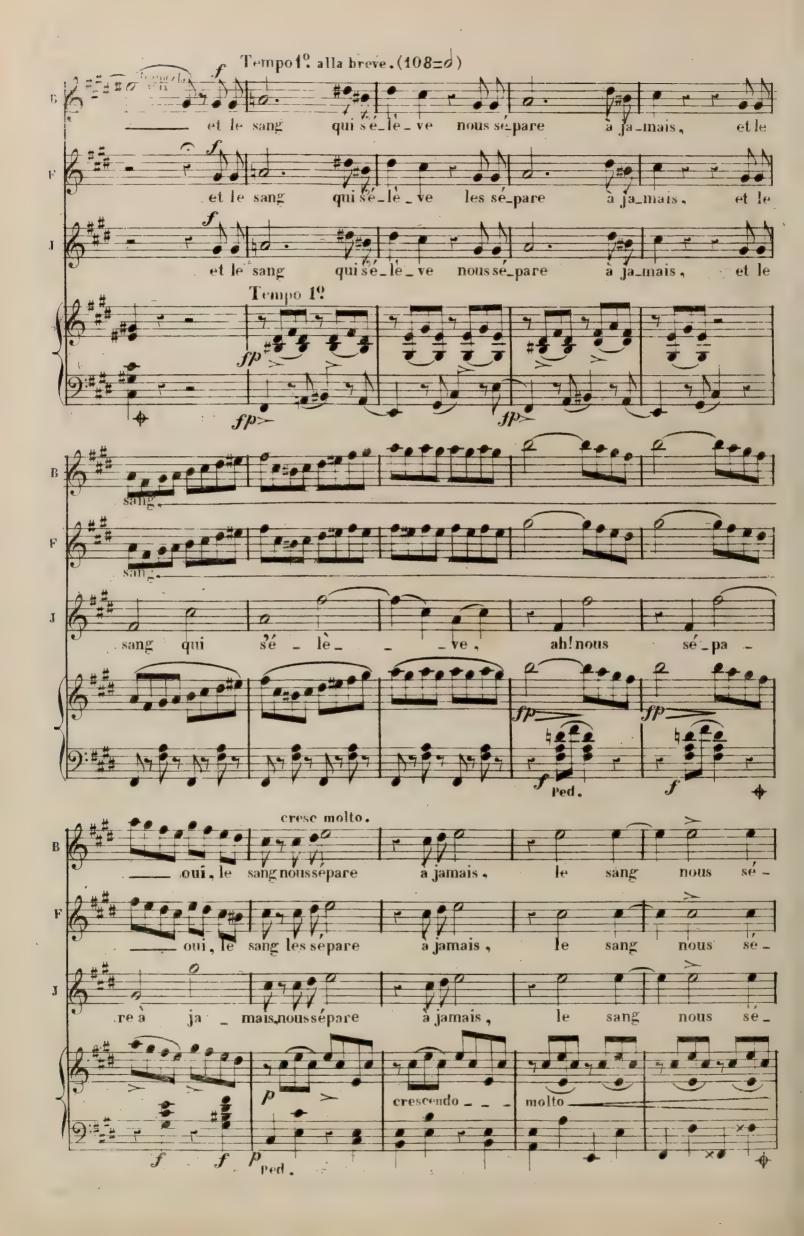














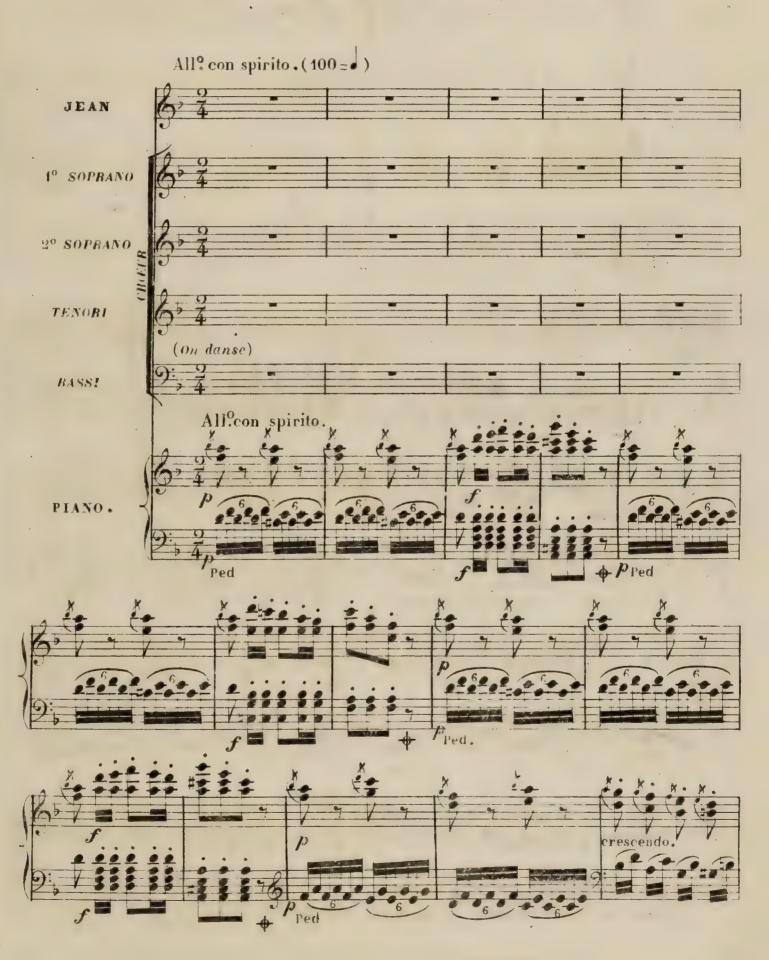
. ., 5,

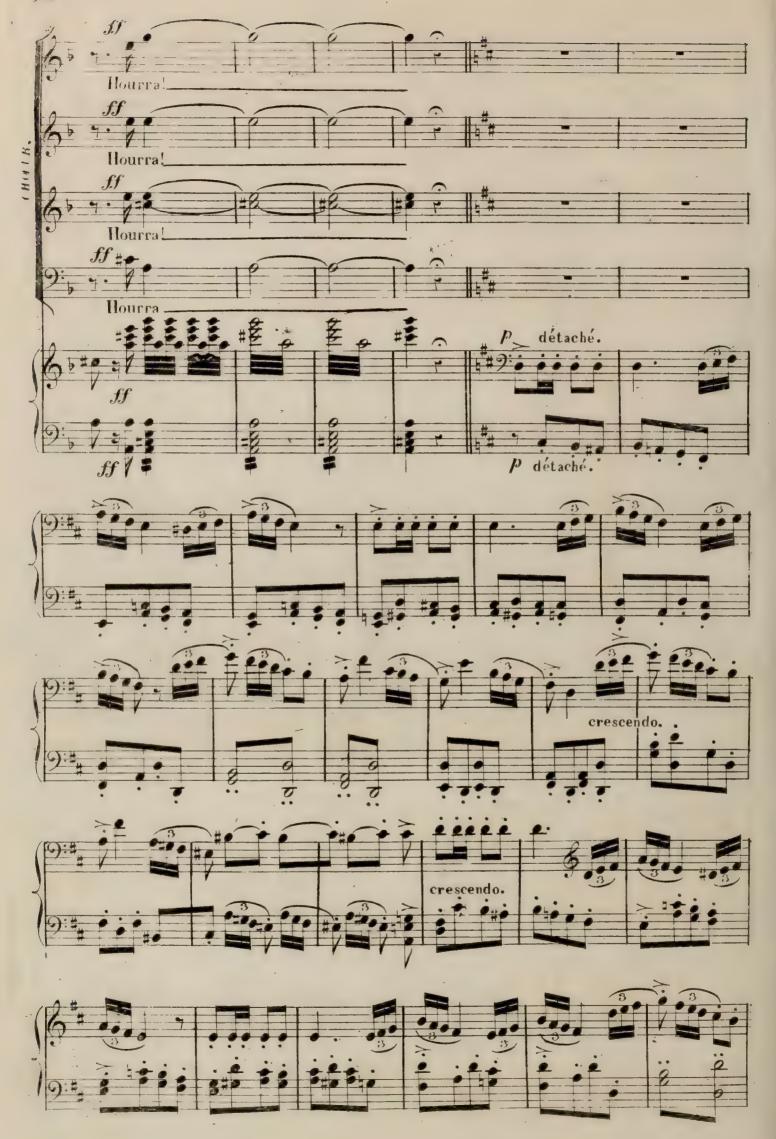


N°50 FINALE.

(A) BACCHANALE . (CHOEUR DANSÉ.)

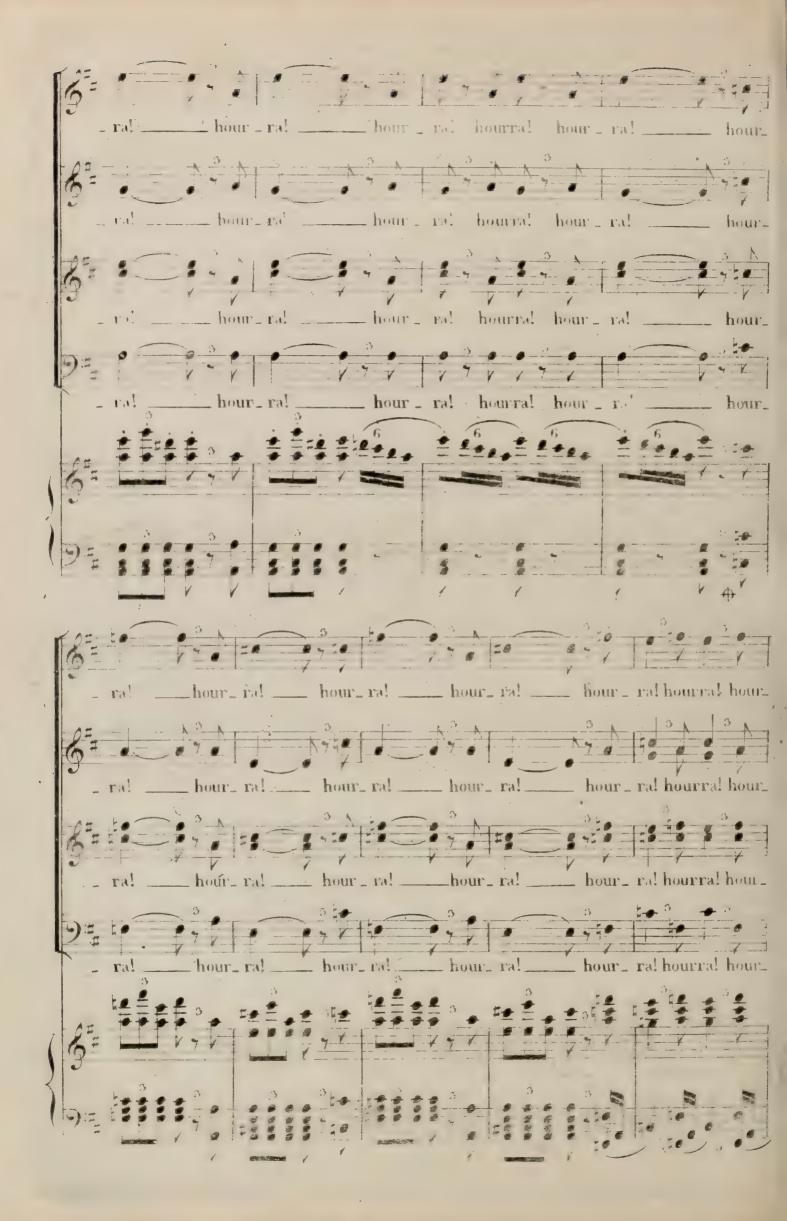
Le Théâtre représente la grande salle du palais de Munster. Une table placée sur une estrade s'élève au milieu du Théatre. On monte de chaque côté par des dégrés. Autour de l'estrade circulent des pages, des valets portant des vins et des corbeilles chargeés de fruits. Au fond à droite et à gauche de grandes grilles en fer conduisant en dehors du palais. Jean est assis seul, pule et triste de unt une table couverte de mets où étincellent des vases d'or. De jeunes filles le servent d'autres dans ent autour de la table, pendant que des anabaptistes célèbrent les louanges du Prophète.





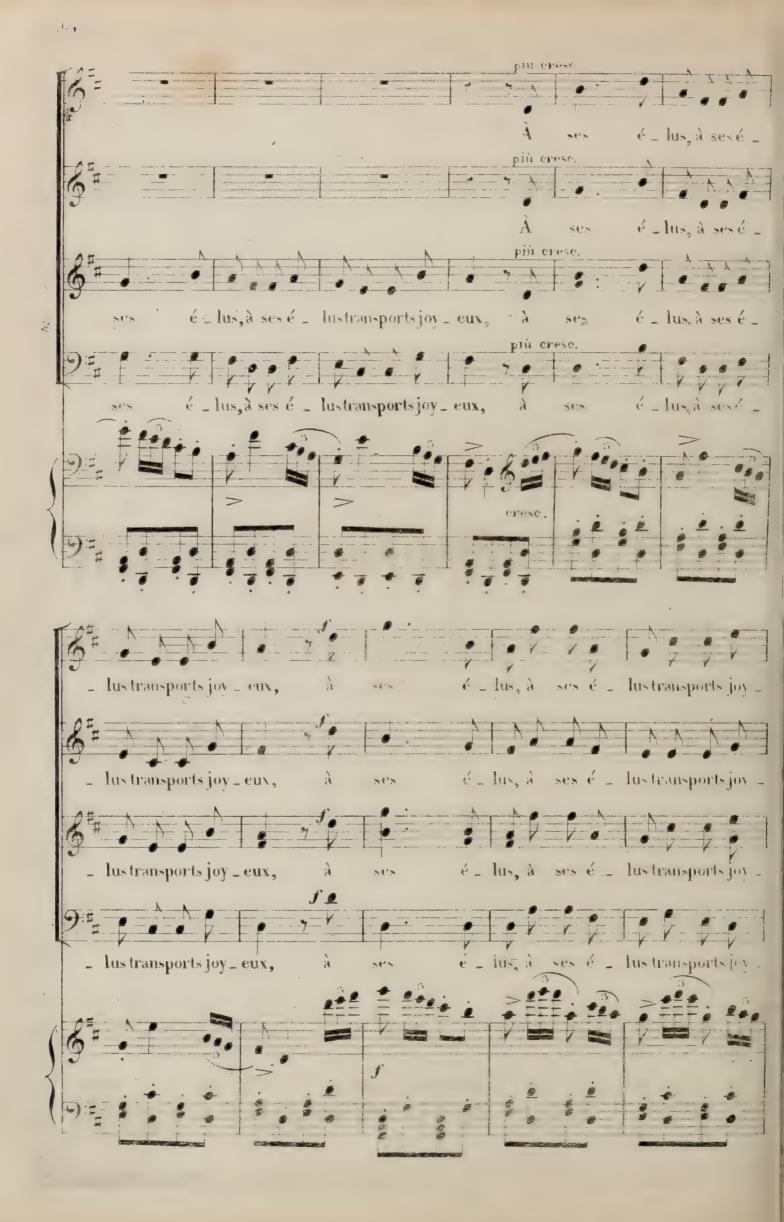
B







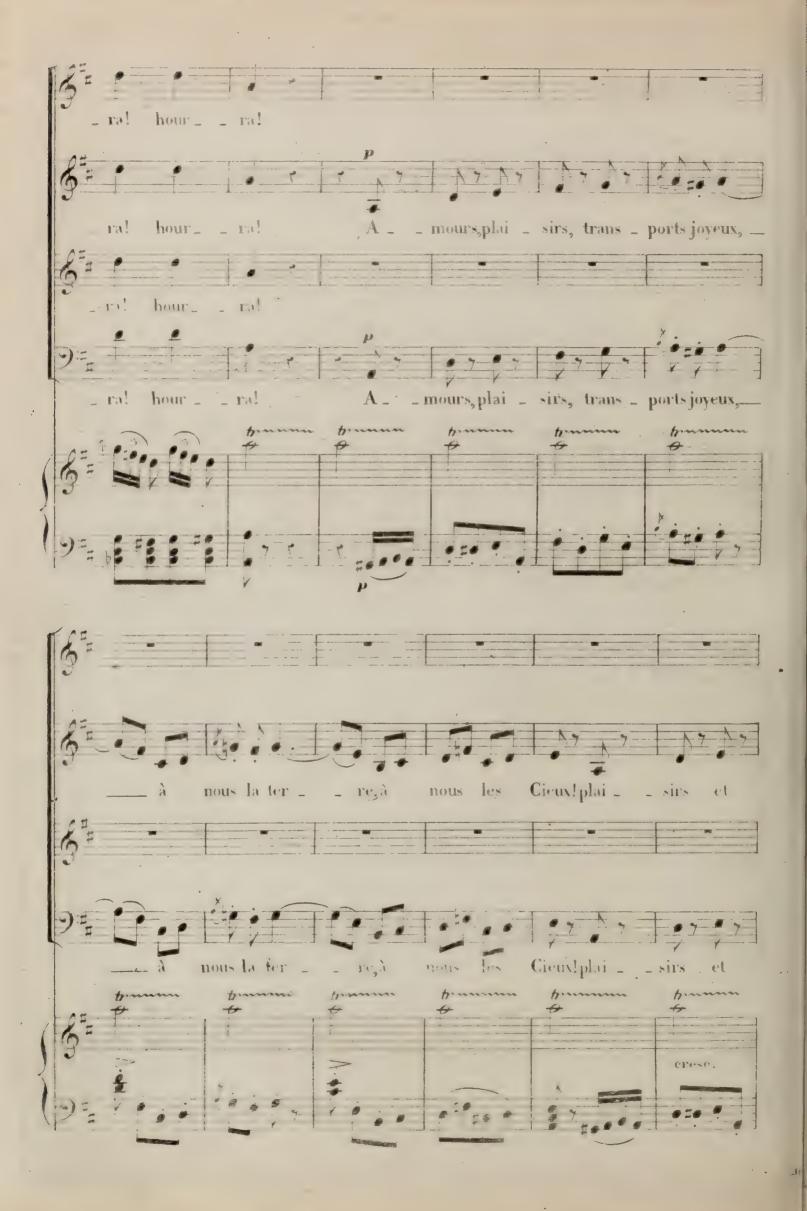












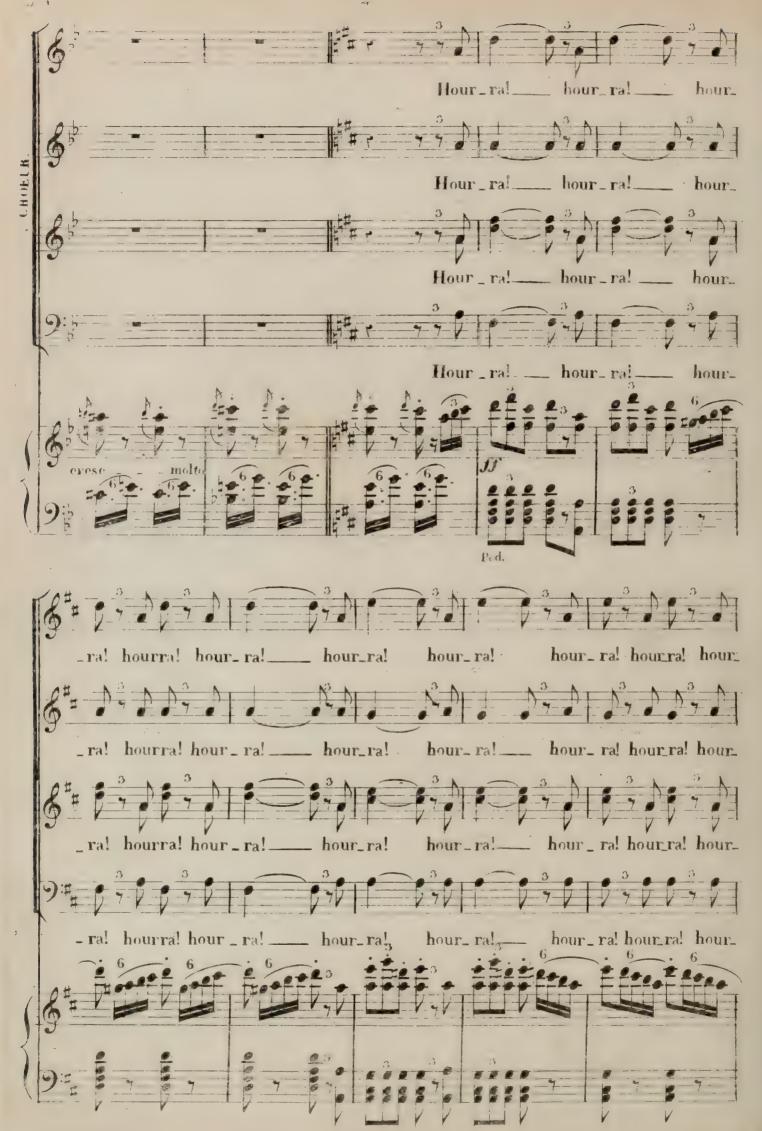






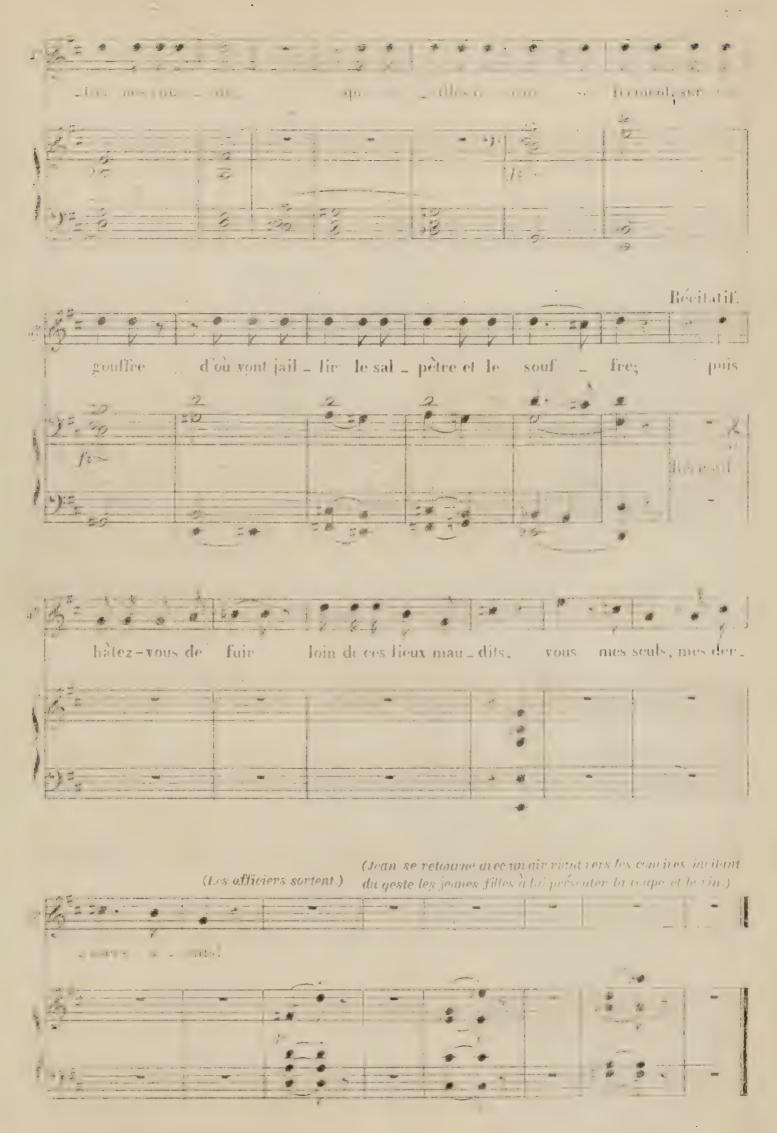








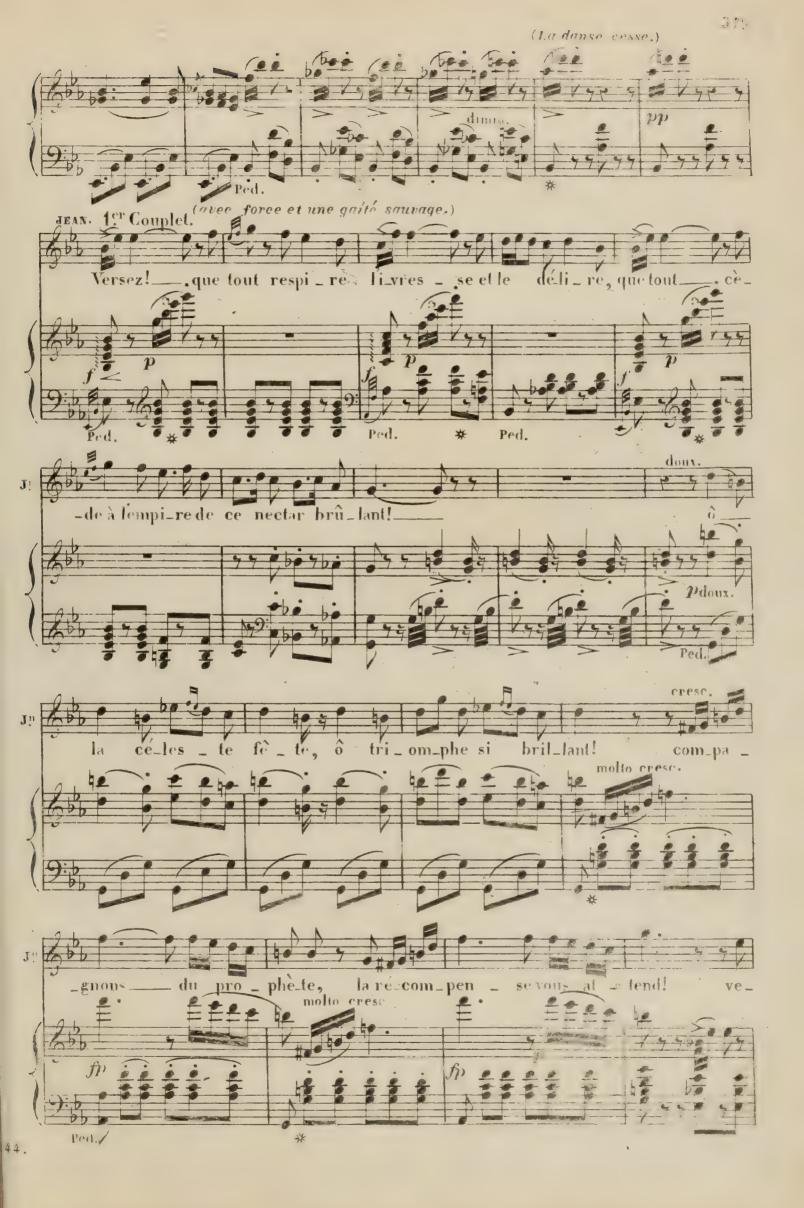




(B) COUPLETS BACHIOUES

Danse des jeunes filles, lesquelles sur un geste de Jonas, viennent offrir à genoux à Jean une coupe dorée que d'outres femmes se hâtent de remplir.

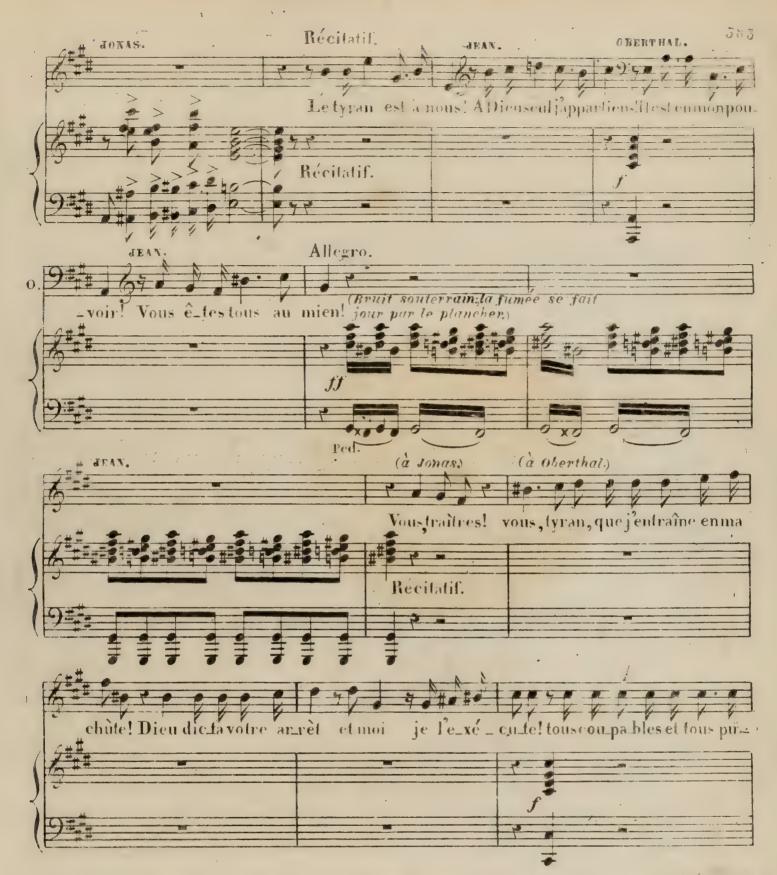








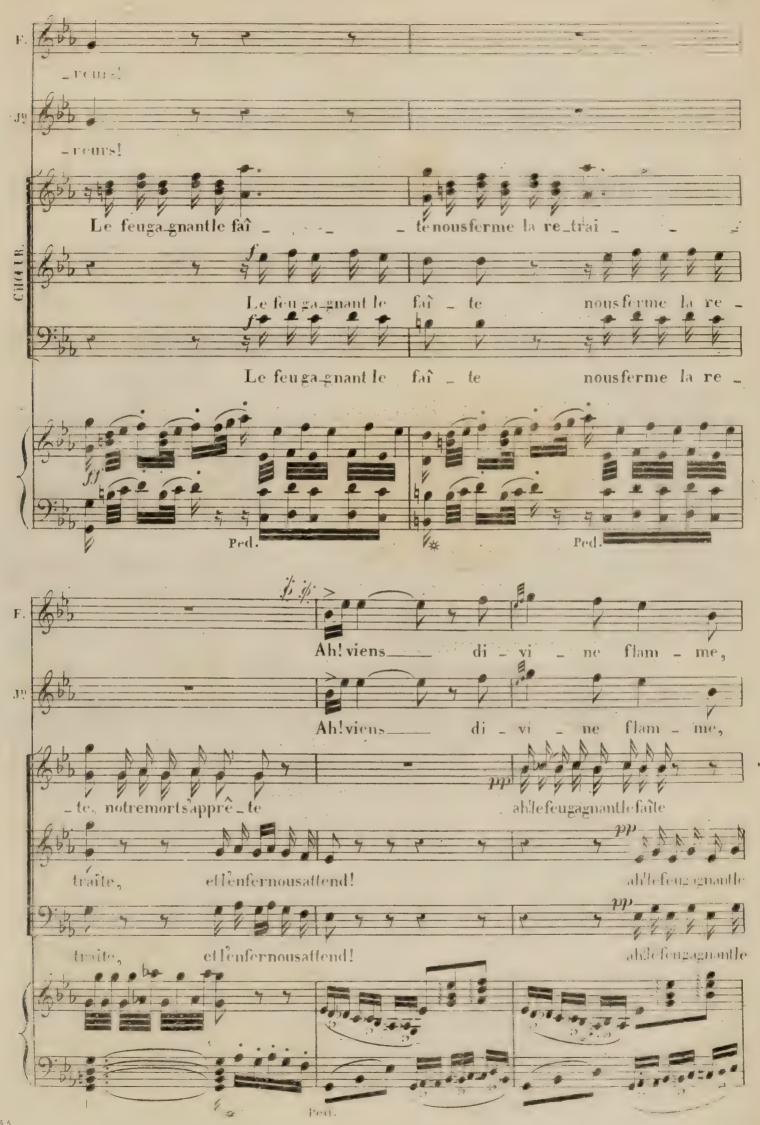


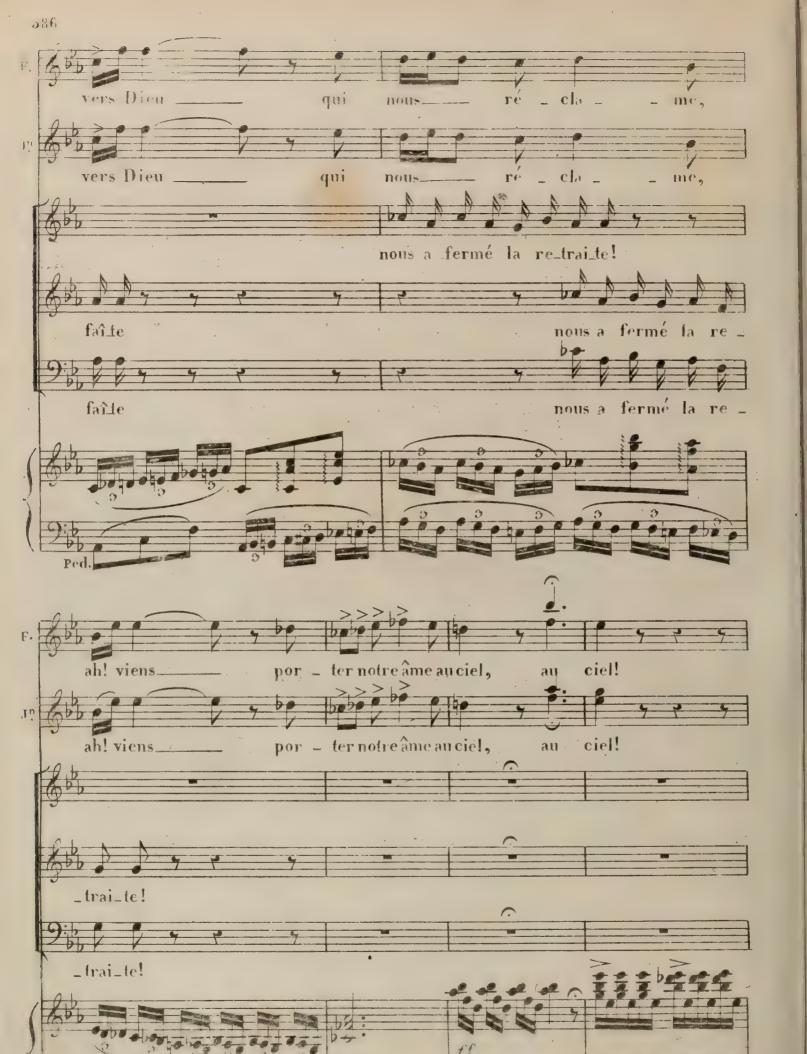


(Une grande explosion se fait entendre. Un pan de mur s'écroule au fond du théâtre, en ce moment une femme les cheveux épars, et le corps sanglant se fait jour à travers (es décombres et vient tomber dans les bras de Jean, qui pousse un cri en reconnaissant su mère.)









Ped.

2 ...

(L'estrade élevée sur laquelle Jean et sa mère se tiennent, s'écroule au milieu des flum mes qui pénètrent de toutes parts. Tout s'embrase, le palais s'écroule.





